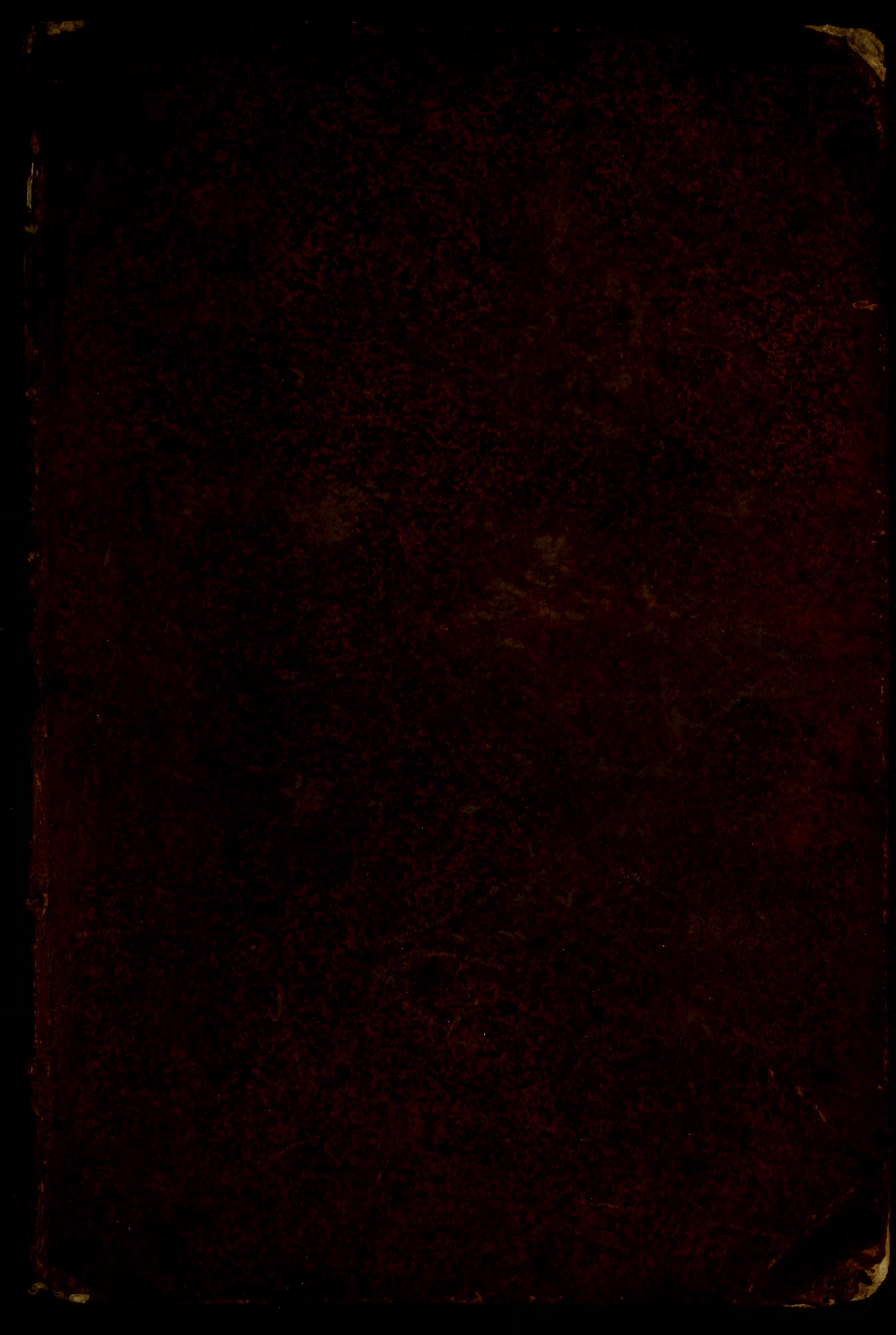


A Lavallée

THETIS ET PELÉE,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Par Monsieur COLLASSE, Me. de Musique de la Chapelle & de la Chambre du Roy.

SECONDE EDITION,
conforme aux dernieres Représentations.



DE L'IMPRIMERIE,

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXVI.

Avec Privilege de Sa Majesté.

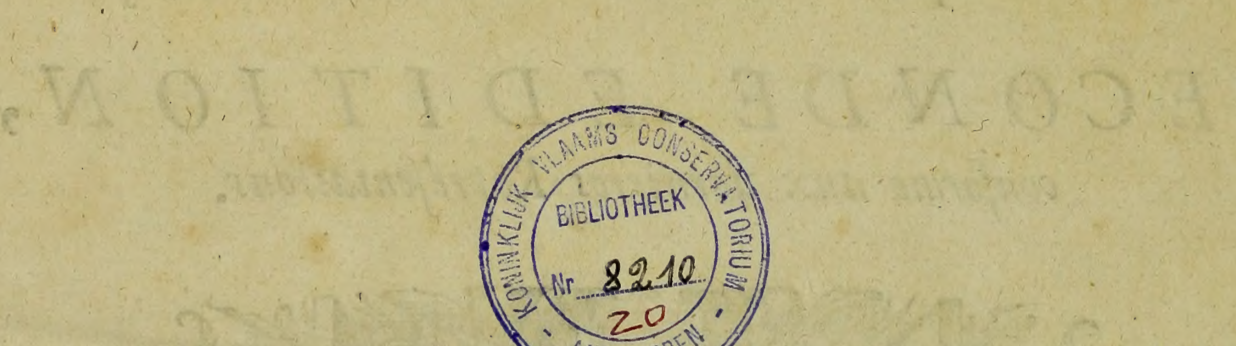


TABLE.

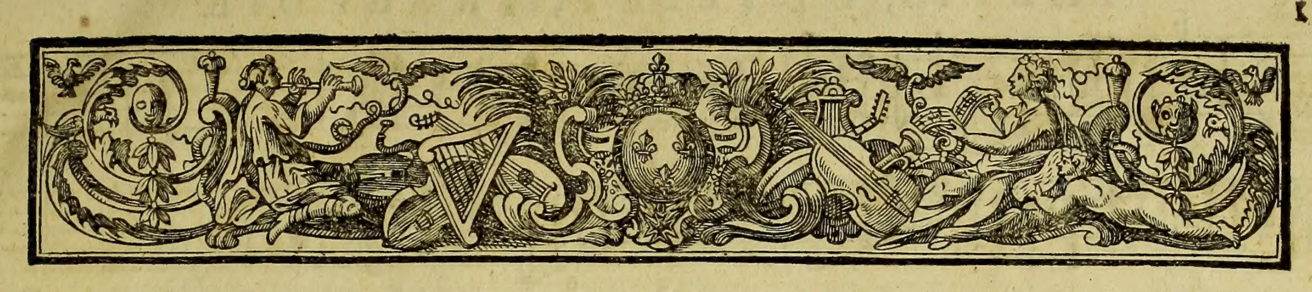
AIRS A JOUER.

TABLE.

AIRS A CHANTER.

FIN DE LA TABLE.

Les Paroles de cette Piece, sont de Monsieur DE FONTENELLE, *de l'Academie Françoise.*



THETIS ET PELÉE,

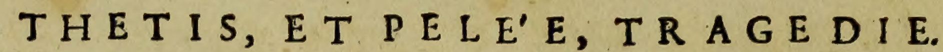
TRAGEDIE
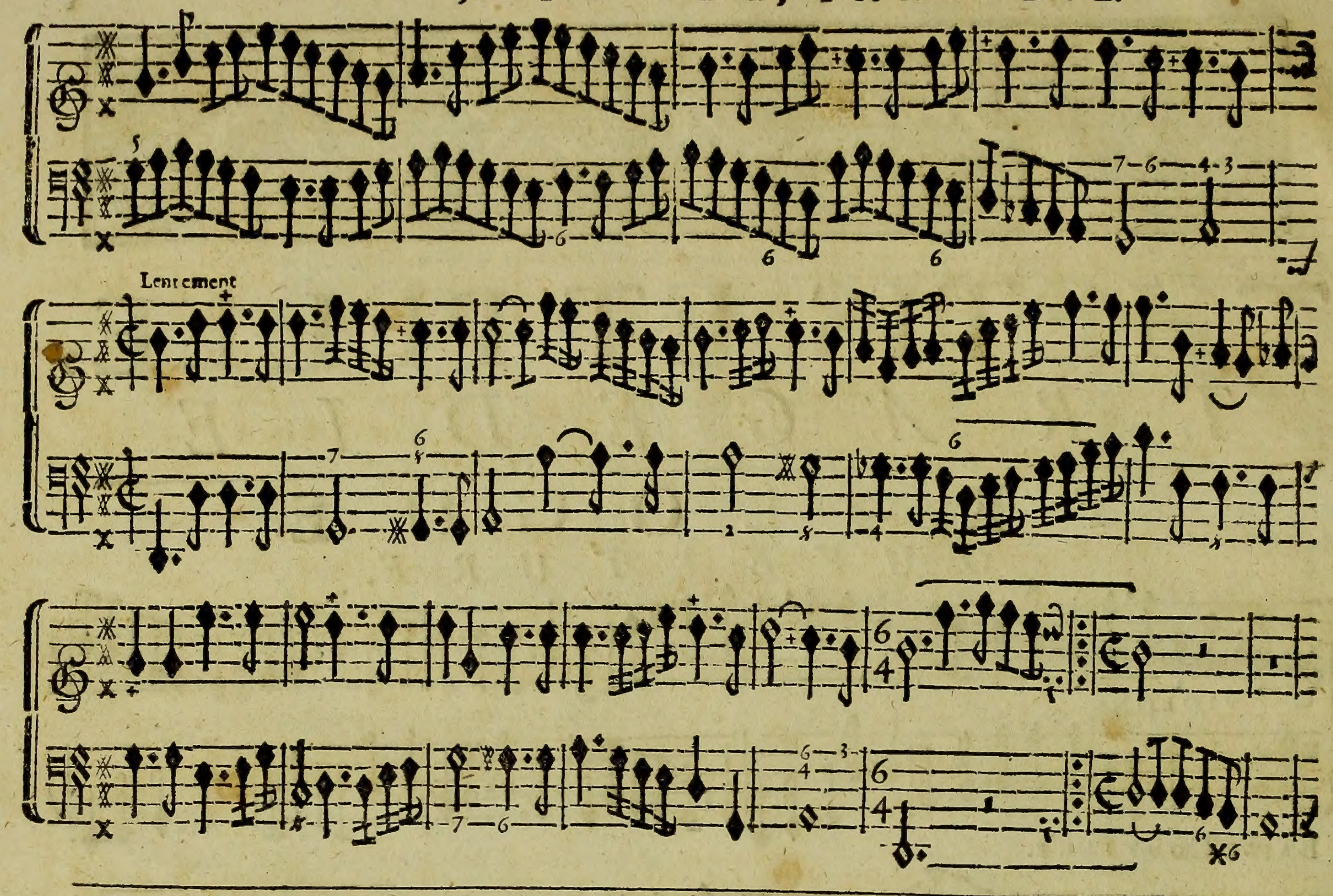
PROLOGUE.

OUVERTURE.

VIOLONS

BASSE-CONTINUE.
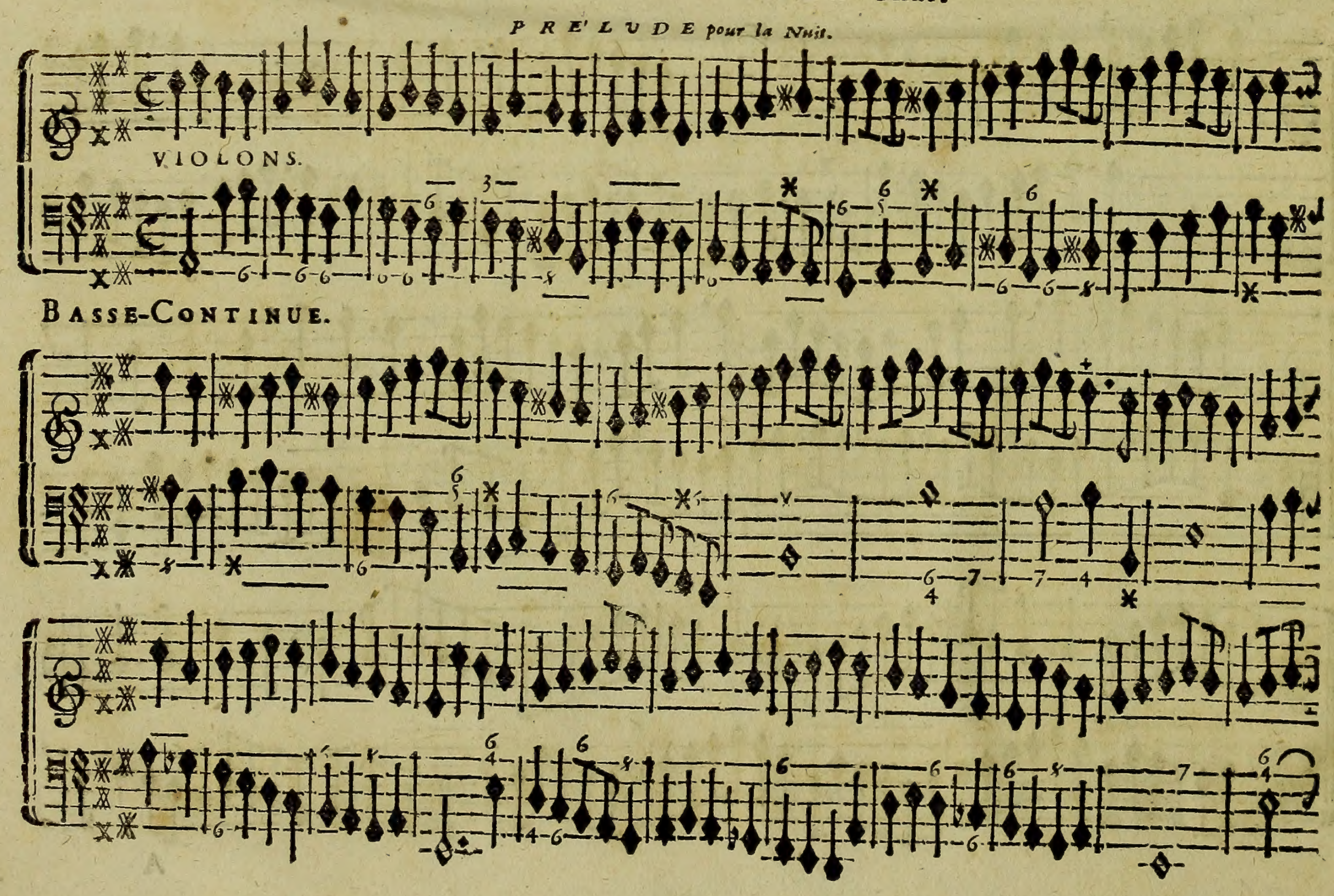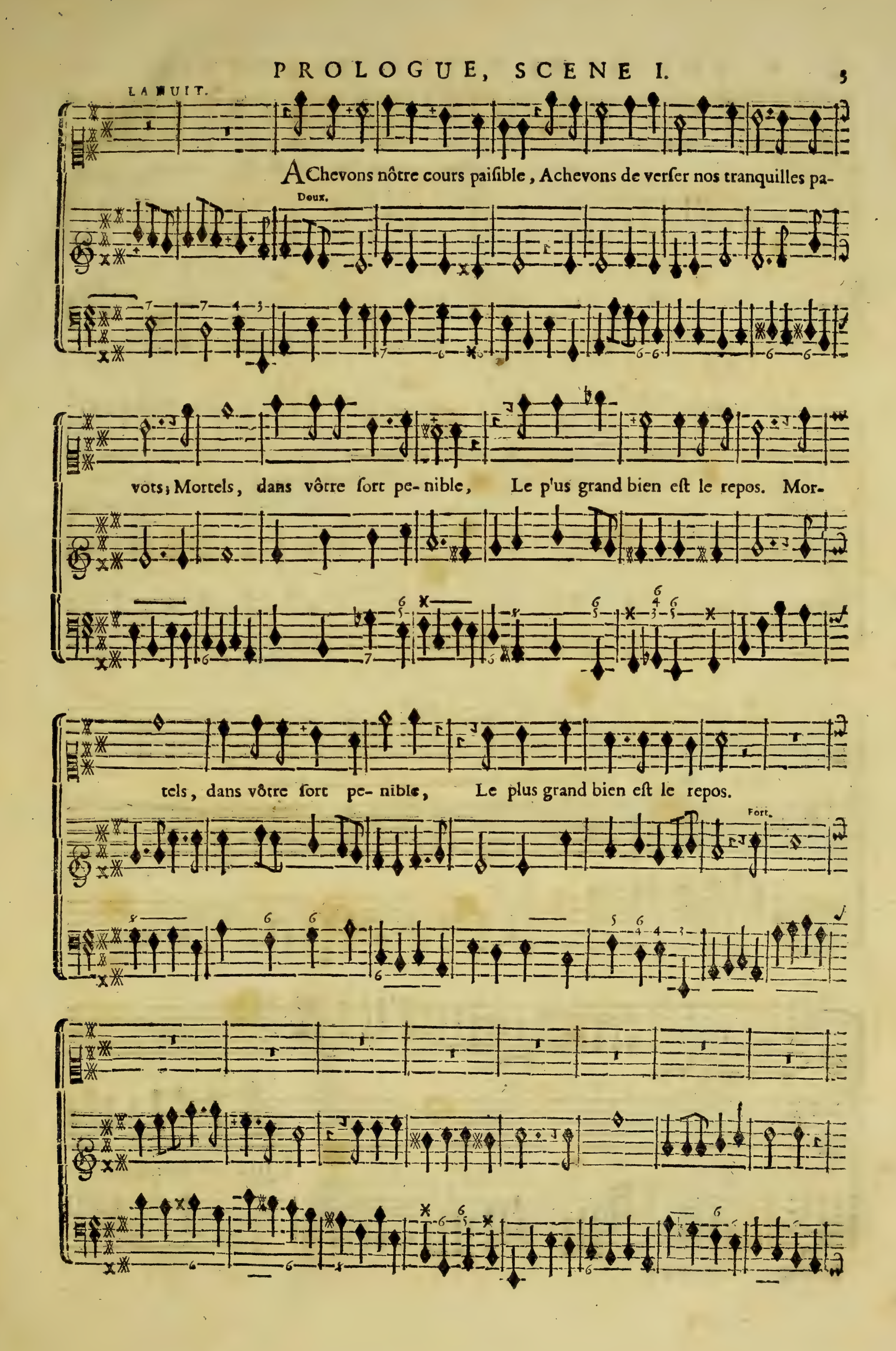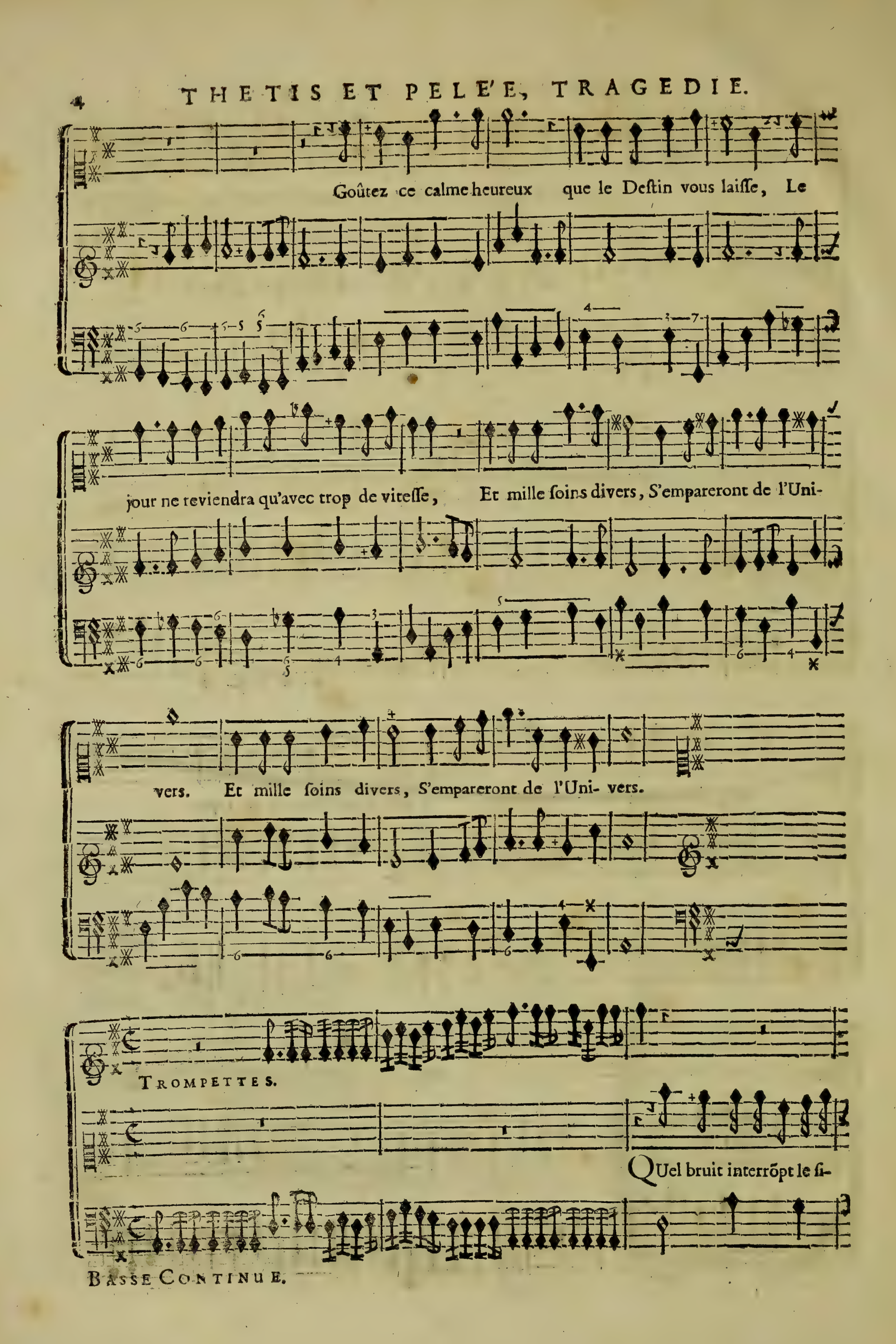




Le Théatre repréſente la NUIT.
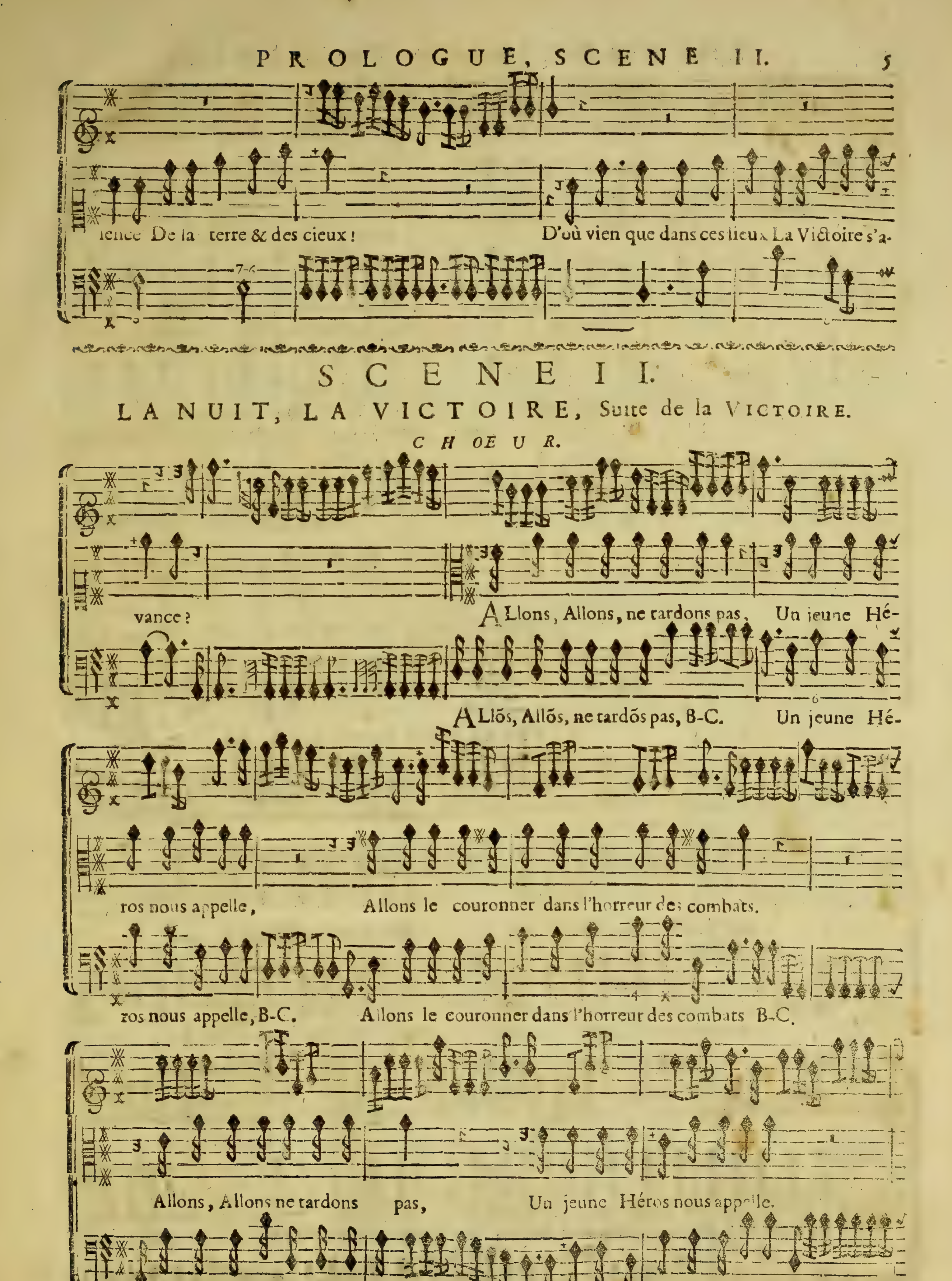
SCENE PREMIERE.

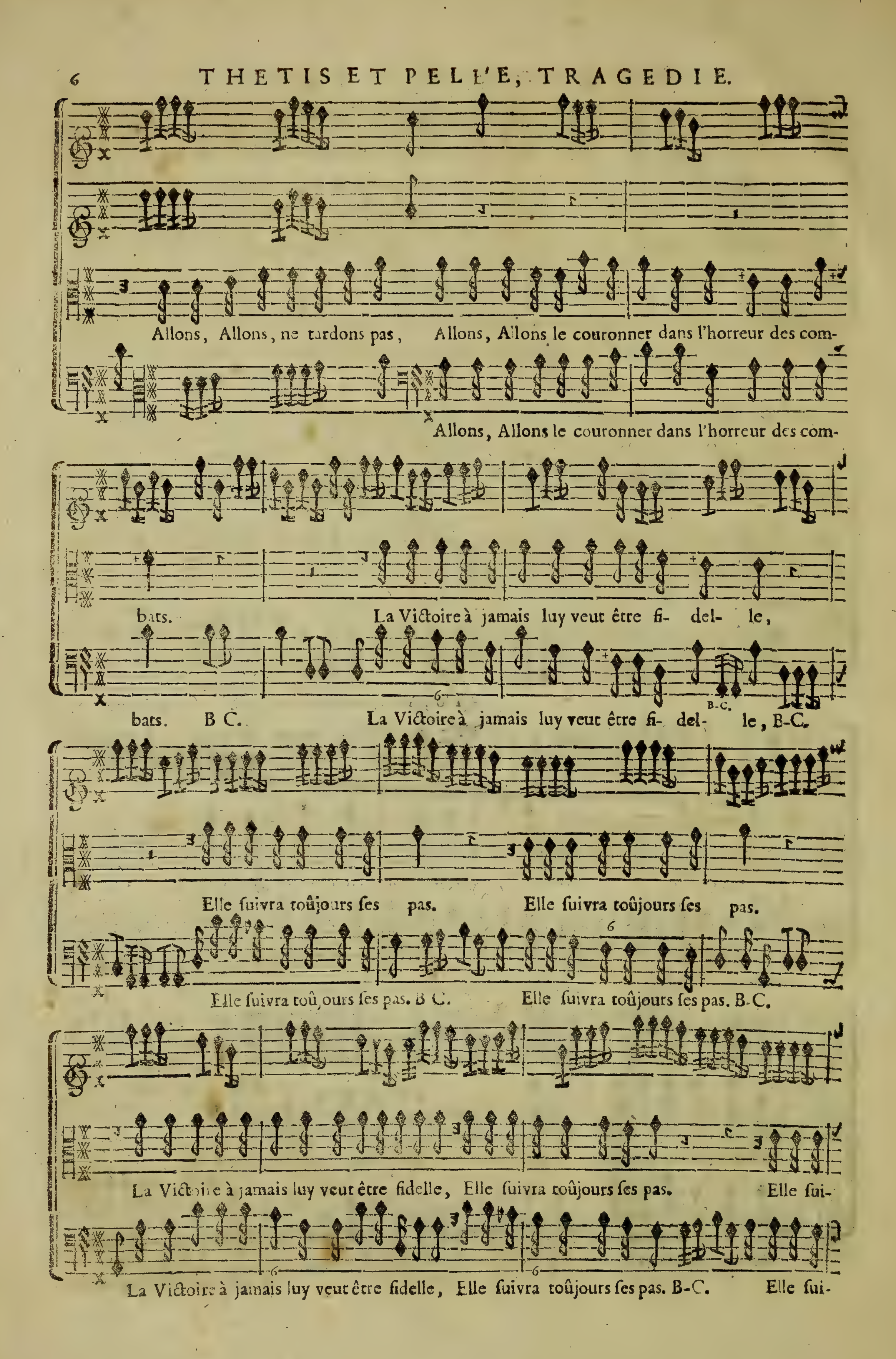
LA NUIT dans ſon Char.
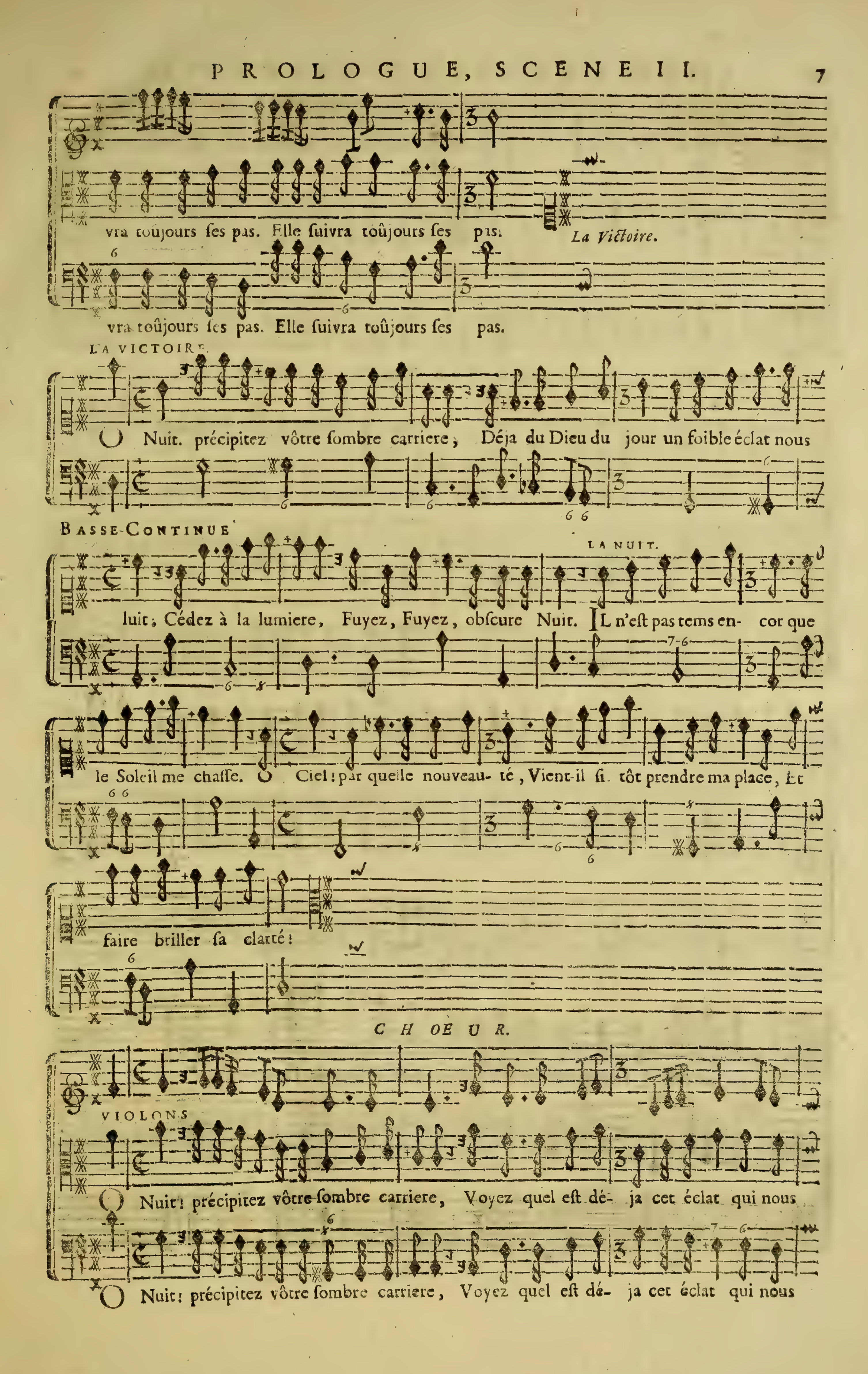


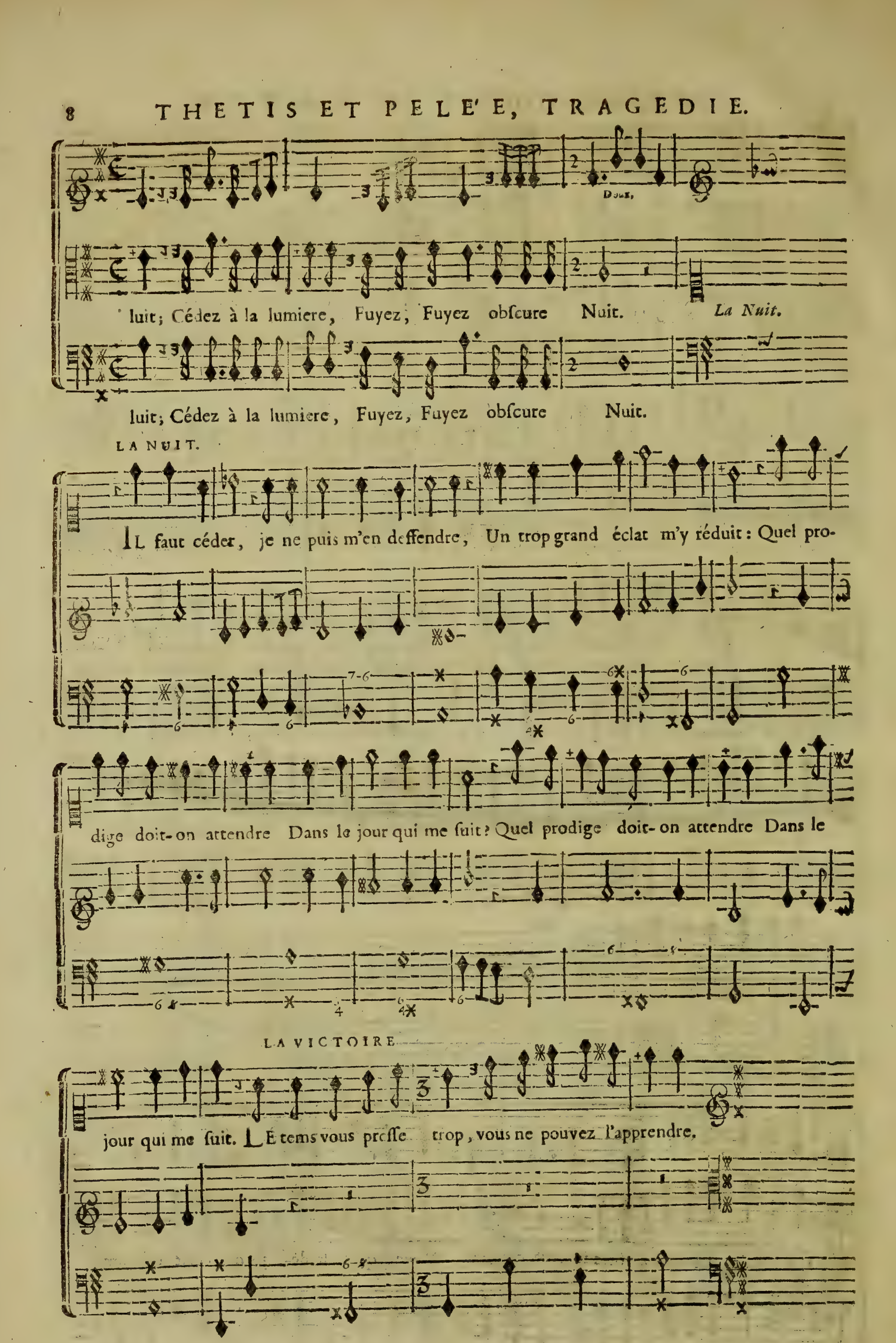

LA NUIT.
AChevons nôtre cours paiſible, Achevons de verſer nos tranquilles pa-
Doux.
vots; Mortels, dans vôtre ſort pe- nible, Le p'us grand bien eſt le repos. Mor-
tels, dans vôtre ſort pe- nible, Le plus grand bien eſt le repos.
Fort.
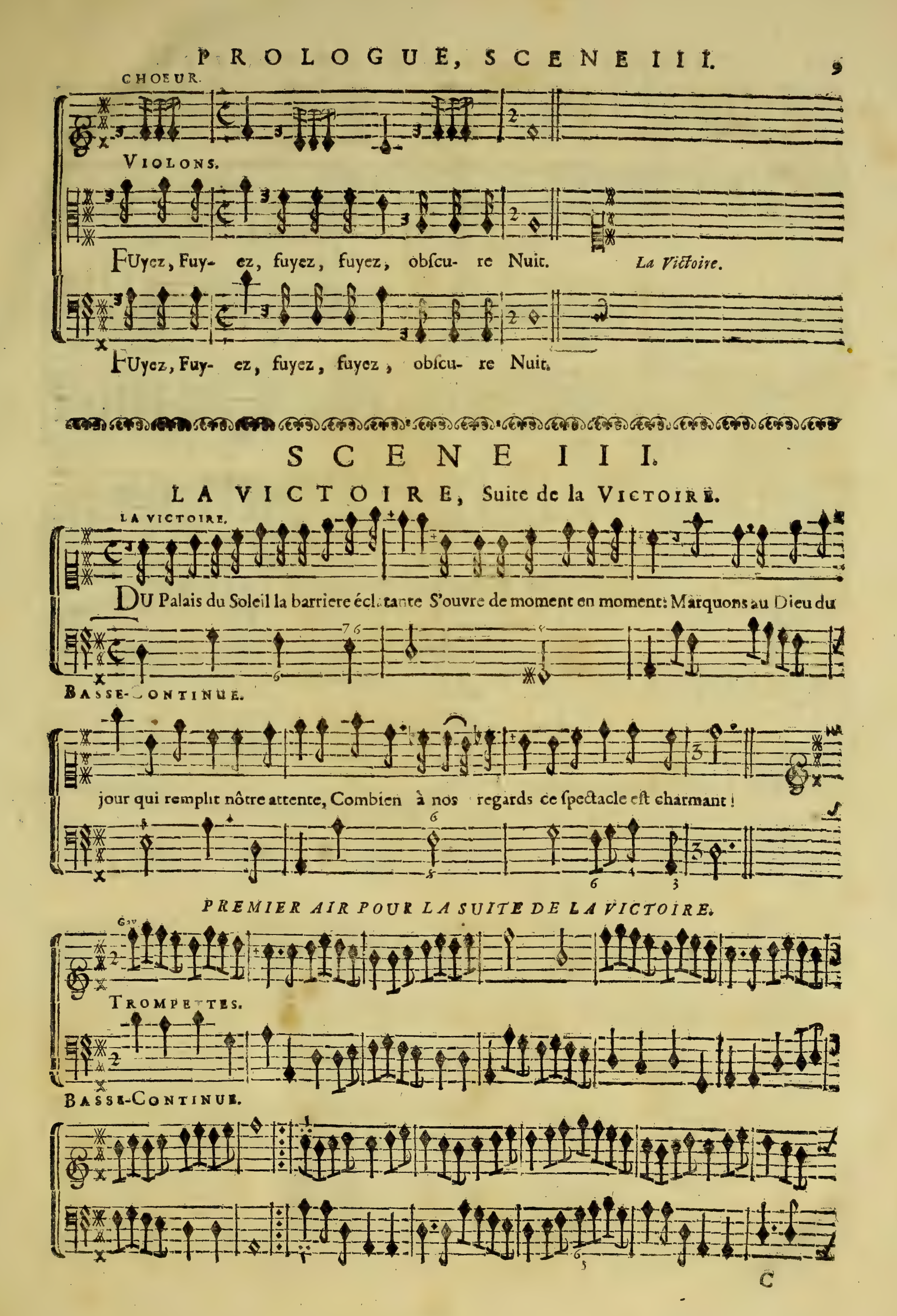

Goûtez ce calme heureux que le Destin vous laisse, Le
jour ne reviendra qu'avec trop de vitesse, Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni-
vers. Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni- vers.
TROMPETTES.
Quel bruit interrõpt le si-
BASSE CONTINUE.
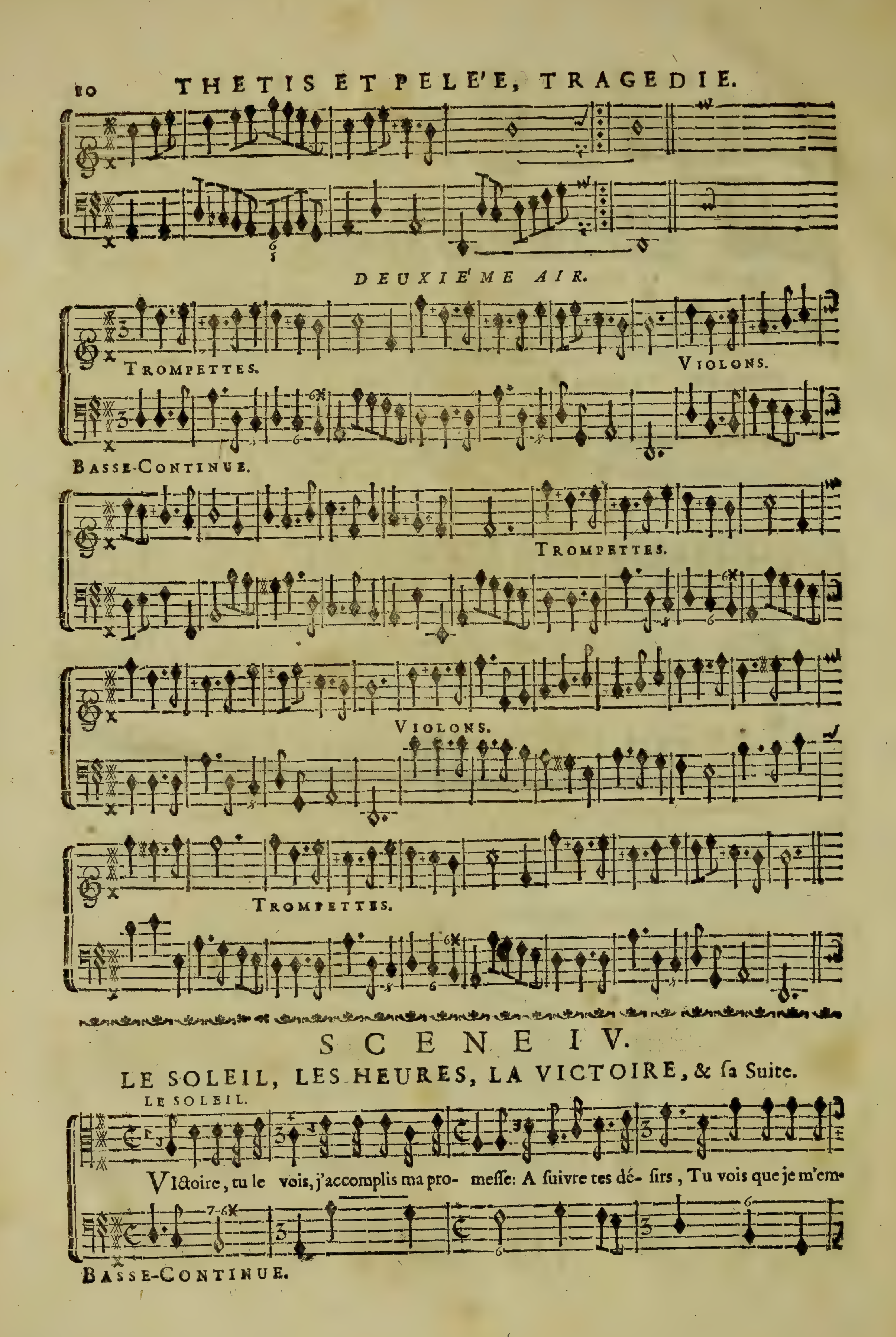

PROLOGUE, SCENE II. 5
lence De la terre & des cieux! D'où vien que dans ces lieux La Victoire s'a-
SCENE II.
LA NUIT, LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.
CHOEUR.
vance? ALlons, Allons, ne tardons pas, Un jeune Hé-
ALlõs, Allõs, ne tardõs pas, B-C. Un jeune Hé-
ros nous appelle, Allons le couronner dans l'horreur des combats.
ros nous appelle, B-C. Allons le couronner dans l'horreur des combats B-C.
Allons, Allons ne tardons pas, Un jeune Héros nous appelle.
Allons, Allons ne tardons pas, B-C. Un jeune Héros nous appelle. B-C.
B
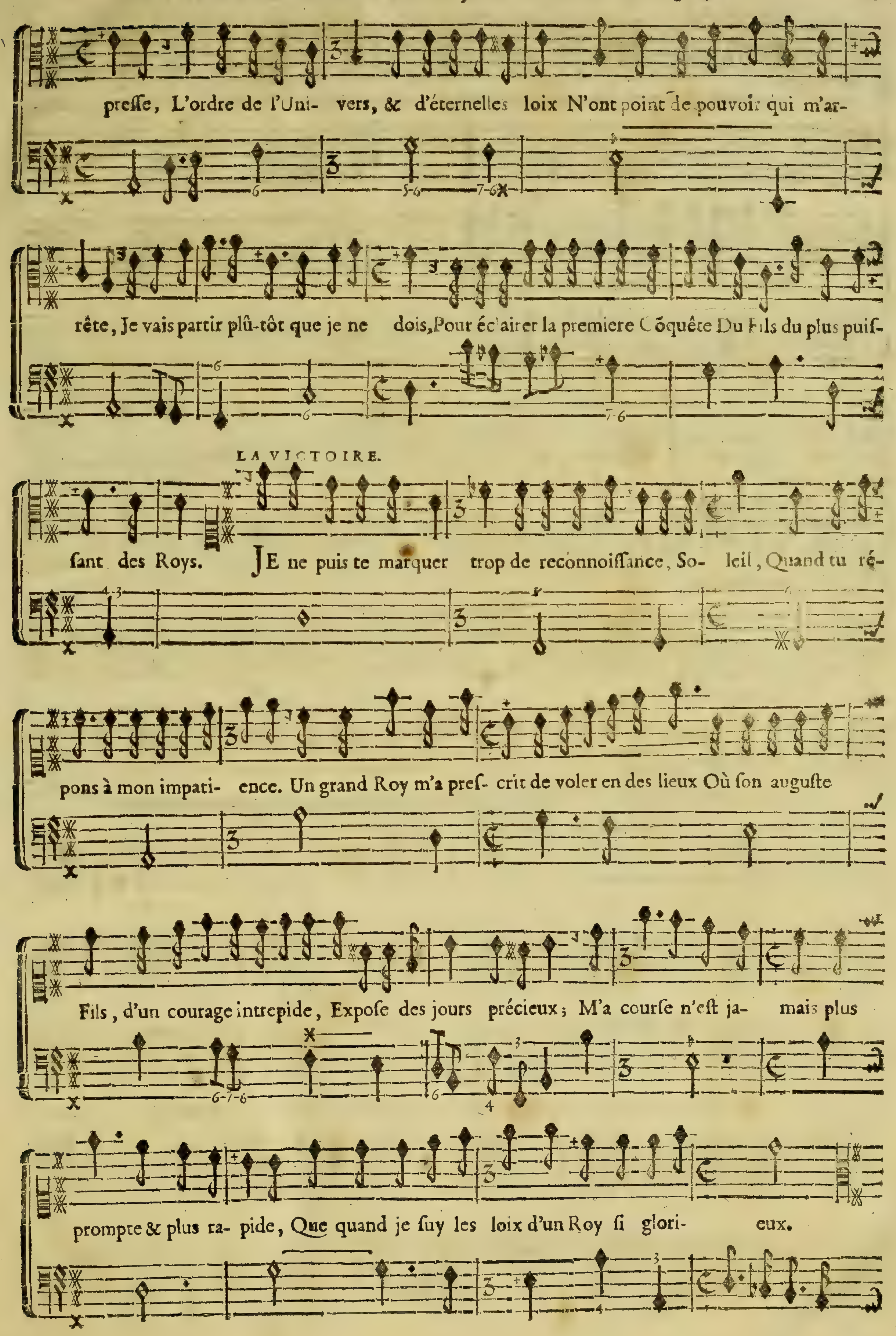

Allons, Allons, ne tardons pas, Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
bats. La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le,
bats. B C. La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le, B-C.
Elle ſuivra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
Elle ſuivra toûjours ſes pas. B C. Elle ſuivra toûjours ſes pas. B-C.
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle ſuivra toûjours ſes pas. Elle ſui-
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle ſuivra toûjours ſes pas. B-C. Elle ſui-

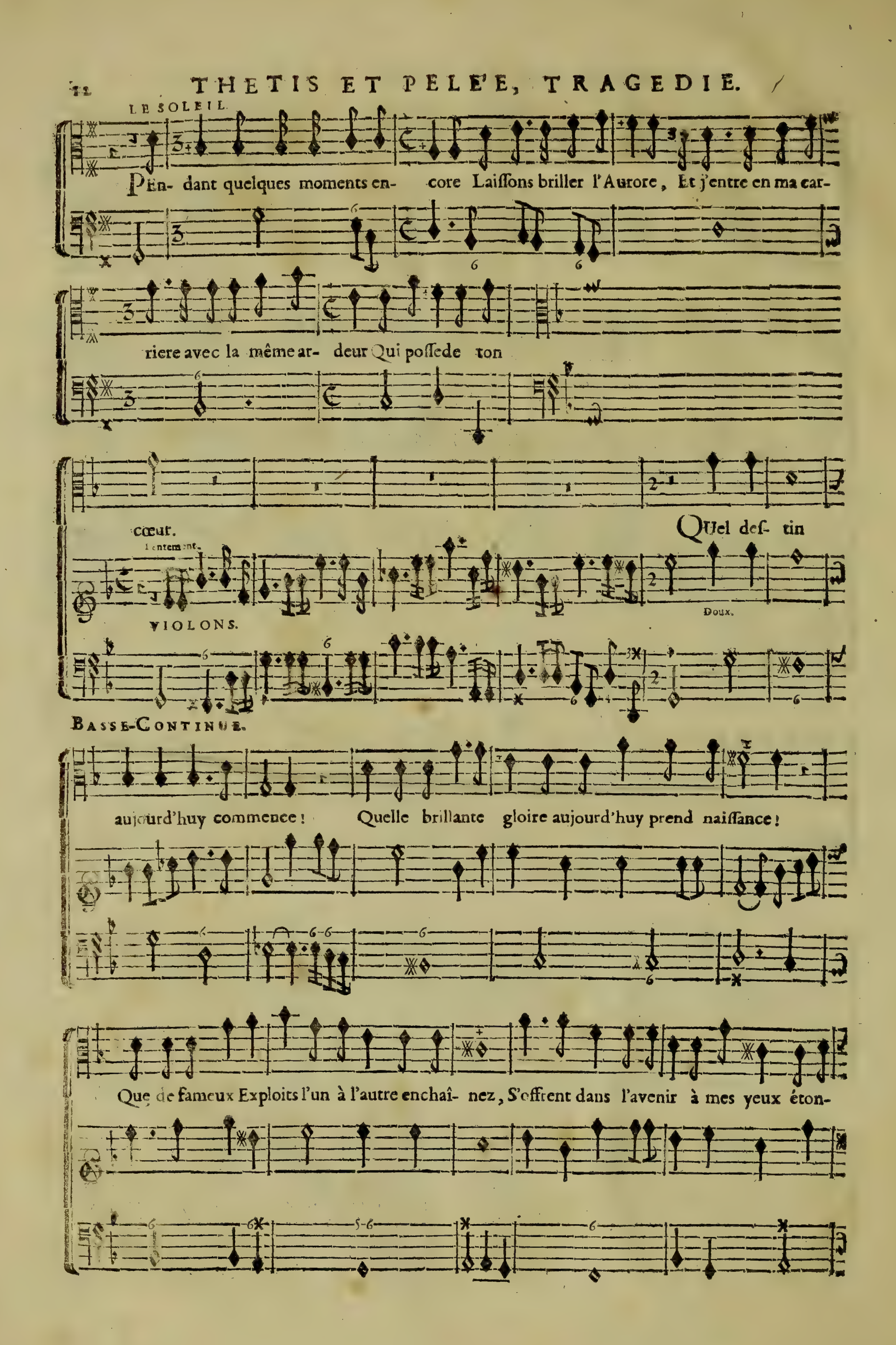

vra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
La Victoire.
vra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
LA VICTOIRE.
O Nuit. précipitez vôtre ſombre carriere, Déja du Dieu du jour un foible éclat nous
BASSE-CONTINUE
LA NUIT.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez, obſcure Nuit. IL n'eſt pas tems en- cor que
le Soleil me chaſſe. O Ciel! par quelle nouveau- té, Vient-il ſi tôt prendre ma place, Et
faire briller ſa clarté!
CHOEUR.
VIOLONS
O Nuit! précipitez vôtre ſombre carriere, Voyez quel eſt dé- ja cet éclat qui nous
O Nuit! précipitez vôtre ſombre carriere, Voyez quel eſt dé- ja cet éclat qui nous
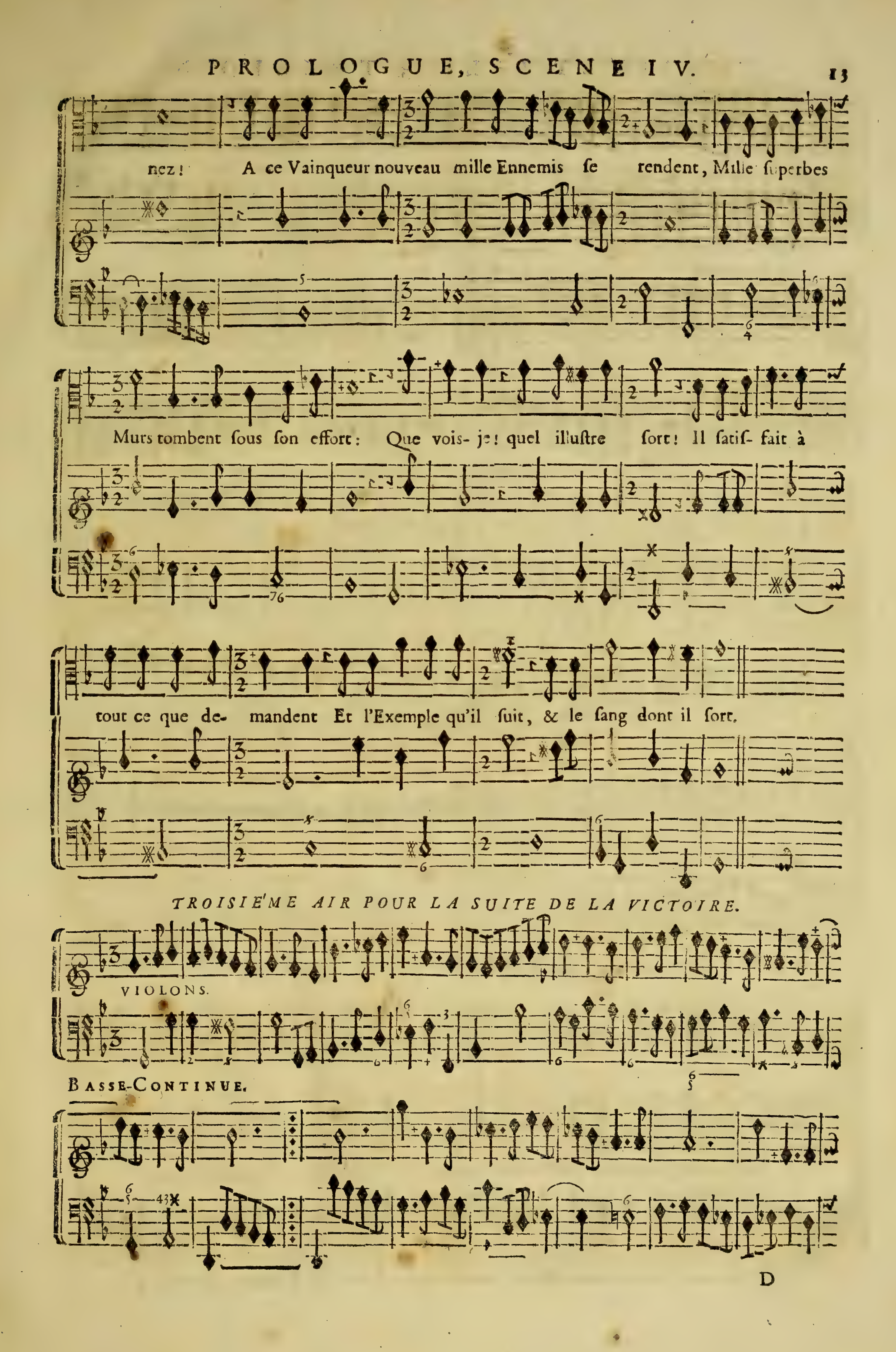

Doux.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obſcure Nuit.
La Nuit.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obſcure Nuit.
LA NUIT.
IL faut céder, je ne puis m'en deffendre, Un trop grand éclat m'y réduit: Quel pro-
dige doit-on attendre Dans le jour qui me ſuit? Quel prodige doit-on attendre Dans le
LA VICTOIRE.
jour qui me ſuit. LE tems vous preſſe trop, vous ne pouvez l'apprendre.
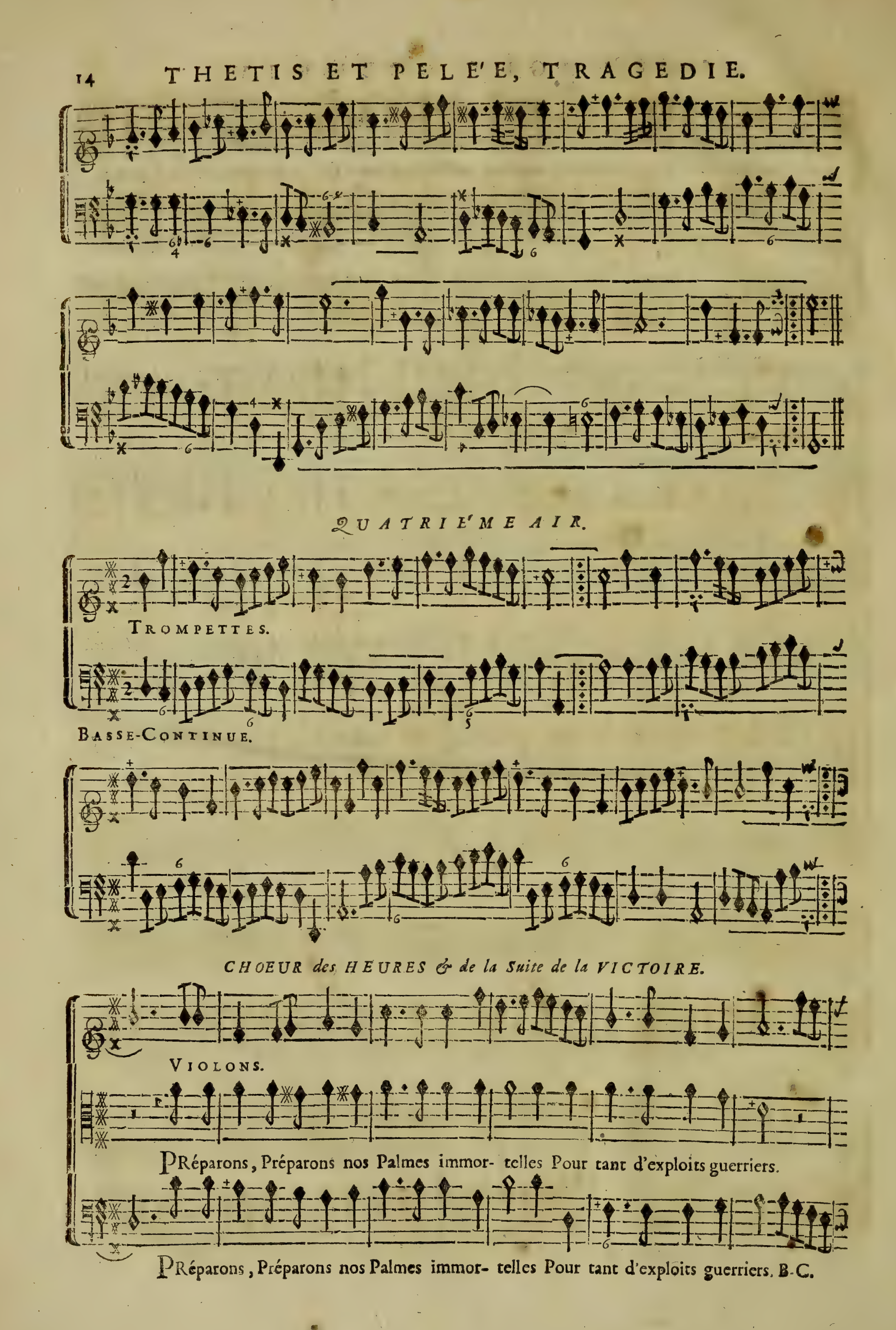

CHOEUR.
VIOLONS.
FUyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obſcu- re Nuit.
La Victoire.
FUyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obſcu- re Nuit.
SCENE III.
LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.
LA VICTOIRE.
DU Palais du Soleil la barriere éclatante S'ouvre de moment en moment: Marquons au Dieu du
BASSE-CONTINUE.
jour qui remplit nôtre attente, Combien à nos regards ce ſpectacle eſt charmant!
PREMIER AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.
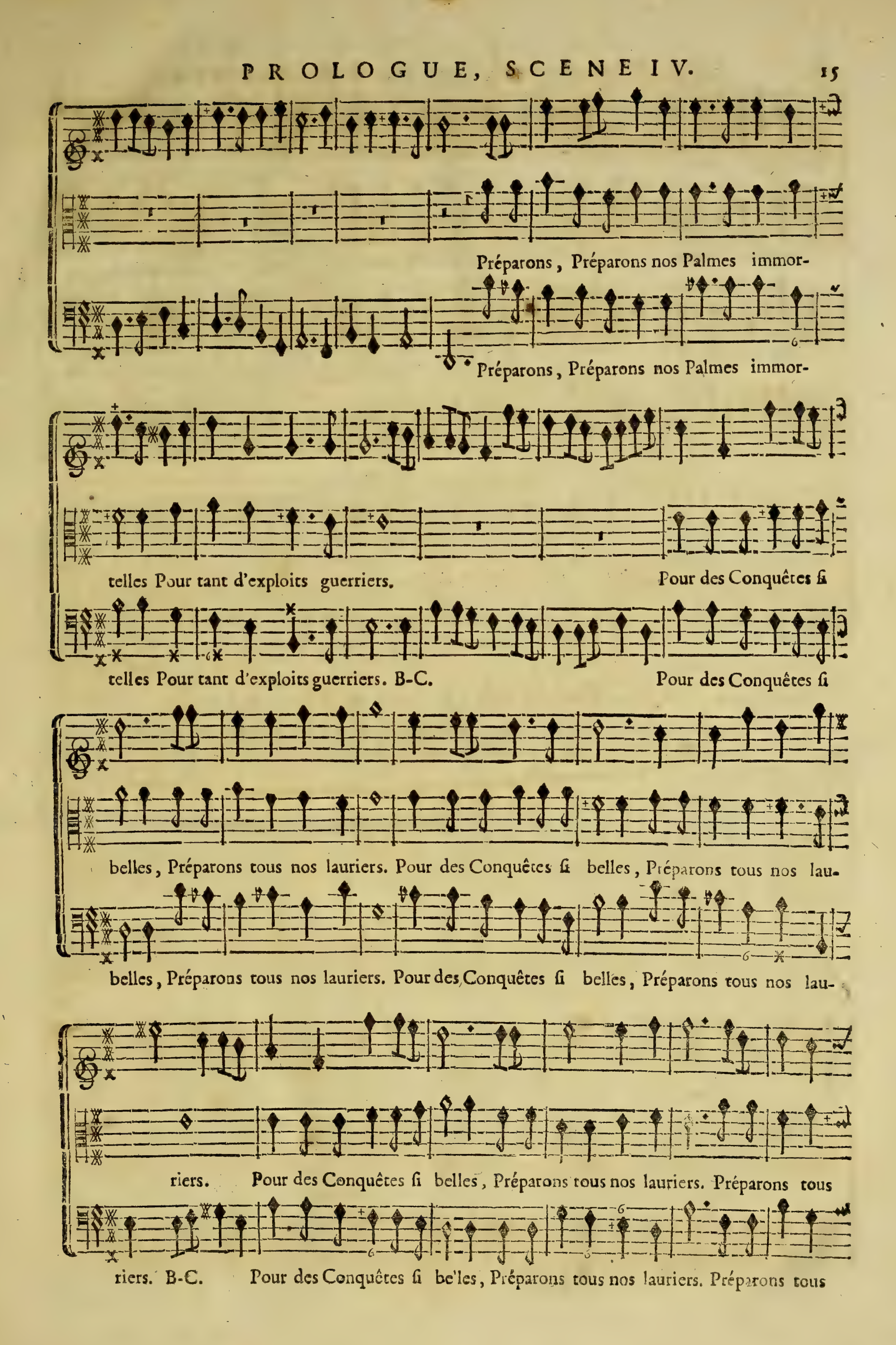

DEUXIE'ME AIR.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMPETTES.
SCENE IV.
LE SOLEIL, LES HEURES, LA VICTOIRE, & sa Suite.
LE SOLEIL.
VIctoire, tu le vois, j'accomplis ma pro- messe: A suivre tes dé- sirs, Tu vois que je m'em-
BASSE-CONTINUE.
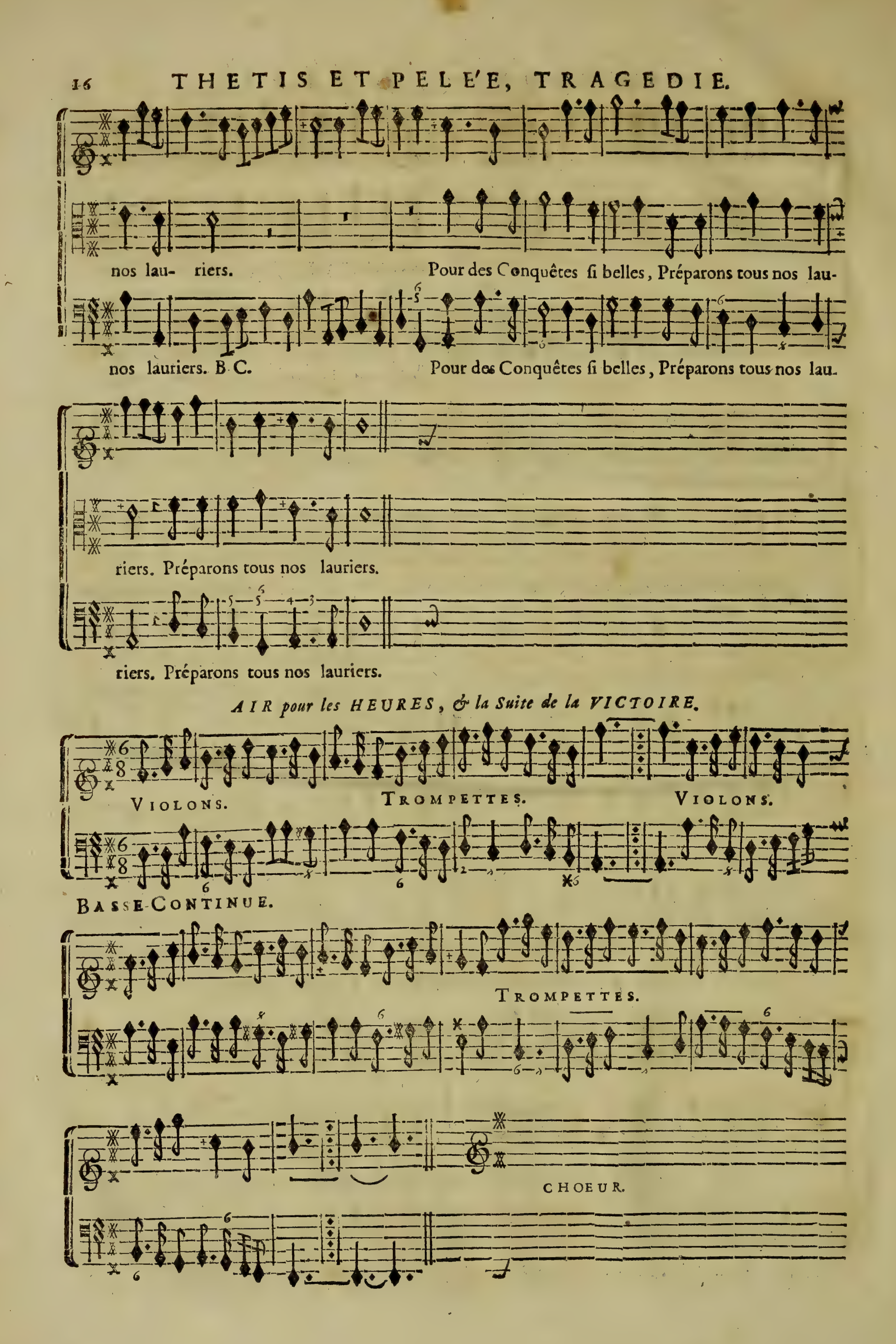

presse, L'ordre de l'Uni- vers, & d'eternelles loix N'ont point de pouvoir qui m'ar-
rête, Je vais partir plû-tôt que je ne dois, Pour éclairer la premiere Côquête Du Fils du plus puis-
sant des Roys.
LA VICTOIRE.
JE ne puis te marquer trop de reconnoissance, So- leil, Quand tu ré-
pons à mon impati- ence. Un grand Roy m'a pres- crit de voler en des lieux Où son auguste
Fils, d'un courage intrepide, Expose des jours précieux; M'a course n'est ja- mais plus
prompte & plus ra- pide, Que quand je suy les loix d'un Roy si glori- eux.
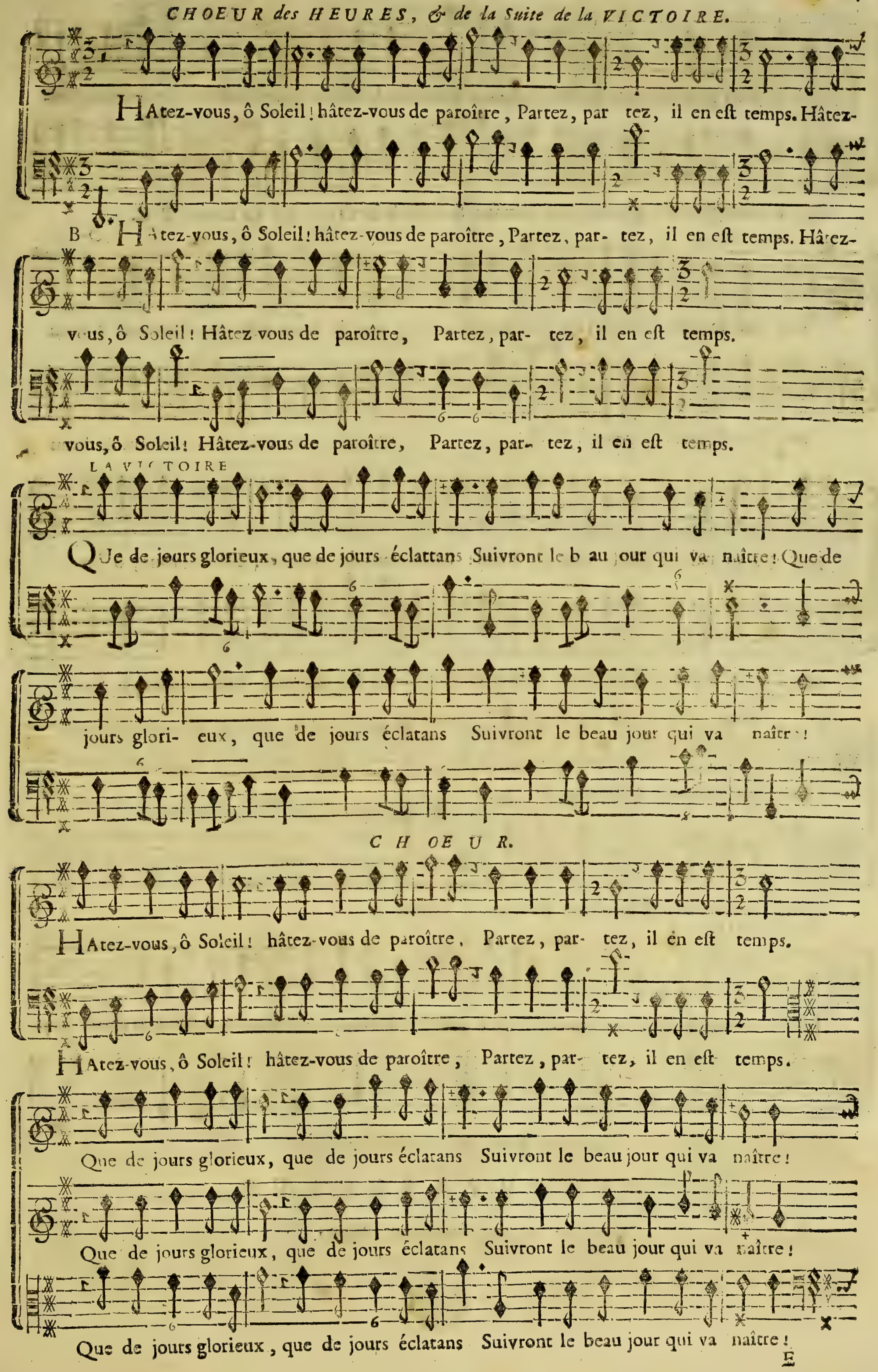

LE SOLEIL.
PEn- dant quelques moments en- core Laiſſons briller l'Aurore, Et j'entre en ma car-
riere avec la même ar- deur Qui poſſede ton
cœur.
Quel deſ- tin
Lentement.
VIOLONS.
Doux.
BASSE-CONTINUE.
aujourd'huy commence! Quelle brillante gloire aujourd'huy prend naiſſance!
Que de fameux Exploits l'un à l'autre enchaî- nez, S'offrent dans l'avenir à mes yeux éton-


nez! A ce Vainqueur nouveau mille Ennemis se rendent, Mille superbes
Murs tombent sous son effort: Que vois-je! quel illustre sort! Il satis- fait à
tout ce que de- mandent Et l'Exemple qu'il suit, & le sang dont il sort.
TROISIE'ME AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


QUATRIE'ME AIR.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.
CHOEUR des HEURES & de la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers. B-C.


Préparons, Préparons nos Palmes immor-
Préparons, Préparons nos Palmes immor-
telles Pour tant d'exploits guerriers. Pour des Conquêtes si
telles Pour tant d'exploits guerriers. B-C. Pour des Conquêtes si
belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
riers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous
riers. B-C. Pour des Conquêtes si be'les, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous


nos lau- riers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
nos lauriers. B C. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
riers. Préparons tous nos lauriers.
riers. Préparons tous nos lauriers.
AIR pour les HEURES, & la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
CHOEUR.


CHOEUR des HEURES, & de la Suite de la VICTOIRE.
HAtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître, Partez, par tez, il en est temps. Hâtez-
B HAtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en est temps. Hâtez-
vous, ô Soleil ! Hâtez vous de paroître, Partez, par- tez, il en est temps.
vous, ô Soleil ! Hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en est temps.
LA VICTOIRE
Que de jours glorieux, que de jours éclattans Suivront le beau jour qui va naître ! Que de
jours glori- eux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître !
CHOEUR.
HAtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en est temps.
HAtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en est temps.
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître !
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître !
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître !
E

Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivrõt le beau jour qui va naître! Que de jours glori-

Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivrõt le beau jour qui va naître! B-C.

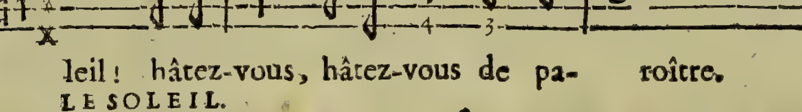
eux, que de jours éclatans, Que de jours glorieux, que de jours écla- tans Suivront le beau

eux, Que de jours éclatans, B-C. Que de jours écla- tans Suivront le beau

jour qui va naître! Hâtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître. Hâtez-vous, ô So-

jour qui va naître! Hâtez vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître. Hâtez-vous, ô So-

leil! hâtez-vous, hâtez-vous de pa- roître. *Le Soleil.*



leil! hâtez-vous, hâtez-vous de pa- roître.

LE SOLEIL.

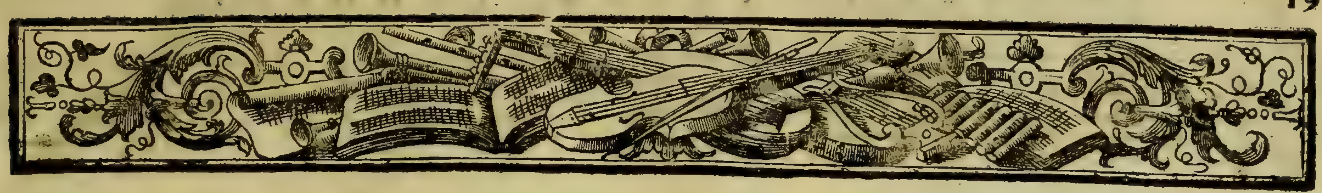
JE commence mon cours, Va, pars ainsi que moy; Victoire, accordons-nous A servir un grand Roy.

Le Soleil part, & la Victoire s'envole.

FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture. Page 1.





THETIS ET PELÉE, TRAGEDIE.
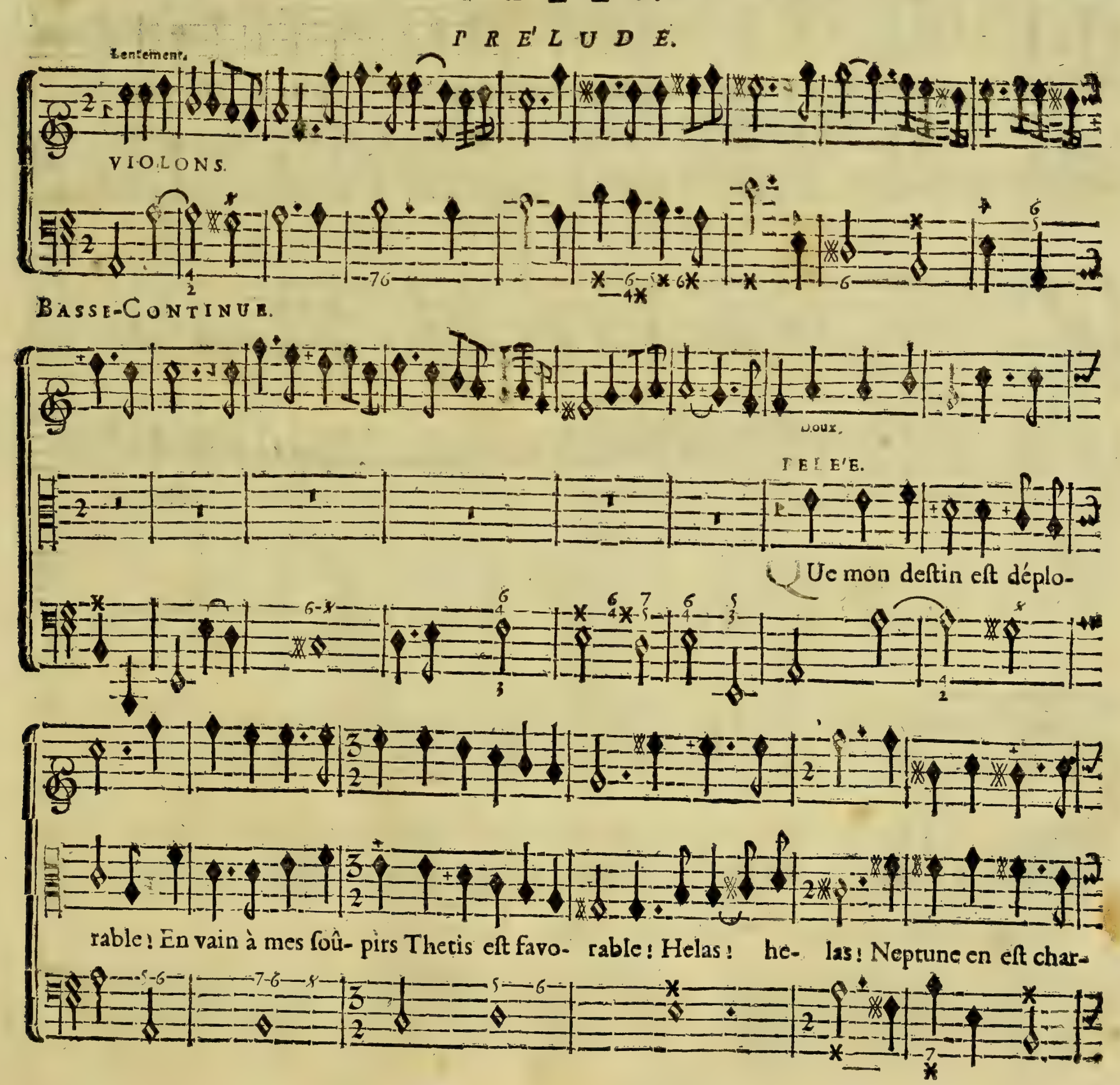
ACTE PREMIER.

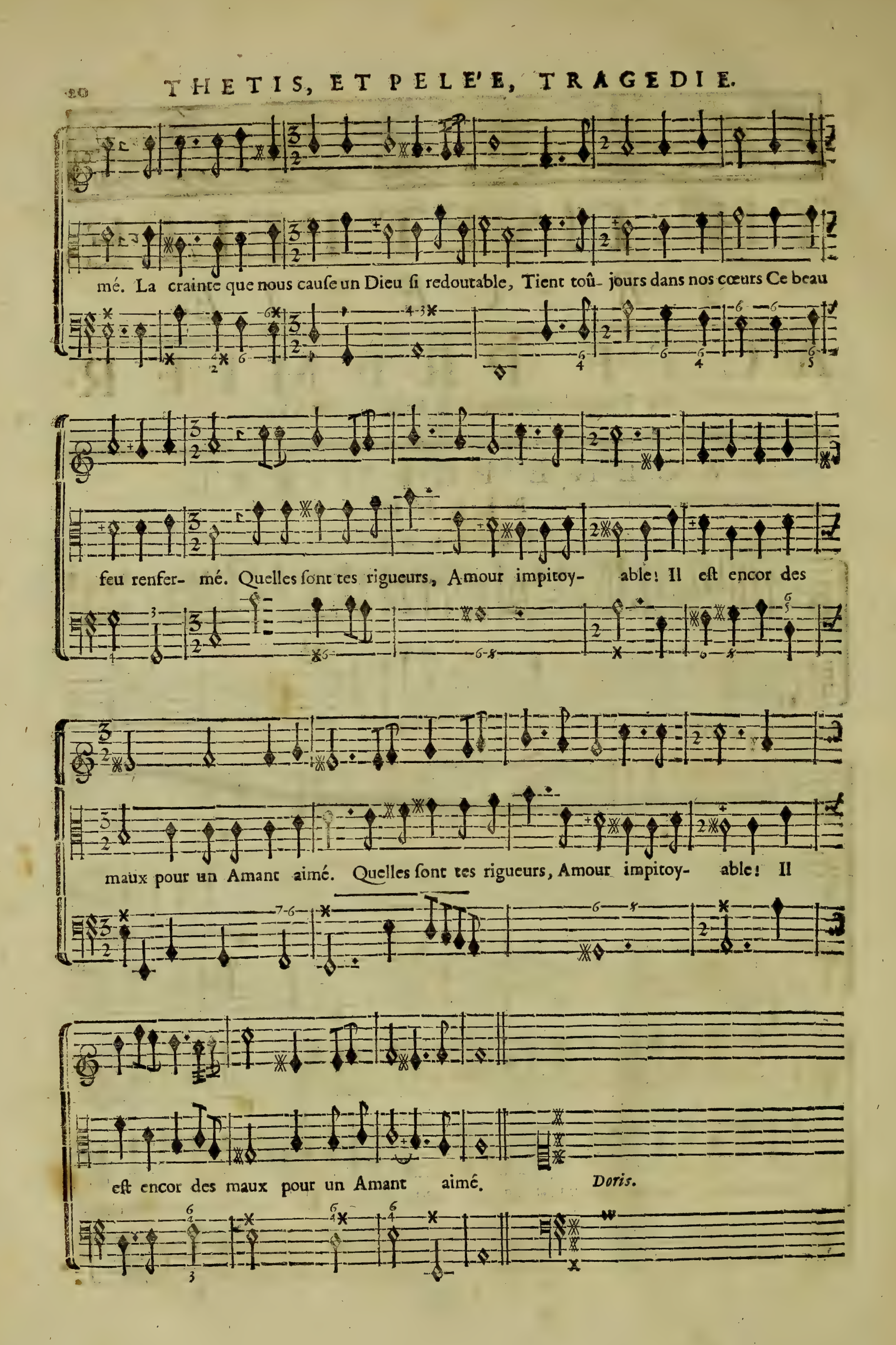
Le Théatre représente le Palais de THETIS.

SCENE PREMIERE.

PELE'E.

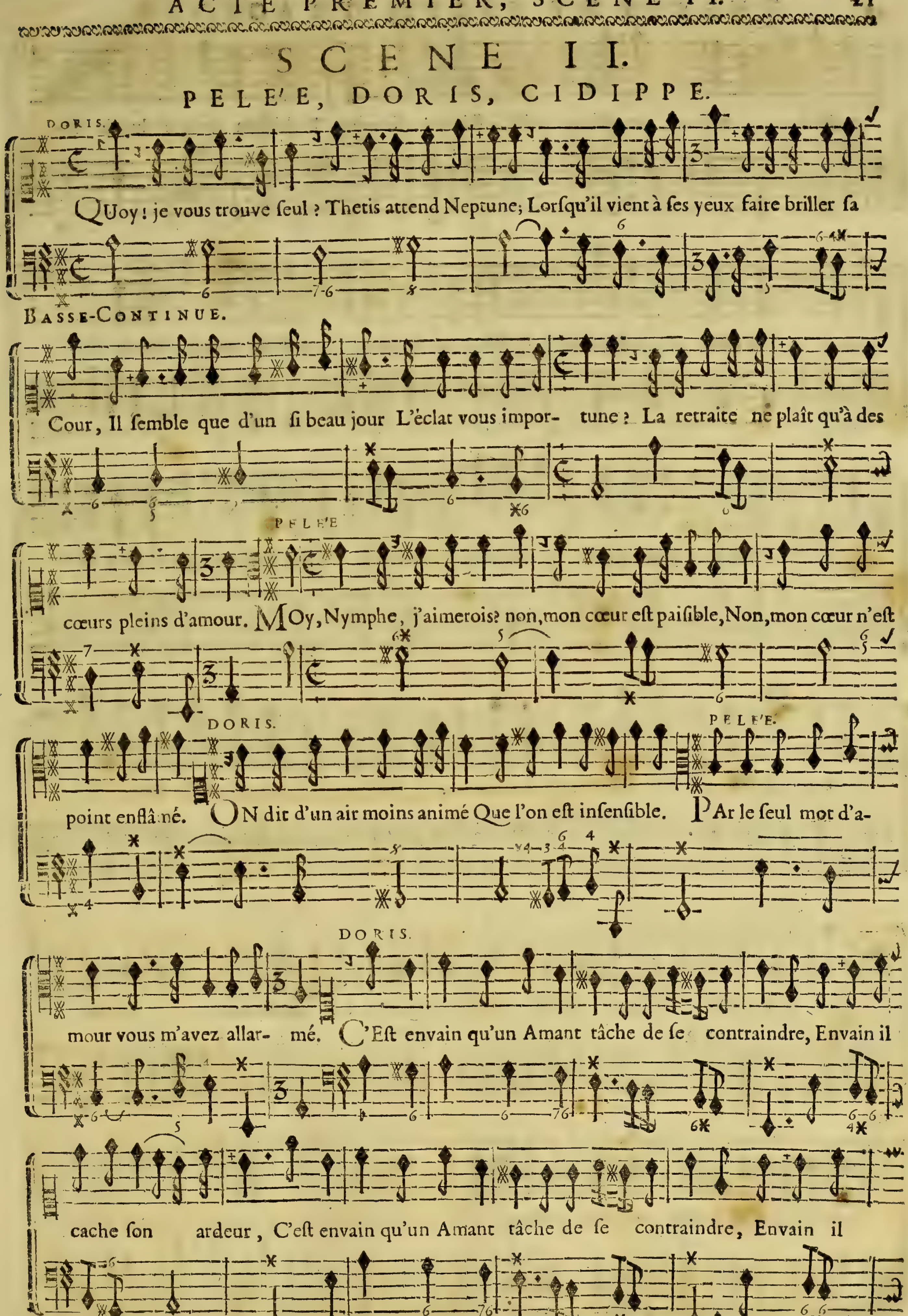
PRELUDE.

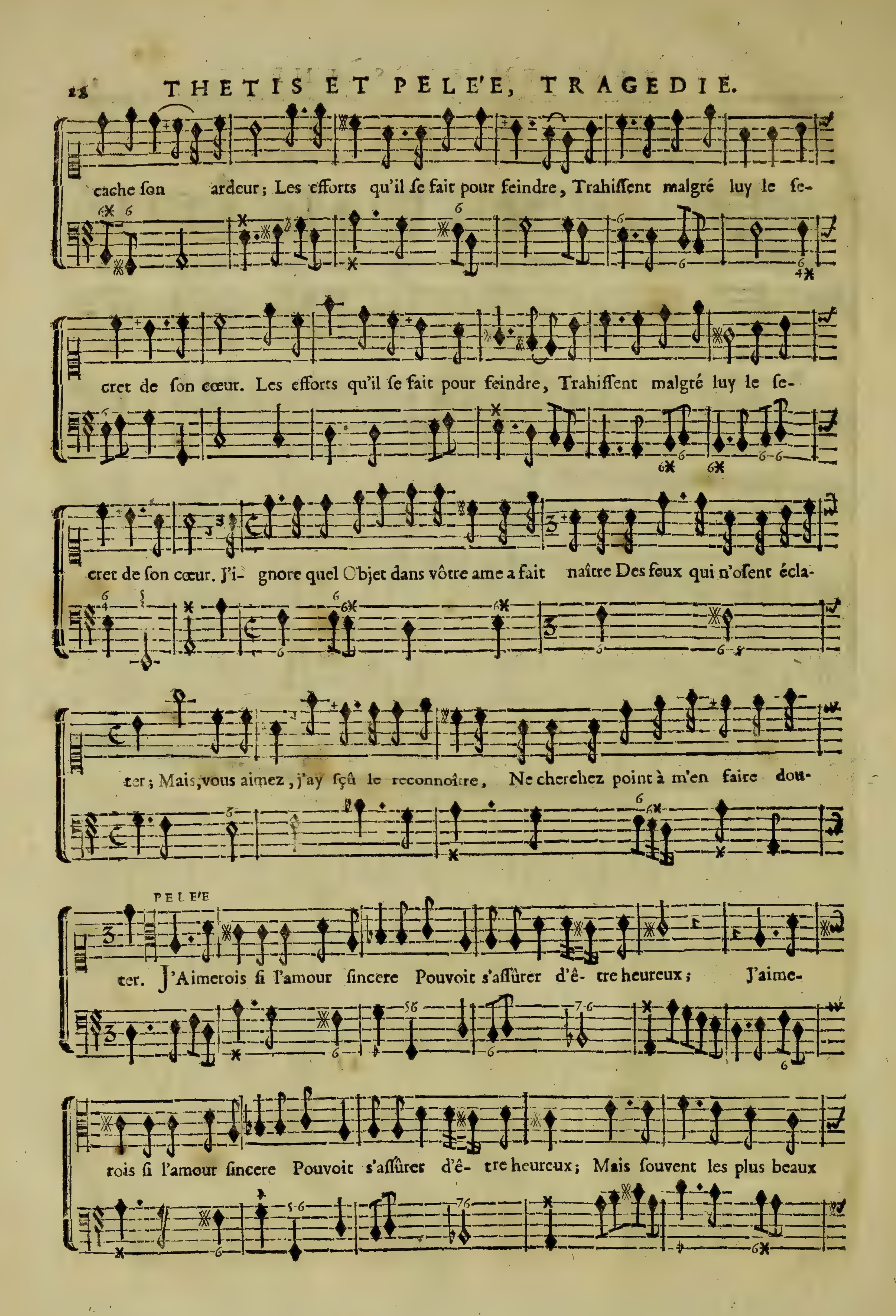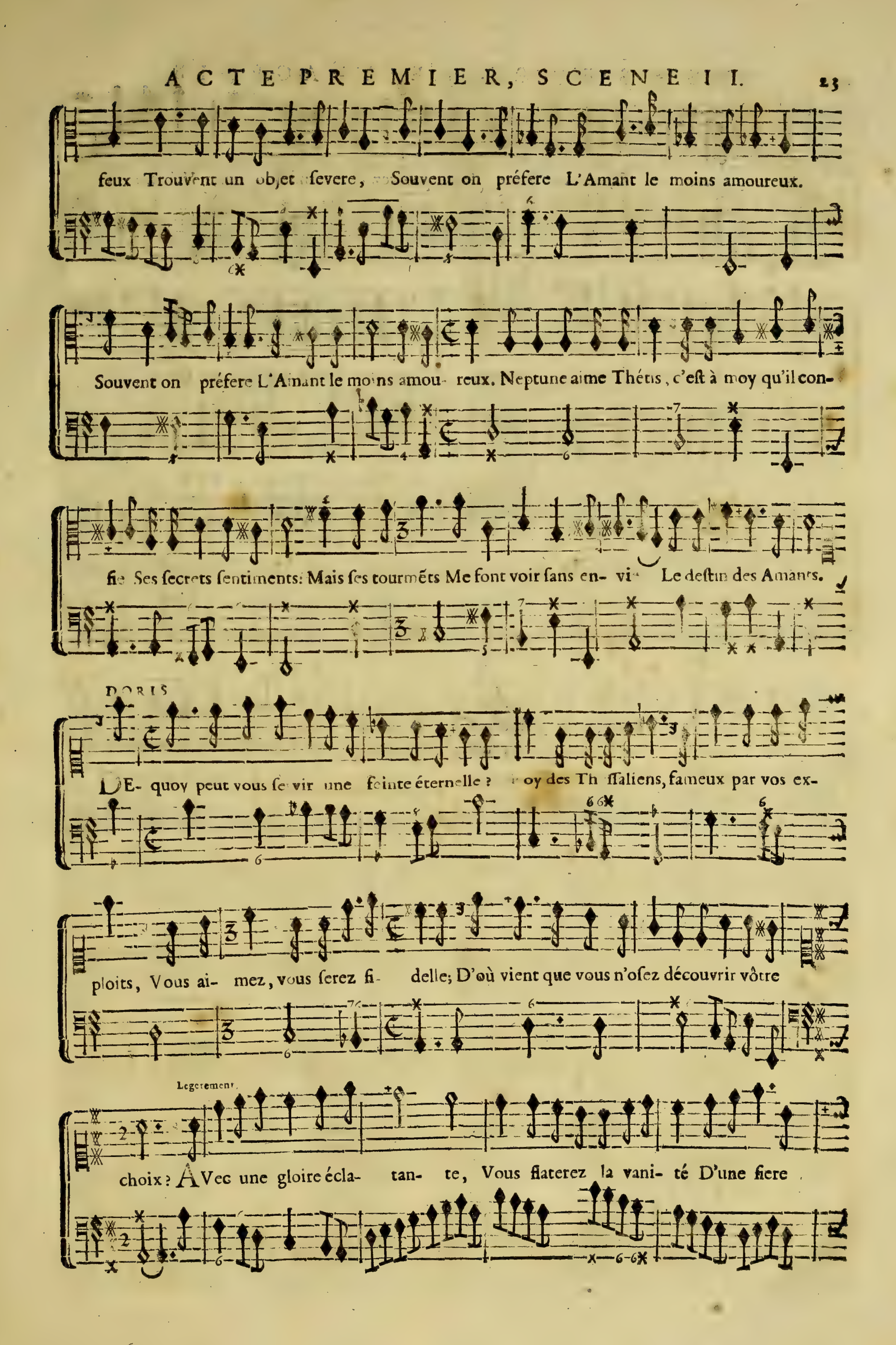



mé. La crainte que nous cause un Dieu si redoutable, Tient toû- jours dans nos cœurs Ce beau
feu renfer- mé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il est encor des
maux pour un Amant aimé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il
est encor des maux pour un Amant aimé.
Doris.
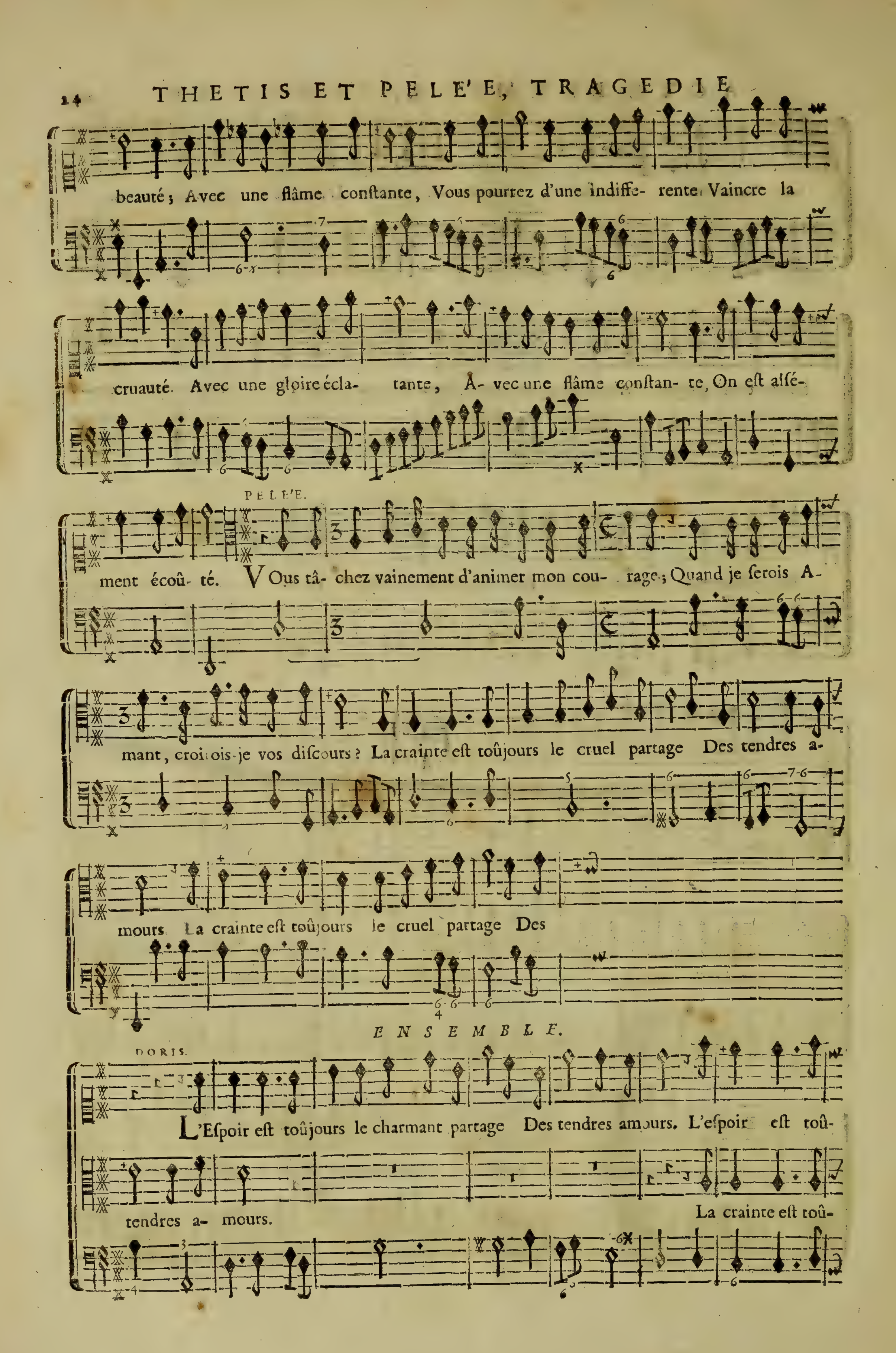
SCENE II.

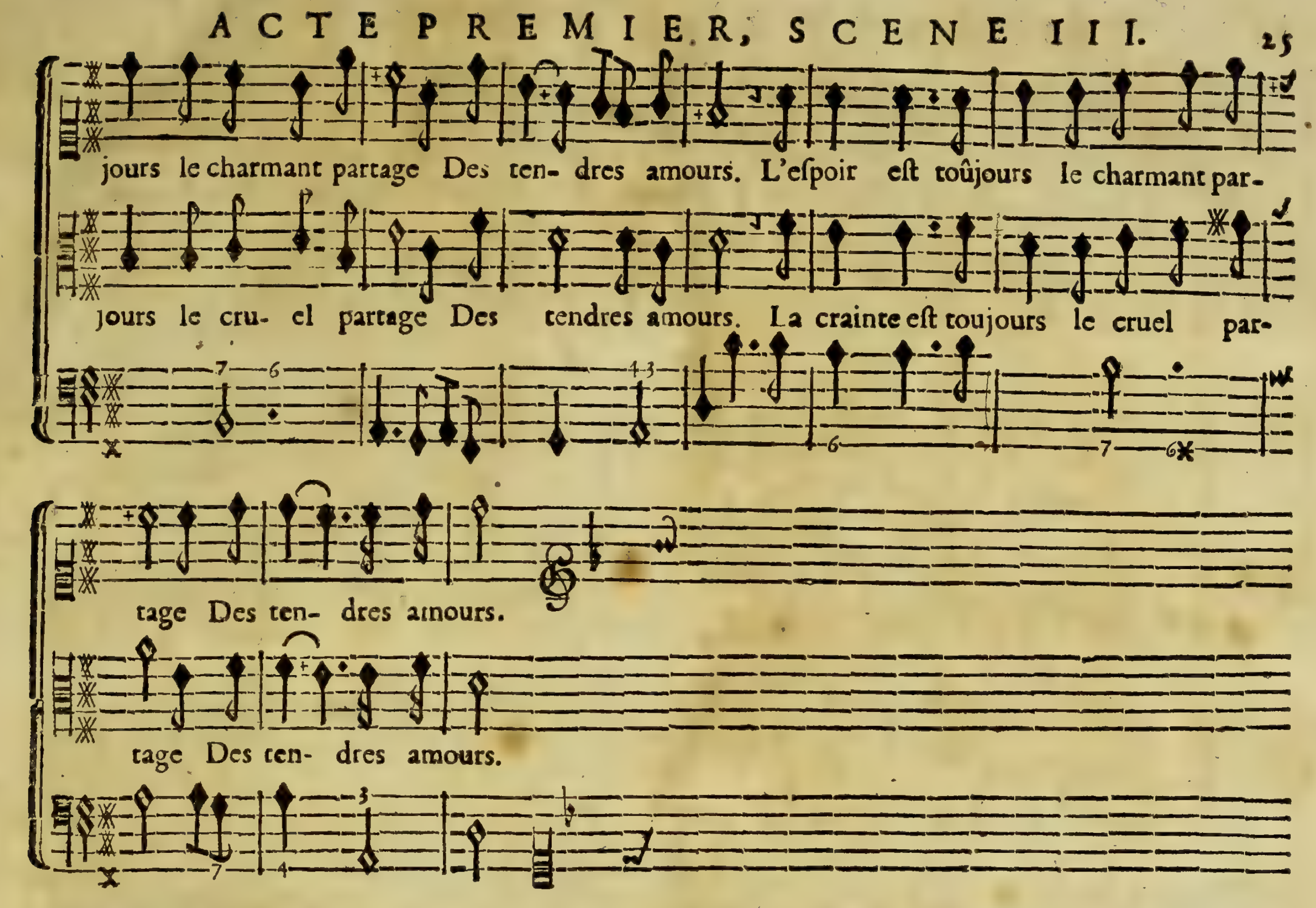
PELE'E, DORIS, CIDIPPE.




cache son ardeur; Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. J'i- gnore quel Objet dans vôtre ame a fait naître Des feux qui n'osent écla-
ter; Mais, vous aimez, j'ay sçû le reconnoître, Ne cherchez point à m'en faire dou-
PELE'E
ter. J'Aimerois si l'amour sincere Pouvoit s'assûrer d'ê- tre heureux; J'aime-
rois si l'amour sincere Pouvoit s'assûrer d'ê- tre heureux; Mais souvent les plus beaux


feux Trouvent un objet severe, Souvent on préfere L'Amant le moins amoureux.
Souvent on préfere L'Amant le moins amou- reux. Neptune aime Thétis, c'est à moy qu'il con-
fie Ses secrets sentiments: Mais ses tourmẽts Me font voir sans en- vie Le destin des Amants.
DORIS
DE- quoy peut vous servir une feinte éternelle? Roy des Thessaliens, fameux par vos ex-
ploits, Vous ai- mez, vous serez fi- delle; D'où vient que vous n'osez découvrir vôtre
Legerement
choix? AVec une gloire écla- tan- te, Vous flaterez la vani- té D'une fiere

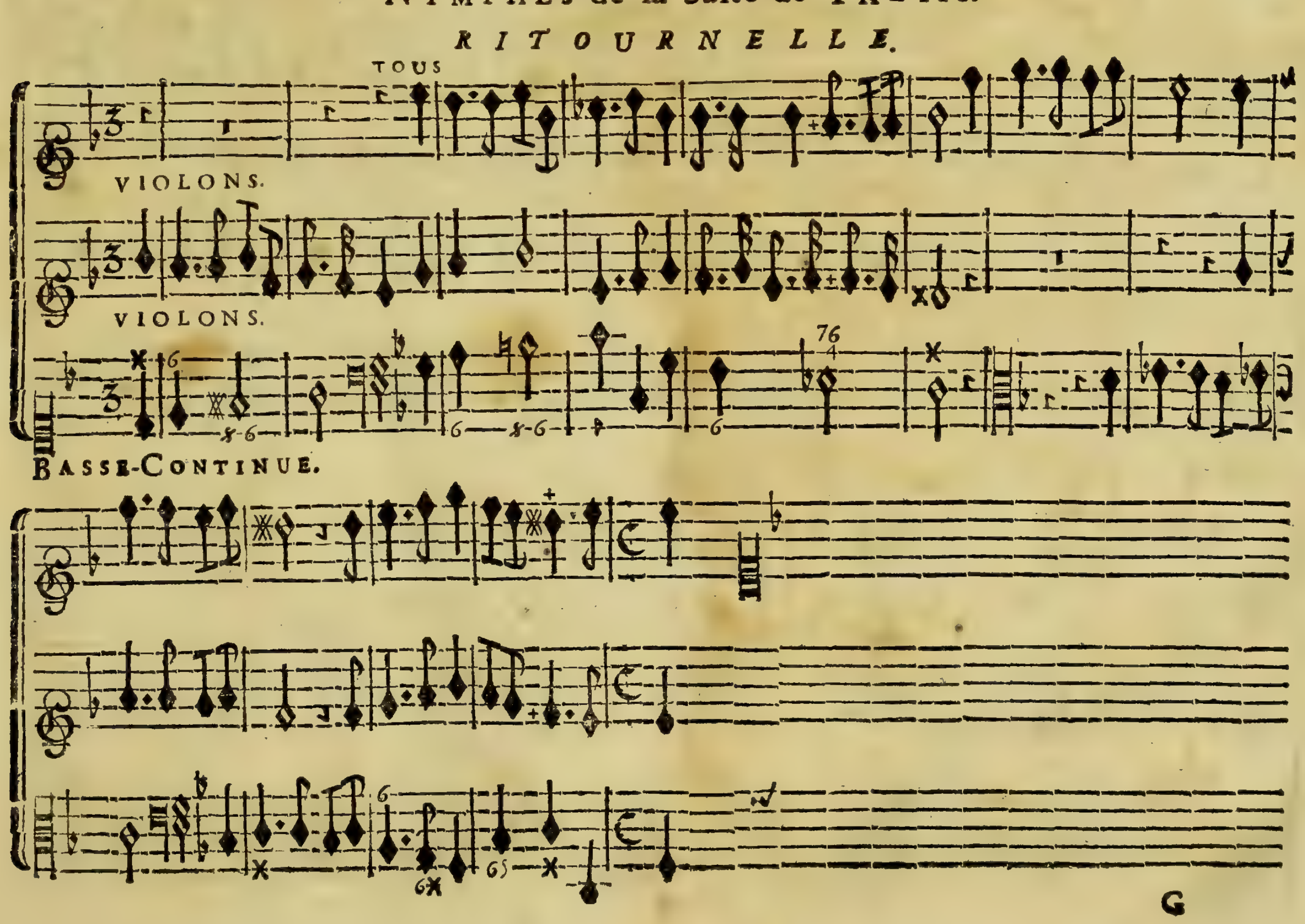

beauté; Avec une flâme conſtante, Vous pourrez d'une indiffe- rente Vaincre la
cruauté. Avec une gloire écla- tante, A- vec une flâme conſtan- te, On eſt aiſé-
PELE'E.
ment écoû- té. VOus tâ- chez vainement d'animer mon cou- rage; Quand je ſerois A-
mant, croirois-je vos diſcours? La crainte eſt toûjours le cruel partage Des tendres a-
mours. La crainte eſt toûjours le cruel partage Des
ENSEMBLE.
DORIS.
L'Eſpoir eſt toûjours le charmant partage Des tendres amours. L'eſpoir eſt toû-
tendres a- mours.
La crainte eſt toû-
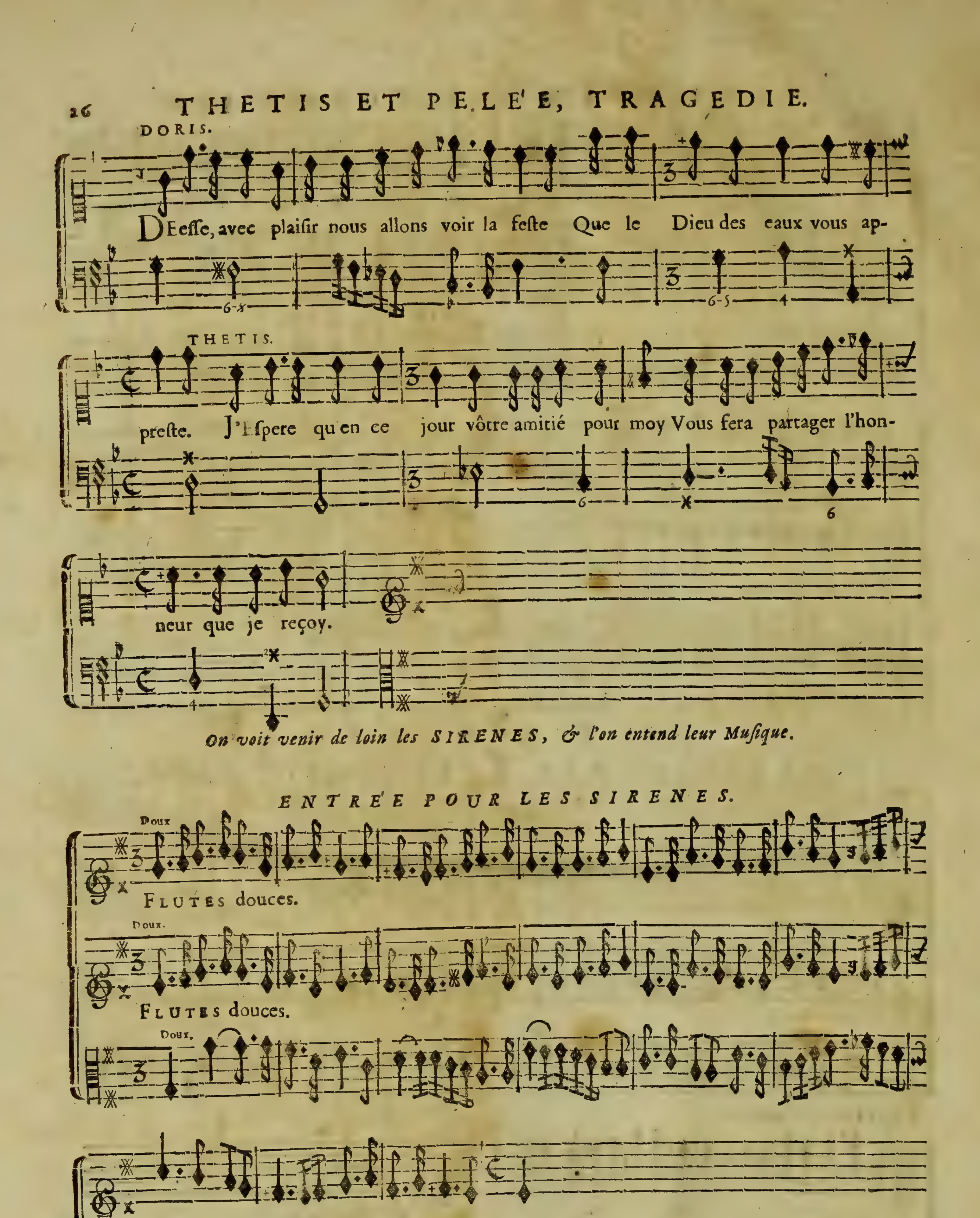


SCENE III.

THETIS, DORIS, PELE'E, CIDIPPPE, Nymphes de la Suite de Thetis.
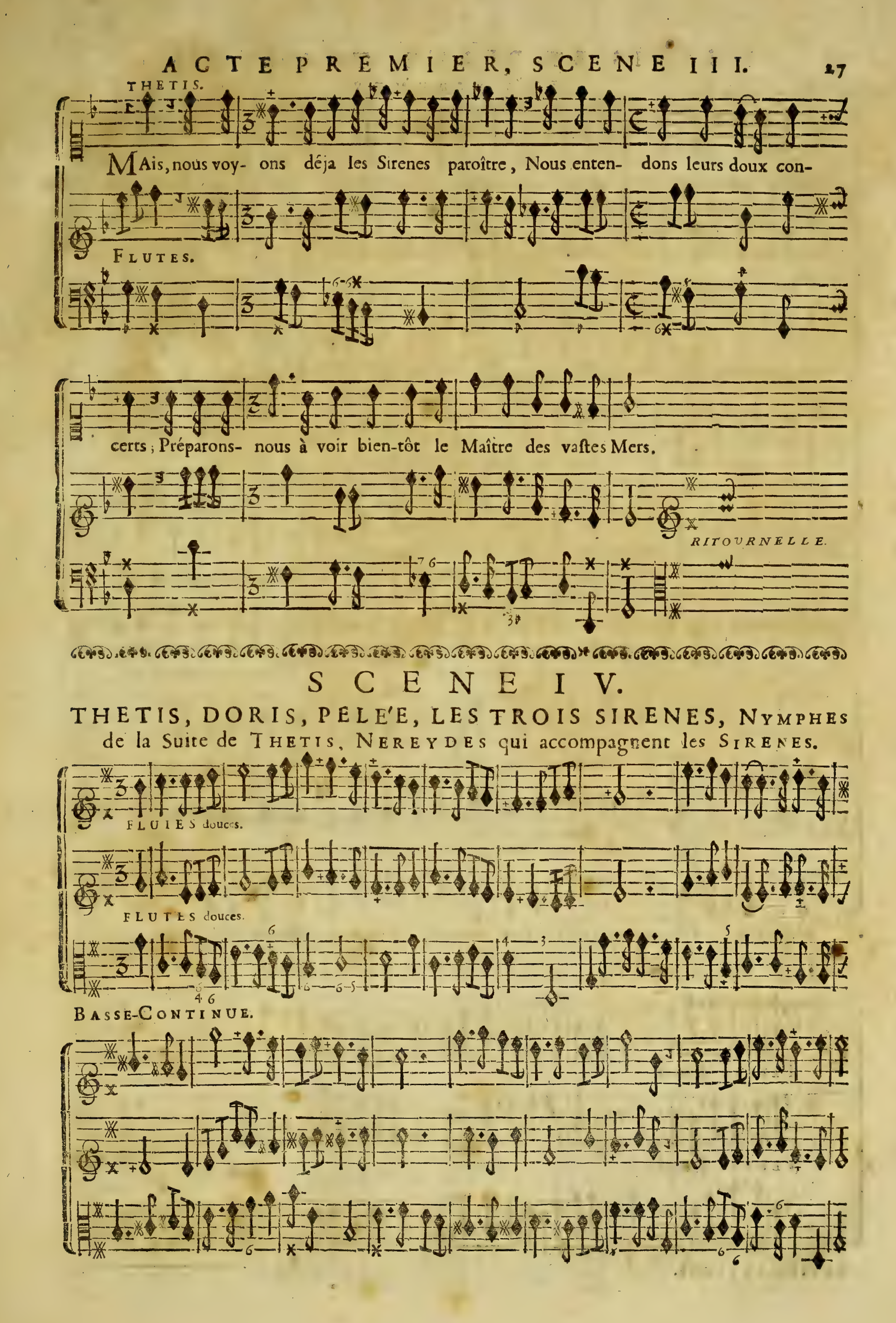
RITOURNELLE.
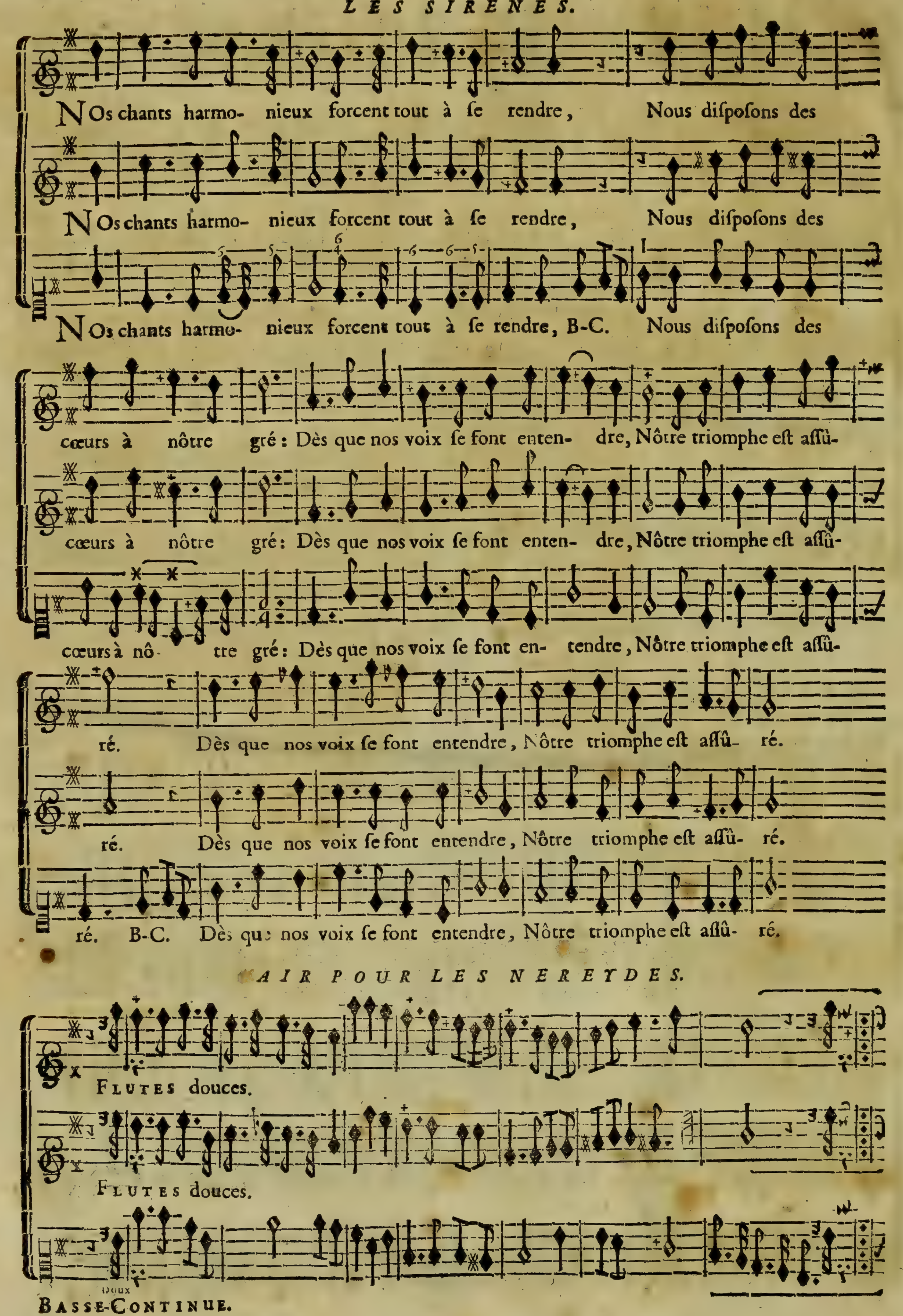




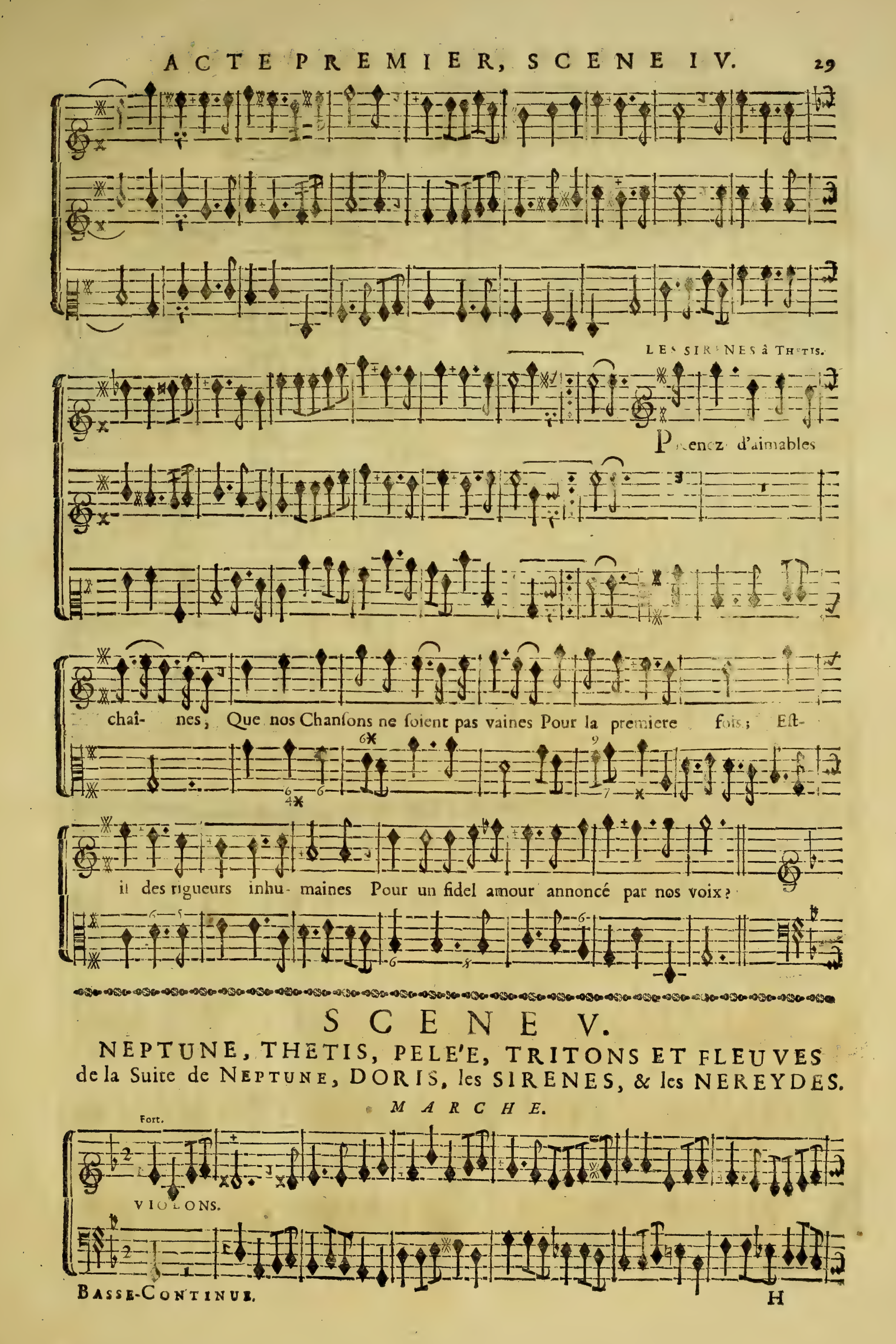
On voit venir de loin les SIRENES, & l'on entend leur Musique.

ENTRÉE POUR LES SIRENES.


THETIS.
MAis, nous voy- ons déja les Sirenes paroître, Nous enten- dons leurs doux con-
FLUTES.
certs; Préparons- nous à voir bien-tôt le Maître des vastes Mers.
RITOURNELLE.
SCENE IV.
THETIS, DORIS, PELE'E, LES TROIS SIRENES, Nymphes de la Suite de Thetis, Nereydes qui accompagnent les Sirenes.
FLUTES douces.
FLUTES douces.
Basse-Continue.

LES SIRENES.

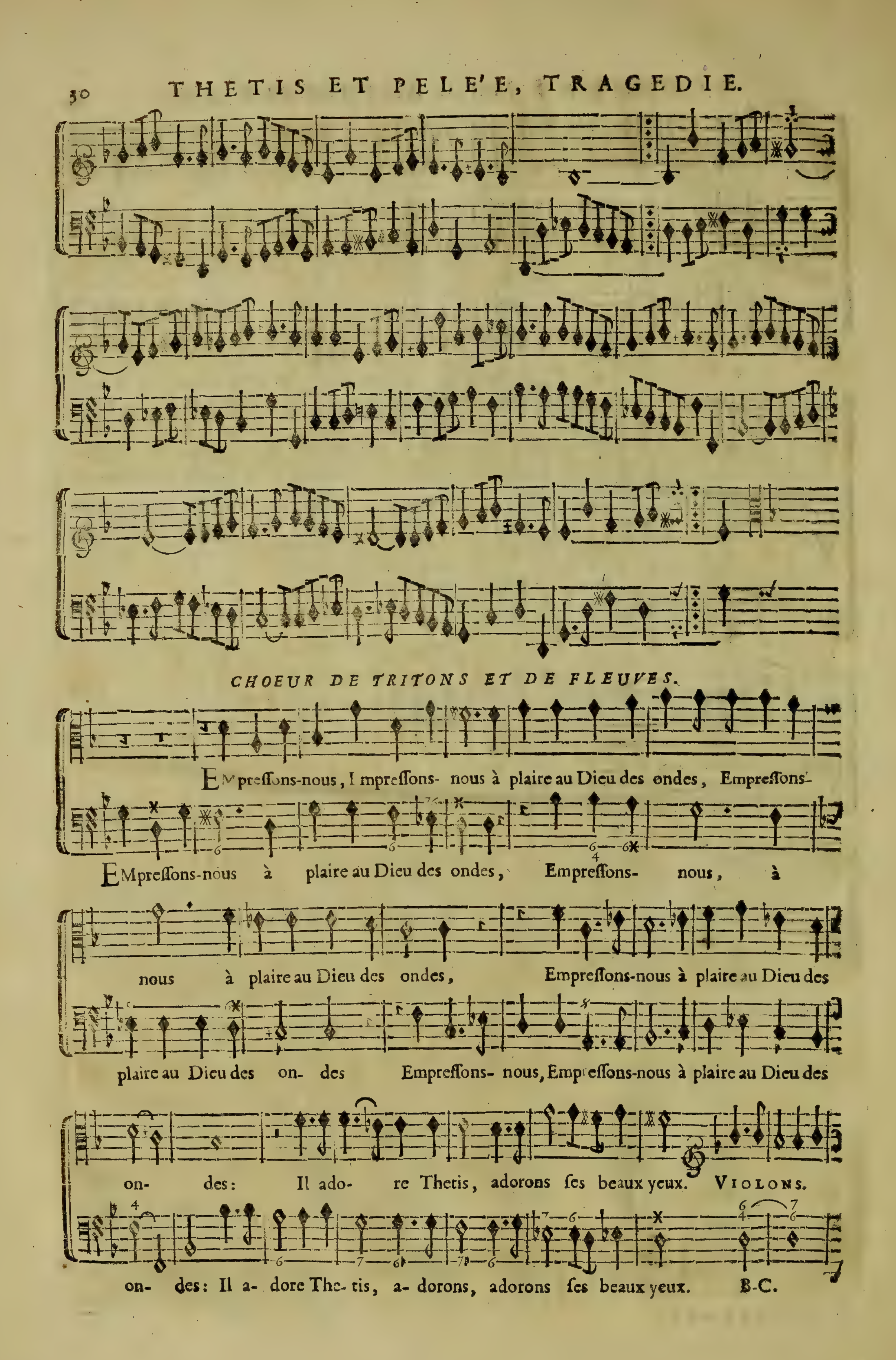

NOs chants harmo- nieux forcent tout à ſe rendre, Nous diſpoſons des
NOs chants harmo- nieux forcent tout à ſe rendre, Nous diſpoſons des
NOs chants harmo- nieux forcent tout à ſe rendre, B-C. Nous diſpoſons des
cœurs à nôtre gré : Dès que nos voix ſe font enten- dre, Nôtre triomphe eſt aſſû-
cœurs à nôtre gré : Dès que nos voix ſe font enten- dre, Nôtre triomphe eſt aſſû-
cœurs à nô- tre gré : Dès que nos voix ſe font en- tendre, Nôtre triomphe eſt aſſû-
ré. Dès que nos voix ſe font entendre, Nôtre triomphe eſt aſſû- ré.
ré. Dès que nos voix ſe font entendre, Nôtre triomphe eſt aſſû- ré.
ré. B-C. Dès que nos voix ſe font entendre, Nôtre triomphe eſt aſſû- ré.
AIR POUR LES NEREYDES.
FLUTES douces.
FLUTES douces.
Doux
BASSE-CONTINUE.
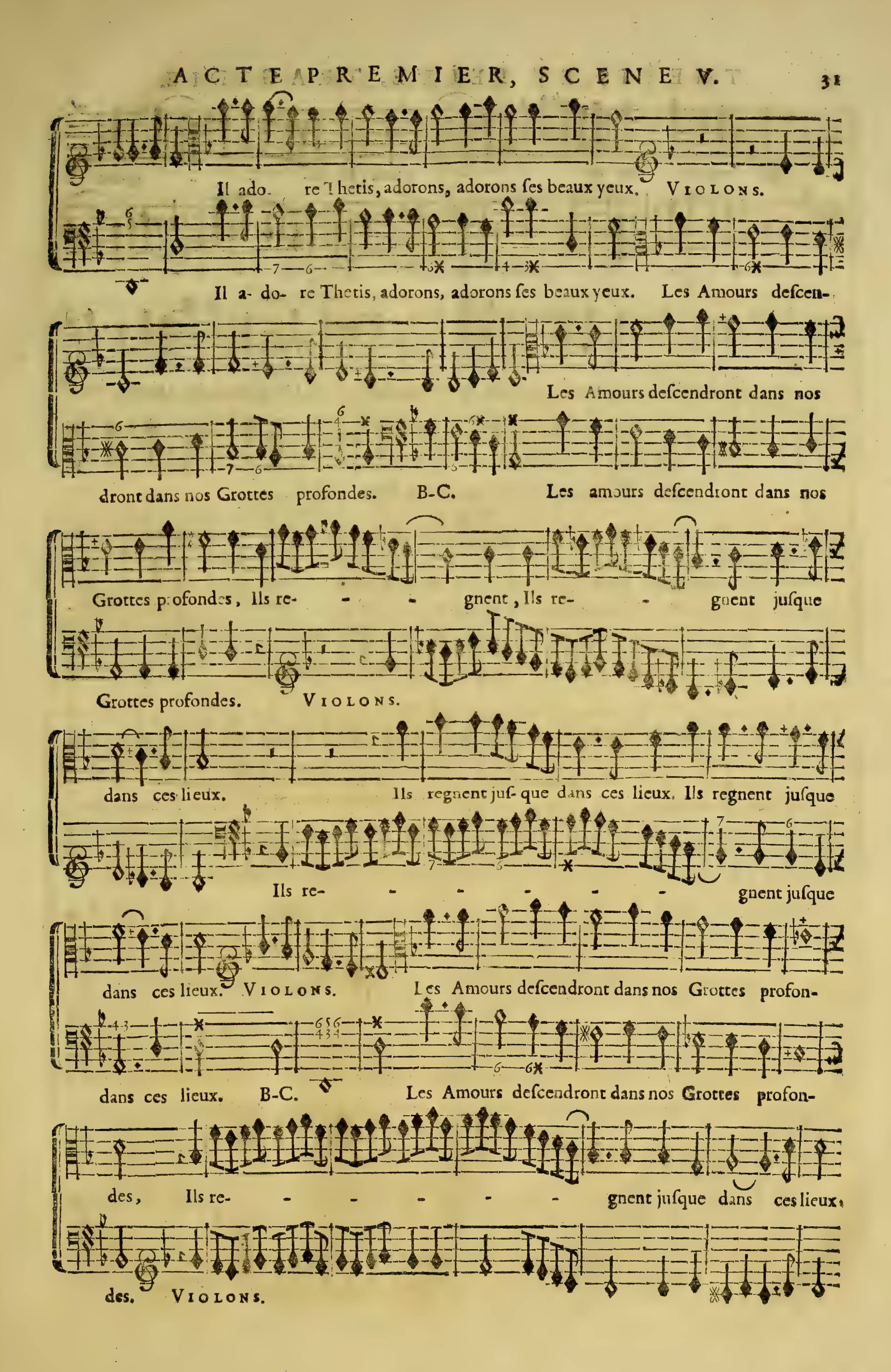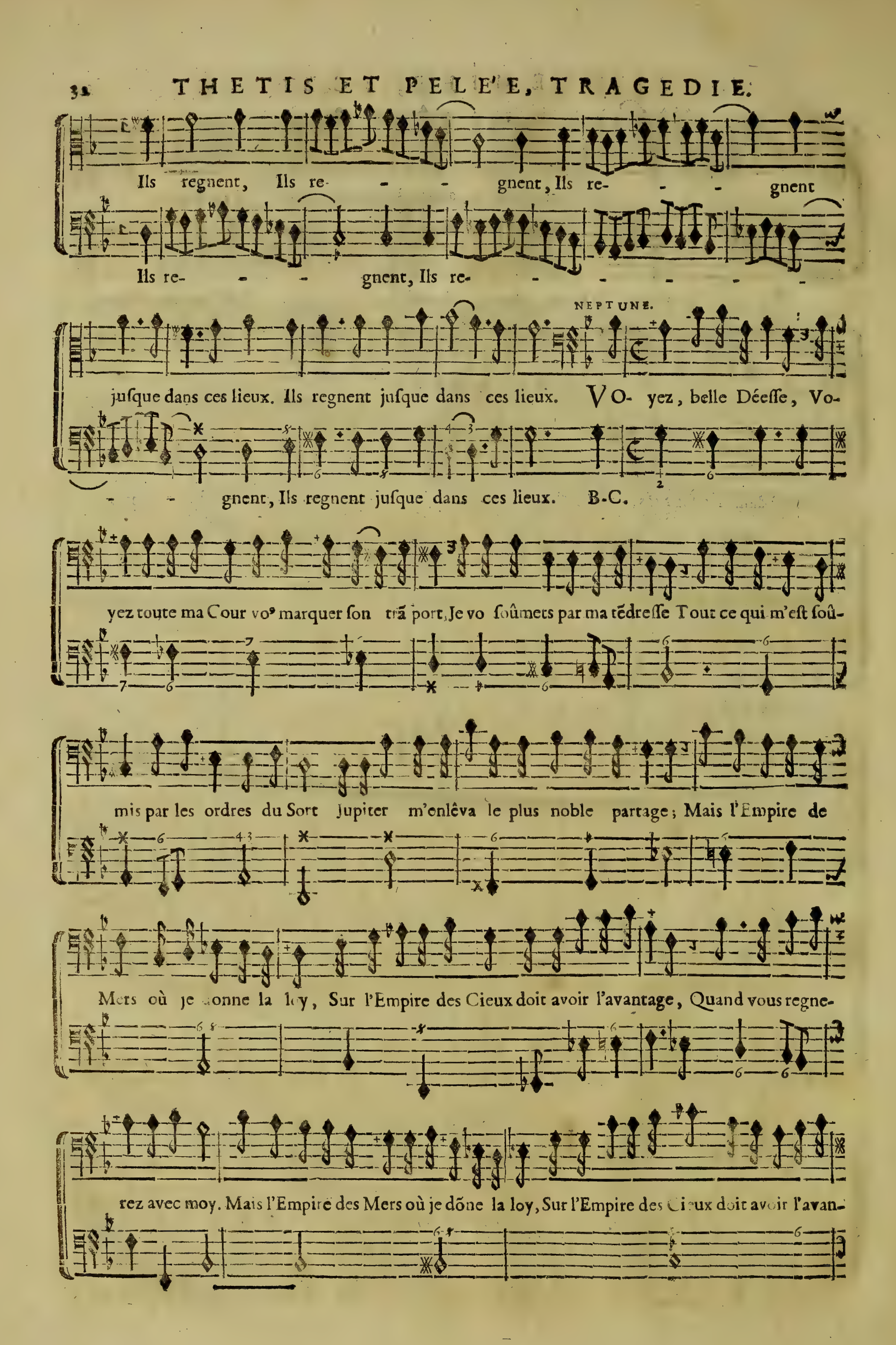


SCENE V.
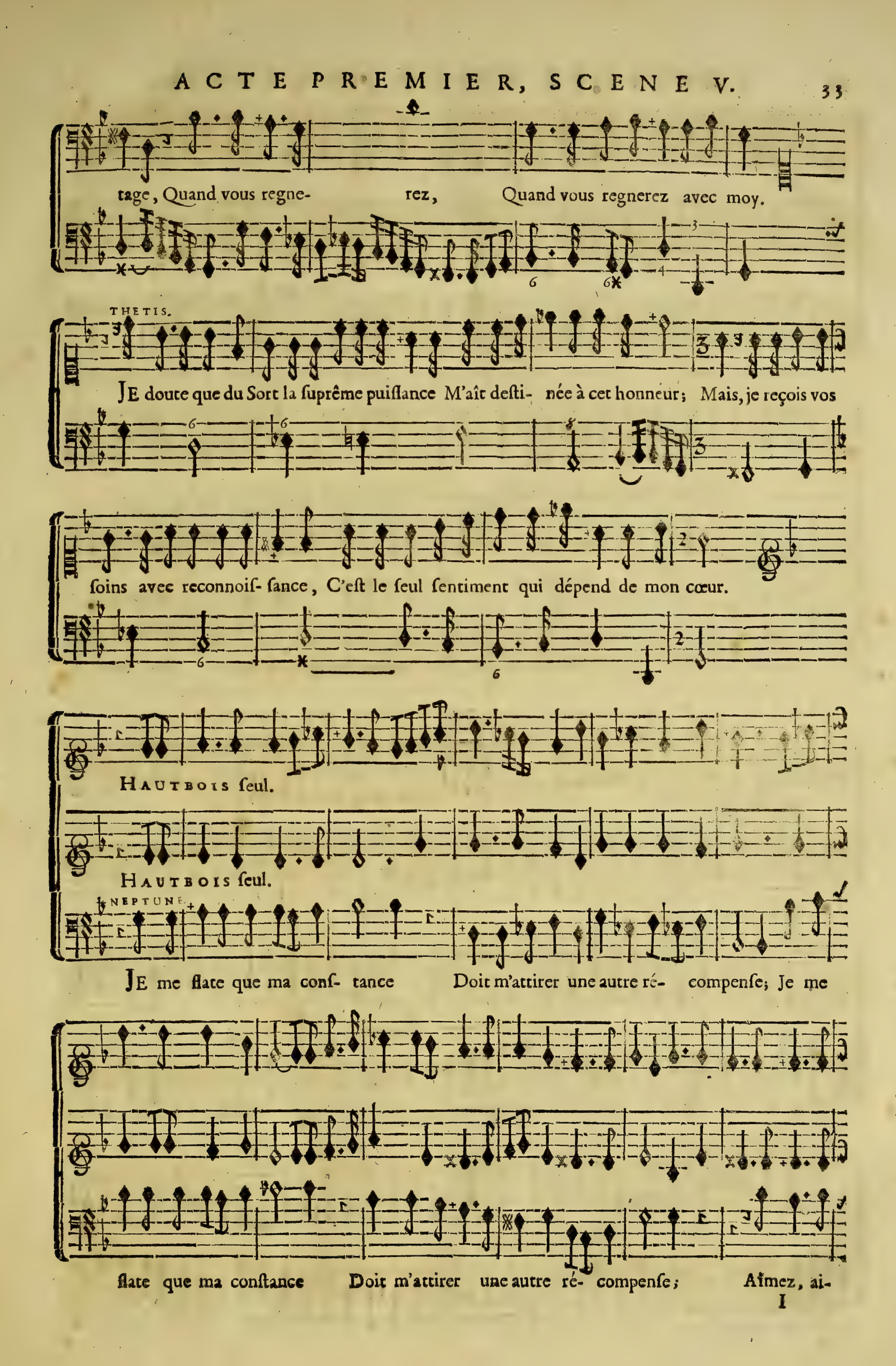
NEPTUNE, THETIS, PELE'E, TRITONS ET FLEUVES de la Suite de NEPTUNE, DORIS, les SIRENES, & les NEREYDES.
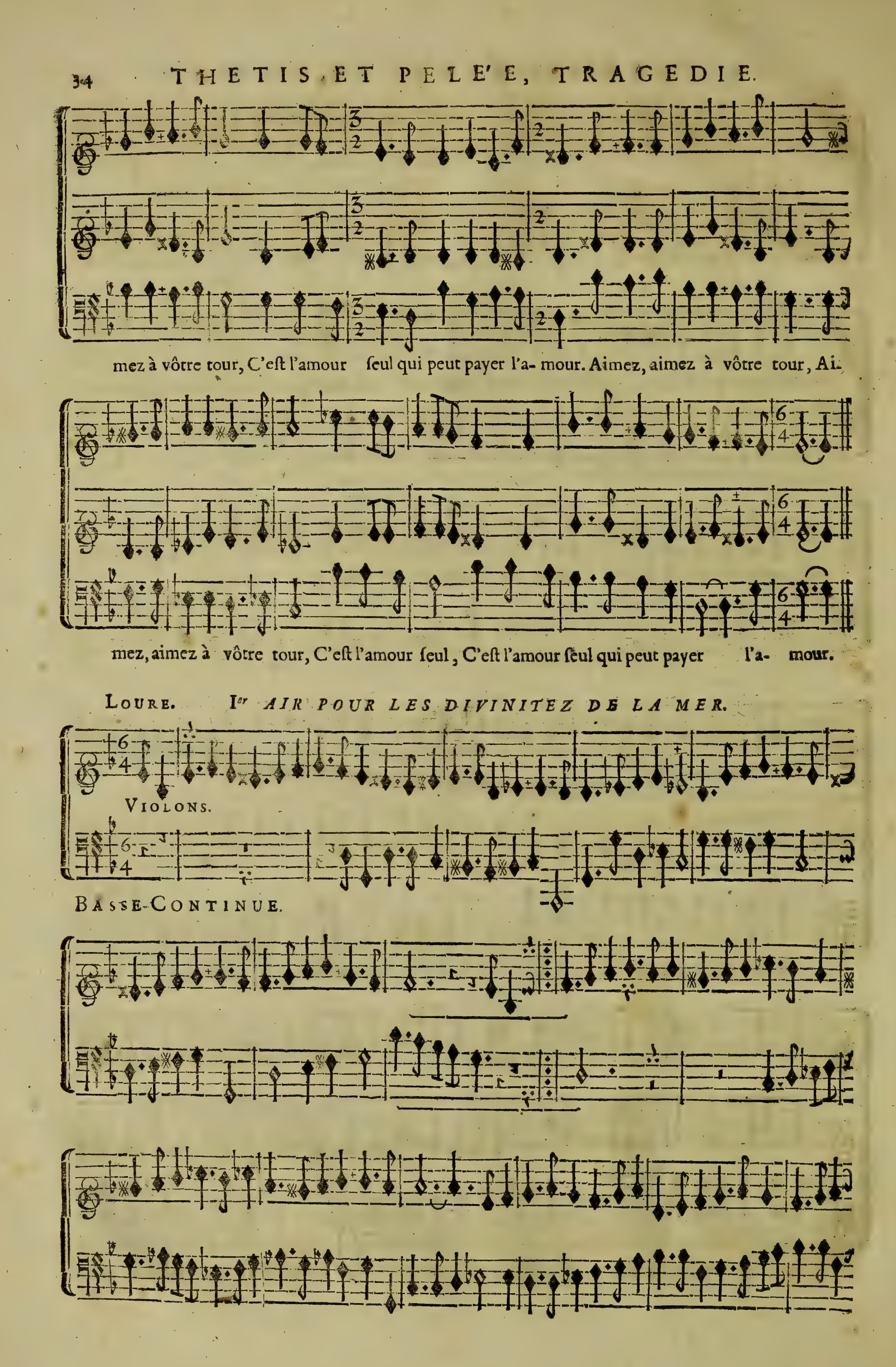
MARCHE.
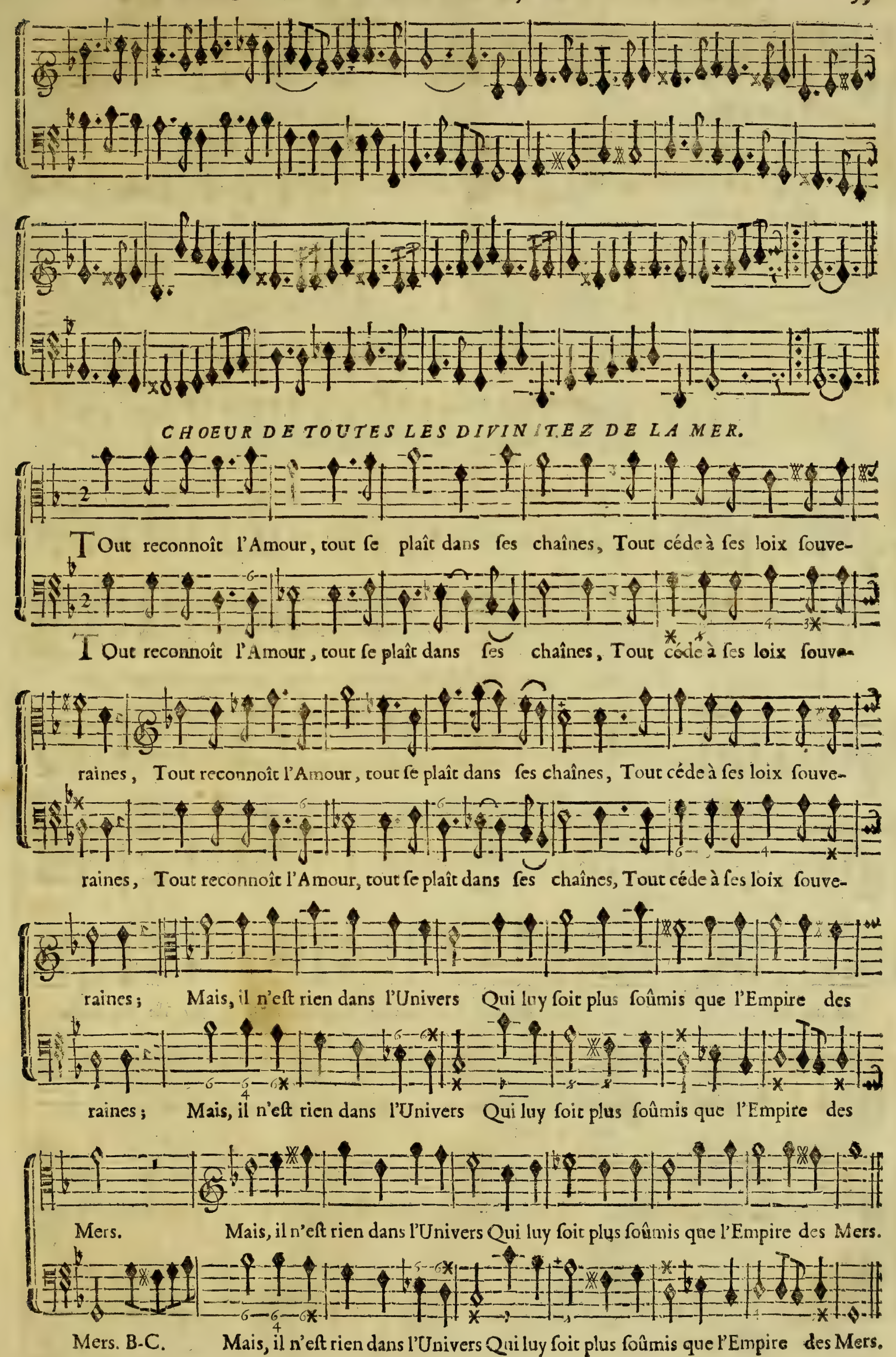

CHOEUR DE TRITONS ET DE FLEUVES.
EMpressons-nous, Impressons- nous à plaire au Dieu des ondes, Empressons-
EMpressons-nous à plaire au Dieu des ondes, Empressons- nous, à
nous à plaire au Dieu des ondes, Empressons-nous à plaire au Dieu des
plaire au Dieu des on- des Empressons- nous, Empressons-nous à plaire au Dieu des
on- des: Il ado- re Thetis, adorons ses beaux yeux. VIOLONS.
on- des: Il a- dore The- tis, a- dorons, adorons ses beaux yeux. B-C.
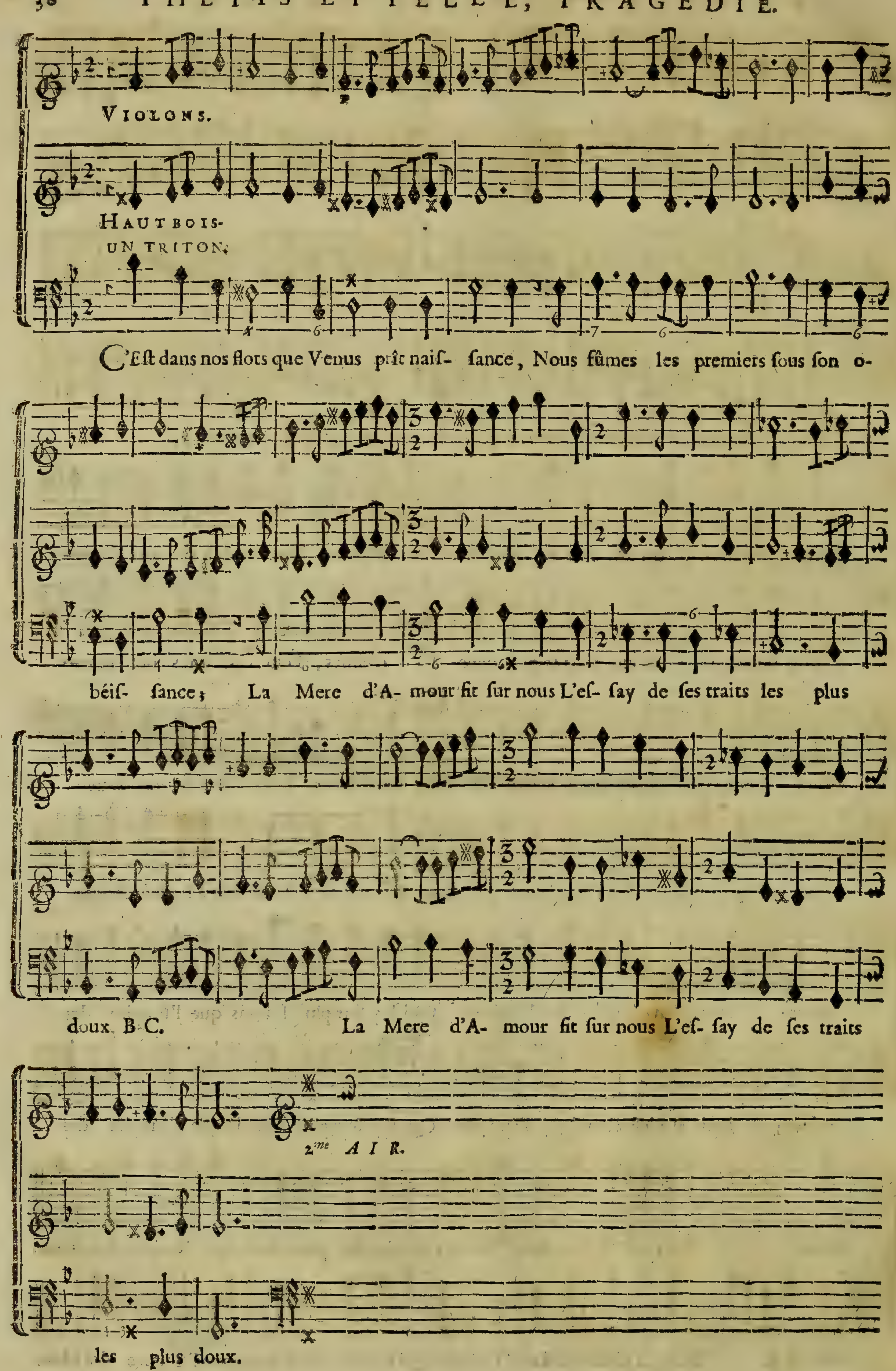

Il ado- re Thetis, adorons, adorons ſes beaux yeux. VIOLONS.
Il a- do- re Thetis, adorons, adorons ſes beaux yeux. Les Amours deſcen-
Les Amours deſcendront dans nos
dront dans nos Grottes profondes. B-C. Les amours deſcendront dans nos
Grottes profondes, Ils re- - - gnent, Ils re- - gnent juſque
Grottes profondes. VIOLONS.
dans ces lieux. Ils regnent juſ- que dans ces lieux. Ils regnent juſque
Ils re- - - - - - gnent juſque
dans ces lieux. VIOLONS. Les Amours deſcendront dans nos Grottes profon-
dans ces lieux. B-C. Les Amours deſcendront dans nos Grottes profon-
des, Ils re- - - - - - gnent juſque dans ces lieux.
des. VIOLONS.
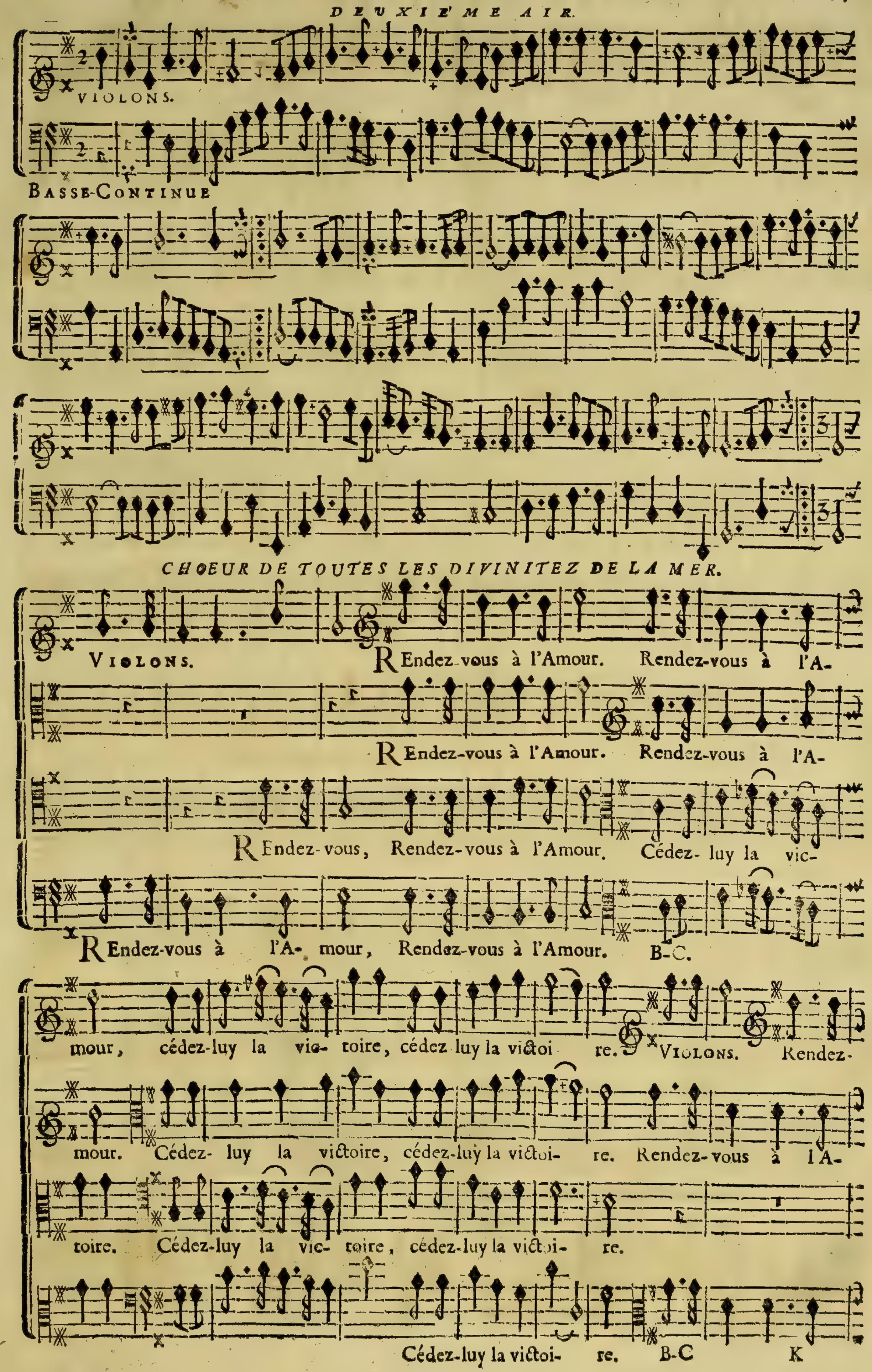

Ils regnent, Ils re- - - gnent, Ils re- - - gnent
Ils re- - - gnent, Ils re- - - - - -
NEPTUNE.
jusque dans ces lieux. Ils regnent jusque dans ces lieux. VO- yez, belle Déesse, Vo-
- - gnent, Ils regnent jusque dans ces lieux. B-C.
yez toute ma Cour vo⁹ marquer son trãport, Je vo soûmets par ma tẽdresse Tout ce qui m'est soû-
mis par les ordres du Sort Jupiter m'enlêva le plus noble partage; Mais l'Empire de
Mers où je donne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avantage, Quand vous regne-
rez avec moy. Mais l'Empire des Mers où je dõne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avan-
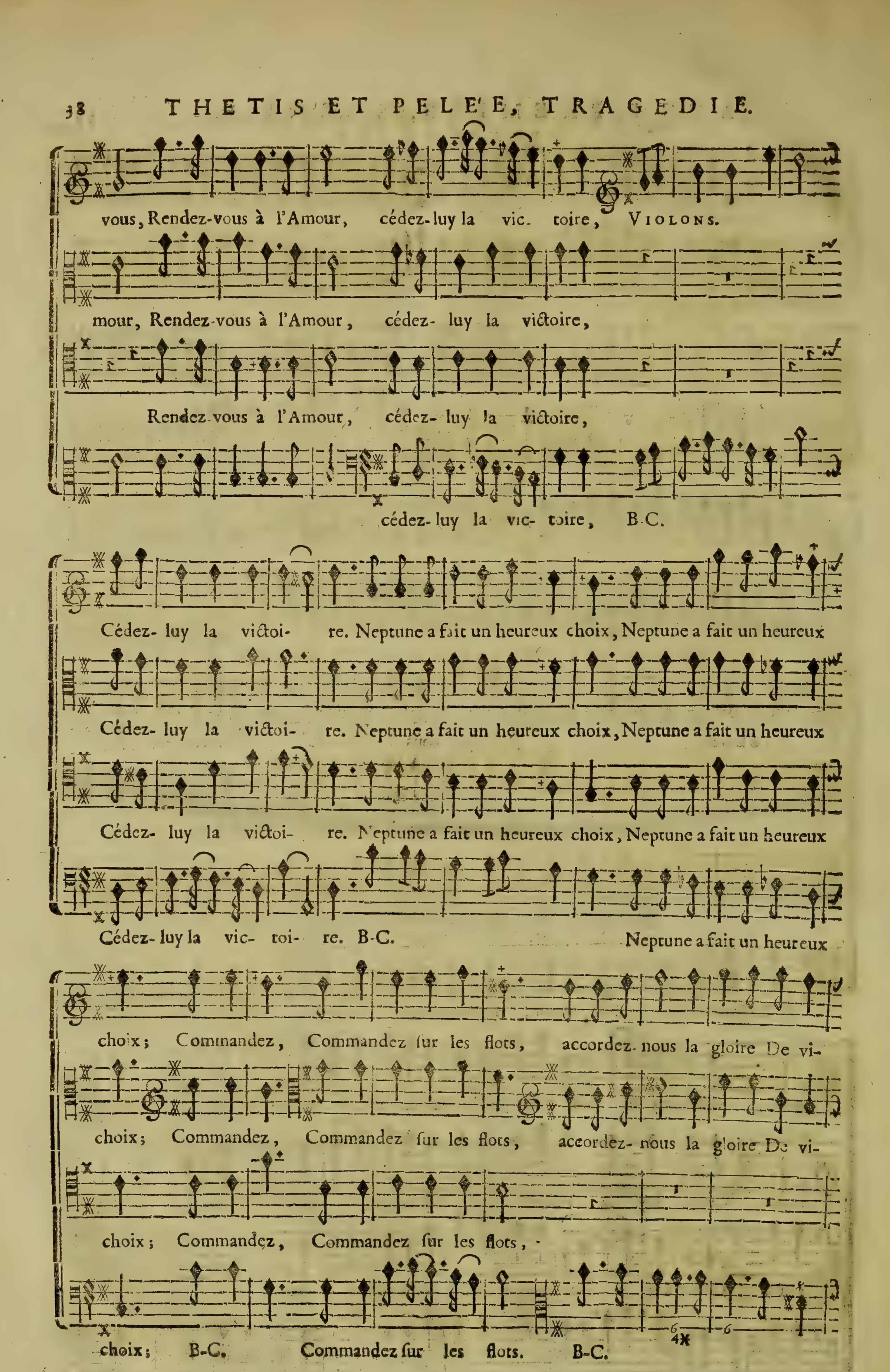

tage, Quand vous regne- rez, Quand vous regnerez avec moy.
THETIS.
JE doute que du Sort la suprême puissance M'aît desti- née à cet honneur; Mais, je reçois vos
soins avec reconnois- sance, C'est le seul sentiment qui dépend de mon cœur.
HAUTBOIS seul.
HAUTBOIS seul.
NEPTUNE.
JE me flate que ma cons- tance Doit m'attirer une autre ré- compense; Je me
flate que ma constance Doit m'attirer une autre ré- compense; Aimez, ai-
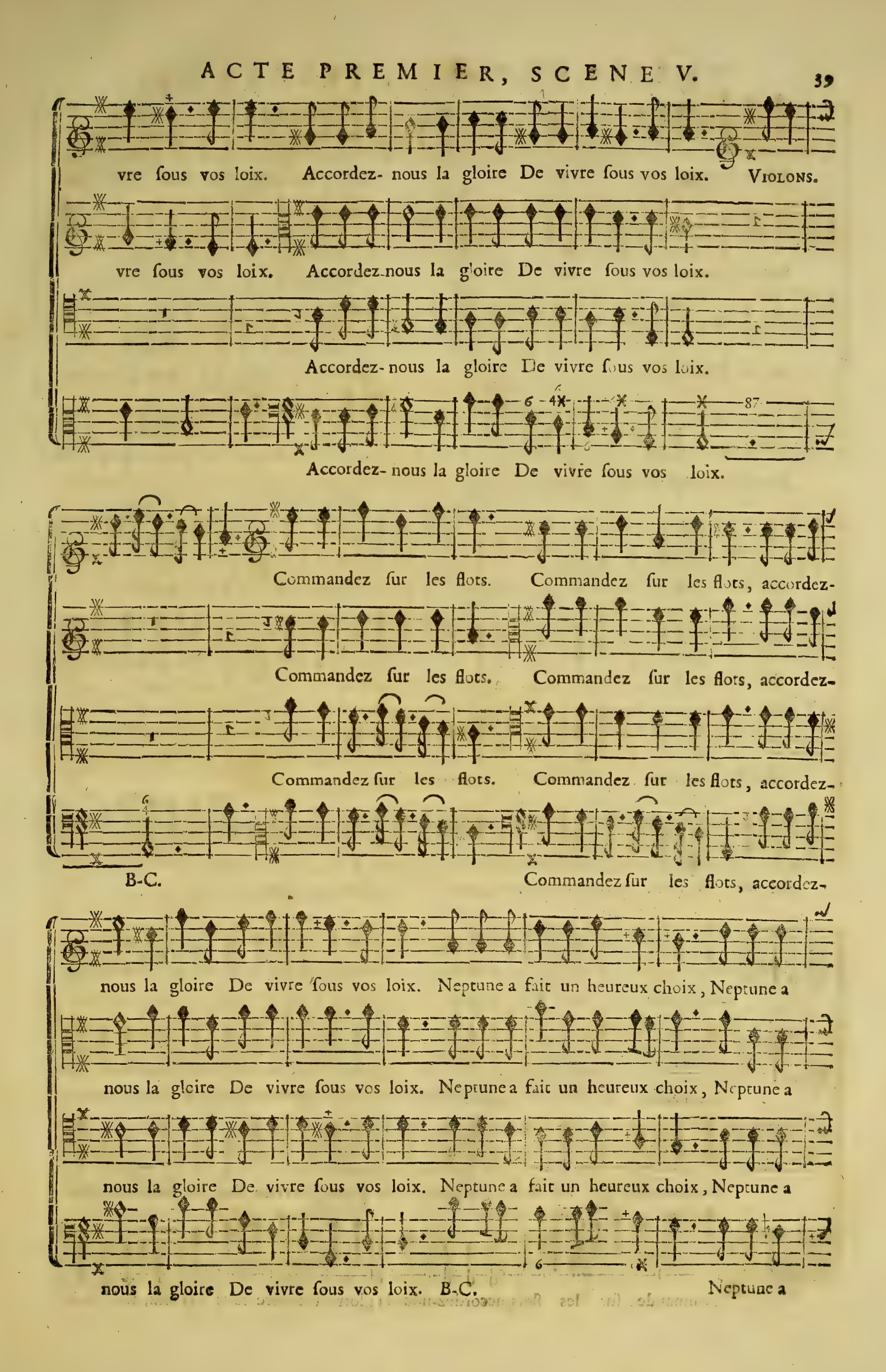

mez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour. Aimez, aimez à vôtre tour, Ai-
mez, aimez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour.
LOURE. Ier AIR POUR LES DIVINITEZ DE LA MER.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
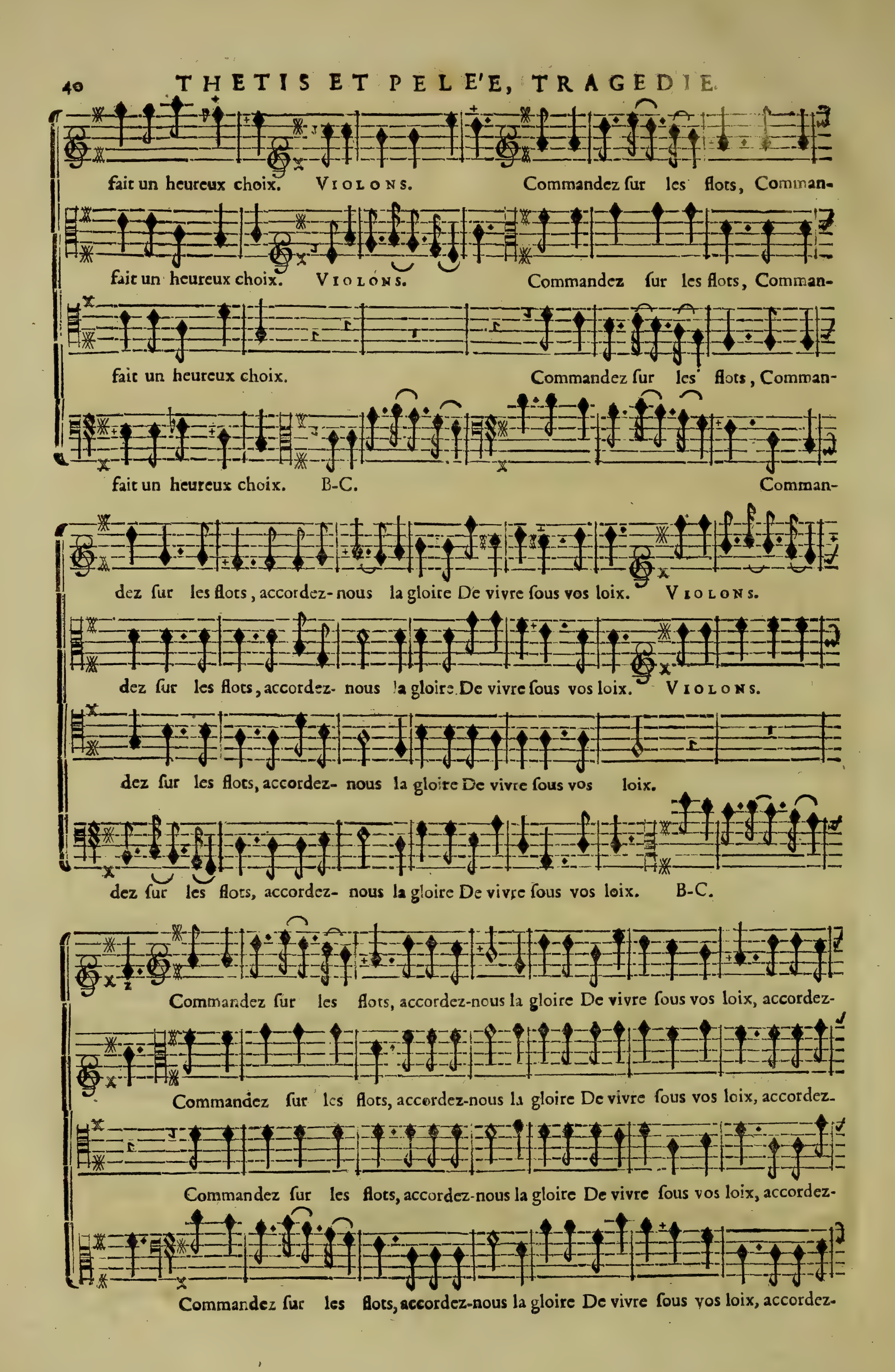

CHOEUR DE TOUTES LES DIVINITEZ DE LA MER.
Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines, Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines, Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
raines; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
Mers. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.
Mers. B-C. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.
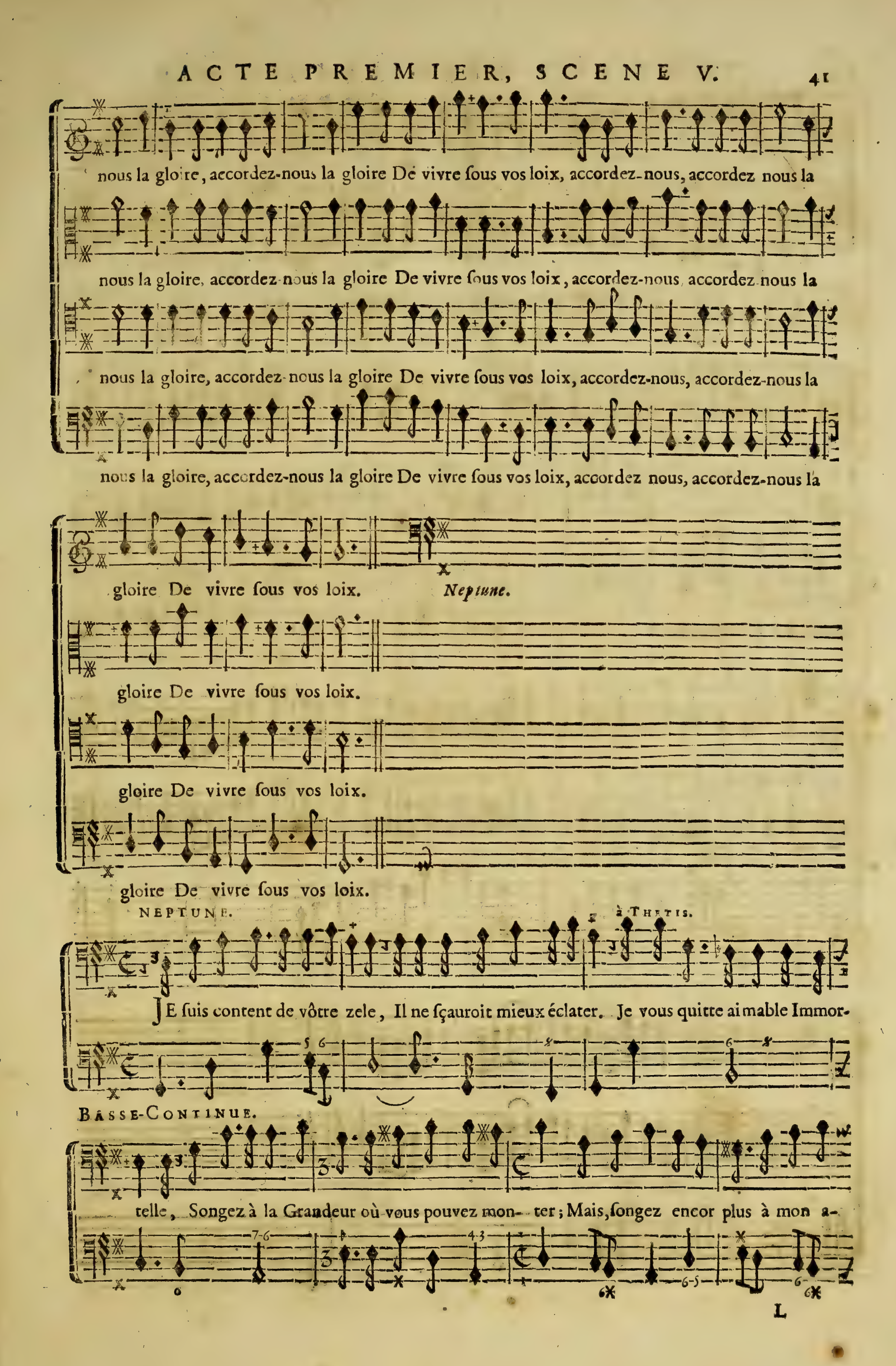

VIOLONS.
HAUTBOIS-
UN TRITON.
C'Eſt dans nos flots que Venus prît naiſ- ſance, Nous fûmes les premiers ſous ſon o-
béiſ- ſance; La Mere d'A- mour fit ſur nous L'eſ- ſay de ſes traits les plus
doux. B.C. La Mere d'A- mour fit ſur nous L'eſ- ſay de ſes traits
les plus doux.
2me AIR.

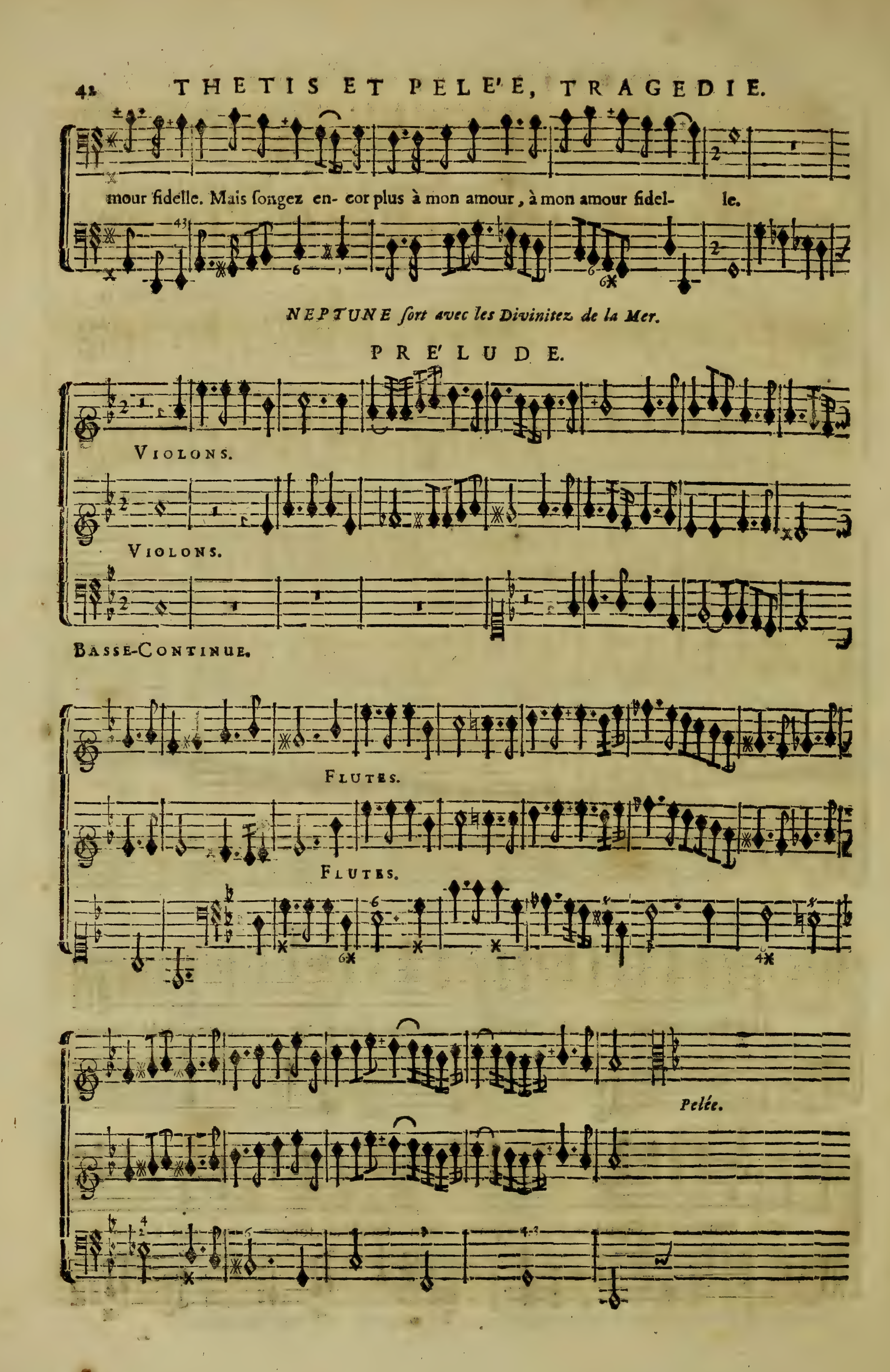

DEUXIE'ME AIR.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE
CHOEUR DE TOUTES LES DIVINITEZ DE LA MER.
VIOLONS.
Rendez-vous à l'Amour. Rendez-vous à l'A-
Rendez-vous à l'Amour. Rendez-vous à l'A-
Rendez-vous, Rendez-vous à l'Amour. Cédez-luy la vic-
Rendez-vous à l'A- mour, Rendez-vous à l'Amour. B-C.
mour, cédez-luy la vic- toire, cédez luy la victoi re. VIOLONS. Rendez-
mour. Cédez- luy la victoire, cédez-luy la victoi- re. Rendez-vous à l'A-
toire. Cédez-luy la vic- toire, cédez-luy la victoi- re.
Cédez-luy la victoi- re. B-C
K


vous, Rendez-vous à l'Amour, cédez-luy la vic- toire, VIOLONS.
mour, Rendez-vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
Rendez-vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
cédez- luy la vic- toire, B-C.
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la vic- toi- re. B-C. Neptune a fait un heureux
choix; Commandez, Commandez ſur les flots, accordez- nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez ſur les flots, accordez- nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez ſur les flots,
choix; B-C. Commandez ſur les flots. B-C.


vre fous vos loix. Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix. VIOLONS.
vre fous vos loix. Accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix.
Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix.
Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix.
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
B-C.
Commandez fur les flots, accordez-
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. B-C.
Neptune a

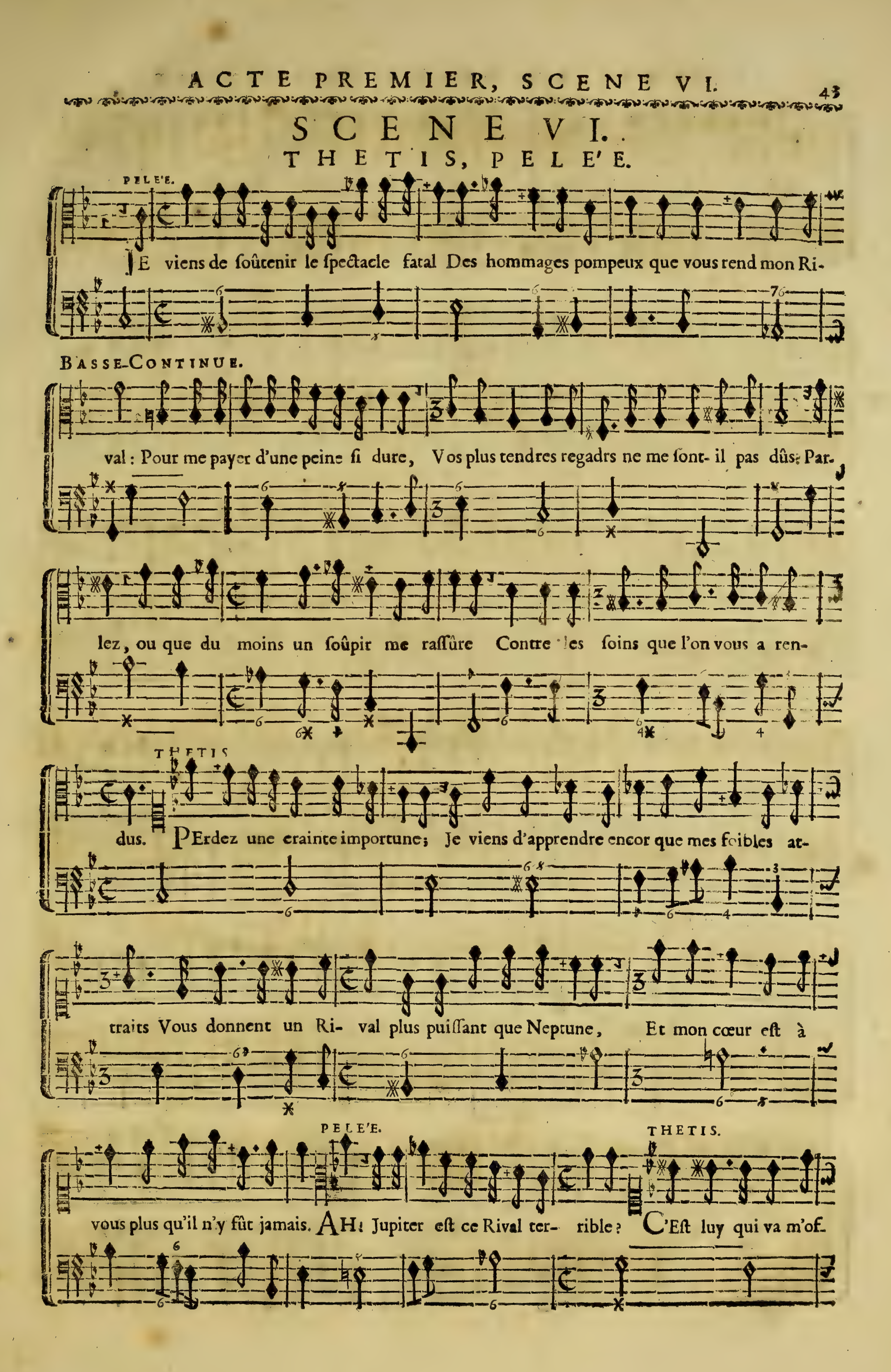

fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez sur les flots, Comman-
fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez sur les flots, Comman-
fait un heureux choix. Commandez sur les flots, Comman-
fait un heureux choix. B-C. Comman-
dez sur les flots, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix. VIOLONS.
dez sur les flots, accordez- nous la gloire De vivre sous vos loix. VIOLONS.
dez sur les flots, accordez- nous la gloire De vivre sous vos loix.
dez sur les flots, accordez- nous la gloire De vivre sous vos loix. B-C.
Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-
Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-
Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-
Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-
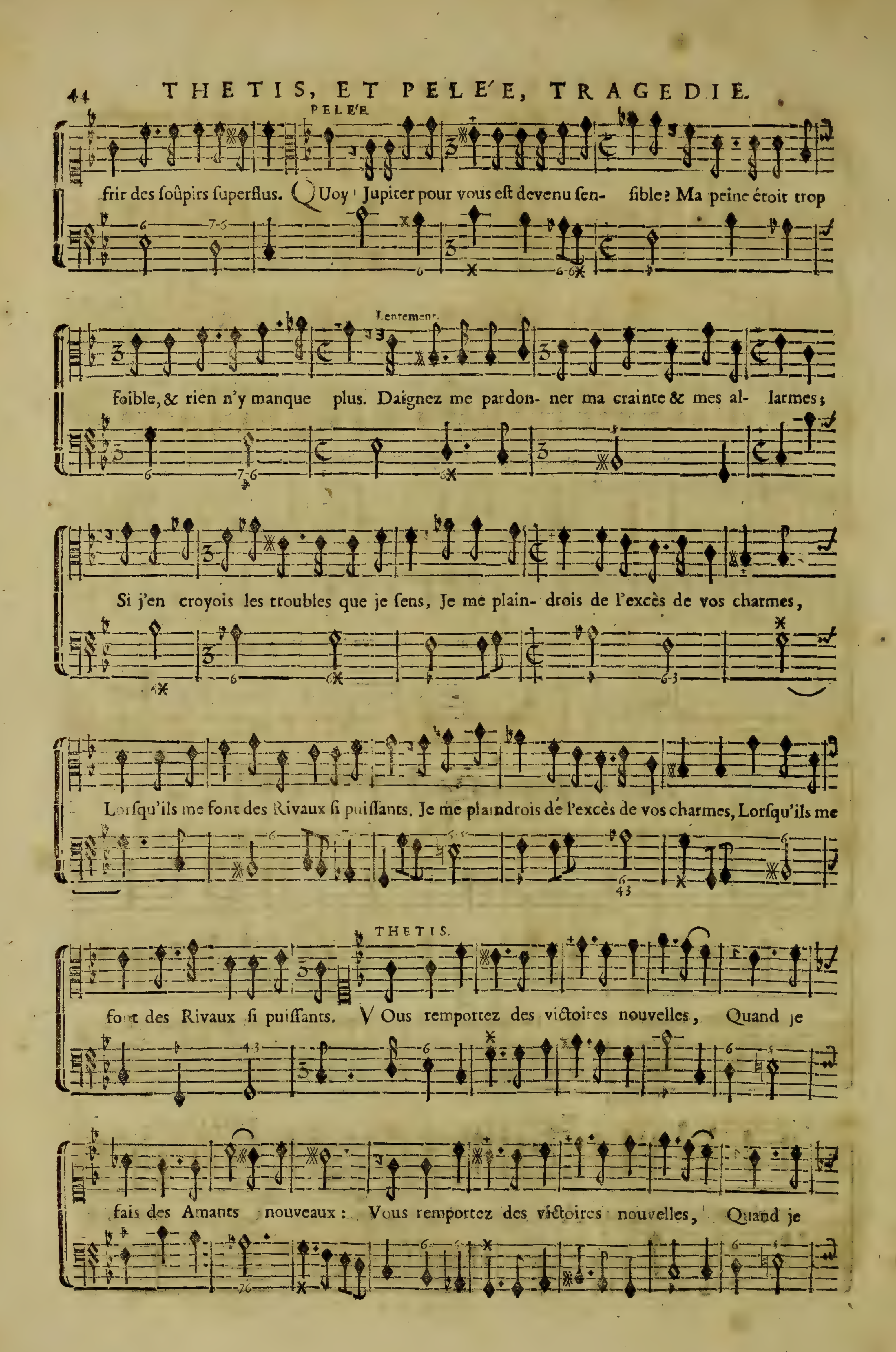

nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez-nous, accordez-nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre sous vos loix, accordez nous, accordez-nous la
gloire De vivre sous vos loix.
Neptune.
gloire De vivre sous vos loix.
gloire De vivre sous vos loix.
gloire De vivre sous vos loix.
NEPTUNE.
à Thetis.
JE suis content de vôtre zele, Il ne sçauroit mieux éclater. Je vous quitte aimable Immor-
BASSE-CONTINUE.
telle, Songez à la Grandeur où vous pouvez mon- ter; Mais, songez encor plus à mon a-
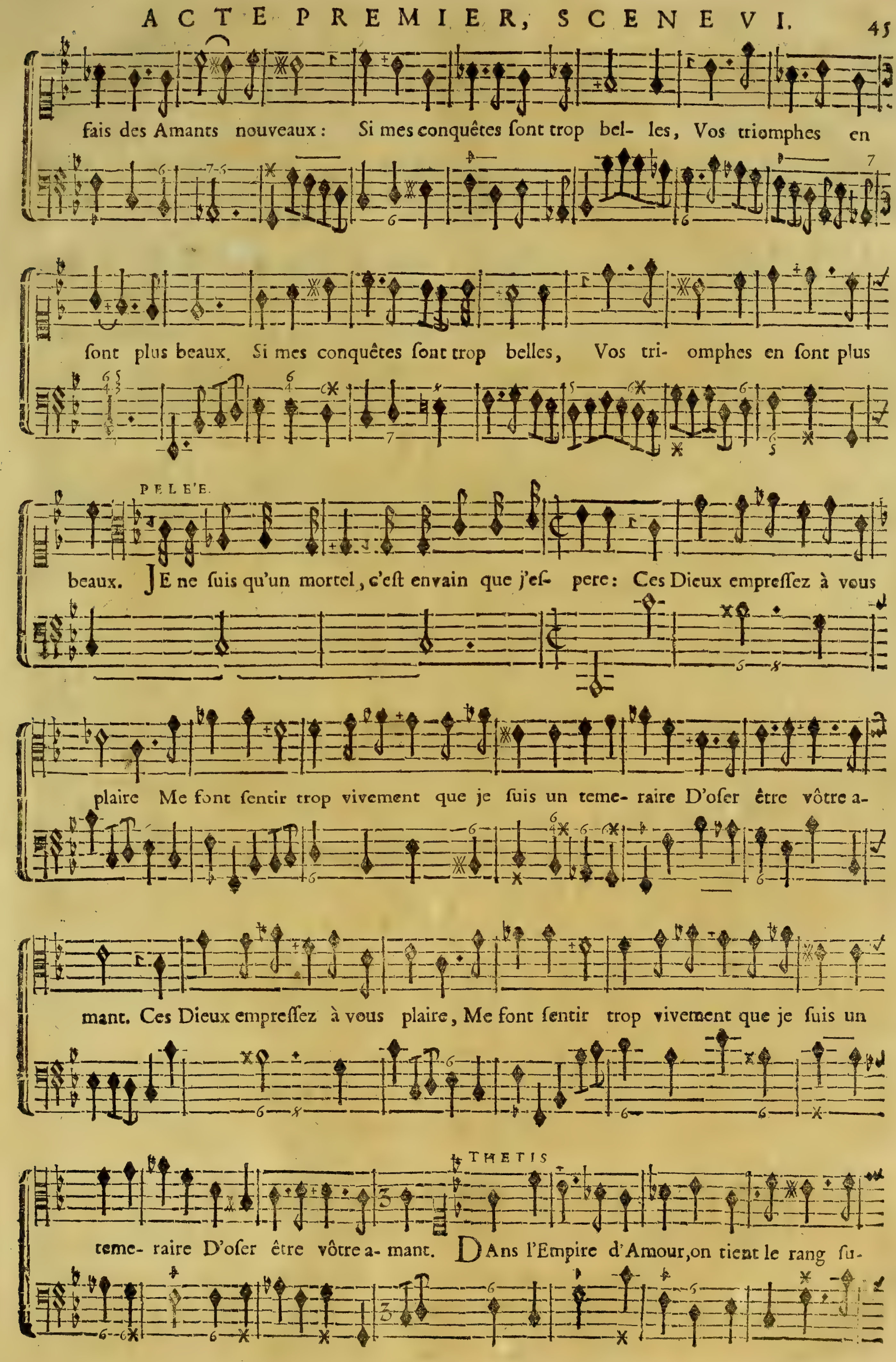

mour fidelle. Mais songez en- cor plus à mon amour, à mon amour fidel- le.
NEPTUNE sort avec les Divinitez de la Mer.
PRÉLUDE.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
FLUTES.
FLUTES.
Pelée.
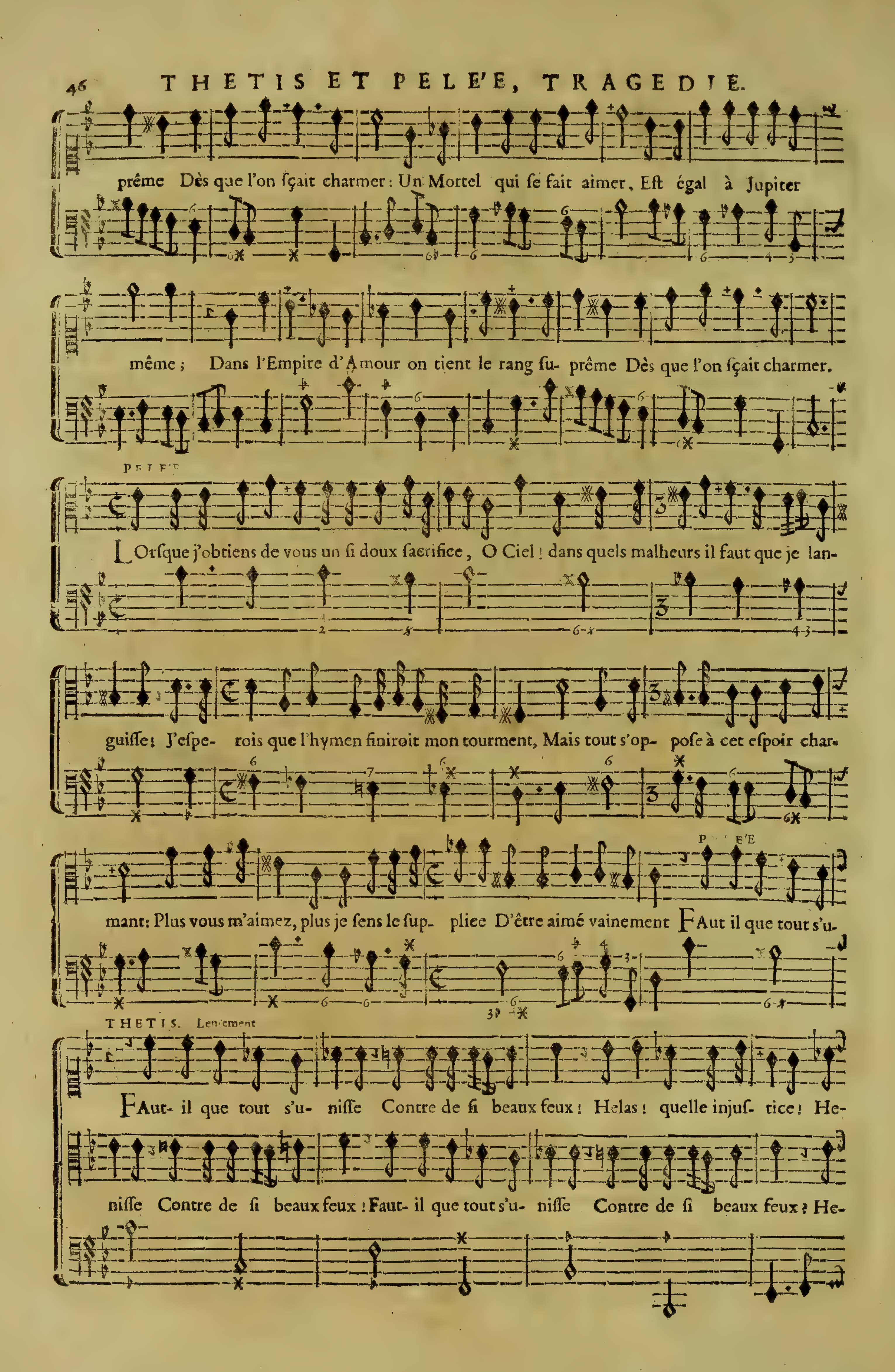
SCENE VI.
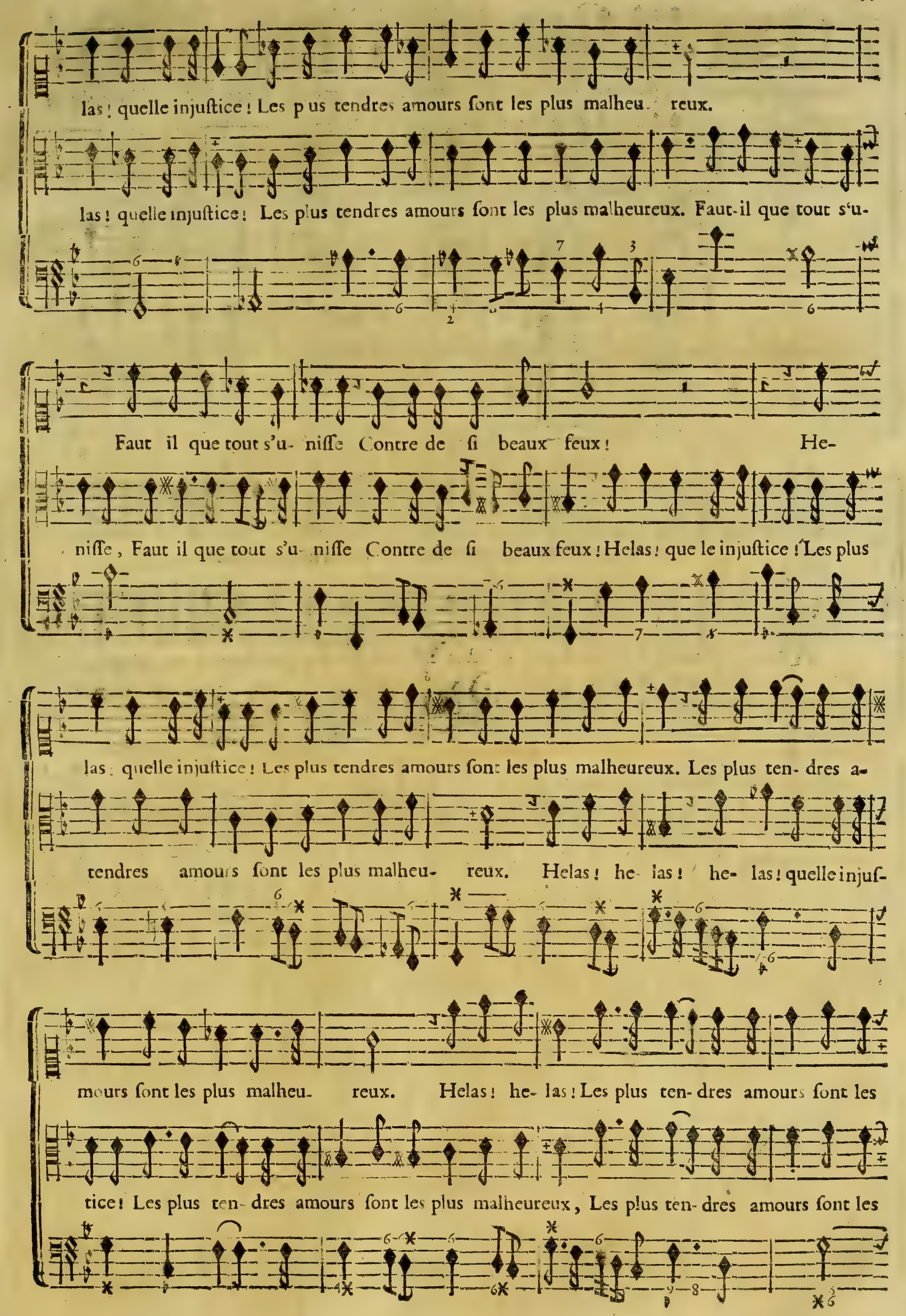
THETIS, PELE'E.

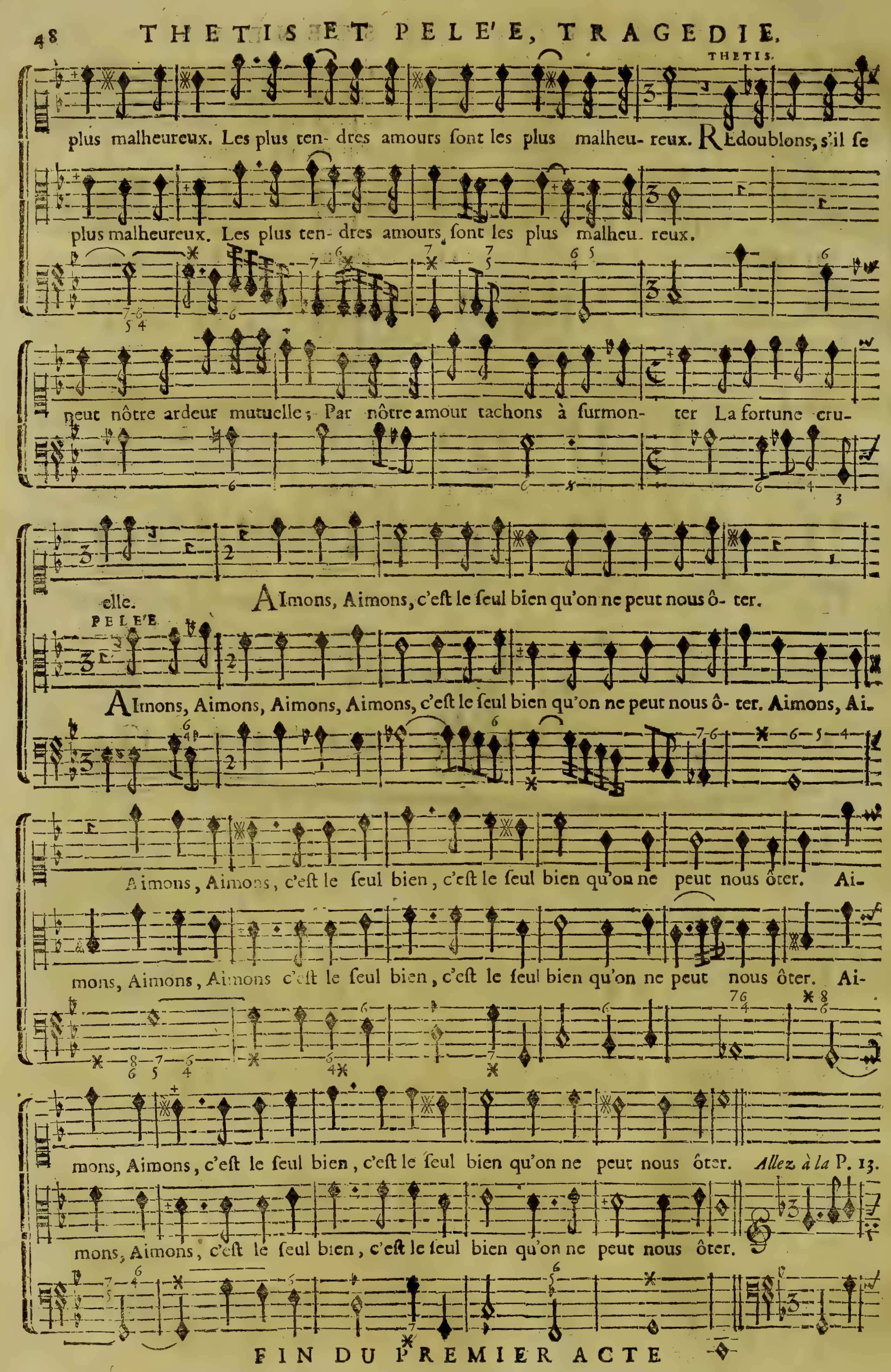



PELE'E.
frir des soûpirs superflus. Quoy ! Jupiter pour vous est devenu sen- sible? Ma peine étoit trop
Lentement.
foible, & rien n'y manque plus. Daignez me pardon- ner ma crainte & mes al- larmes;
Si j'en croyois les troubles que je sens, Je me plain- drois de l'excès de vos charmes,
Lorsqu'ils me font des Rivaux si puissants. Je me plaindrois de l'excès de vos charmes, Lorsqu'ils me
THETIS.
font des Rivaux si puissants. Vous remportez des victoires nouvelles, Quand je
fais des Amants nouveaux : Vous remportez des victoires nouvelles, Quand je


fais des Amants nouveaux : Si mes conquêtes ſont trop bel- les, Vos triomphes en
ſont plus beaux. Si mes conquêtes ſont trop belles, Vos tri- omphes en ſont plus
PELE'E
beaux. JE ne ſuis qu'un mortel, c'eſt envain que j'eſ- pere: Ces Dieux empreſſez à vous
plaire Me font ſentir trop vivement que je ſuis un teme- raire D'oſer être vôtre a-
mant. Ces Dieux empreſſez à vous plaire, Me font ſentir trop vivement que je ſuis un
THETIS
teme- raire D'oſer être vôtre a- mant. DAns l'Empire d'Amour, on tient le rang ſu-


prême Dès que l'on sçait charmer: Un Mortel qui se fait aimer, Est égal à Jupiter
même; Dans l'Empire d'Amour on tient le rang su- prême Dès que l'on sçait charmer.
PELE'E
Lorsque j'obtiens de vous un si doux sacrifice, O Ciel! dans quels malheurs il faut que je lan-
guisse! J'espe- rois que l'hymen finiroit mon tourment, Mais tout s'op- pose à cet espoir char-
mant: Plus vous m'aimez, plus je sens le sup- pliee D'être aimé vainement Faut il que tout s'u-
THETIS. Lentement
Faut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux! Helas! quelle injus- tice! He-
nisse Contre de si beaux feux! Faut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux? He-


las ! quelle injuſtice ! Les p us tendres amours ſont les plus malheu- reux.
las ! quelle injuſtice ! Les plus tendres amours ſont les plus malheureux. Faut-il que tout s'u-
Faut il que tout s'u- niſſe Contre de ſi beaux feux ! He-
niſſe, Faut il que tout s'u- niſſe Contre de ſi beaux feux ! Helas ! que le injuſtice ! Les plus
las : quelle injuſtice ! Les plus tendres amours ſont les plus malheureux. Les plus ten- dres a-
tendres amours ſont les plus malheu- reux. Helas ! he- las ! he- las ! quelle injuſ-
mours ſont les plus malheu- reux. Helas ! he- las ! Les plus ten- dres amours ſont les
tice ! Les plus ten- dres amours ſont les plus malheureux, Les plus ten- dres amours ſont les



FIN DU PREMIER ACTE

On reprend pour entr'Acte l'Air du Prologue, après Quel destin, *Page 13.*



ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre représente un Rivage de la Mer.

SCENE PREMIERE.

DORIS, CIDIPPE.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.
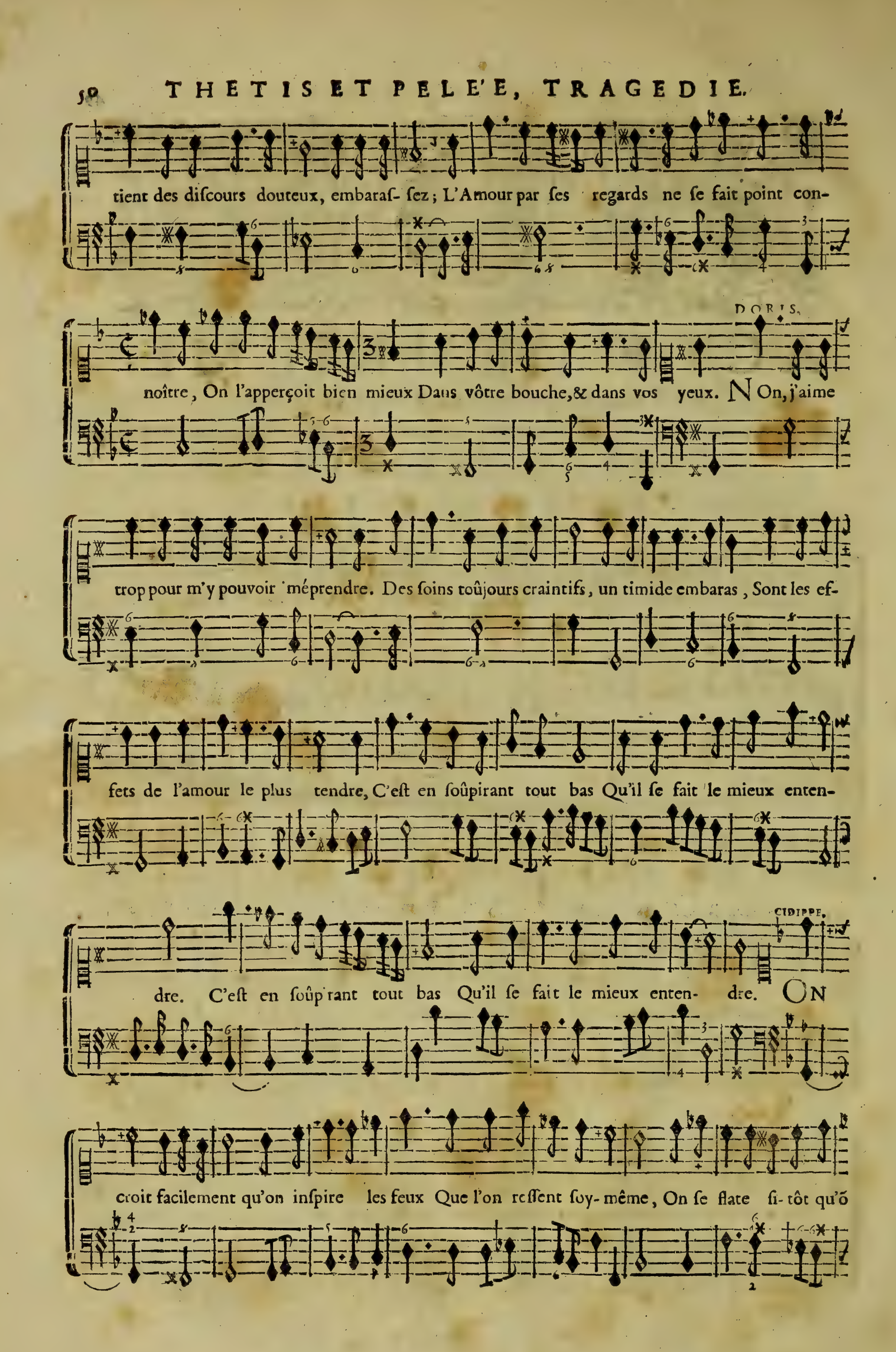
CIDIPPE
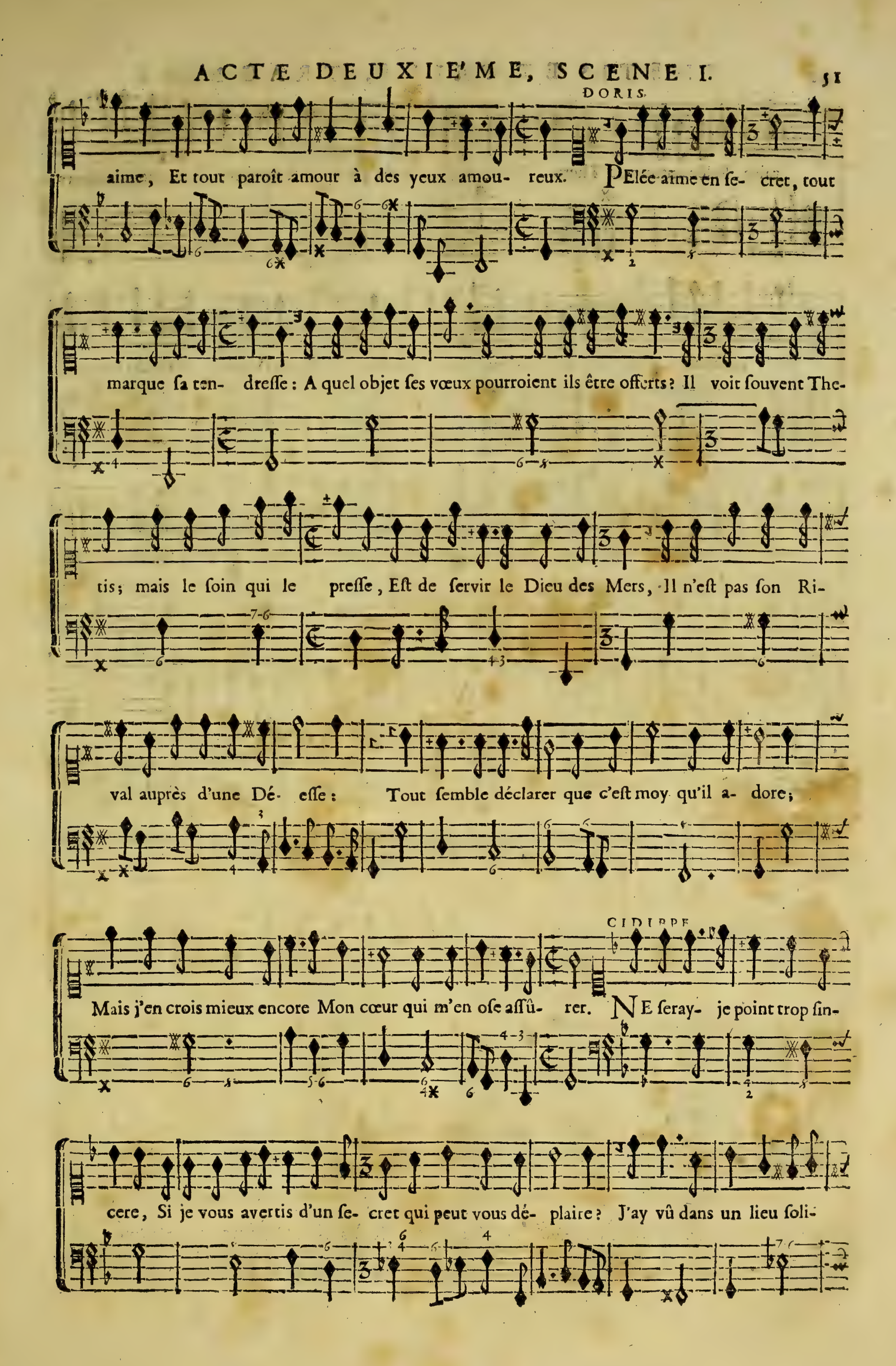
VOus suivez un pen-
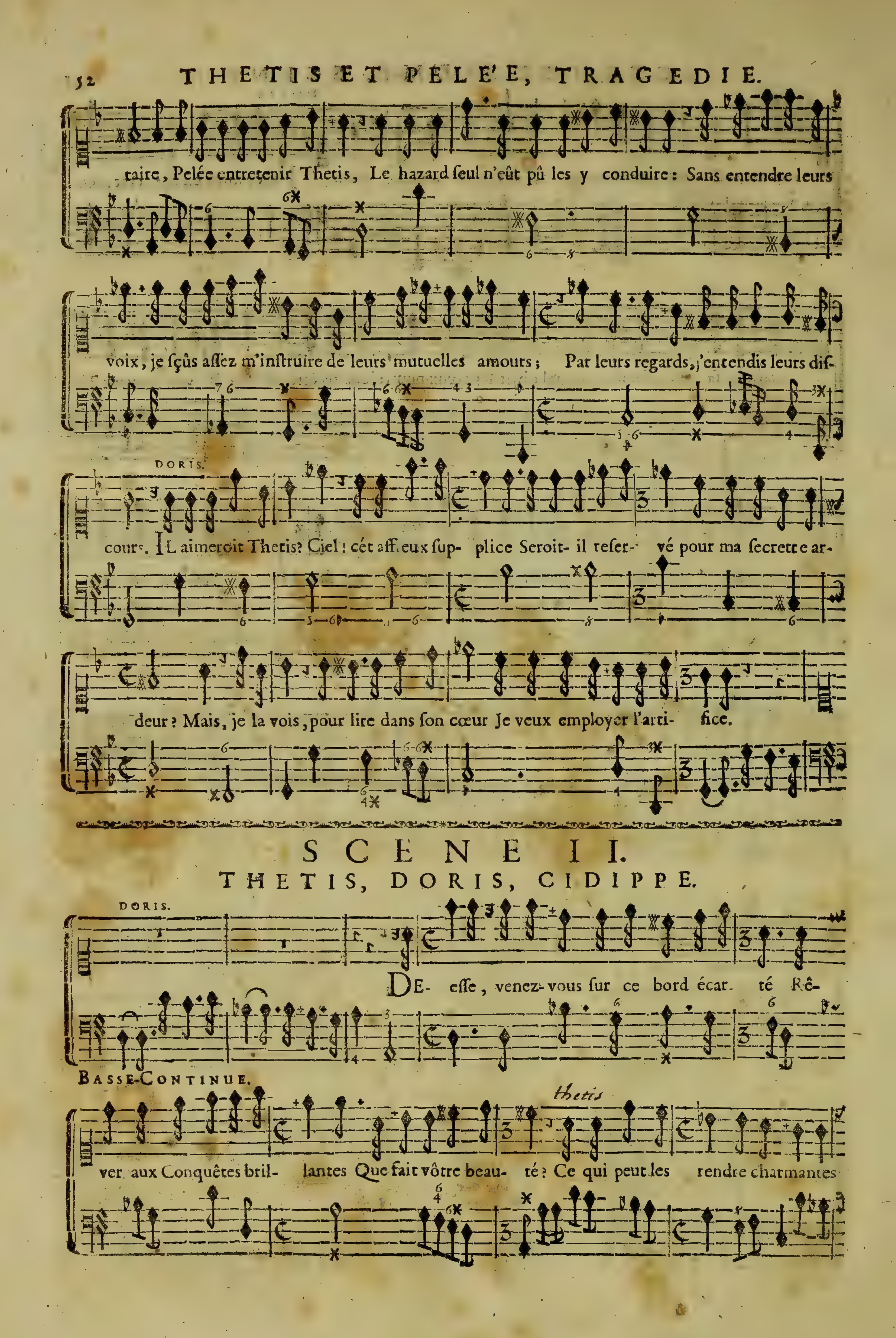
BASSE-CONTINUE.
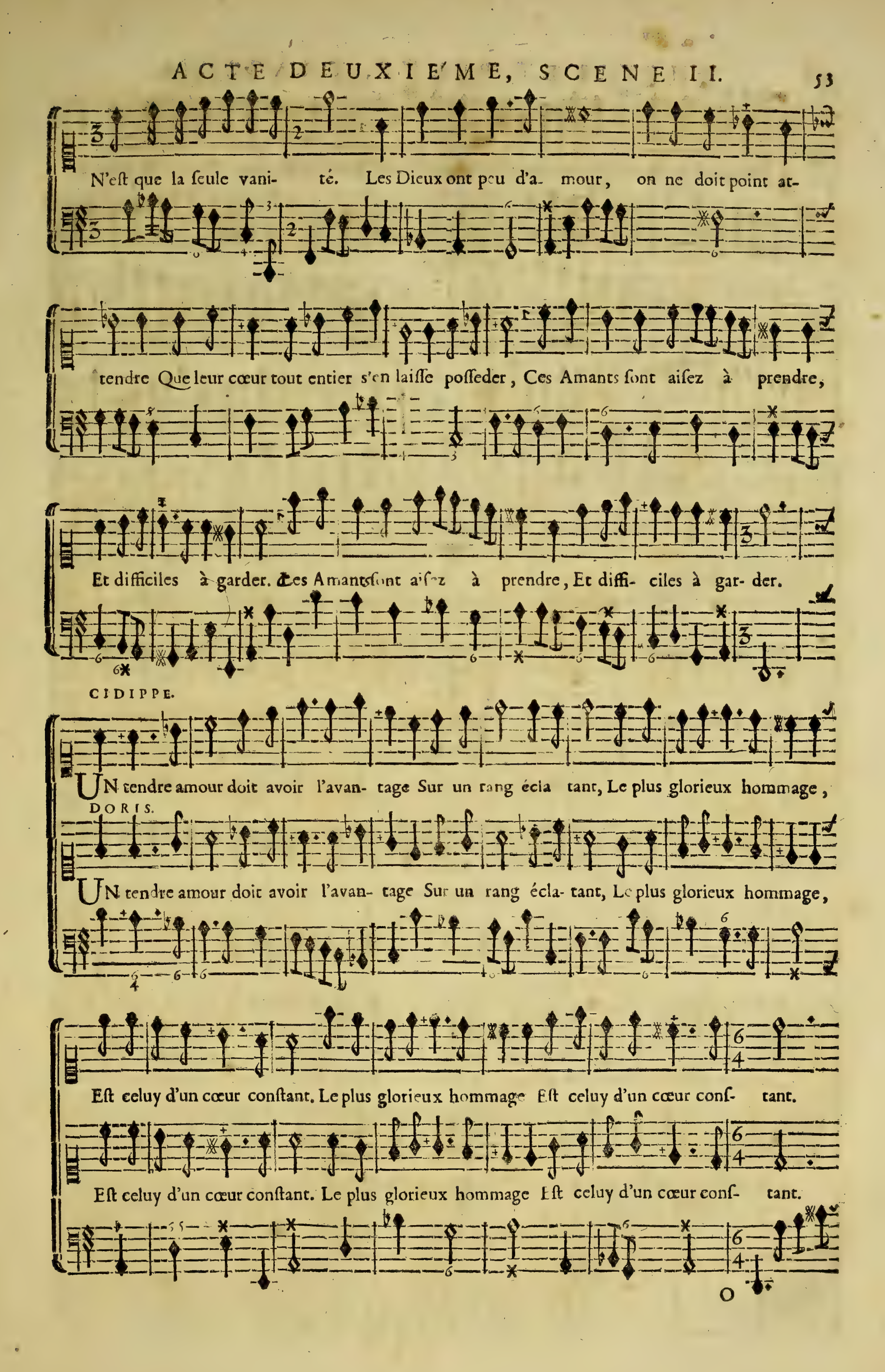
chant trop flateur & trop doux, Je doute que Pe- lée ait de l'amour pour vous; Son

feu s'il vous aimoit, craindroit moins de paroître, Ses soins seroient plus empressez, Il vous

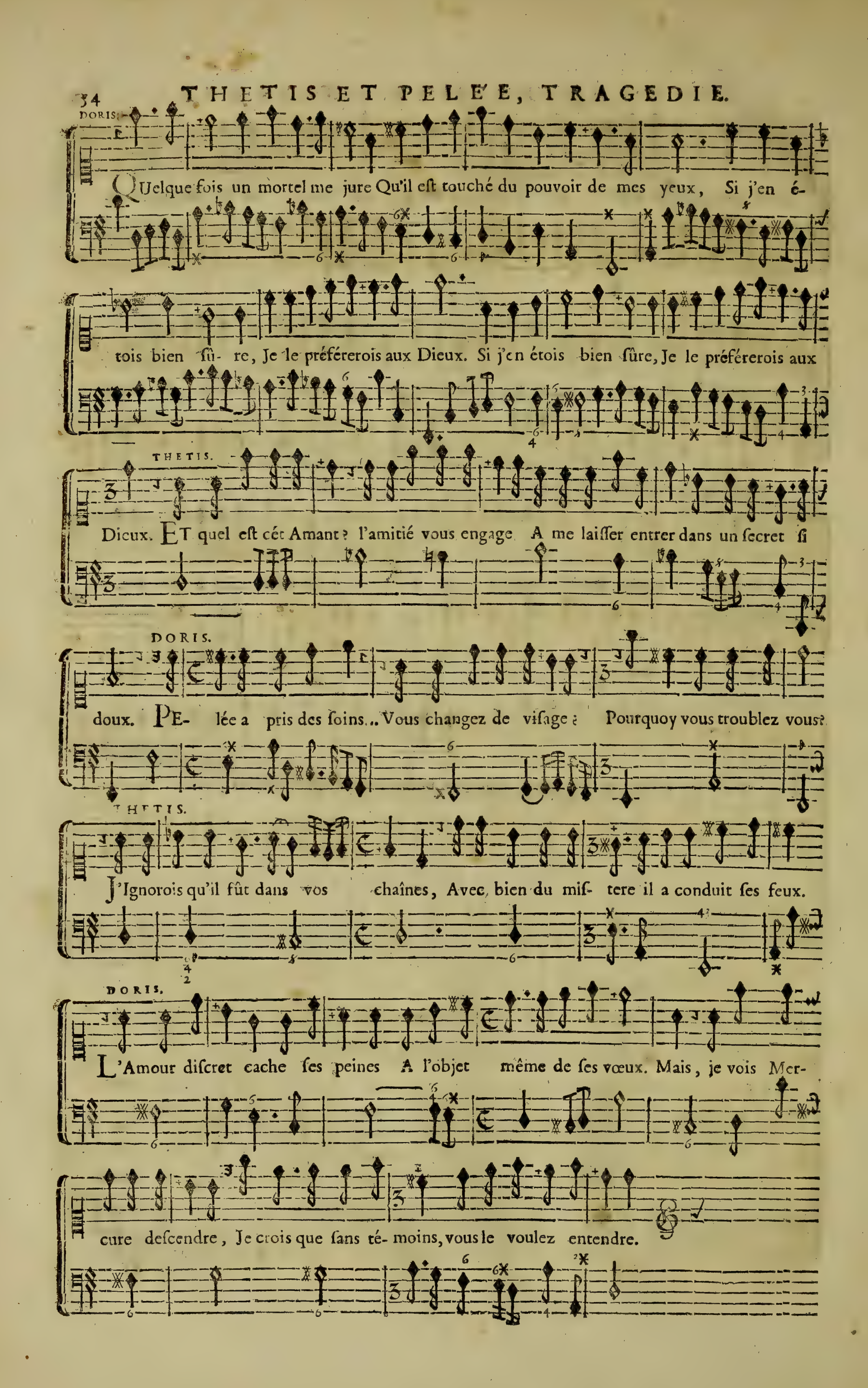

tient des discours douteux, embaras- sez; L'Amour par ses regards ne se fait point con-
noître, On l'apperçoit bien mieux Dans vôtre bouche,& dans vos yeux.
DORIS.
NOn, j'aime
trop pour m'y pouvoir méprendre. Des soins toûjours craintifs, un timide embaras, Sont les ef-
fets de l'amour le plus tendre, C'est en soûpirant tout bas Qu'il se fait le mieux enten-
dre. C'est en soûp'rant tout bas Qu'il se fait le mieux enten- dre.
CIDIPPE.
ON
croit facilement qu'on inspire les feux Que l'on ressent soy-même, On se flate si-tôt qu'ô


DORIS.
aime, Et tout paroît amour à des yeux amou- reux. PElée aime en se- cret, tout
marque sa ten- dresse : A quel objet ses vœux pourroient ils être offerts ? Il voit souvent The-
tis; mais le soin qui le presse, Est de servir le Dieu des Mers, Il n'est pas son Ri-
val auprès d'une Dé- esse : Tout semble déclarer que c'est moy qu'il a- dore;
CIDIPPE.
Mais j'en crois mieux encore Mon cœur qui m'en ose assû- rer. NE seray- je point trop sin-
cere, Si je vous avertis d'un se- cret qui peut vous dé- plaire ? J'ay vû dans un lieu soli-


taire, Pelée entretenir Thetis, Le hazard ſeul n'eût pû les y conduire: Sans entendre leurs
voix, je ſçûs aſſez m'inſtruire de leurs mutuelles amours; Par leurs regards, j'entendis leurs diſ-
DORIS.
cours. IL aimeroit Thetis? Ciel! cét affreux ſup- plice Seroit- il reſer- vé pour ma ſecrette ar-
deur? Mais, je la vois, pour lire dans ſon cœur Je veux employer l'arti- fice.
SCENE II.
THETIS, DORIS, CIDIPPE.
DORIS.
DE- eſſe, venez-vous ſur ce bord écar- té Rê-
BASSE-CONTINUE.
ver aux Conquêtes bril- lantes Que fait vôtre beau- té? Ce qui peut les rendre charmantes
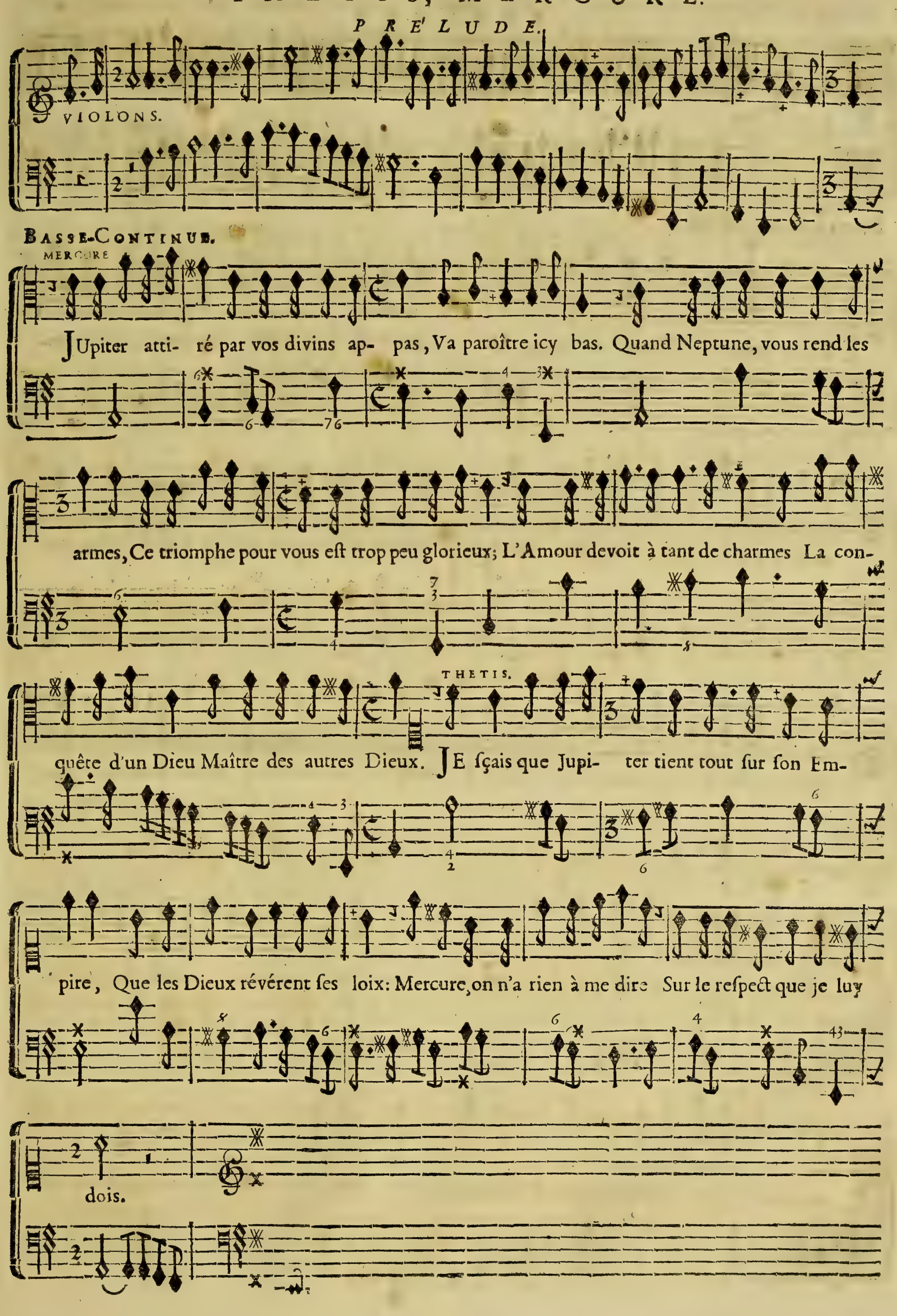


N'eſt que la ſeule vani- té. Les Dieux ont peu d'a- mour, on ne doit point at-
tendre Que leur cœur tout entier s'en laiſſe poſſeder, Ces Amants ſont aiſez à prendre,
Et difficiles à garder. Ces Amants ſont aiſez à prendre, Et diffi- ciles à gar- der.
CIDIPPE.
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla tant, Le plus glorieux hommage,
DORIS.
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla- tant, Le plus glorieux hommage,
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.


DORIS.
QUelque fois un mortel me jure Qu'il est touché du pouvoir de mes yeux, Si j'en é-
tois bien sû- re, Je le préfèrerois aux Dieux. Si j'en étois bien sûre, Je le préfèrerois aux
THETIS.
Dieux. ET quel est cét Amant? l'amitié vous engage A me laisser entrer dans un secret si
DORIS.
doux. PE- lée a pris des soins... Vous changez de visage? Pourquoy vous troublez vous?
THETIS.
J'Ignorois qu'il fût dans vos chaînes, Avec bien du mis- tere il a conduit ses feux.
DORIS.
L'Amour discret cache ses peines A l'objet même de ses vœux. Mais, je vois Mer-
cure descendre, Je crois que sans té- moins, vous le voulez entendre.

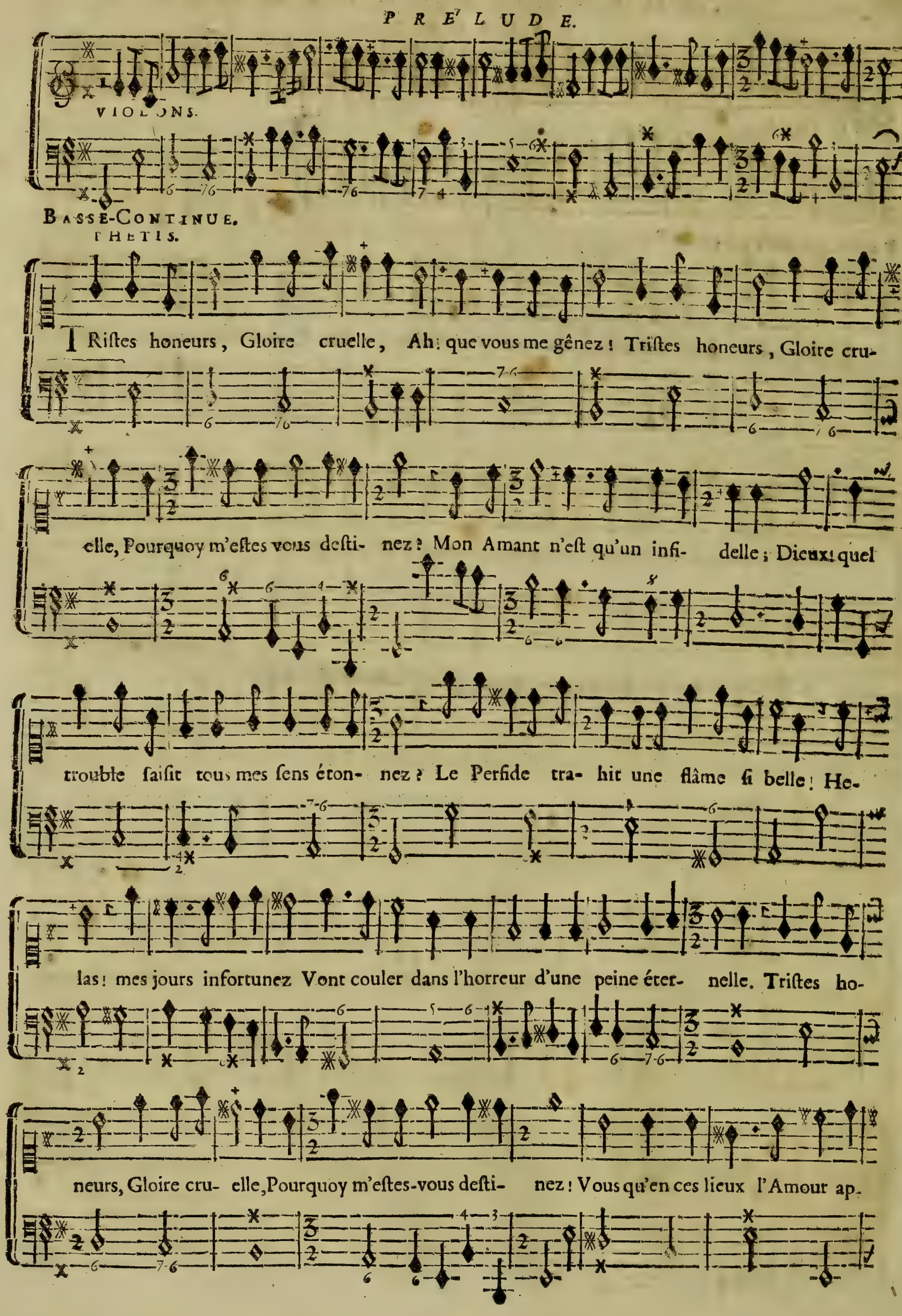
SCENE III.
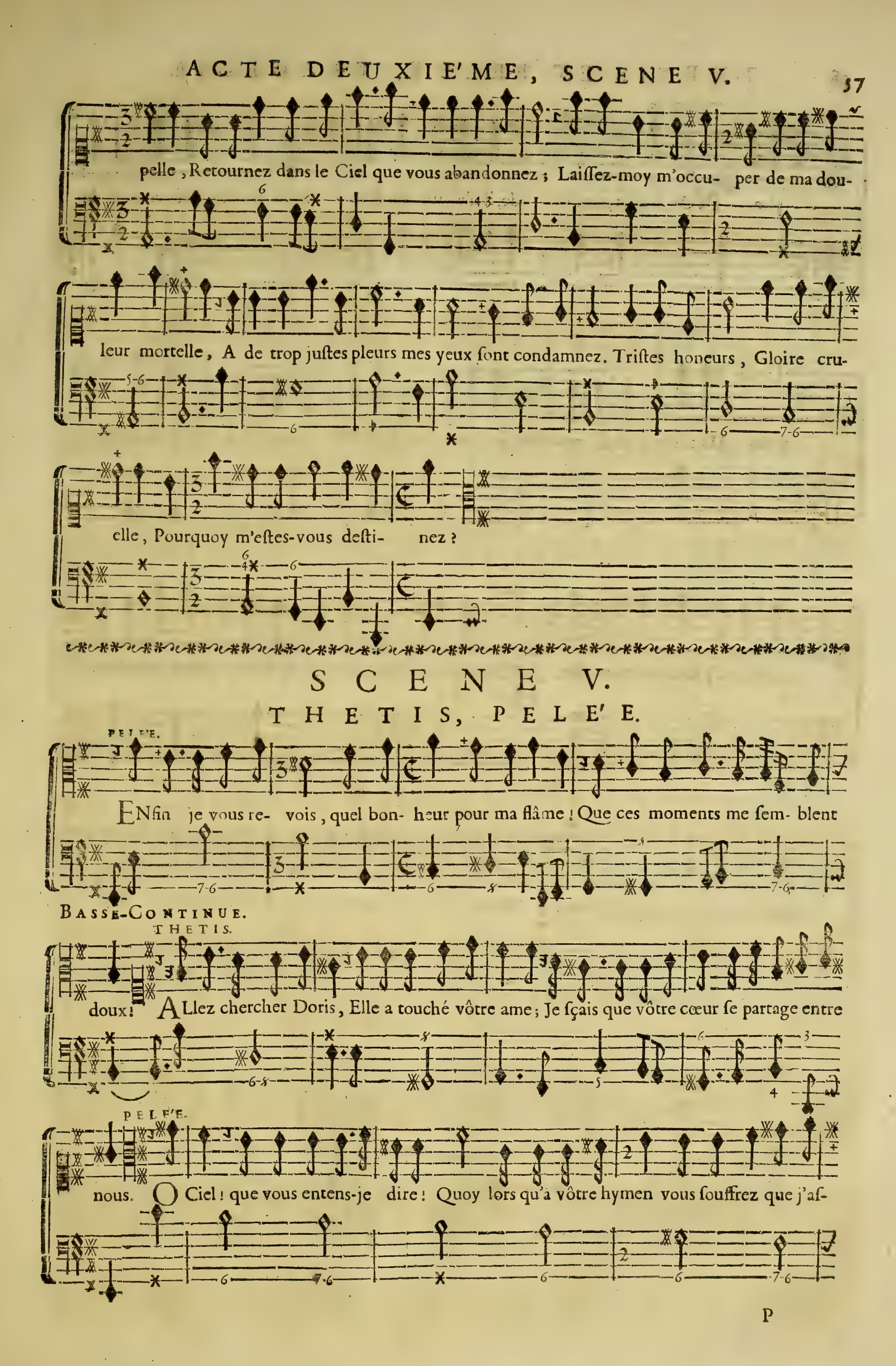
THETIS, MERCURE.

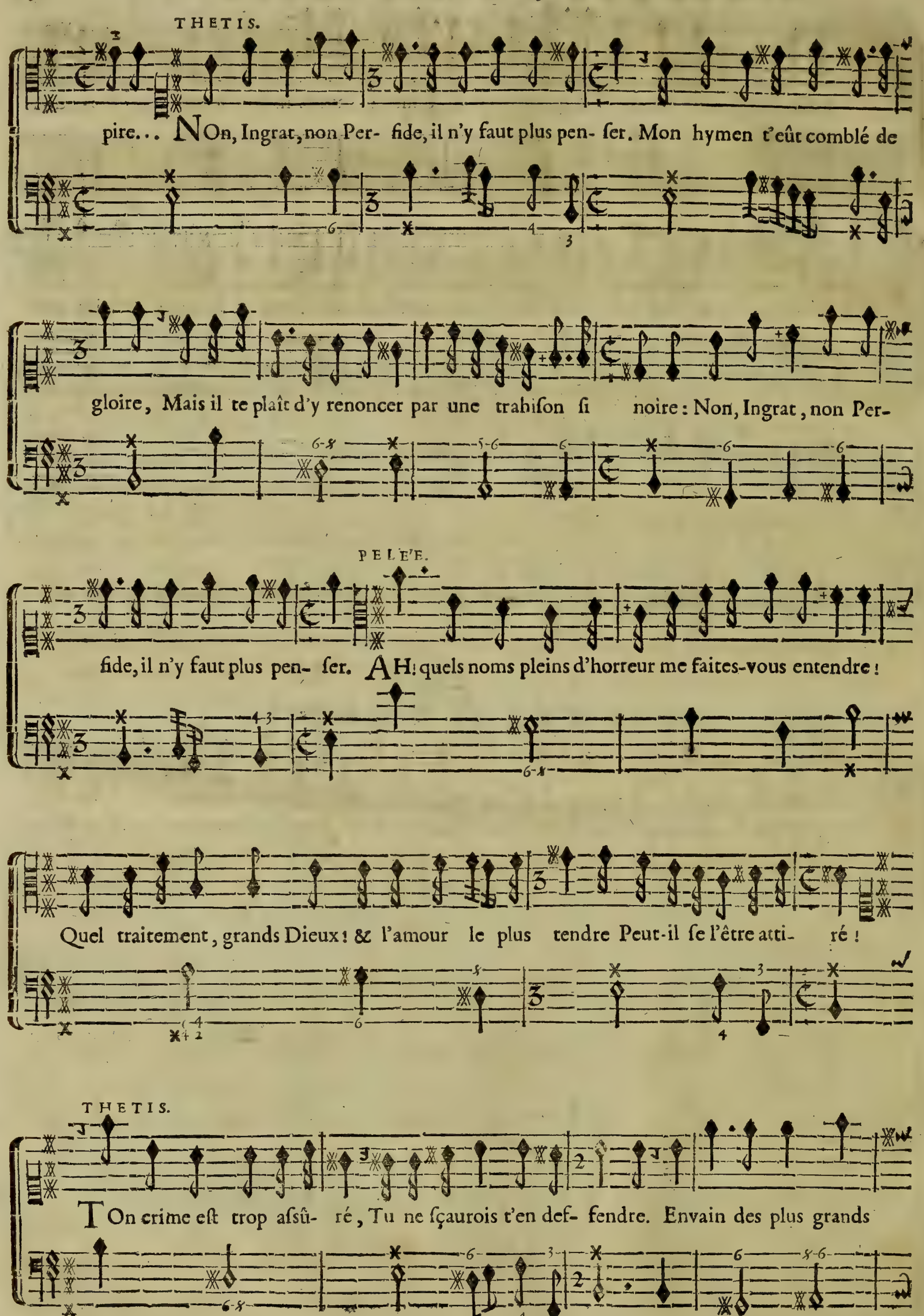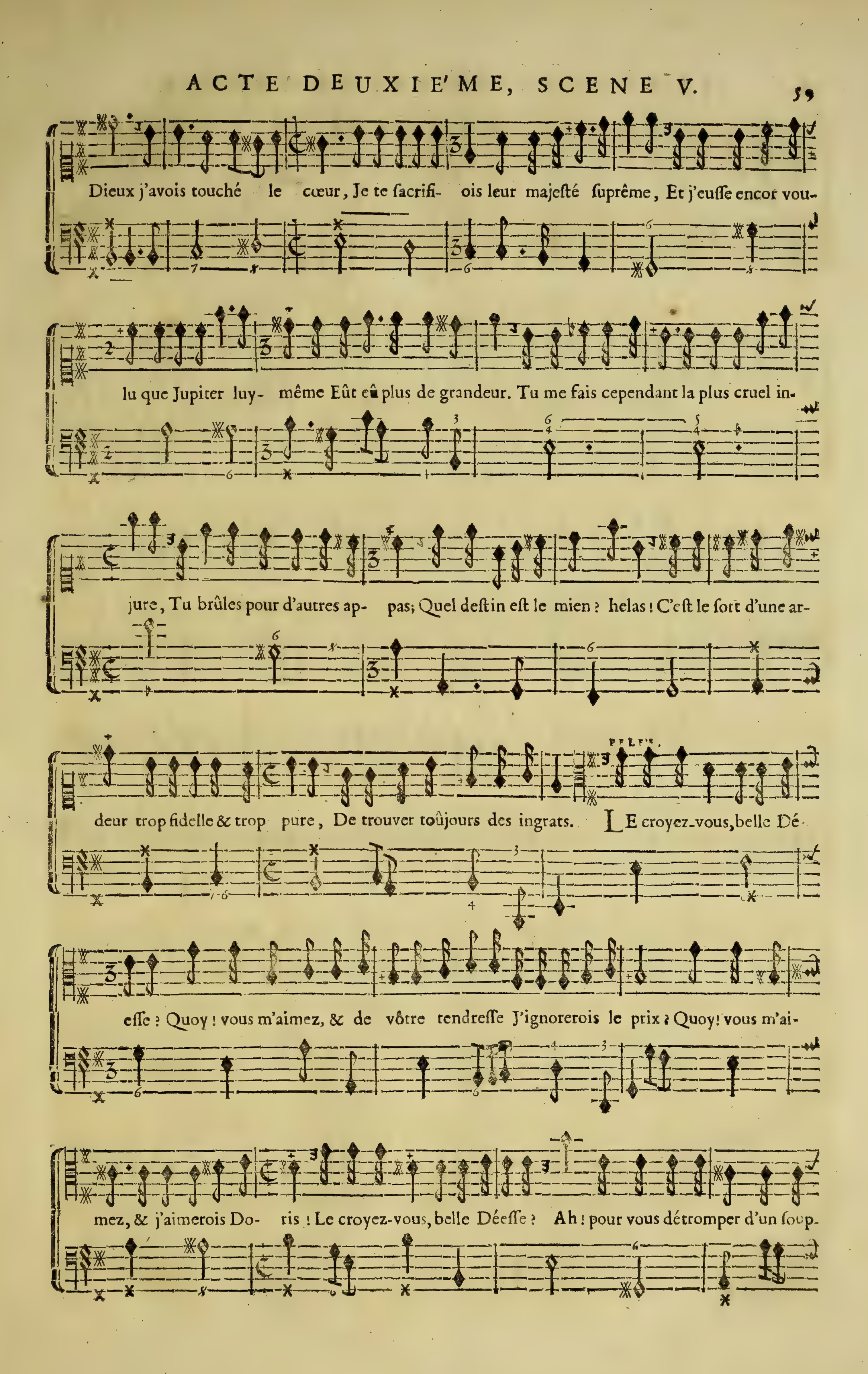


SCENE IV.
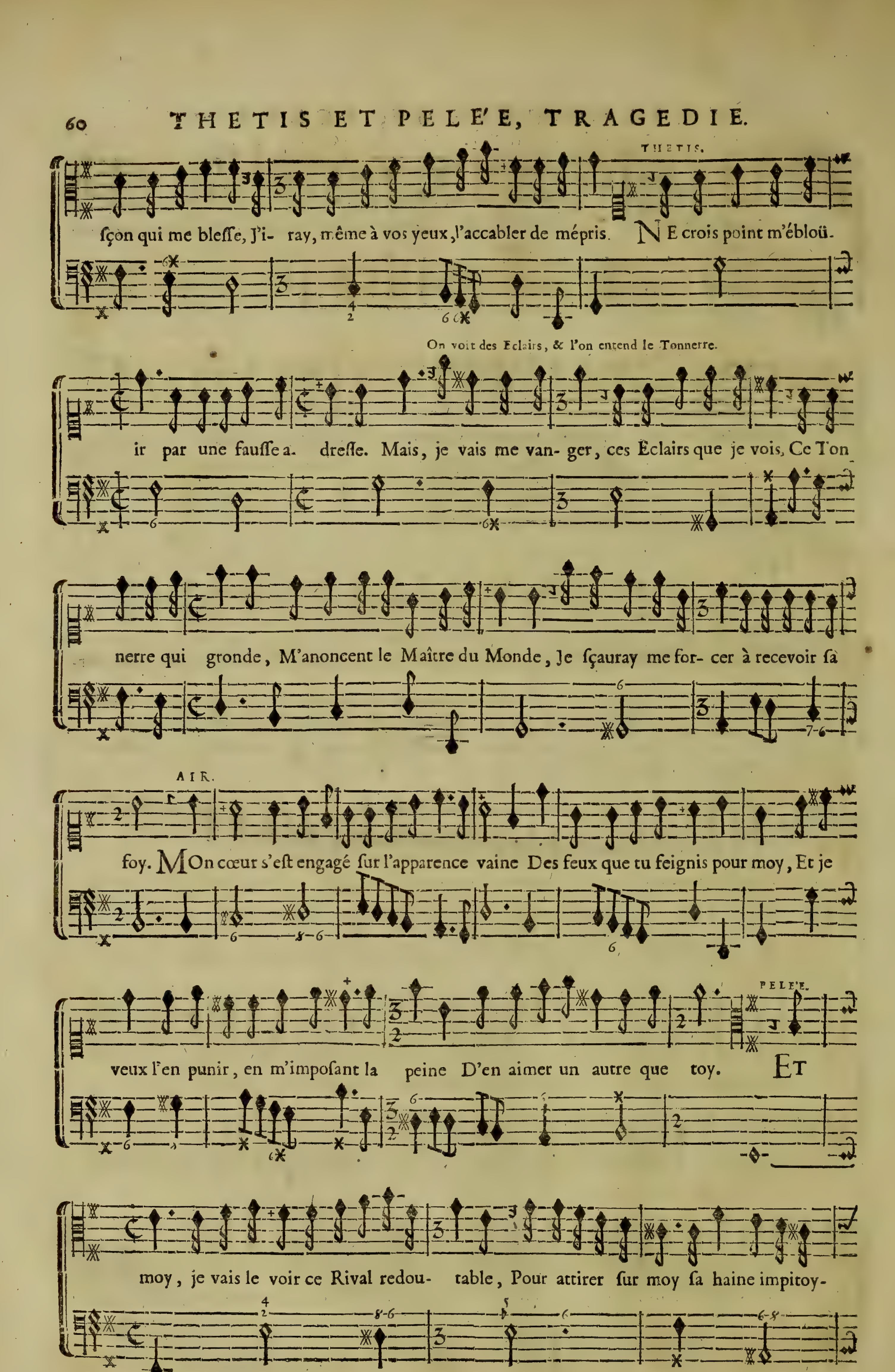
THETIS.
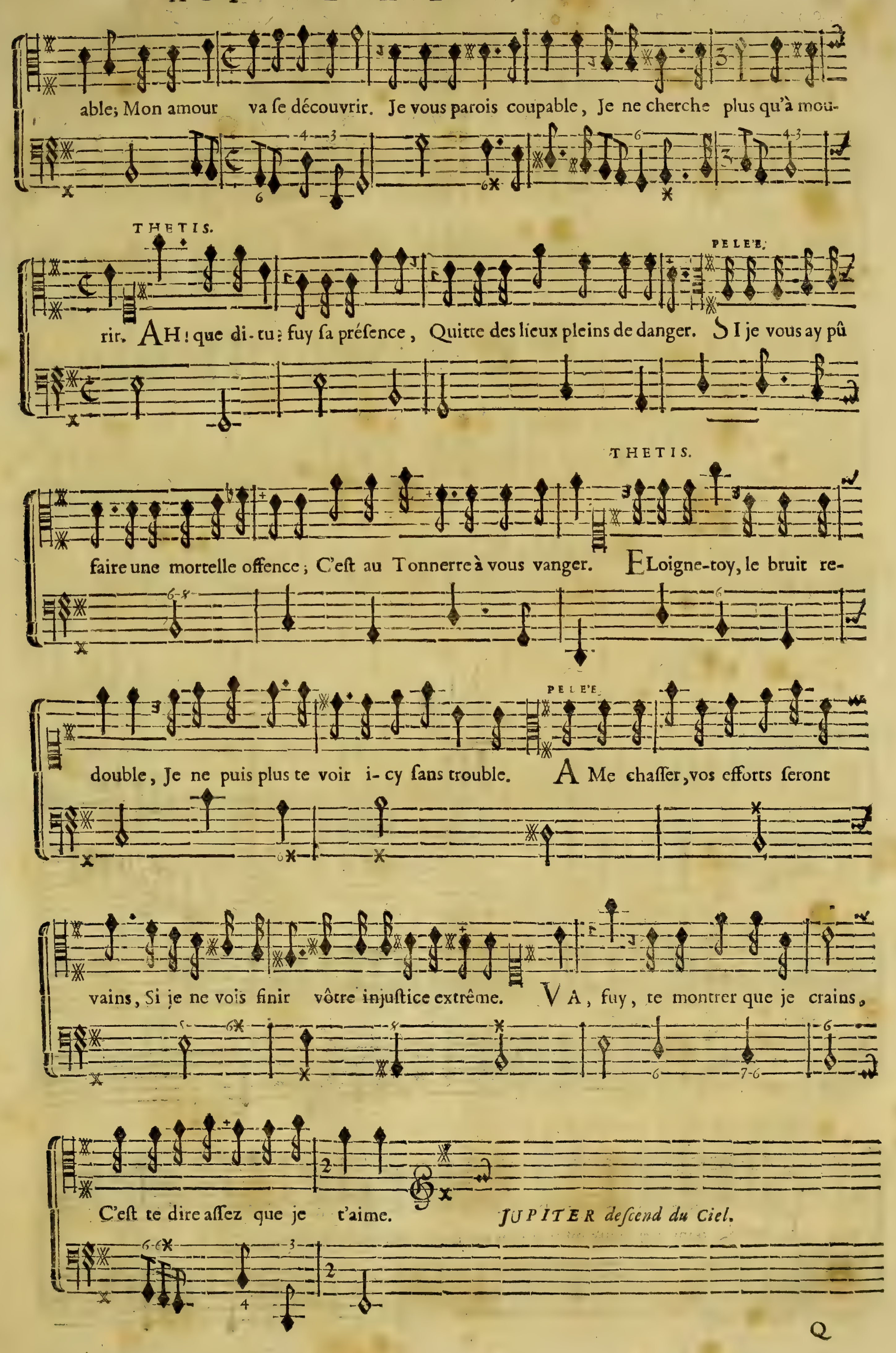



pelle, Retournez dans le Ciel que vous abandonnez; Laissez-moy m'occu- per de ma dou-
leur mortelle, A de trop justes pleurs mes yeux sont condamnez. Tristes honeurs, Gloire cru-
elle, Pourquoy m'estes-vous desti- nez?
SCENE V.
THETIS, PELE'E.
PELE'E.
ENfin je vous re- vois, quel bon- heur pour ma flâme! Que ces moments me sem- blent
BASSE-CONTINUE.
THETIS.
doux! ALlez chercher Doris, Elle a touché vôtre ame; Je sçais que vôtre cœur se partage entre
PELE'E.
nous. O Ciel! que vous entens-je dire! Quoy lors qu'à vôtre hymen vous souffrez que j'as-


THETIS.
pire... NOn, Ingrat, non Per- fide, il n'y faut plus pen- ser. Mon hymen t'eût comblé de
gloire, Mais il te plaît d'y renoncer par une trahison si noire: Non, Ingrat, non Per-
fide, il n'y faut plus pen- ser.
PELE'E.
AH! quels noms pleins d'horreur me faites-vous entendre!
Quel traitement, grands Dieux! & l'amour le plus tendre Peut-il se l'être atti- ré!
THETIS.
TOn crime est trop assû- ré, Tu ne sçaurois t'en def- fendre. Envain des plus grands


Dieux j'avois touché le cœur, Je te sacrifi- ois leur majesté suprême, Et j'eusse encor vou-
lu que Jupiter luy- même Eût eû plus de grandeur. Tu me fais cependant la plus cruel in-
jure, Tu brûles pour d'autres ap- pas; Quel destin est le mien? helas! C'est le sort d'une ar-
deur trop fidelle & trop pure, De trouver toûjours des ingrats. LE croyez-vous, belle Dé-
esse? Quoy! vous m'aimez, & de vôtre tendresse J'ignorerois le prix? Quoy! vous m'ai-
mez, & j'aimerois Do- ris! Le croyez-vous, belle Déesse? Ah! pour vous détromper d'un soup-
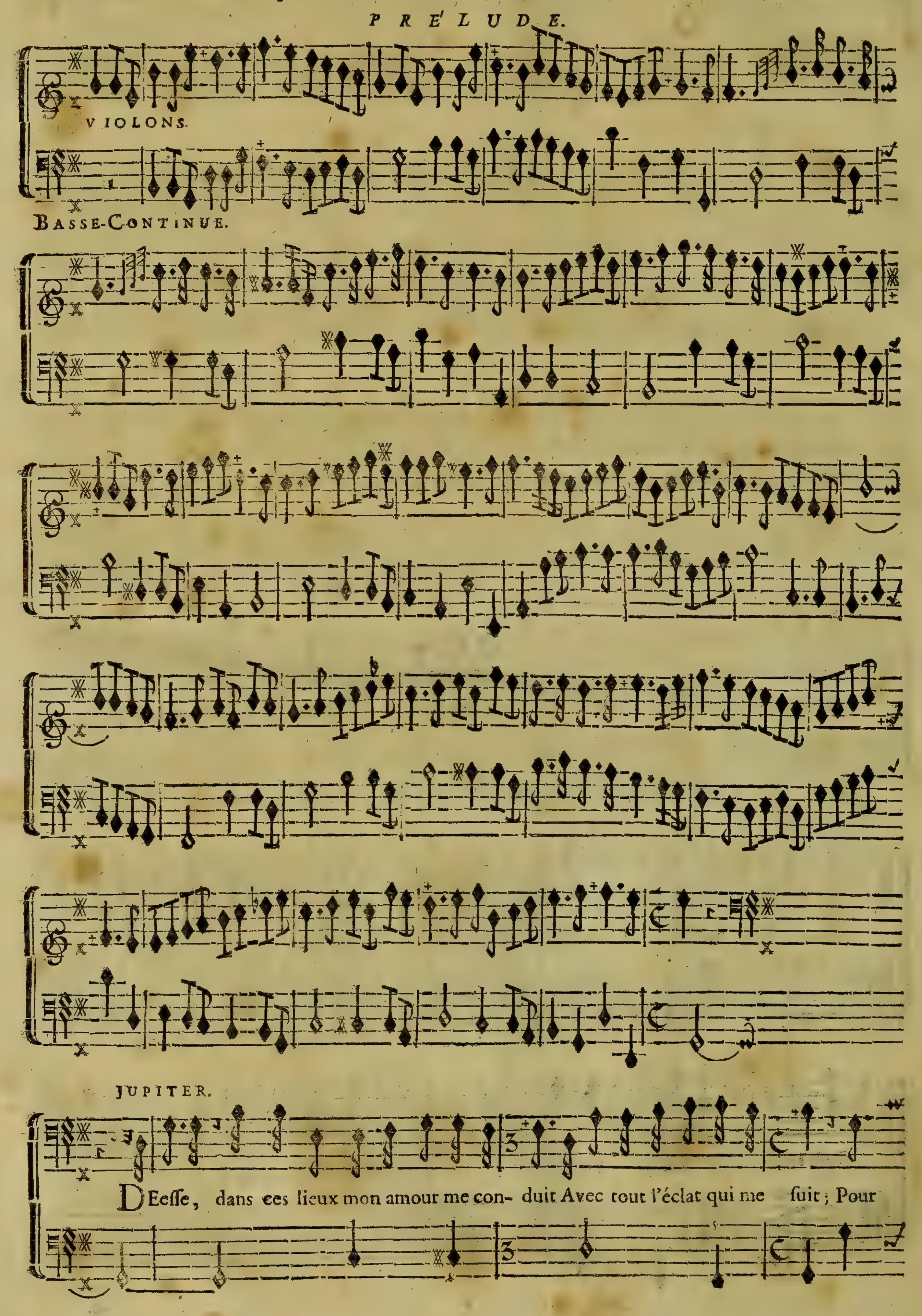

THETIS.
ſçon qui me bleſſe, J'i- ray, même à vos yeux, l'accabler de mépris. NE crois point m'ébloü-
On voit des Eclairs, & l'on entend le Tonnerre.
ir par une fauſſe a- dreſſe. Mais, je vais me van- ger, ces Eclairs que je vois, Ce Ton
nerre qui gronde, M'anoncent le Maître du Monde, Je ſçauray me for- cer à recevoir ſa
AIR.
foy. MOn cœur s'eſt engagé ſur l'apparence vaine Des feux que tu feignis pour moy, Et je
veux l'en punir, en m'impoſant la peine D'en aimer un autre que toy.
PELE'E.
ET
moy, je vais le voir ce Rival redou- table, Pour attirer ſur moy ſa haine impitoy-


able; Mon amour va ſe découvrir. Je vous parois coupable, Je ne cherche plus qu'à mou-
THETIS.
rir. AH! que di-tu? fuy ſa préſence, Quitte des lieux pleins de danger.
PELE'E.
SI je vous ay pû
faire une mortelle offence; C'eſt au Tonnerre à vous vanger.
THETIS.
ELoigne-toy, le bruit re-
double, Je ne puis plus te voir i-cy ſans trouble.
PELE'E.
A Me chaſſer, vos efforts ſeront
vains, Si je ne vois finir vôtre injuſtice extrême.
VA, fuy, te montrer que je crains,
C'eſt te dire aſſez que je t'aime.
JUPITER deſcend du Ciel.

SCENE VI.

JUPITER, THETIS.

PRELUDE.



d'autres beautez moins char- mantes J'ay souvent emprunté des formes diffe- rentes;

Mais, il faut que mes soins soient plus dignes de vous; Il faut qu'à vos attraits mon hommage ré-

ponde, Et c'est comme Maître du Monde Que je veux être à vos gé noux.

THETIS.

Pmet-
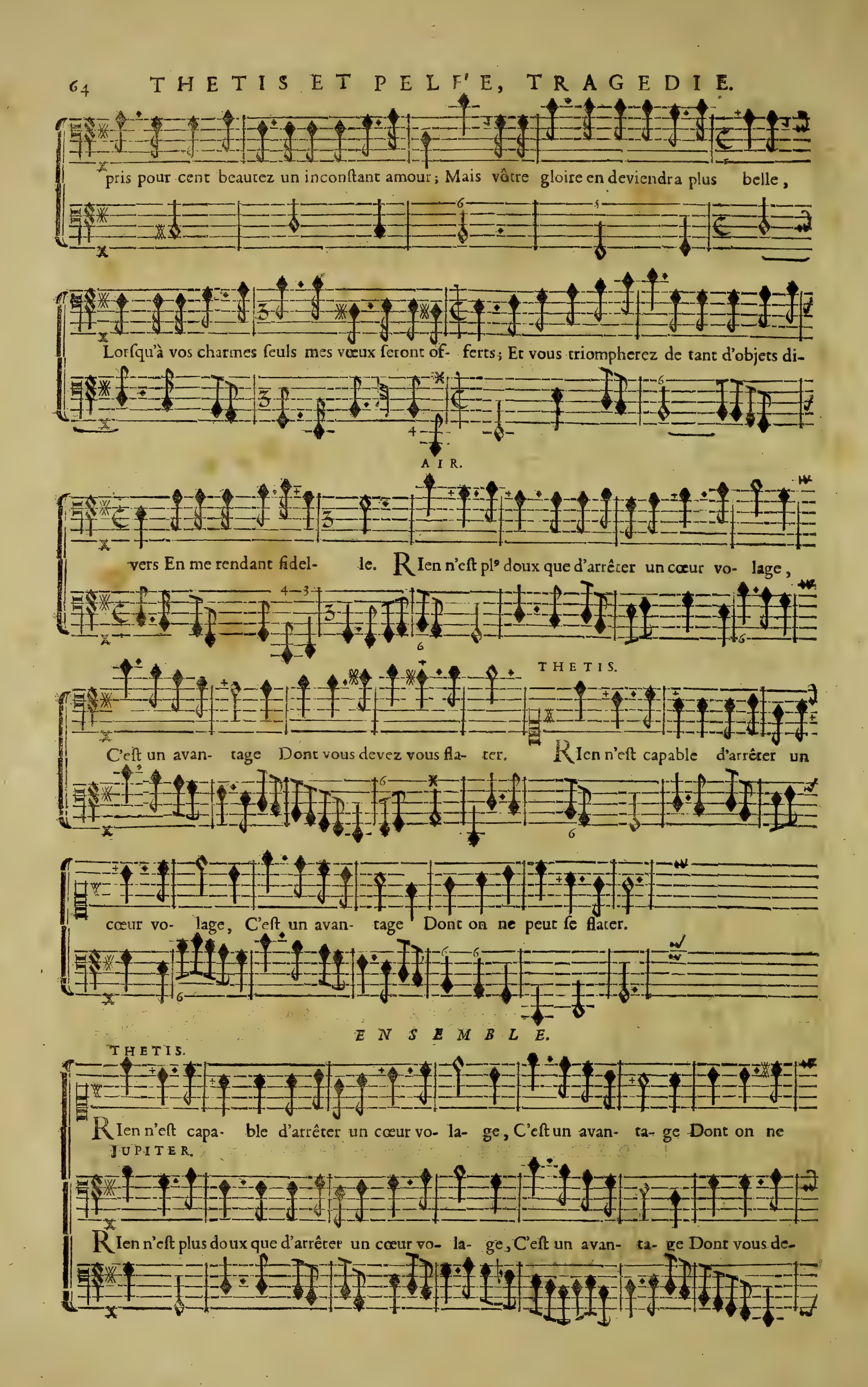
tez que mon cœur prenne peu d assûrance Sur des soins trop flatteurs que je n'attendois
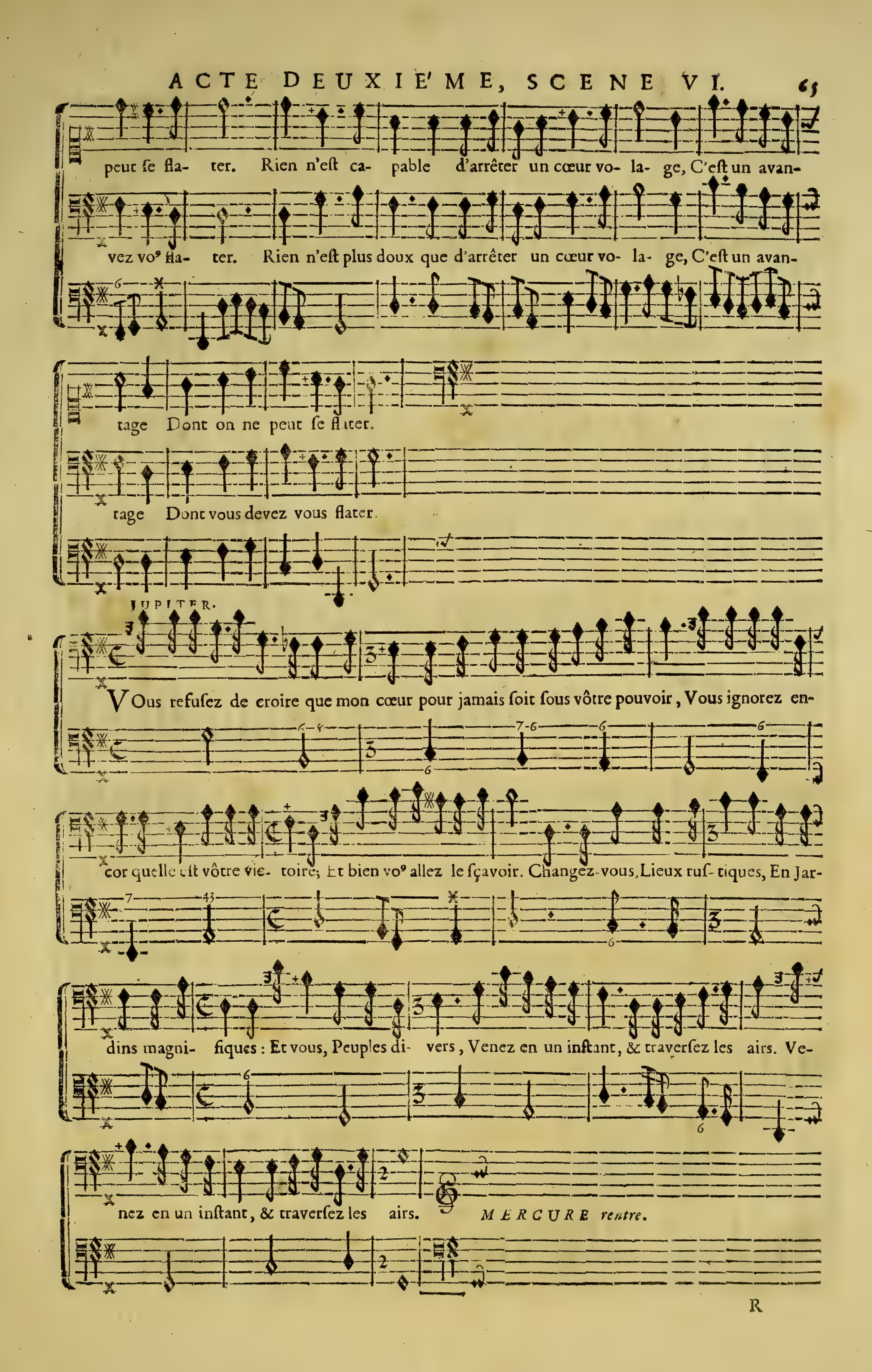
pas. Je sçais quels sont mes appas, Et quelle est vôtre constance. Je sçais quels sont vos ap-

pas, Et quel- le est vôtre constan- ce.

JUPITER.
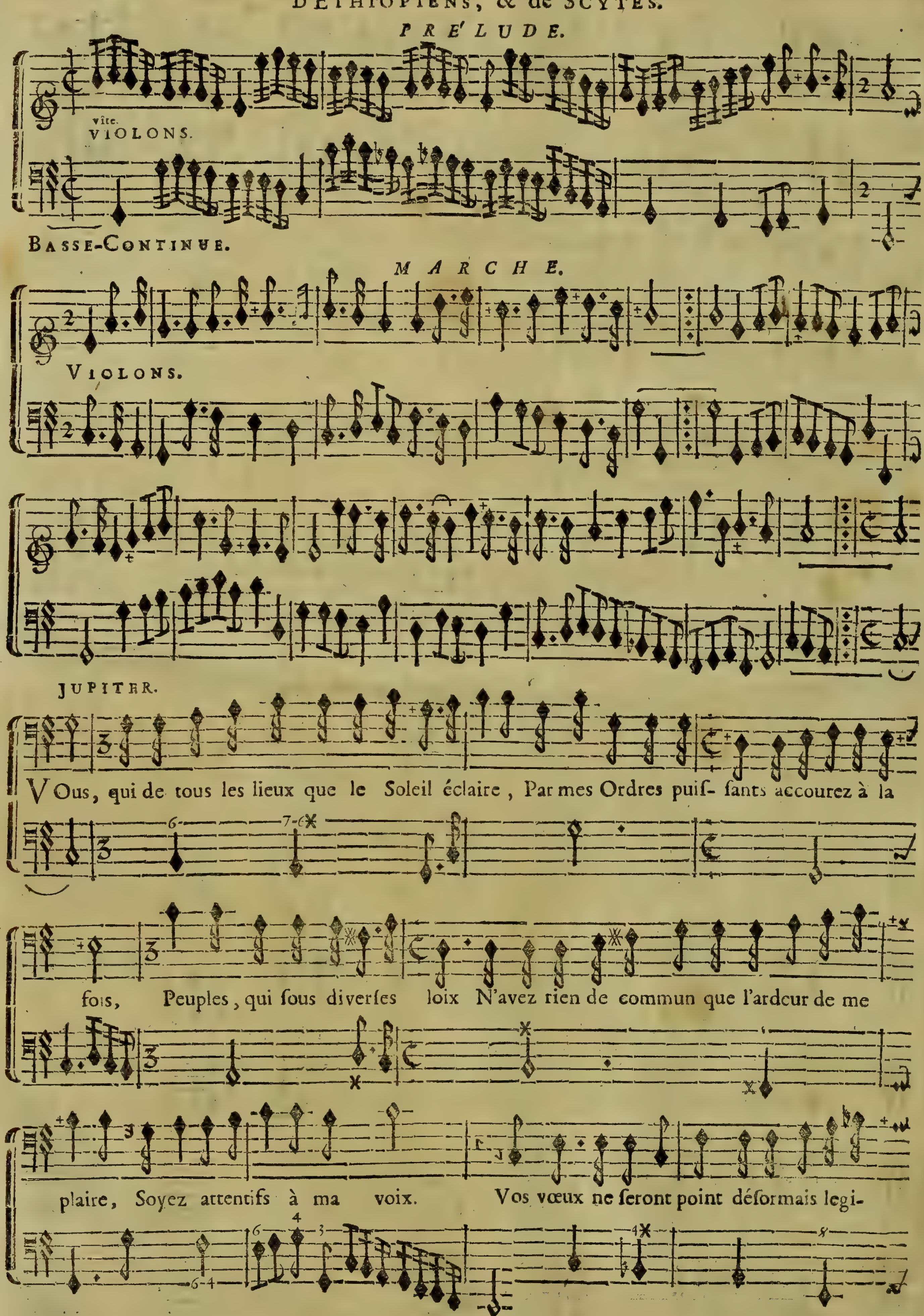
IL est vray que jusqu'à ce jour J'ay

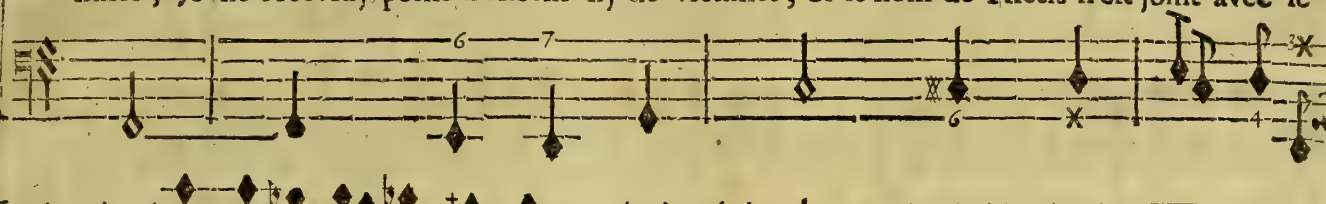

pris pour cent beautez un inconstant amour; Mais vôtre gloire en deviendra plus belle,
Lorsqu'à vos charmes seuls mes vœux seront of- ferts; Et vous triompherez de tant d'objets di-
AIR.
vers En me rendant fidel- le. RIen n'est plᵉ doux que d'arrêter un cœur vo- lage,
THETIS.
C'est un avan- tage Dont vous devez vous fla- ter. RIen n'est capable d'arrêter un
cœur vo- lage, C'est un avan- tage Dont on ne peut se flater.
ENSEMBLE.
THETIS.
RIen n'est capa- ble d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont on ne
JUPITER.
RIen n'est plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont vous de-

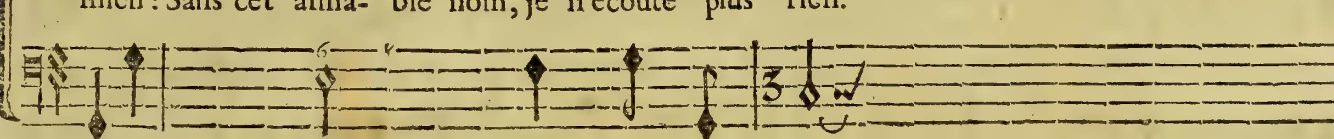

peut se fla- ter. Rien n'est ca- pable d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan-
vez vo⁹ fla- ter. Rien n'est plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan-
tage Dont on ne peut se flater.
tage Dont vous devez vous flater.
JUPITER.
VOus refusez de croire que mon cœur pour jamais soit sous vôtre pouvoir, Vous ignorez en-
cor quelle est vôtre vic- toire; Et bien vo⁹ allez le sçavoir. Changez-vous, Lieux rus- tiques, En Jar-
dins magni- fiques : Et vous, Peuples di- vers, Venez en un instant, & traversez les airs. Ve-
nez en un instant, & traversez les airs.
MERCURE rentre.

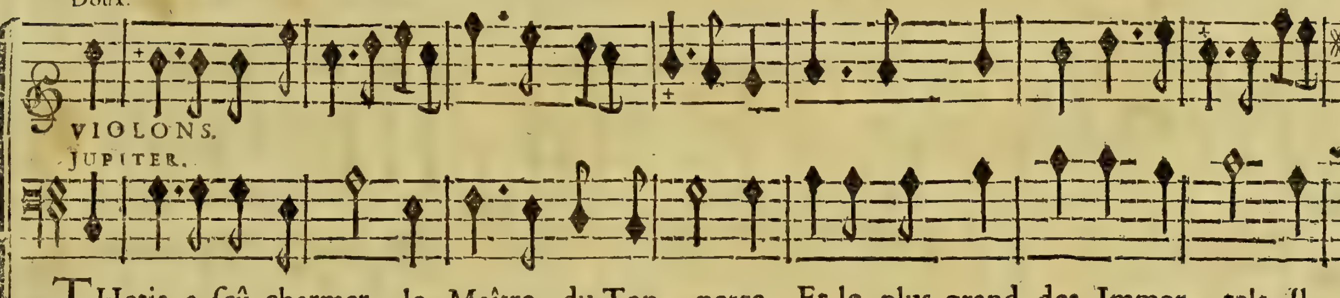
SCENE VII.

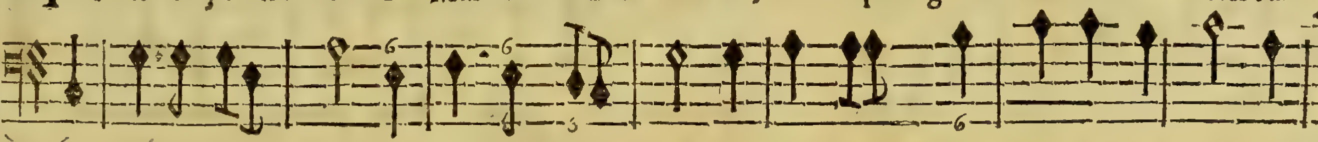
JUPITER, THETIS, MERCURE, Troupe de GREC, de PERSE, D'ETHIOPIENS, & de SCYTES.

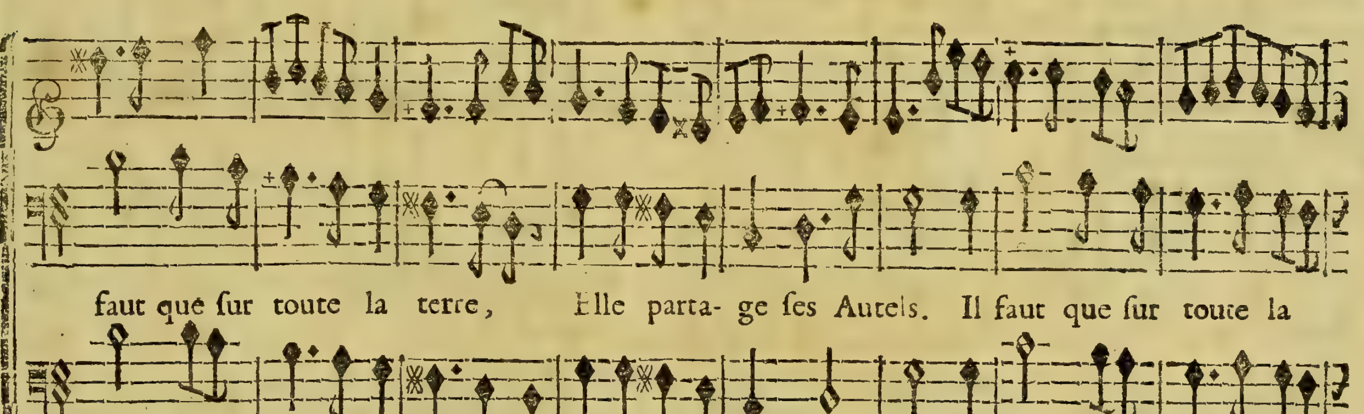


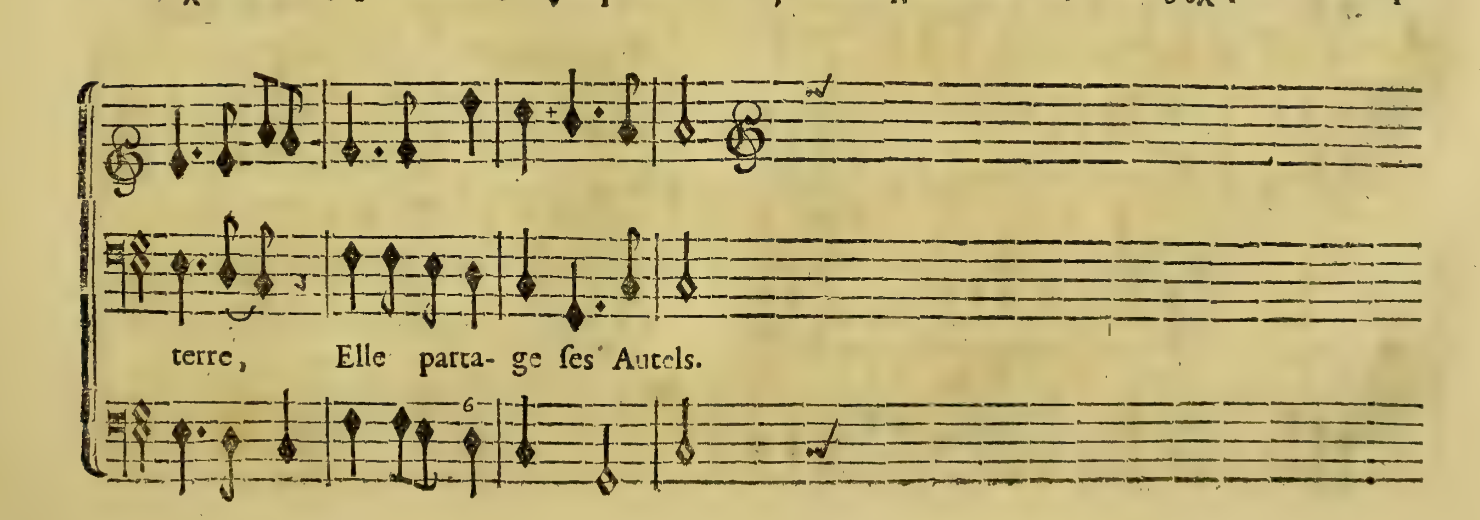

times, Je ne recevray point d'encens ny de victimes, Si le nom de Thetis n'est joint avec le


mien: Sans cét aima- ble nom, je n'écoûte plus rien.
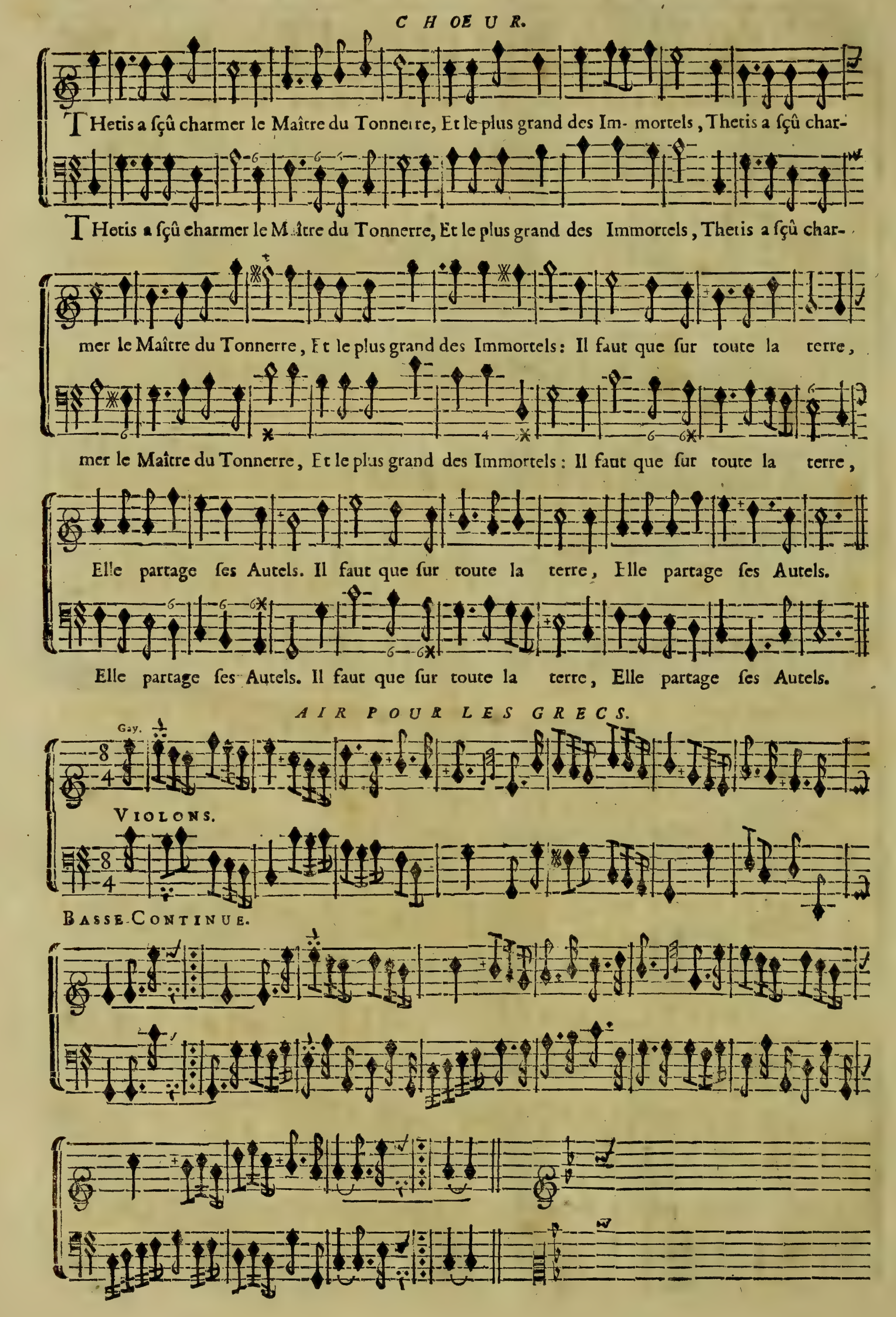

Doux.
VIOLONS.
JUPITER.
THetis a sçû charmer le Maître du Ton- nerre, Et le plus grand des Immor- tels: Il
BASSE-CONTINUE.
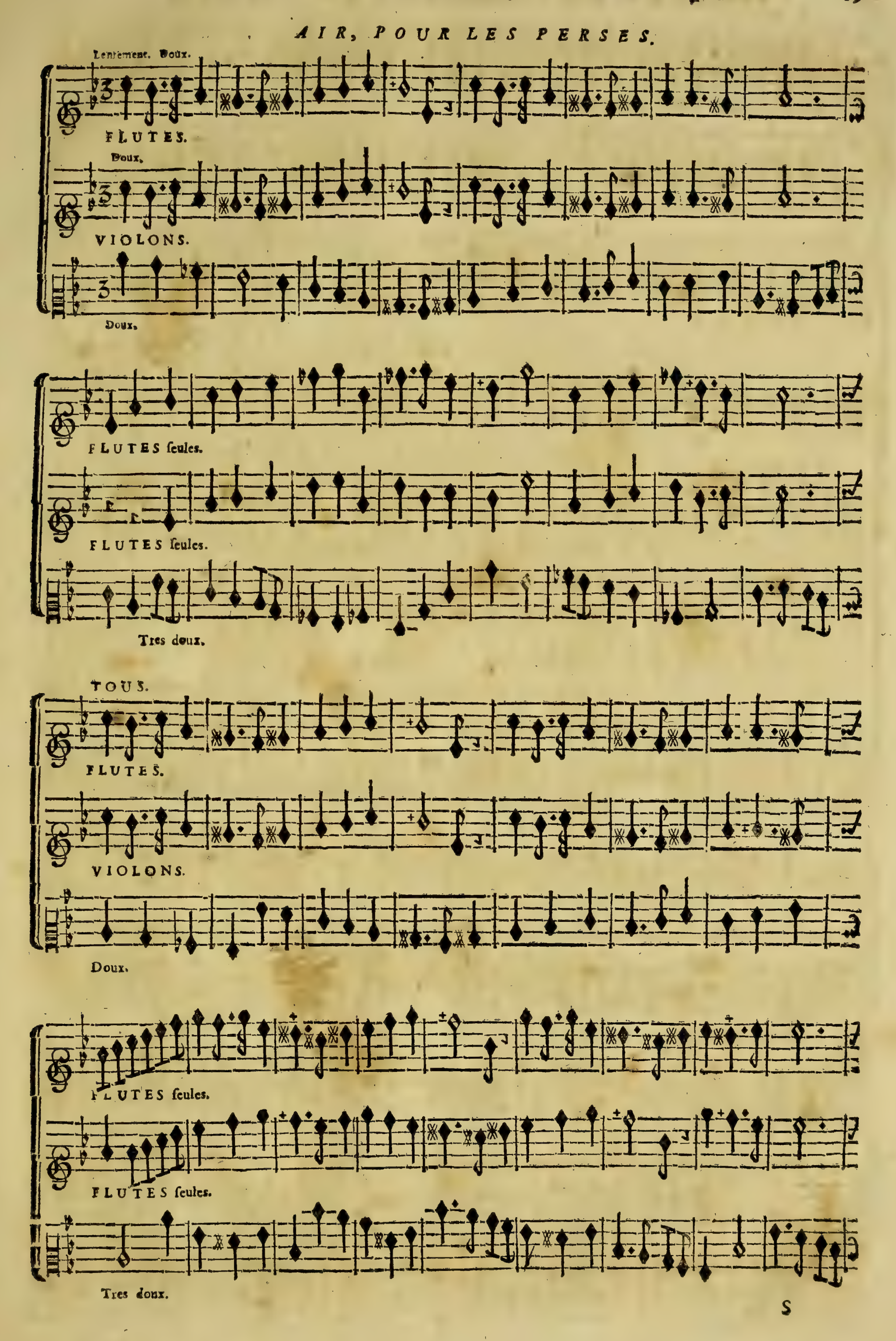



faut que sur toute la terre, Elle parta- ge ses Autels. Il faut que sur toute la
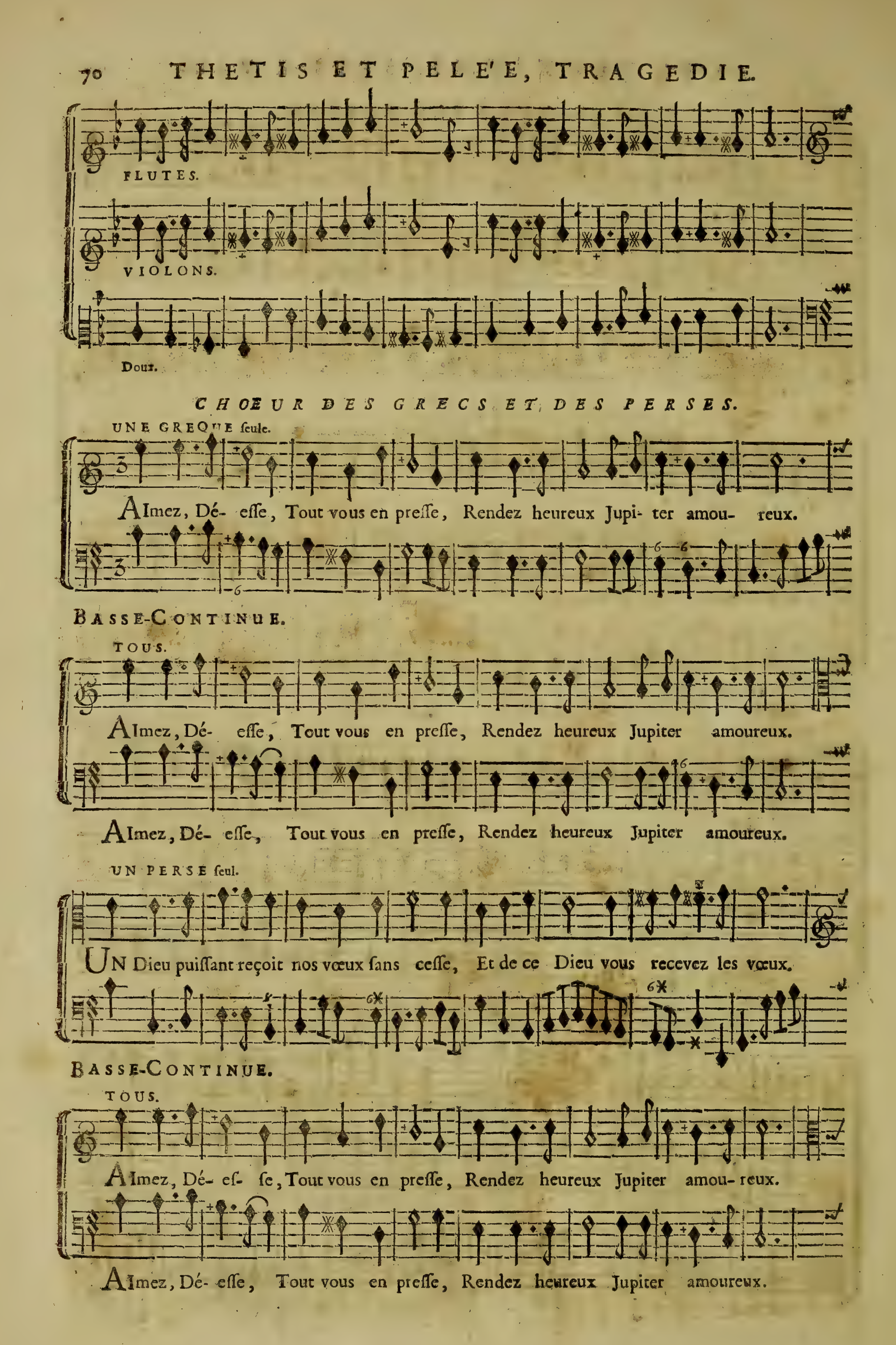

terre, Elle parta- ge ses Autels.
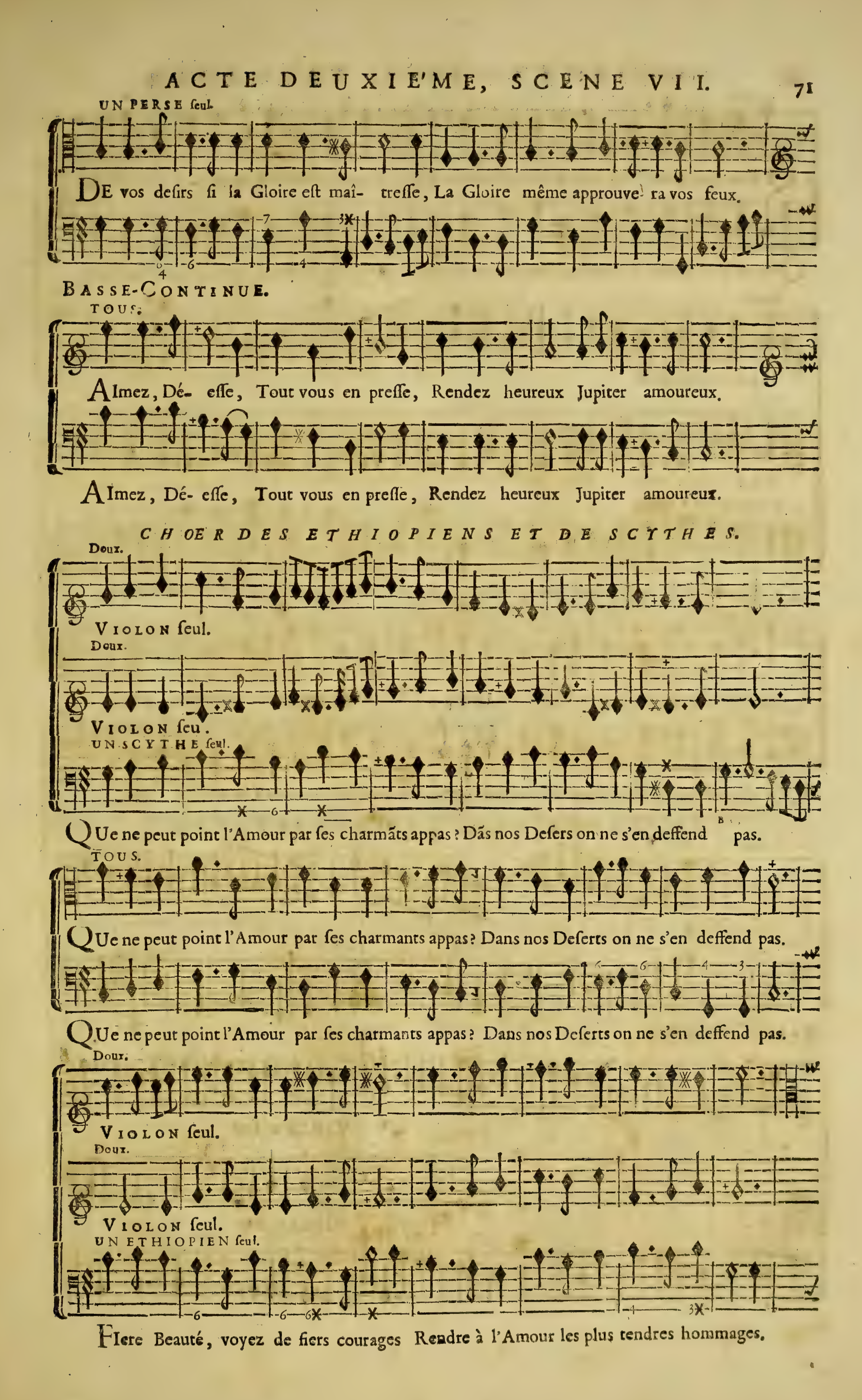
CHOEUR.

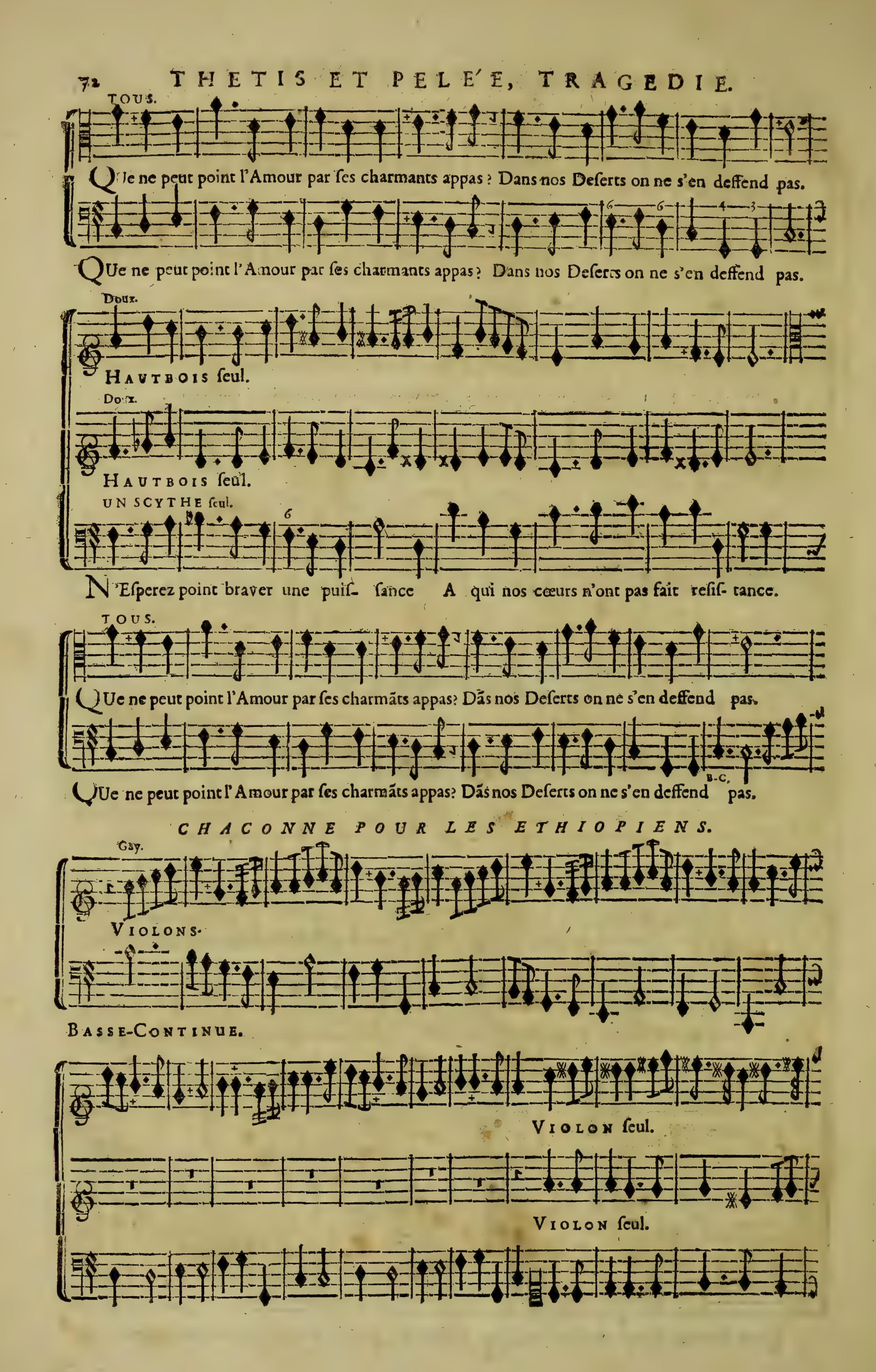

Thetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Im- mortels, Thetis a sçû char-
Thetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels, Thetis a sçû char-
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
AIR POUR LES GRECS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

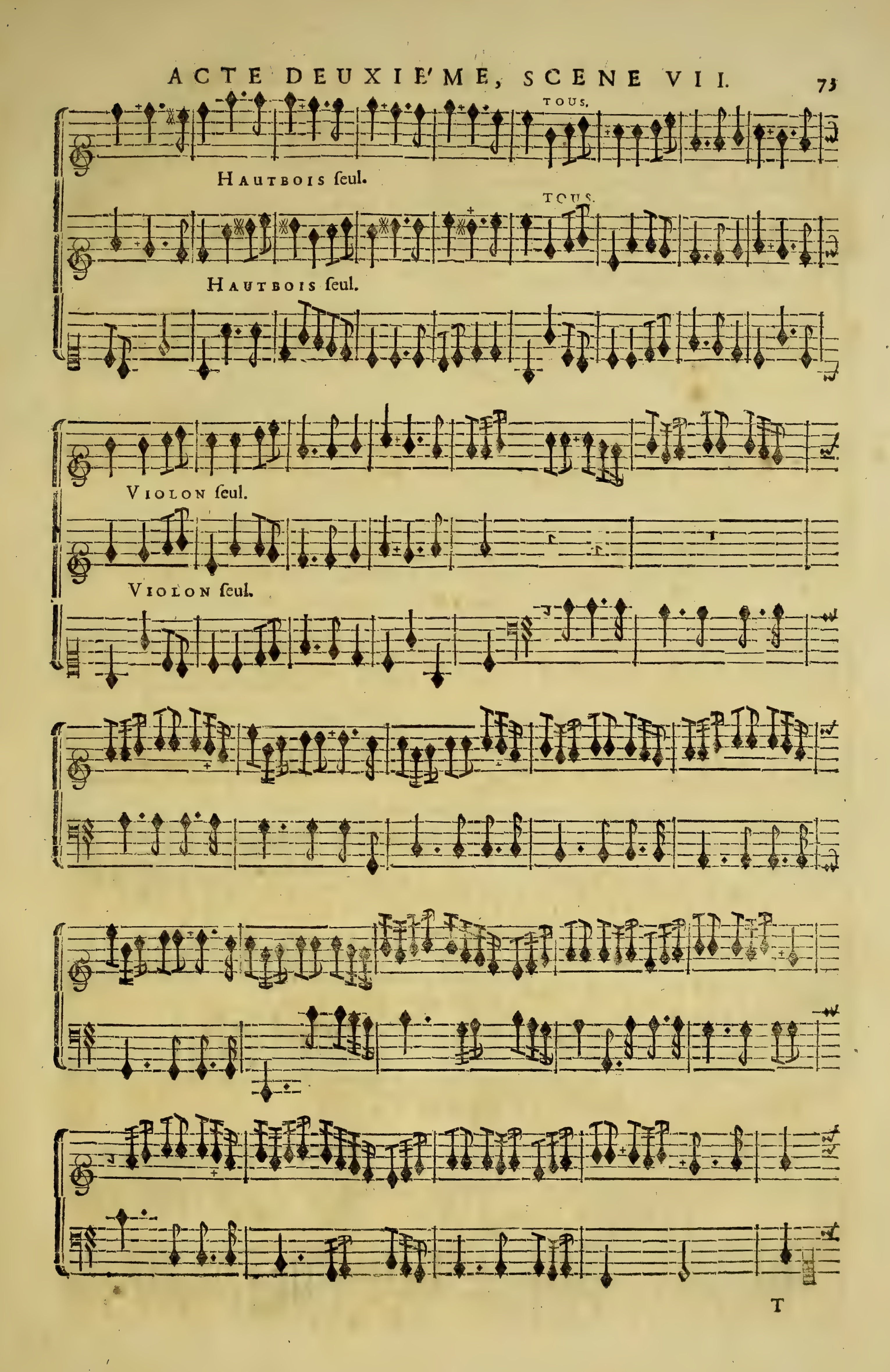
AIR, POUR LES PERSES.

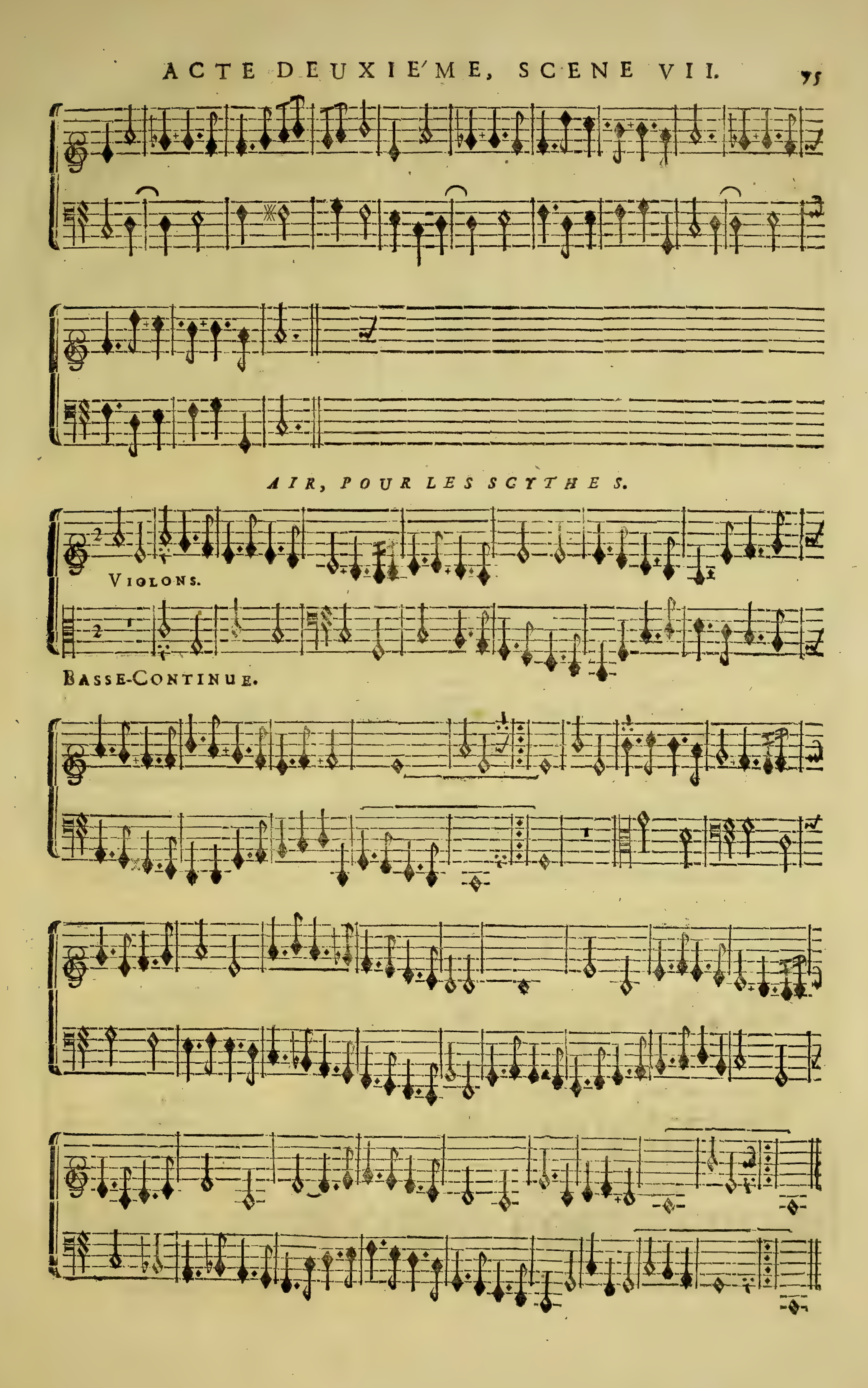



FLUTES.
VIOLONS.
Doux.
CHOEUR DES GRECS ET DES PERSES.
UNE GREQUE seule.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupi- ter amou- reux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.
UN PERSE seul.
UN Dieu puissant reçoit nos vœux sans cesse, Et de ce Dieu vous recevez les vœux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
AImez, Dé- es- se, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amou- reux.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.
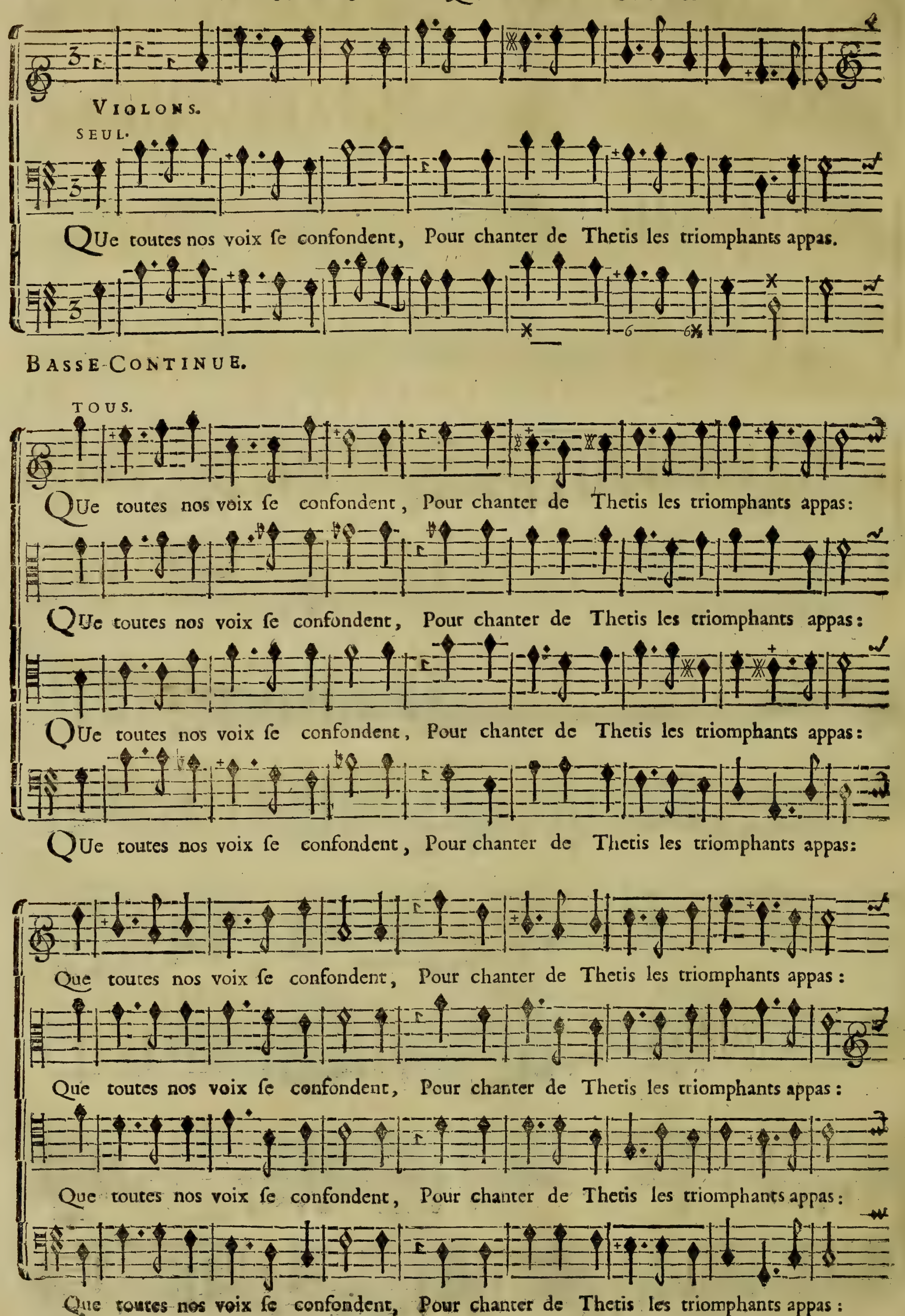

UN PERSE feul.
DE vos defirs fi la Gloire eft maî- treffe, La Gloire même approuve- ra vos feux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
AImez, Dé- effe, Tout vous en preffe, Rendez heureux Jupiter amoureux.
AImez, Dé- effe, Tout vous en preffe, Rendez heureux Jupiter amoureux.
CHOER DES ETHIOPIENS ET DE SCYTHES.
Doux.
VIOLON feul.
Doux.
VIOLON feu.
UN SCYTHE feul.
QUe ne peut point l'Amour par fes charmãts appas? Dãs nos Defers on ne s'en deffend pas.
TOUS.
QUe ne peut point l'Amour par fes charmants appas? Dans nos Deferts on ne s'en deffend pas.
QUe ne peut point l'Amour par fes charmants appas? Dans nos Deferts on ne s'en deffend pas.
Doux.
VIOLON feul.
Doux.
VIOLON feul.
UN ETHIOPIEN feul.
FIere Beauté, voyez de fiers courages Rendre à l'Amour les plus tendres hommages.
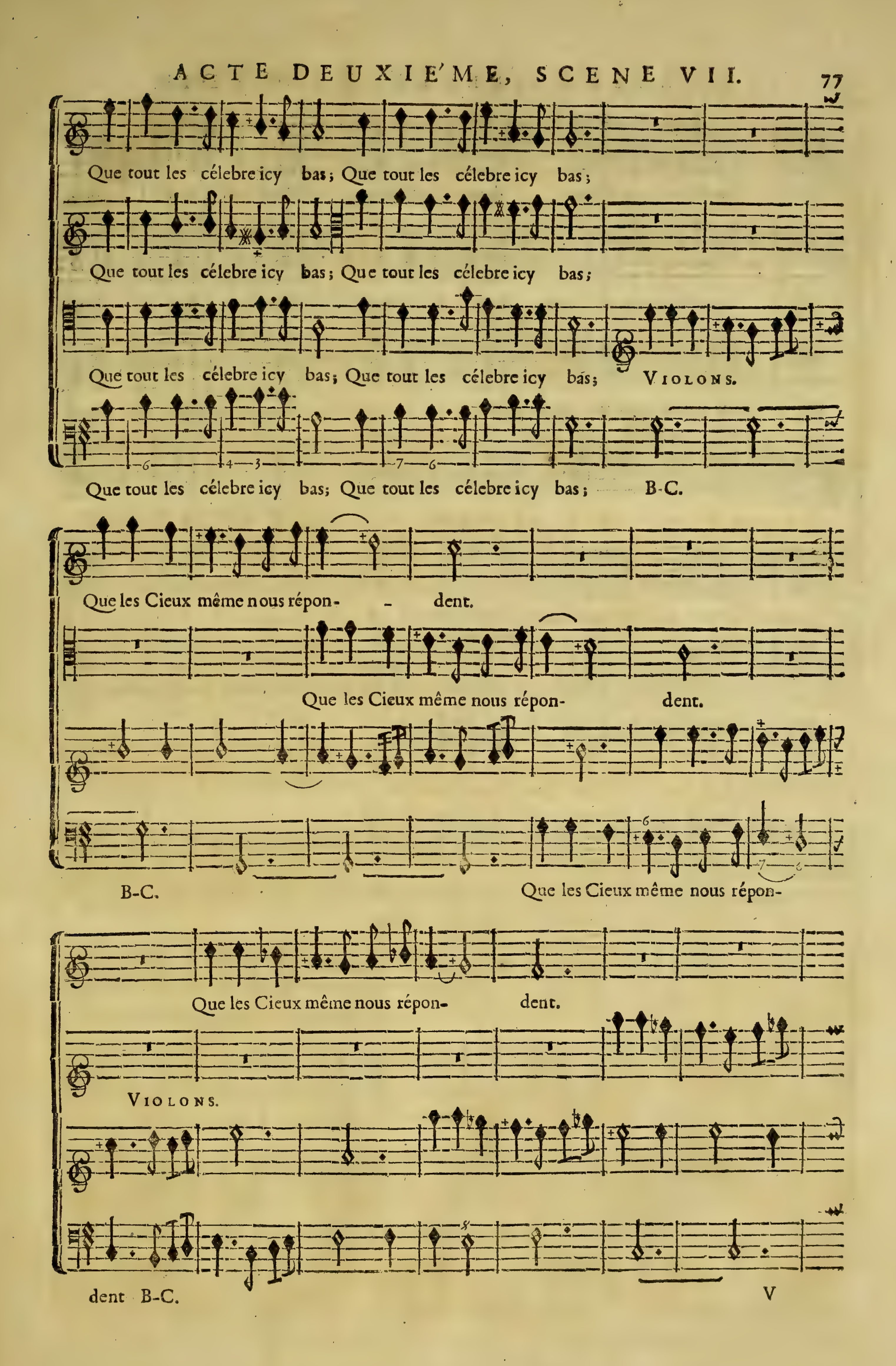

TOUS.
QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Doux.
HAUTBOIS seul.
Doux.
HAUTBOIS seul.
UN SCYTHE seul.
N'Esperez point braver une puis- sance A qui nos cœurs n'ont pas fait resis- tance.
TOUS.
QUe ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
QUe ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
B-C.
CHACONNE POUR LES ETHIOPIENS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
VIOLON seul.
VIOLON seul.
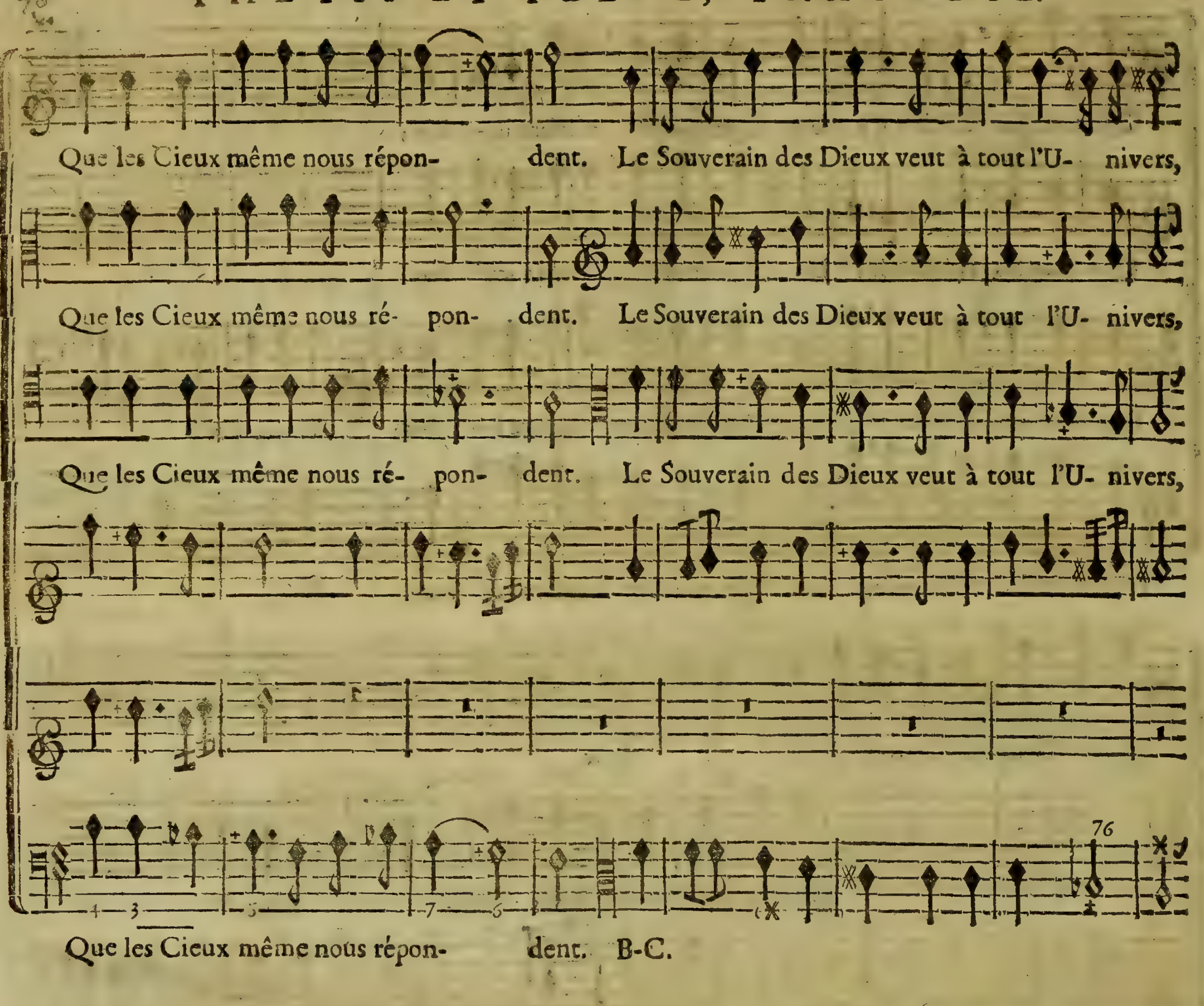

TOUS.
Hautbois seul.
TOUS.
Hautbois seul.
Violon seul.
Violon seul.
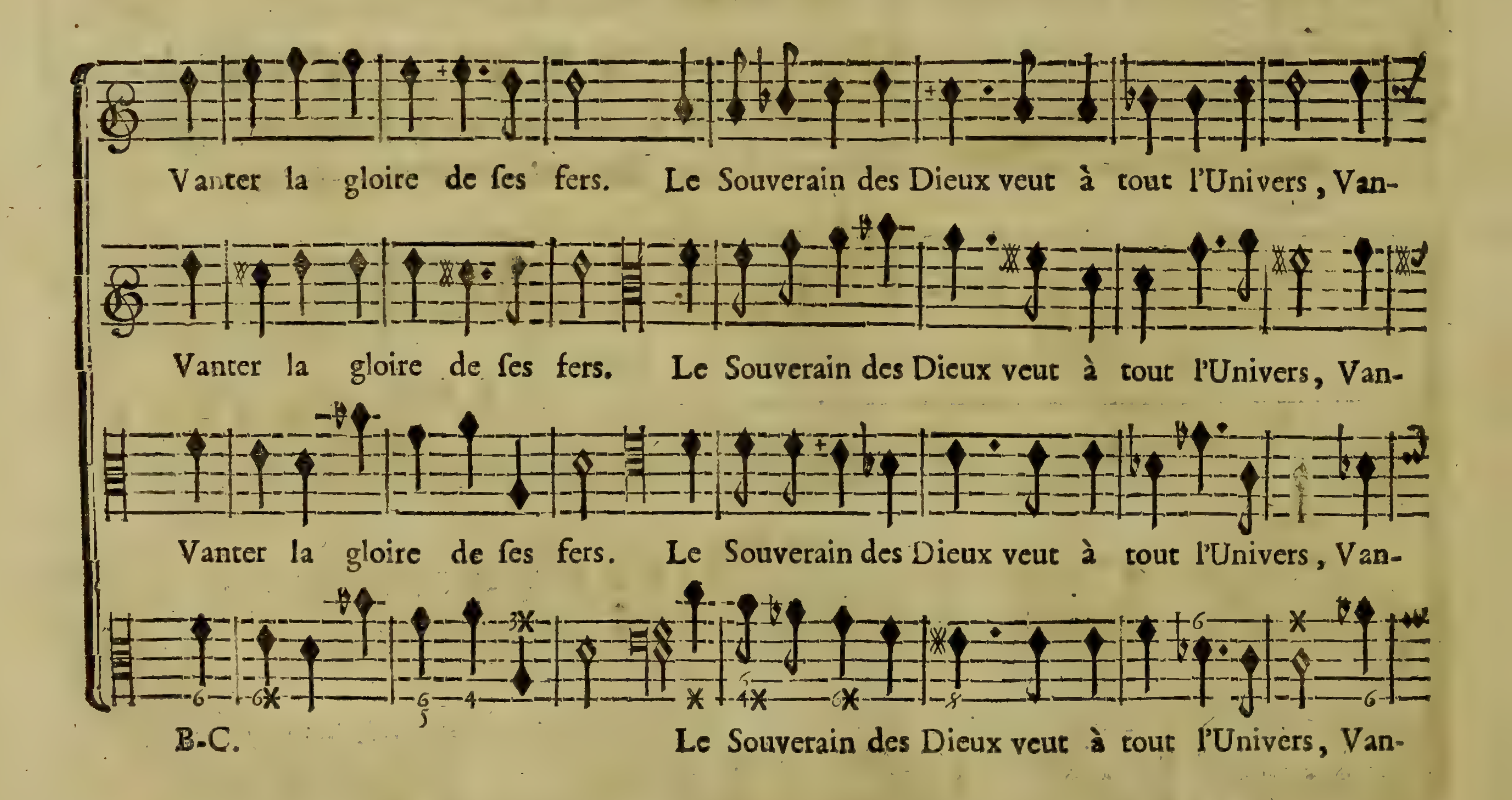

AIR, POUR LES SCYTHES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
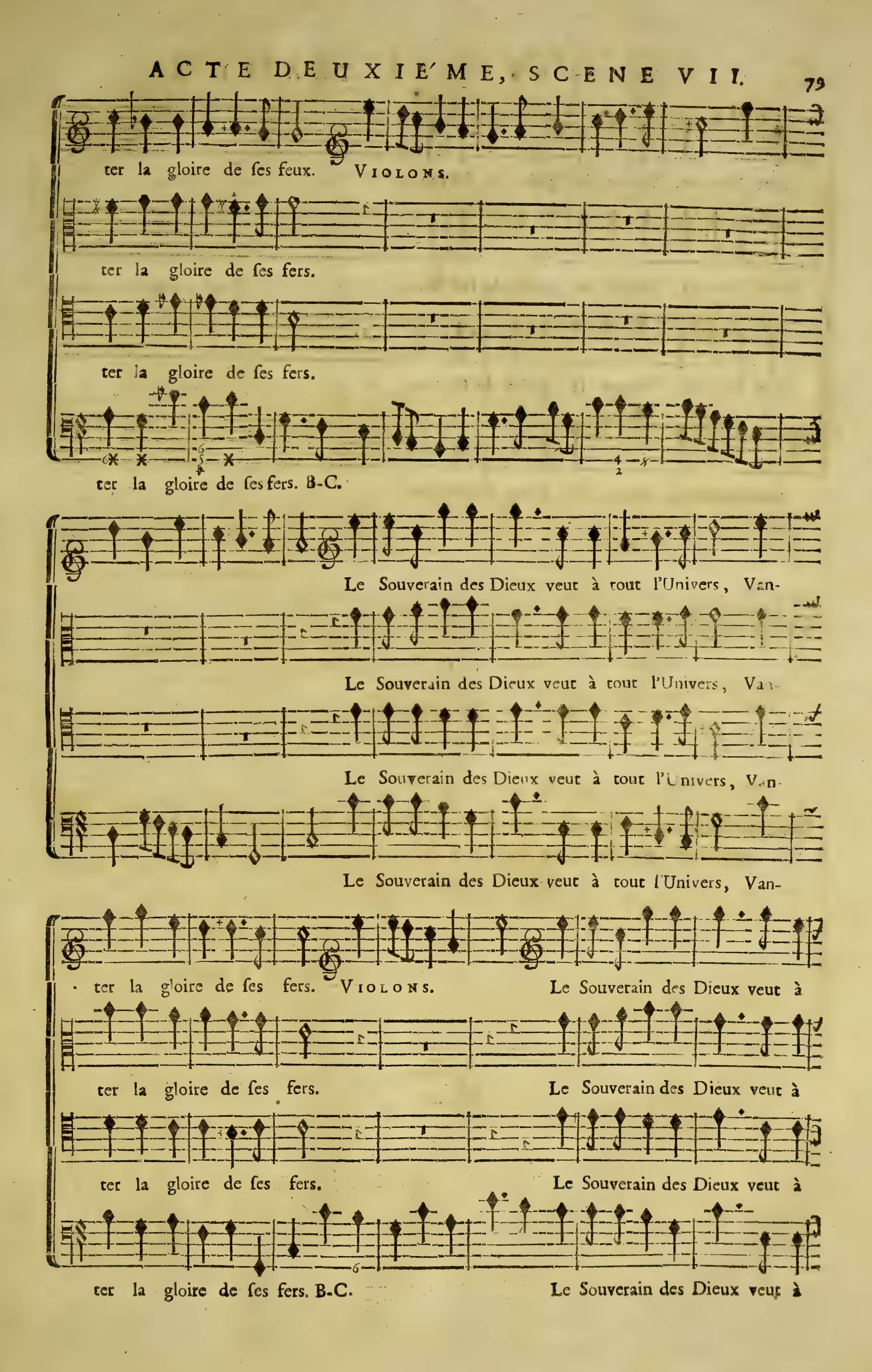
CHOEUR POUR LES QUATRES PEUPLES.
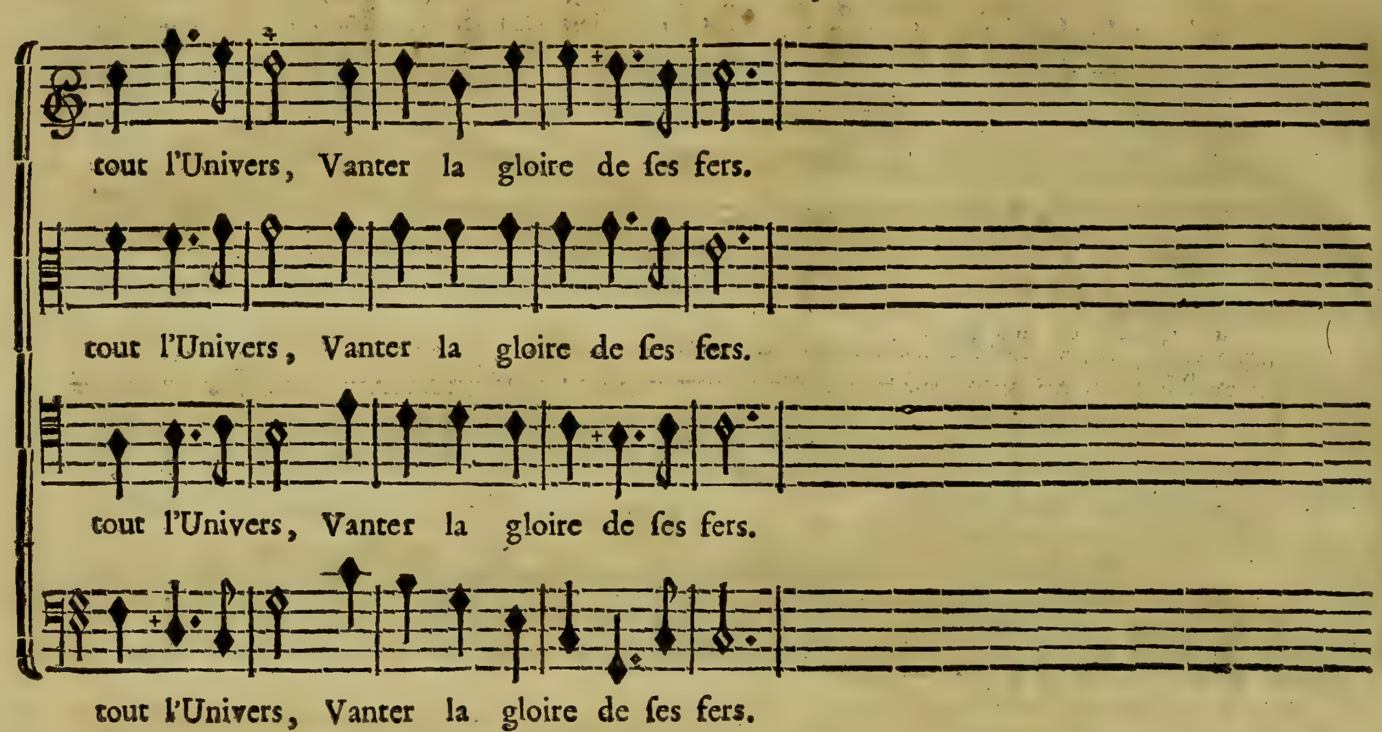



Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
VIOLONS.
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
B-C.
Que les Cieux même nous répon- - dent.
Que les Cieux même nous répon- dent.
B-C.
Que les Cieux même nous répon-
Que les Cieux même nous répon- dent.
VIOLONS.
dent B-C.


Que les Cieux même nous répon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
76
Que les Cieux même nous répon- dent. B-C.

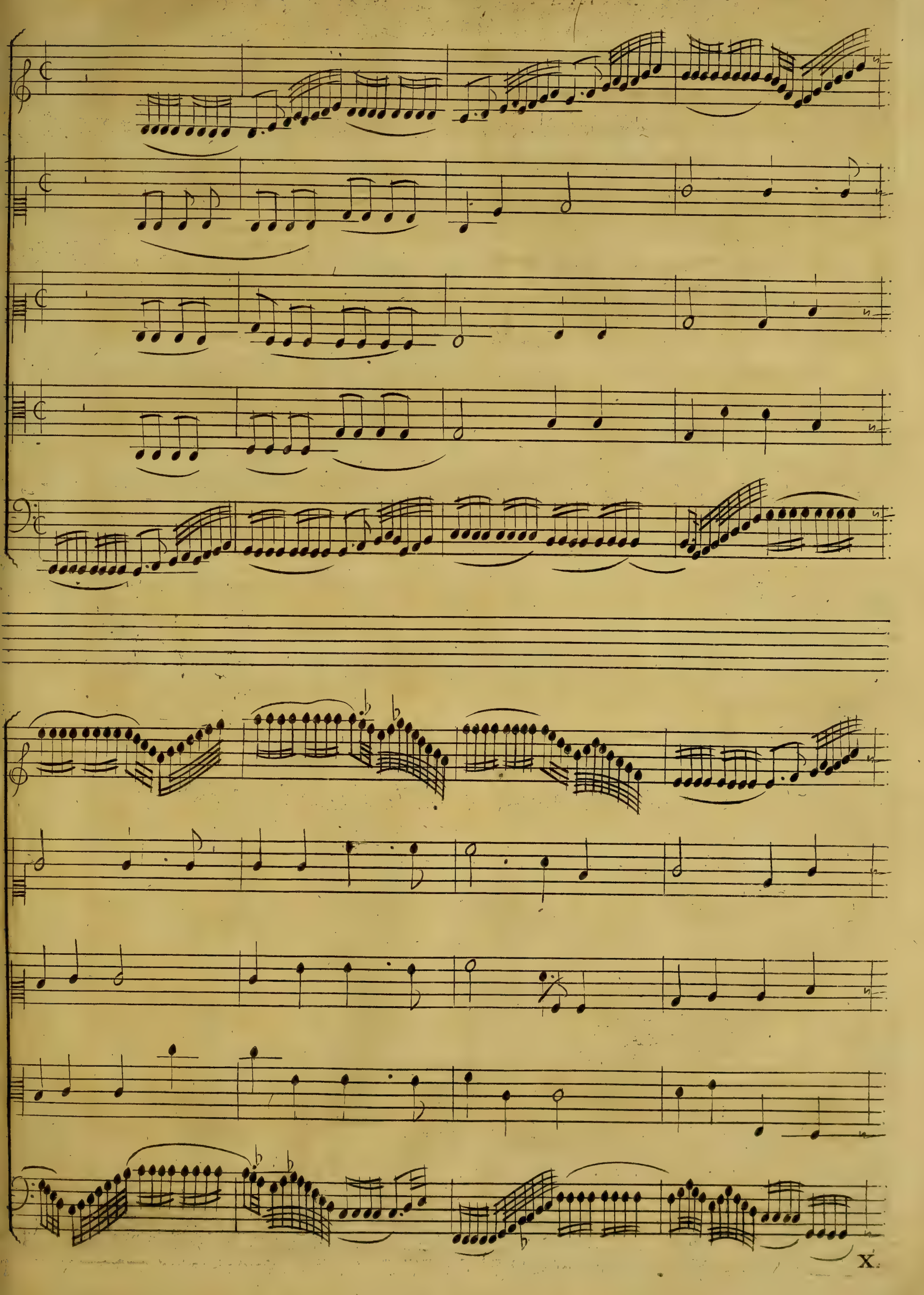

Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
B-C. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-

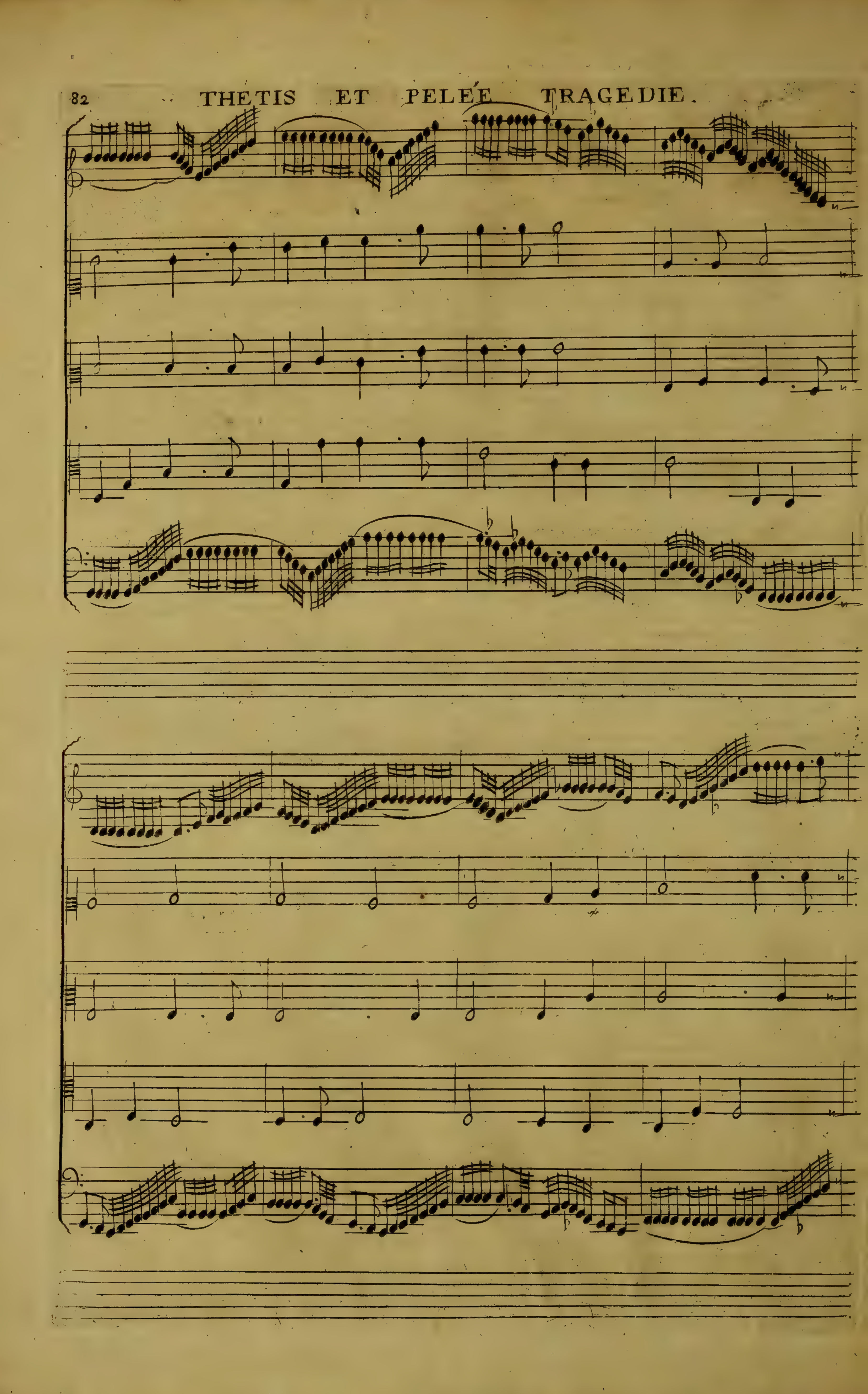

ter la gloire de ſes feux. VIOLONS.
ter la gloire de ſes fers.
ter la gloire de ſes fers.
ter la gloire de ſes fers. B-C.
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
ter la gloire de ſes fers. VIOLONS. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ſes fers. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ſes fers. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ſes fers. B-C. Le Souverain des Dieux veut à

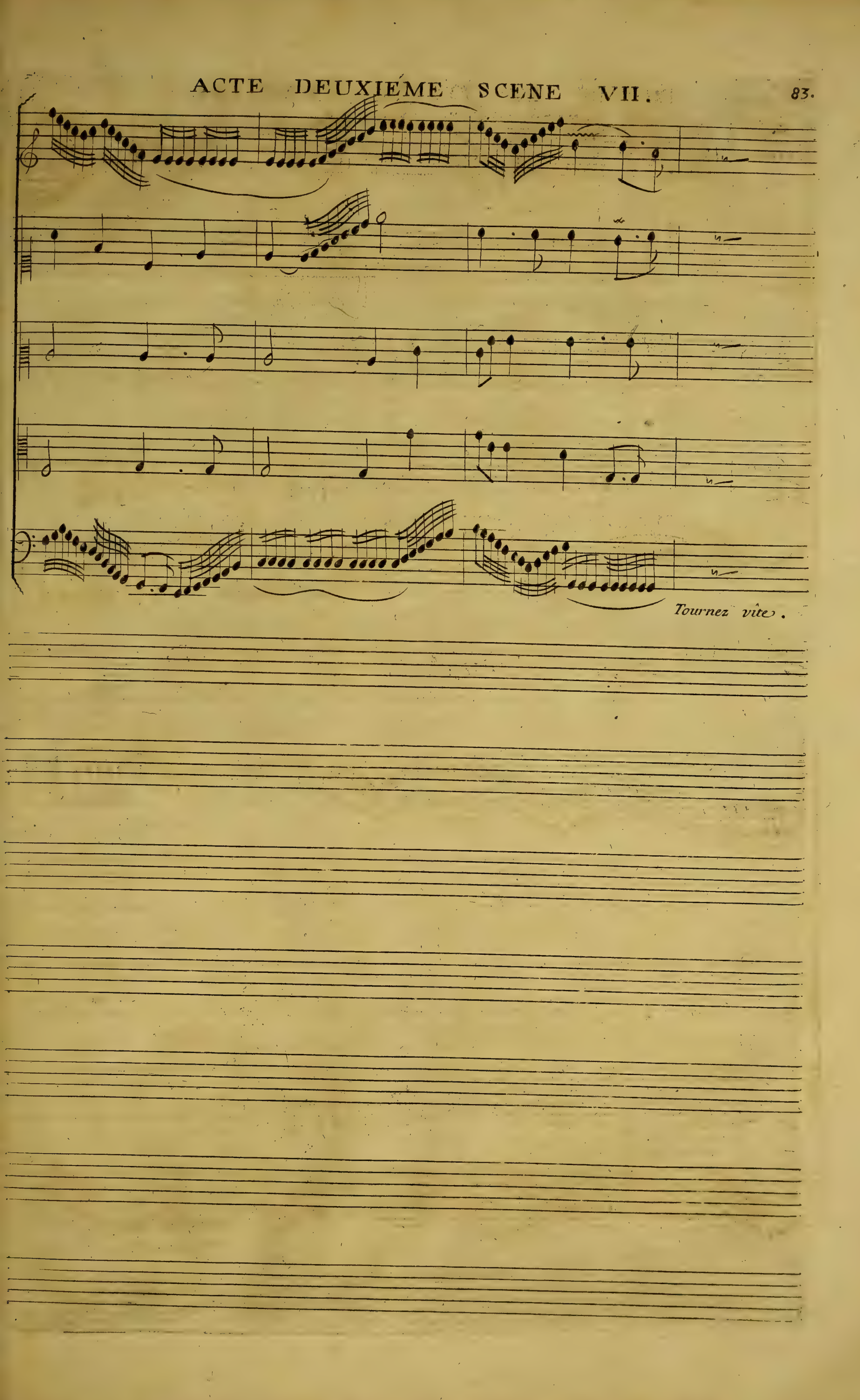


On entend icy une Tempête on se sert d'un Tambour, pour imiter le bruit des vents & des flots, en frappant doucement quand le Dessus est bas, & fort quand il est haut.

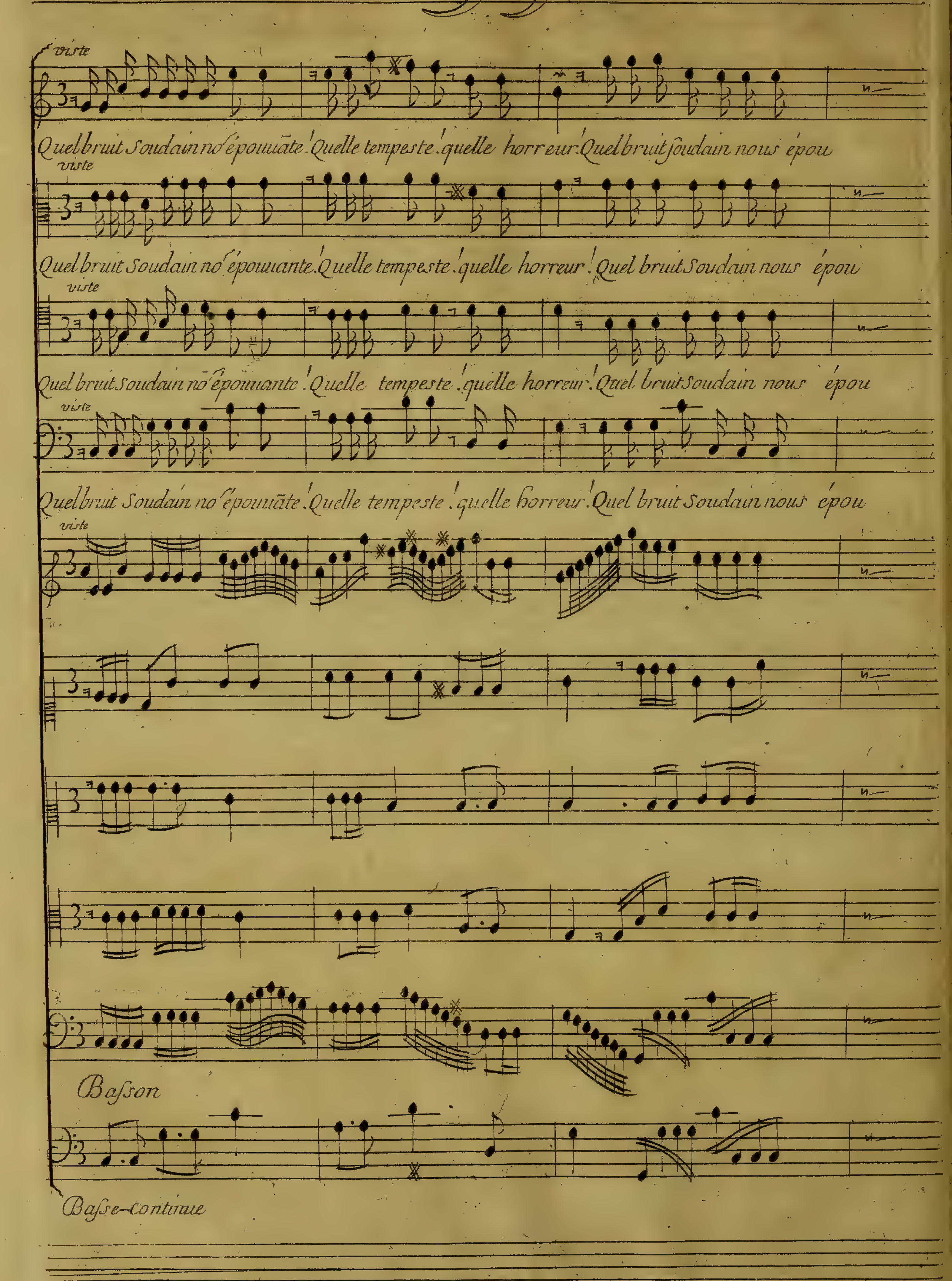
TEMPESTE.

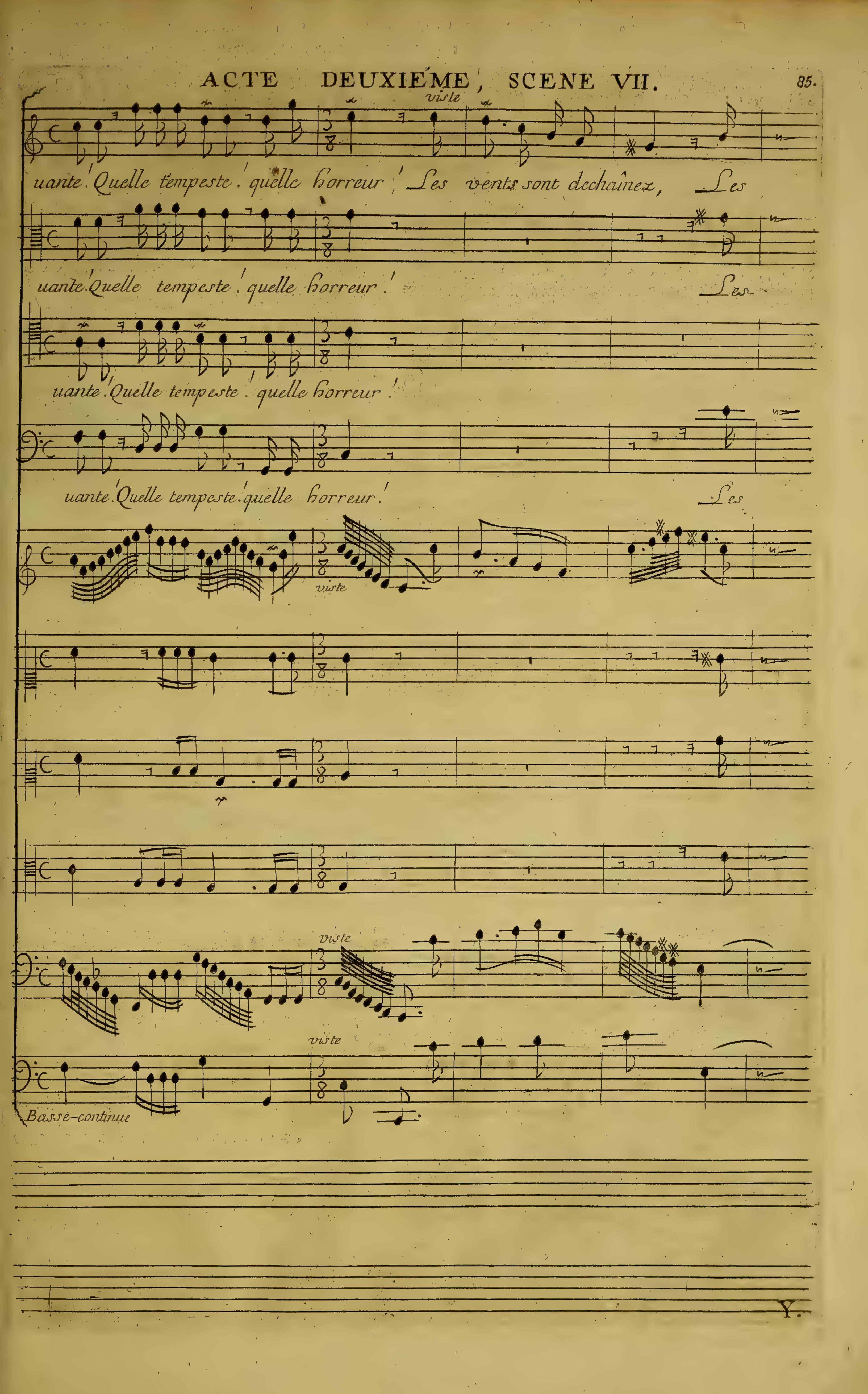


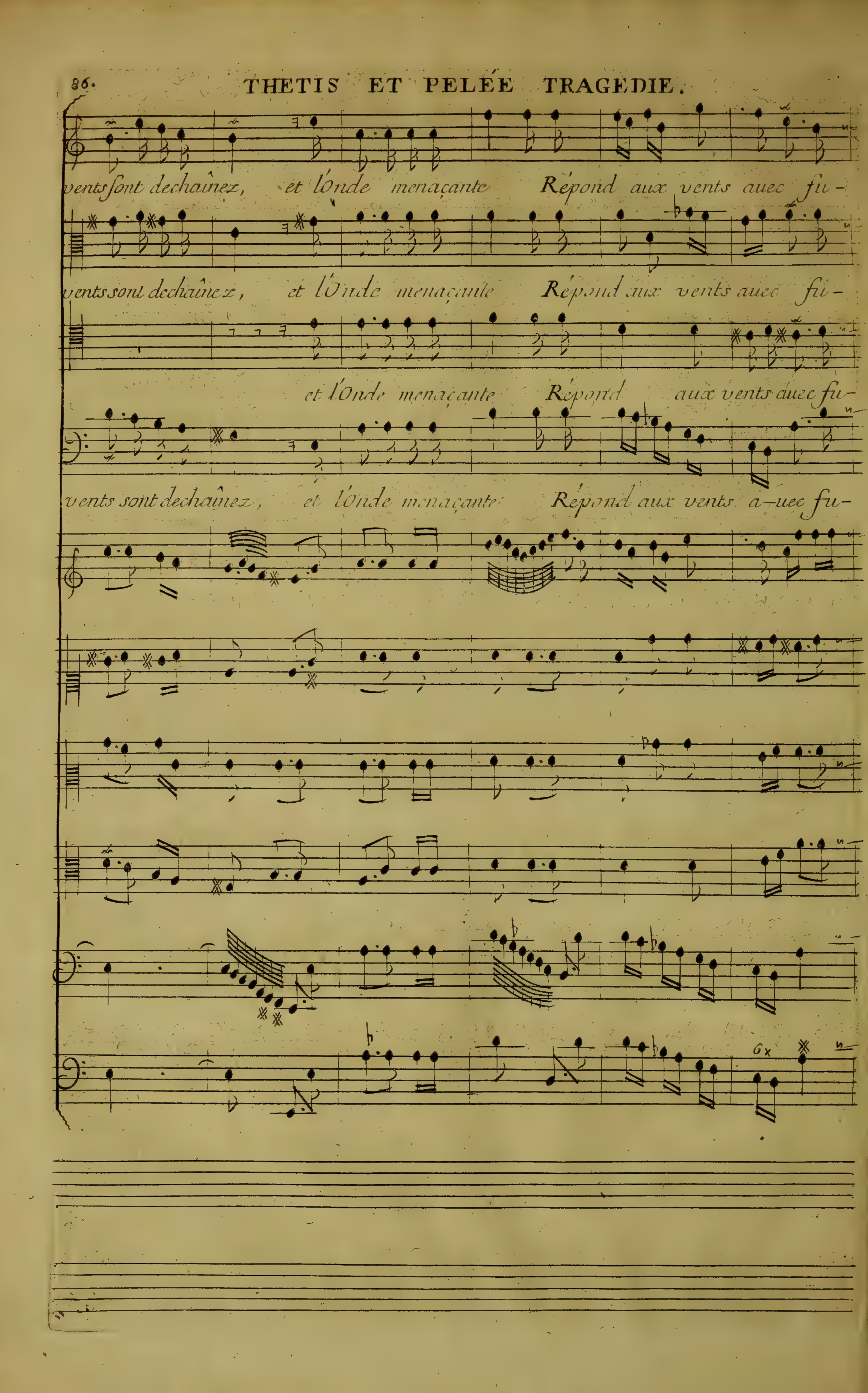


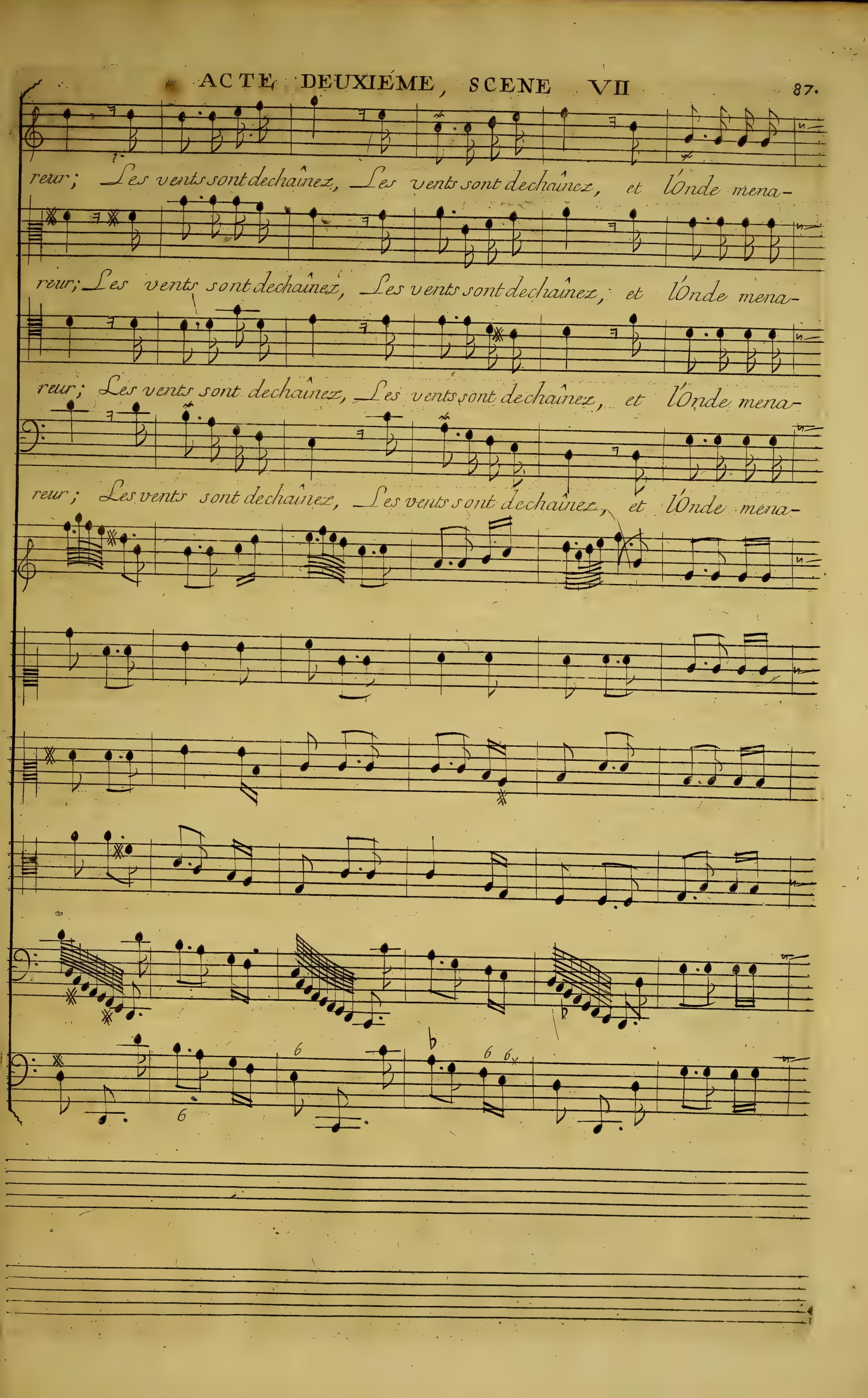

Tournez vîte.

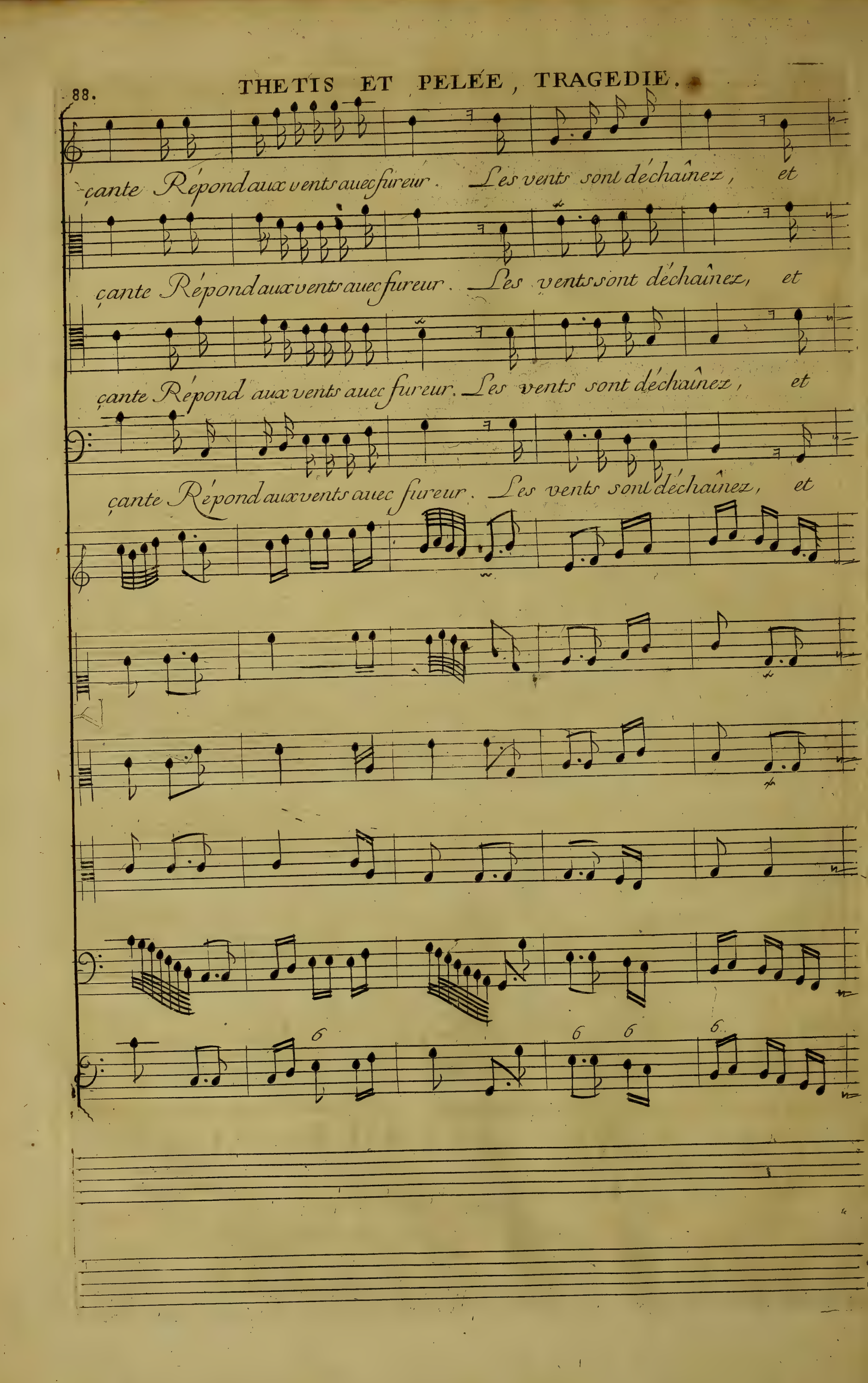
Chœur de peuples

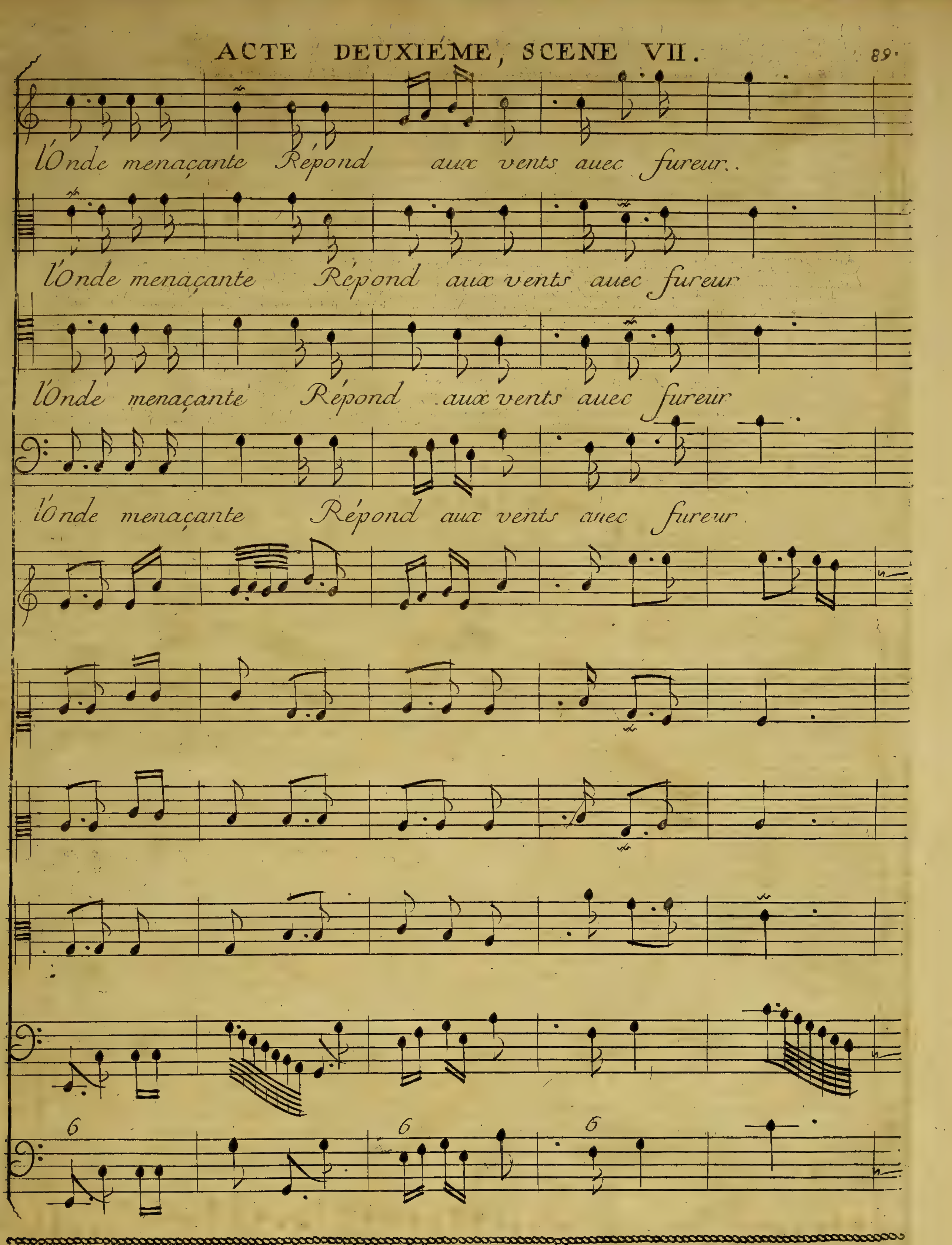



viste
uante! Quelle tempeste! quelle horreur! Les vents sont dechaînez, Les
uante! Quelle tempeste! quelle horreur! Les
uante! Quelle tempeste! quelle horreur!
uante! Quelle tempeste! quelle horreur! Les
viste
viste
viste
Basse-continue


vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents a-vec fu-


reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-


çante Répond aux vents auec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents auec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents auec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents auec fureur. Les vents sont déchaînez, et

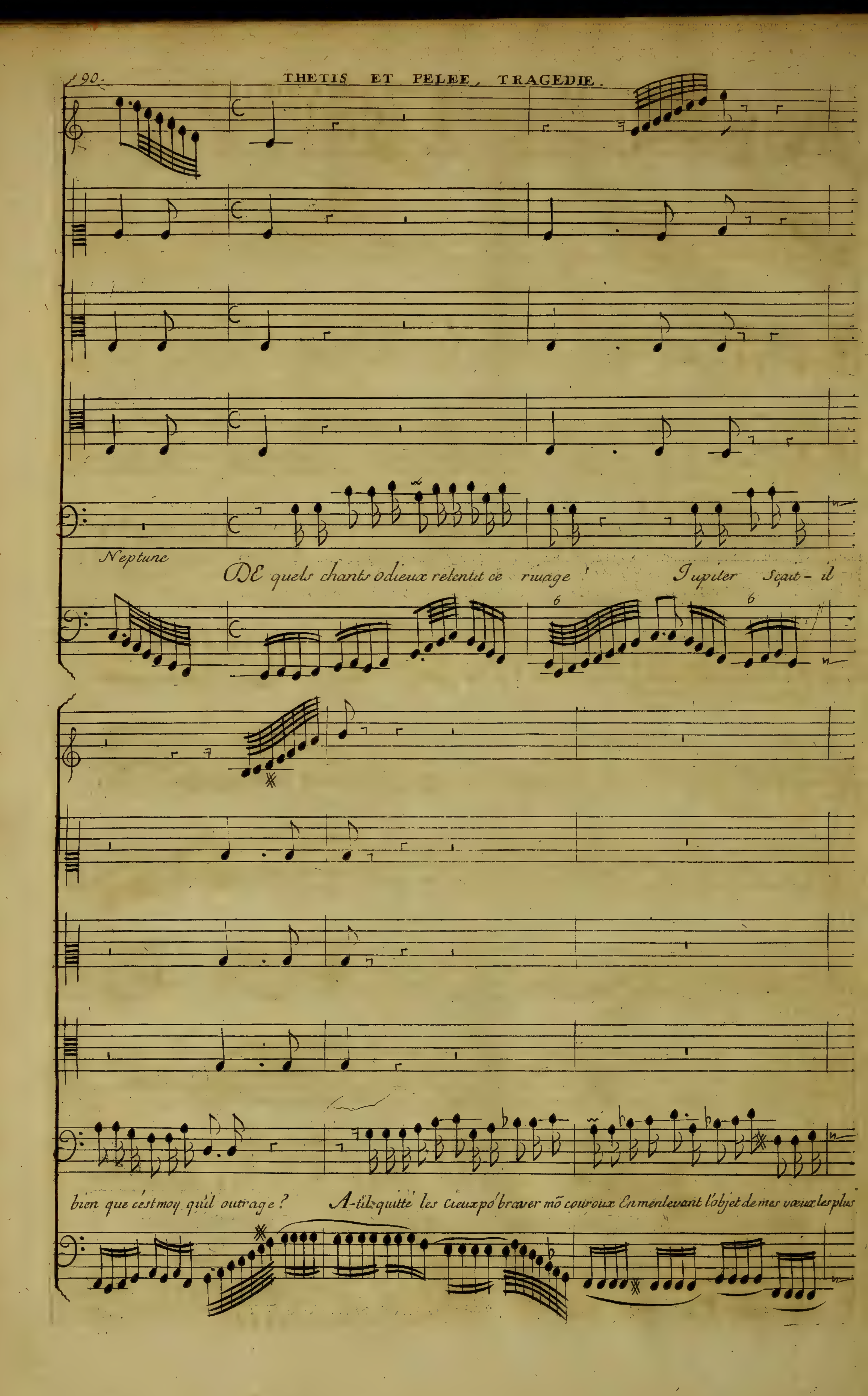


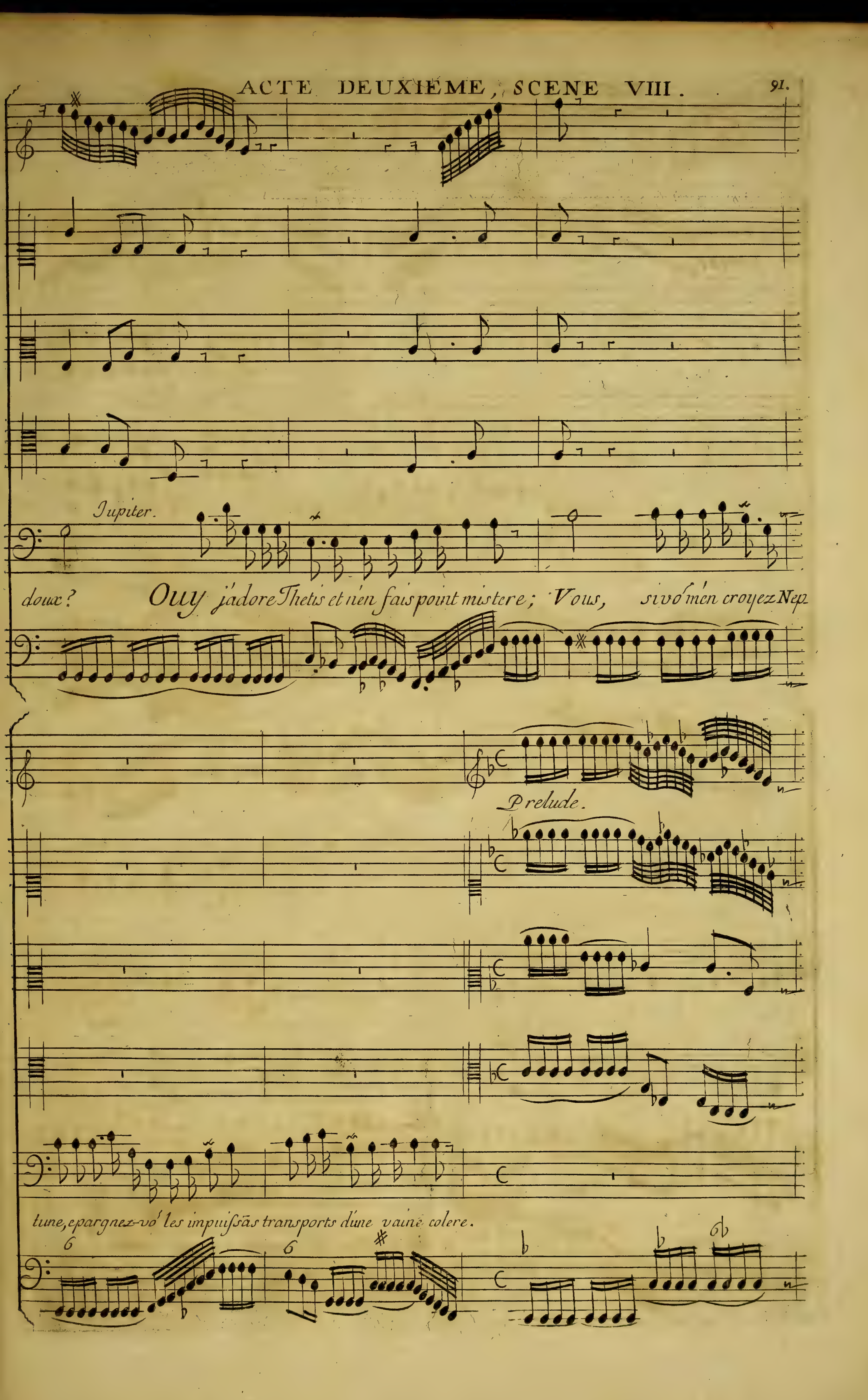
SCENE HUITIEME.

JUPITER NEPTUNE MERCURE PEUPLES.

Neptune paroît sur la Mer.

Tournez vite
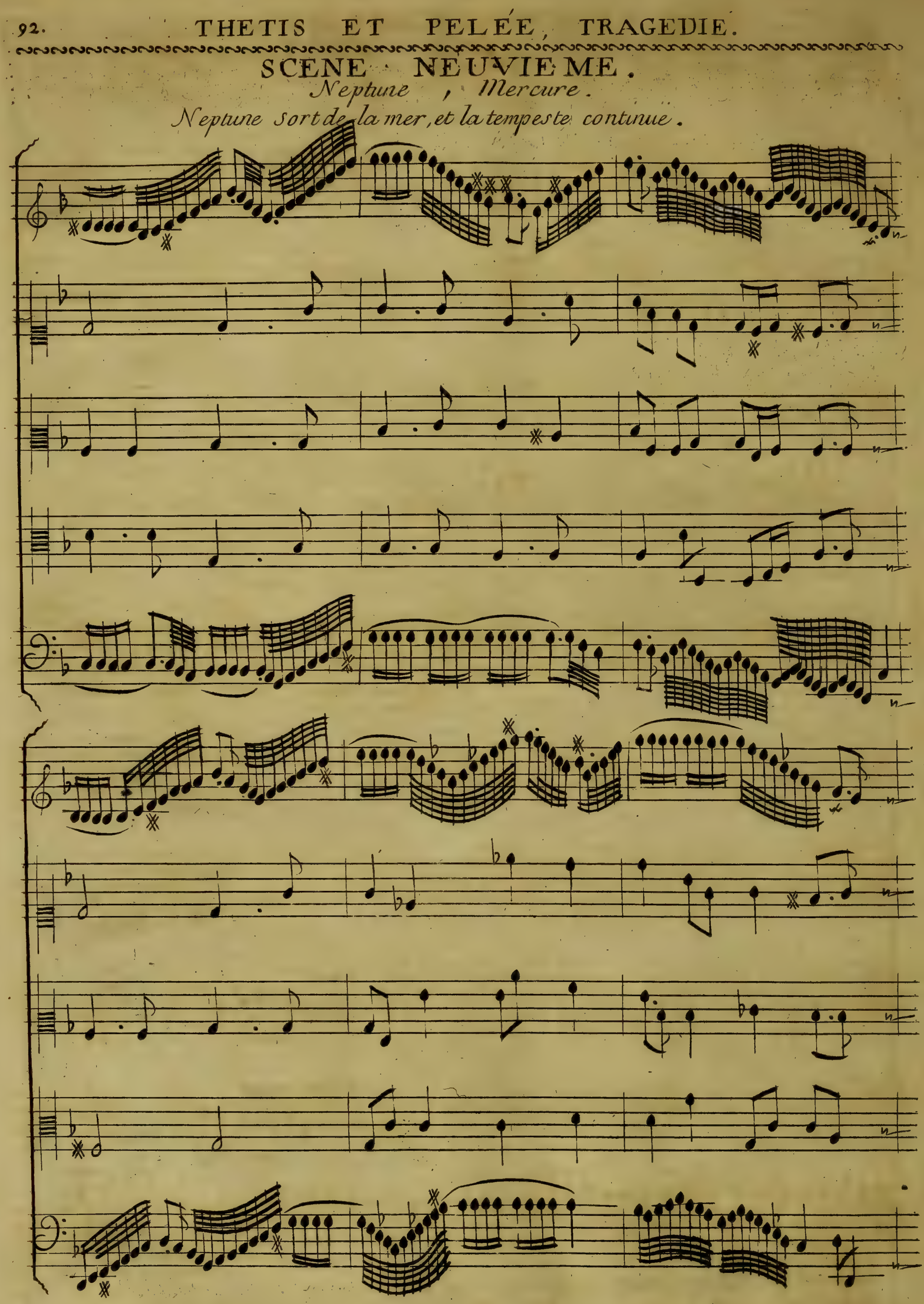

Neptune
DE quels chants odieux retentit ce rivage! Jupiter Sçait-il
6
6
bien que c'estmoy qu'il outrage ? A-t'il quitté les Cieux po' braver mō couroux En menlevant l'objet de mes vœux les plus

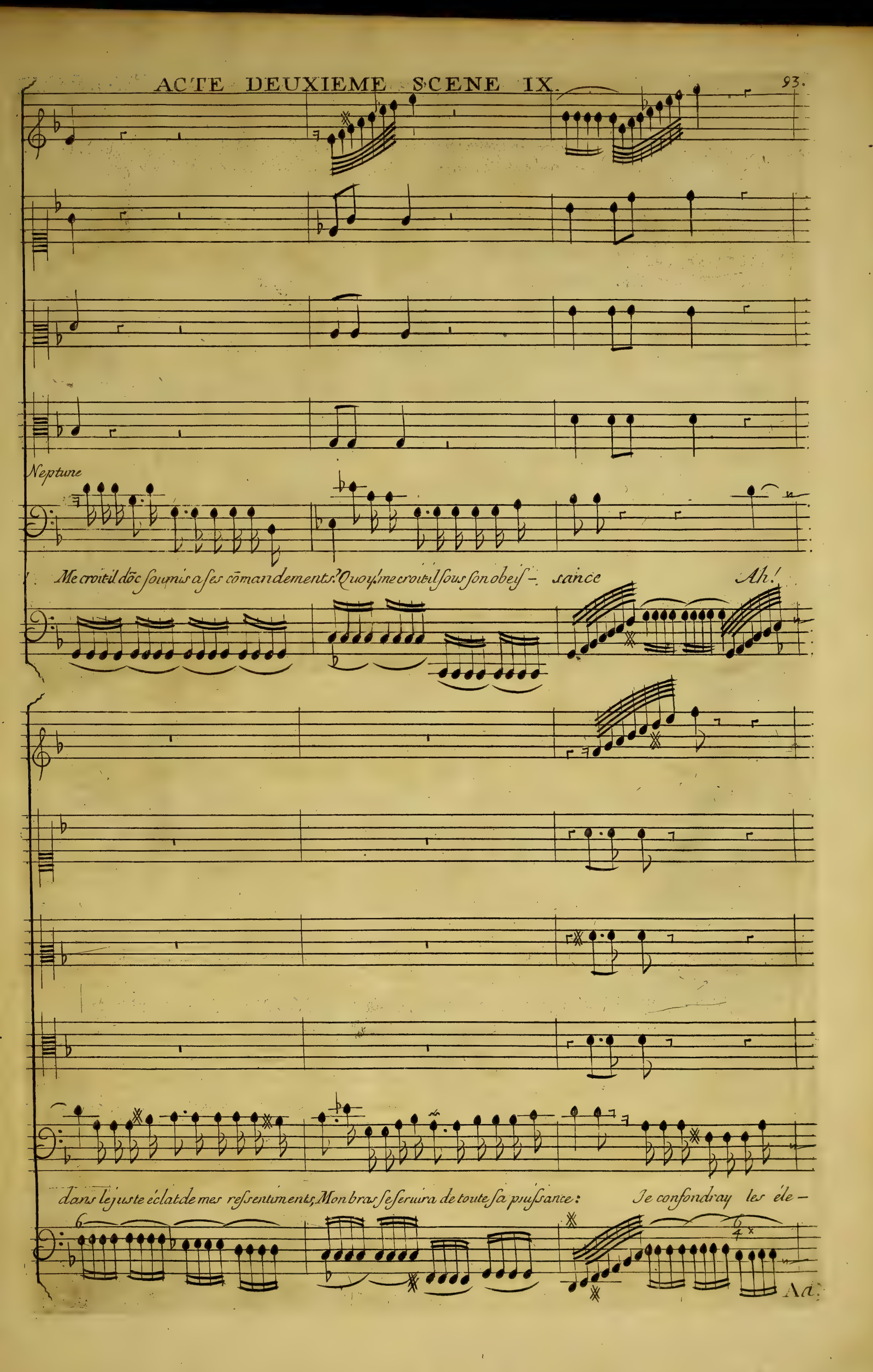

Jupiter.
doux? Ouy j'adore Thetis et n'en fais point mistere; Vous, si vo' m'en croyez Nep
Prelude.
tune, epargnez-vo' les impuissãs transports d'une vaine colere.
6
6
6b

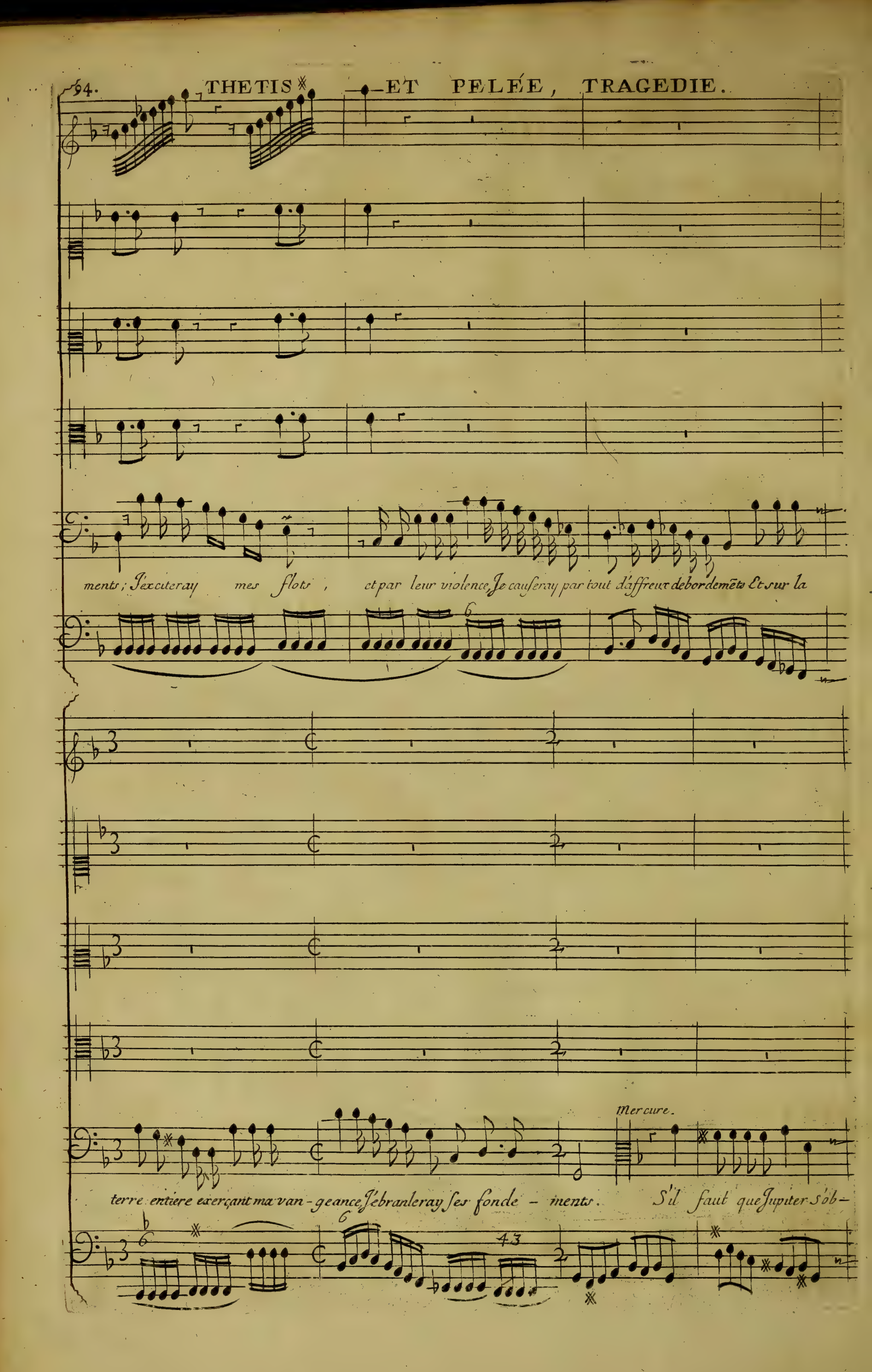
SCENE NEUVIEME.

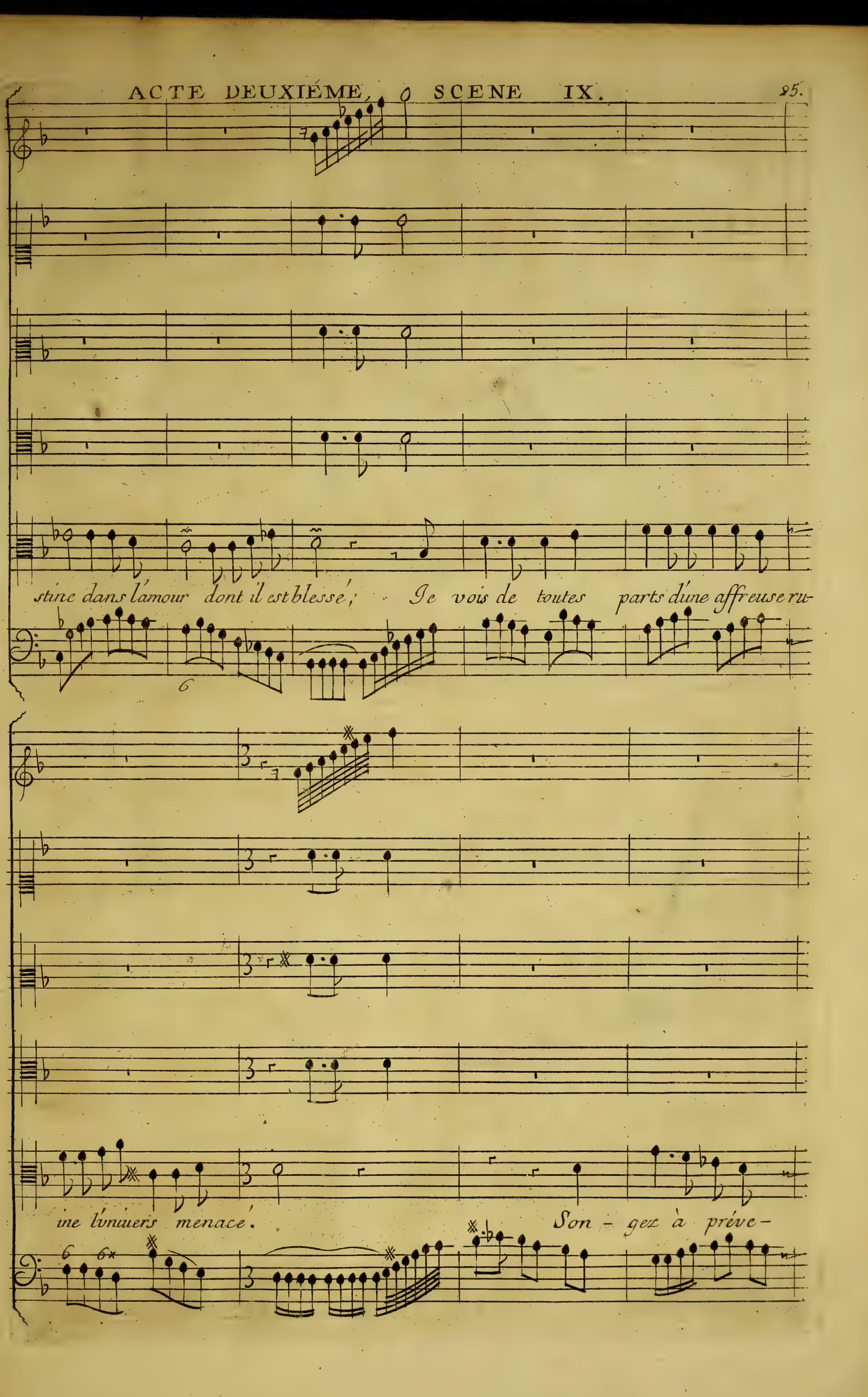
Neptune, Mercure.

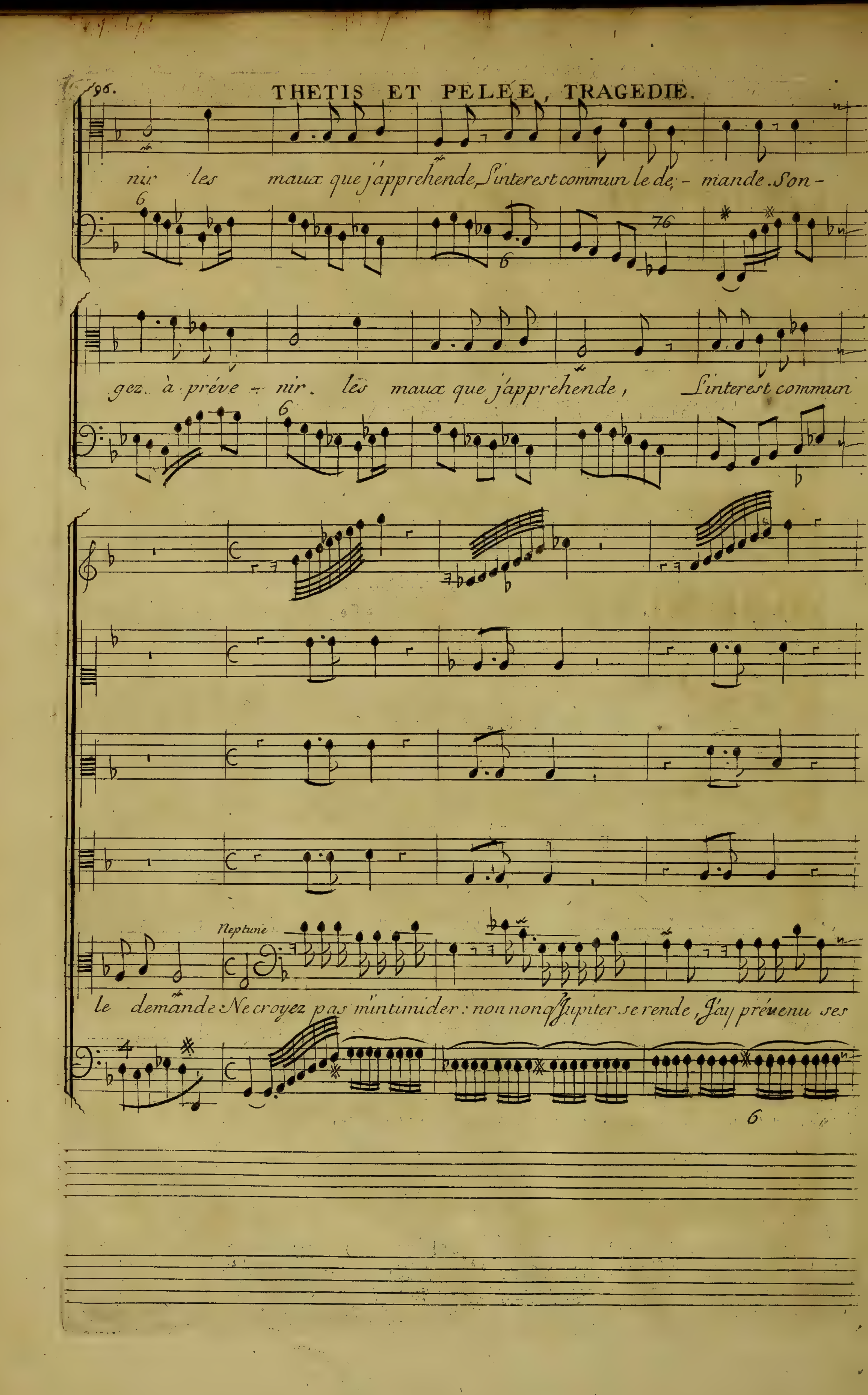
Neptune sort de la mer, et la tempeste continue.
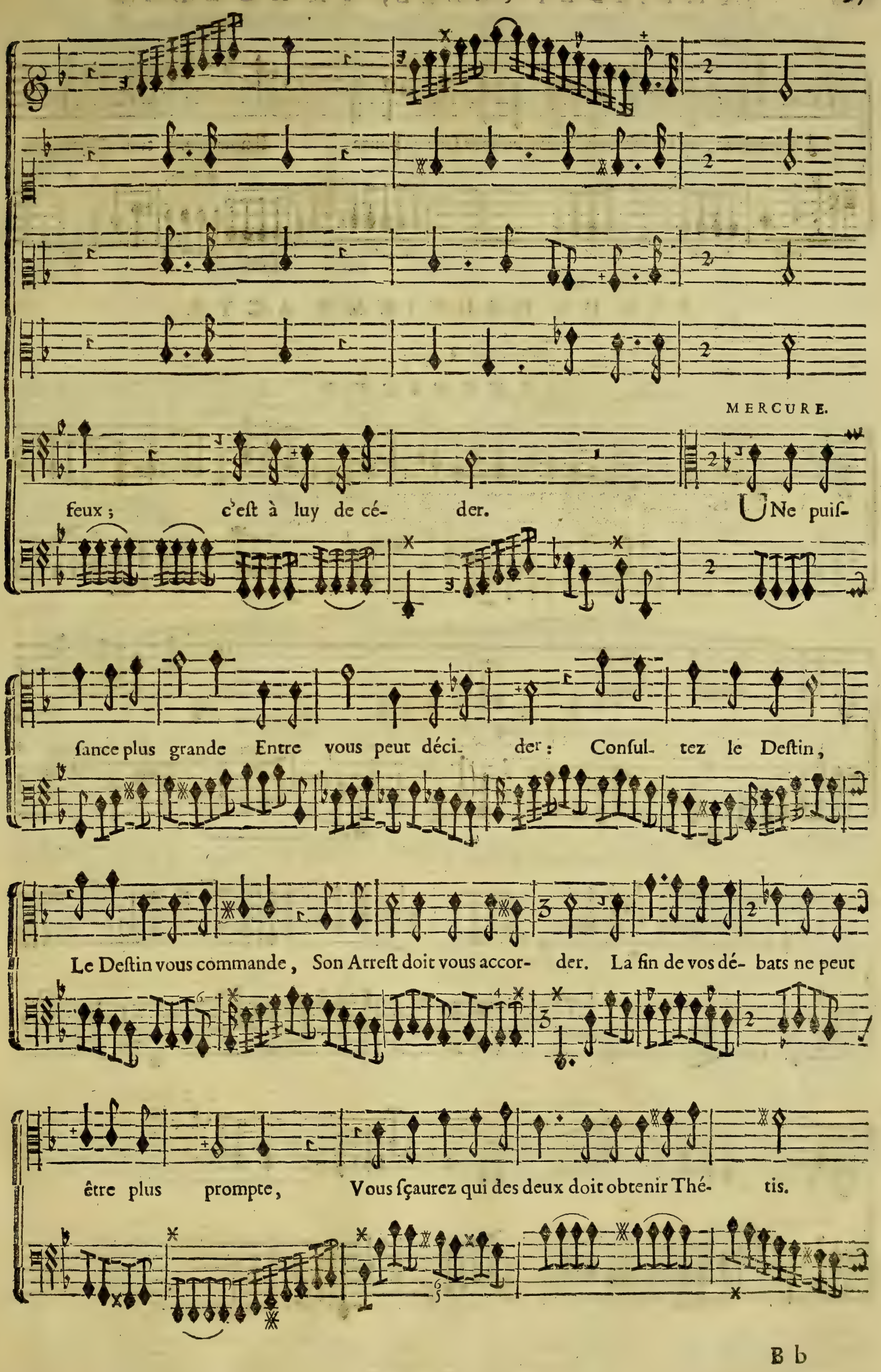


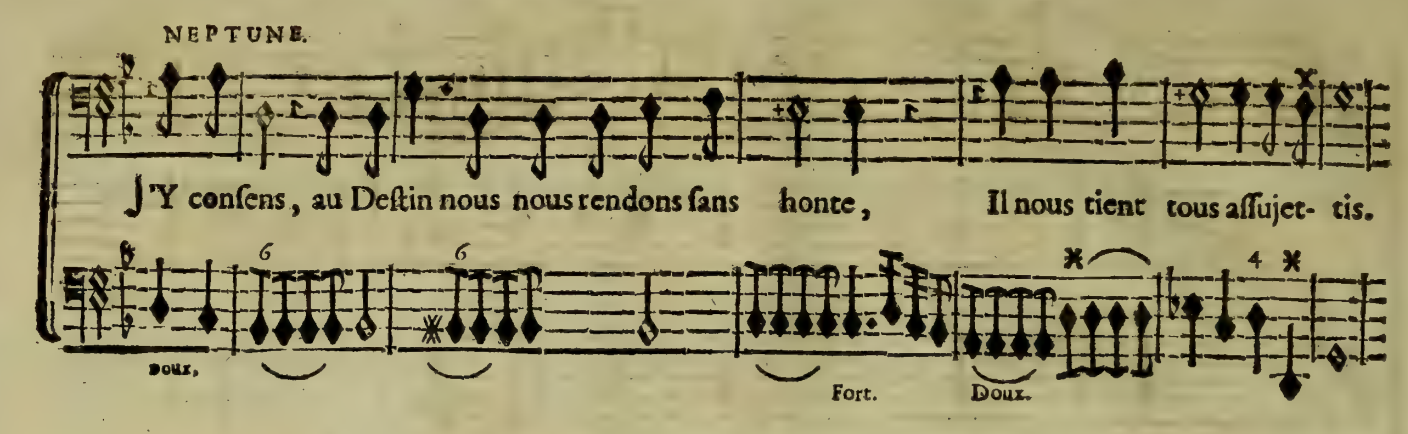

Neptune
Me croit il dõc ſoumis a ſes cõmandements? Quoy! me croit il ſous ſon obeiſ- ſance Ah!
dans le juste éclat de mes reſſentiments, Mon bras ſe ſeruira de toute ſa puiſſance: Je confondray les ele-
Aa


ments; J'exciteray mes flots, et par leur violence Je causeray par tout d'affreux debordemēts Et sur la
terre entiere exerçant ma van-geance J'ebranleray ses fonde - ments.
Mercure.
S'il faut que Jupiter s'ob-


stine dans l'amour dont il est blessé ; Je vois de toutes parts d'une affreuse ru-
6
ine l'univers menace. Son - gez à préve-
6 6×


nir les maux que j'apprehende, L'interest commun le de - mande. Son-
gez à préve - nir les maux que j'apprehende, L'interest commun
Neptune
le demande Ne croyez pas m'intimider: non non q' Jupiter se rende, J'ay prévenu ses


feux ; c'est à luy de cé- der.
MERCURE.
Une puis-
sance plus grande Entre vous peut déci- der : Consul- tez le Destin,
Le Destin vous commande, Son Arrest doit vous accor- der. La fin de vos dé- bats ne peut
être plus prompte, Vous sçaurez qui des deux doit obtenir Thé- tis.



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

ENTR'ACTE.

VIOLONS.



ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre represente le Temple du Destin.

SCENE PREMIERE.

LES MINISTRES DU DESTIN.

PRE'LUDE.

HAUTBOIS.

BASSE-CONTINUE.
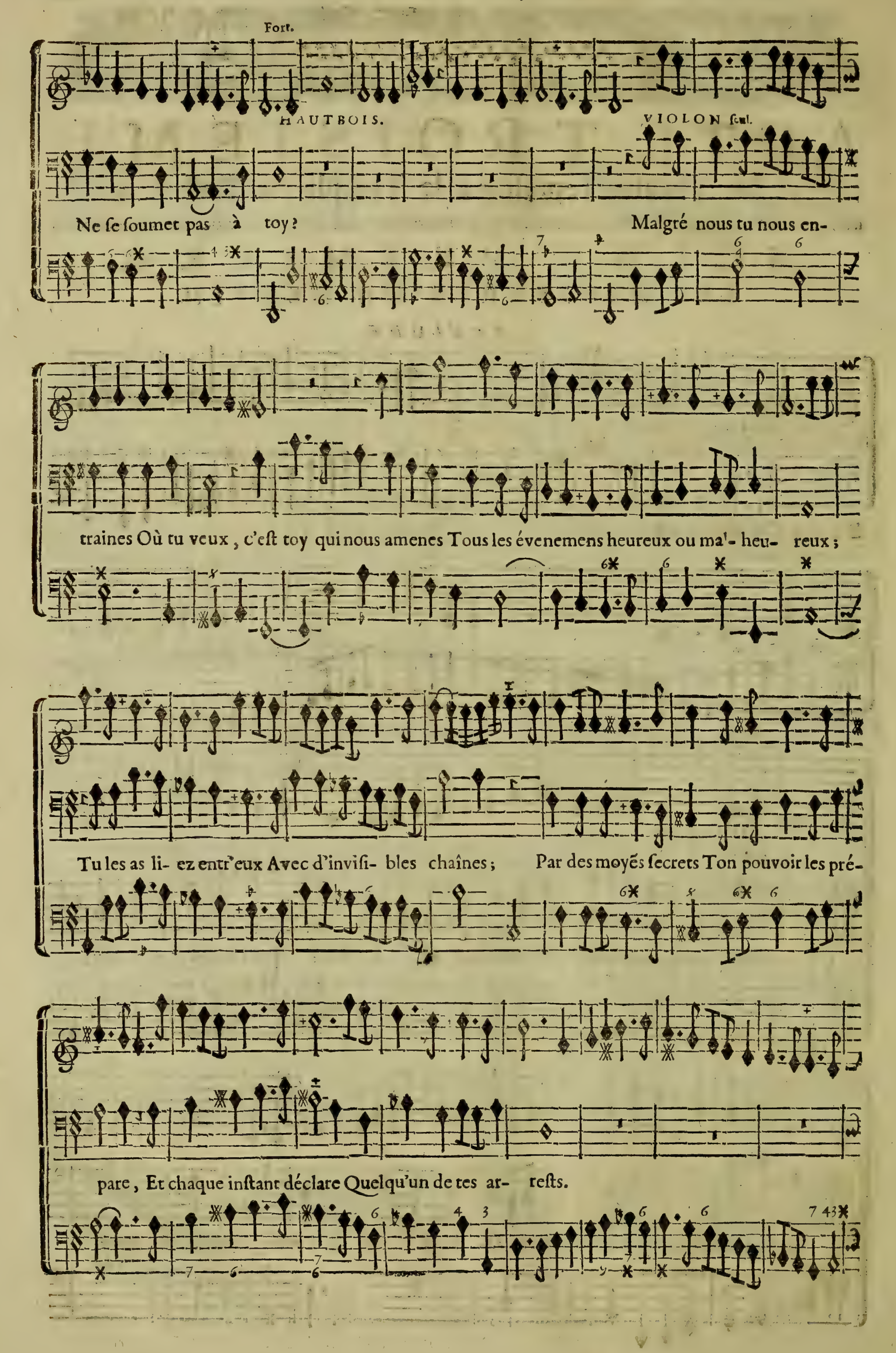
Doux.

VIOLON seule.

Un des MINISTRES.

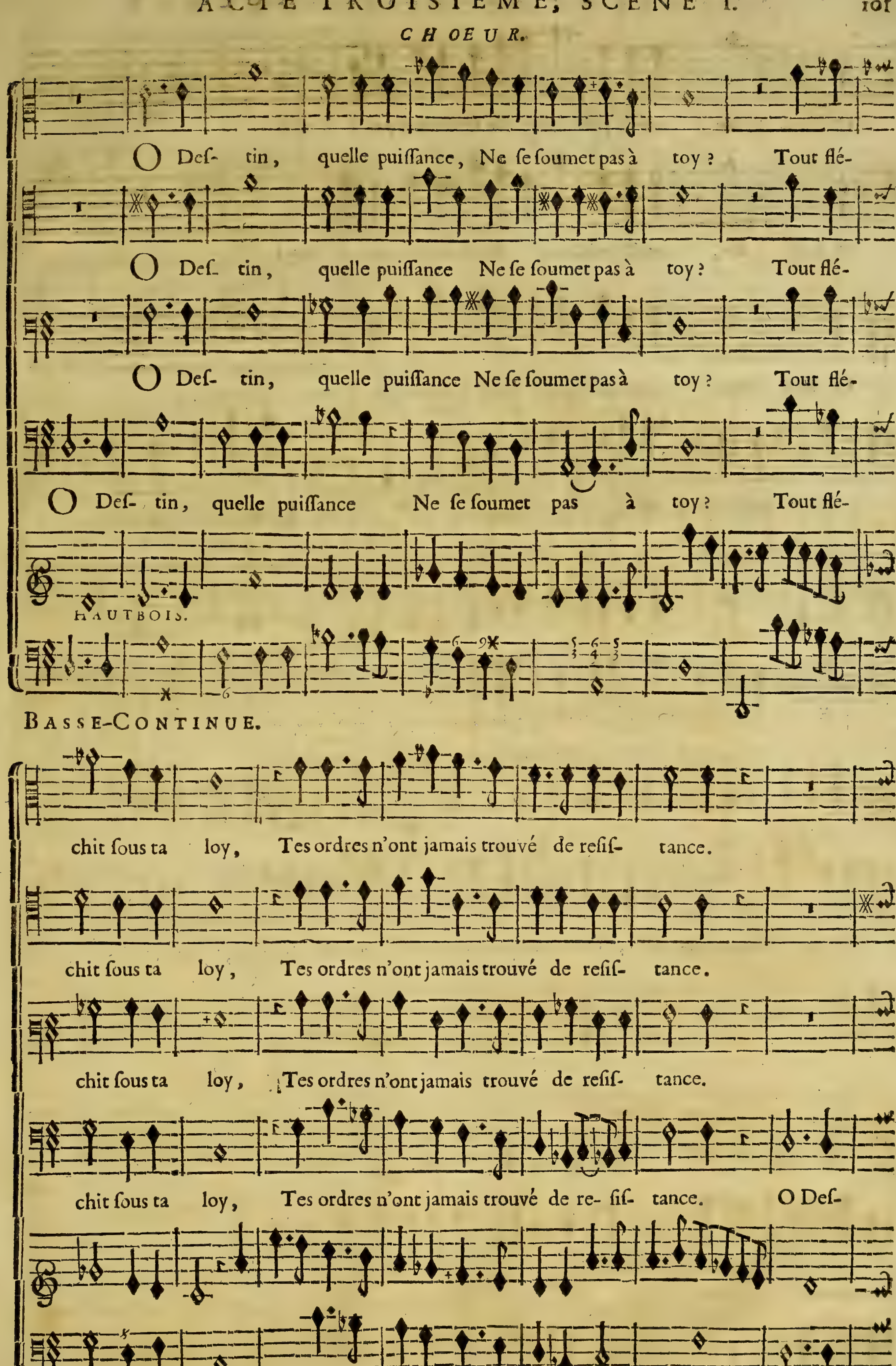
O Destin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy ? Tout fléchit sous ta loy,

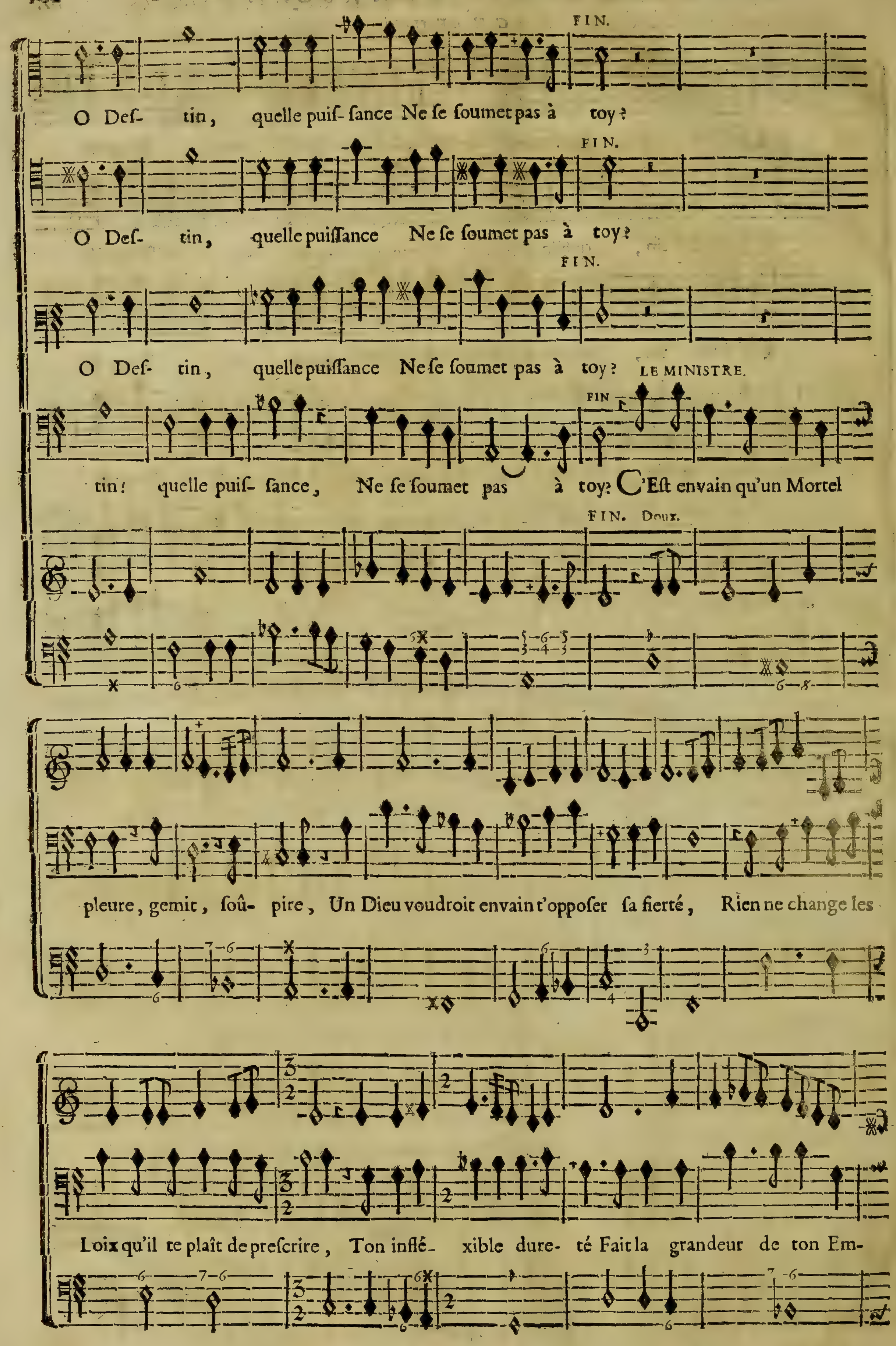
Tes Ordres n'ont jamais trouvé de re- sis- tance. O Destin, quelle puissance



Fort.
HAUTBOIS.
VIOLON seul.
Ne se soumet pas à toy? Malgré nous tu nous en-
traines Où tu veux, c'est toy qui nous amenes Tous les évenemens heureux ou mal- heu- reux;
Tu les as li- ez entr'eux Avec d'invisi- bles chaînes; Par des moyẽs secrets Ton pouvoir les pré-
pare, Et chaque instant déclare Quelqu'un de tes ar- rests.

CHOEUR.


O Def- tin, quelle puiſſance, Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de re- ſiſ- tance. O Def-


FIN.
O Des- tin, quelle puis- sance Ne se soumet pas à toy?
FIN.
O Des- tin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy?
FIN.
O Des- tin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy?
LE MINISTRE.
FIN
tin! quelle puis- sance, Ne se soumet pas à toy? C'Est envain qu'un Mortel
FIN. Doux.
pleure, gemit, soû- pire, Un Dieu voudroit envain t'opposer sa fierté, Rien ne change les
Loix qu'il te plaît de prescrire, Ton inflé- xible dure- té Fait la grandeur de ton Em-

pire, Ton inflé- xible dure- té En fait la majeſ- té.

SCENE II.

LES MINISTRES DU DESTIN, PELE'E.

PELE'EE

MInistres du Deſtin, je viens pour vous apprendre Que dans ces lieux Neptune va ſe rendre: Neptune vient vous conſulter, Quel ſpectacle plus doux peut jamais vous flater ?

On reprend le Chœur, O Deſtin, page 101. *juſqu'au mot* Fin.
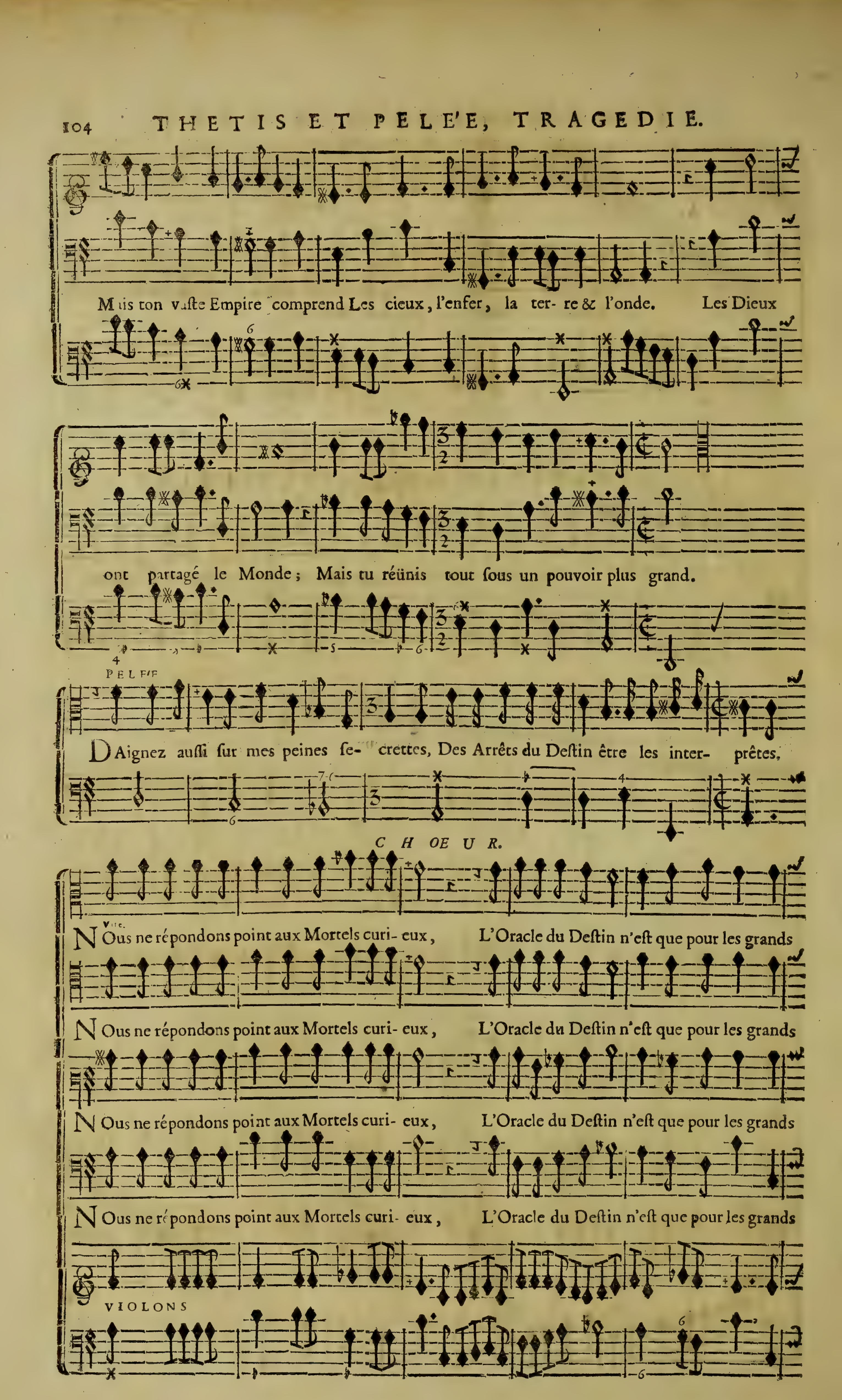
LE MINISTRE. Doux.
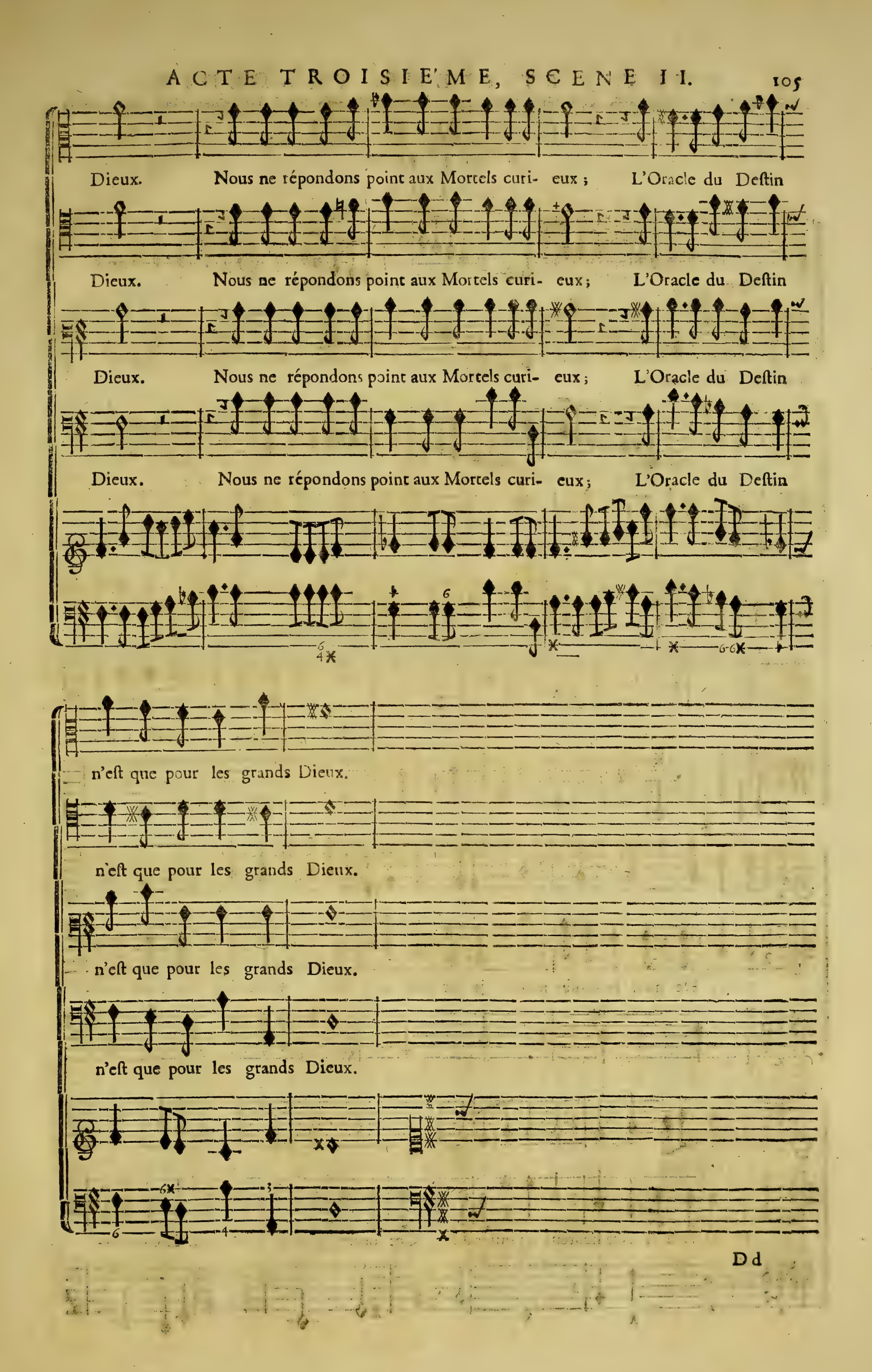
VIOLONS.

LEs Dieux ont partagé le monde, Et leur pouvoir eſt diffe- rent ;

Derniere meſure du Chœur.

Mais ton vaſte Empire comprend Les cieux, l'en- fer, la terre & l'on- de ;

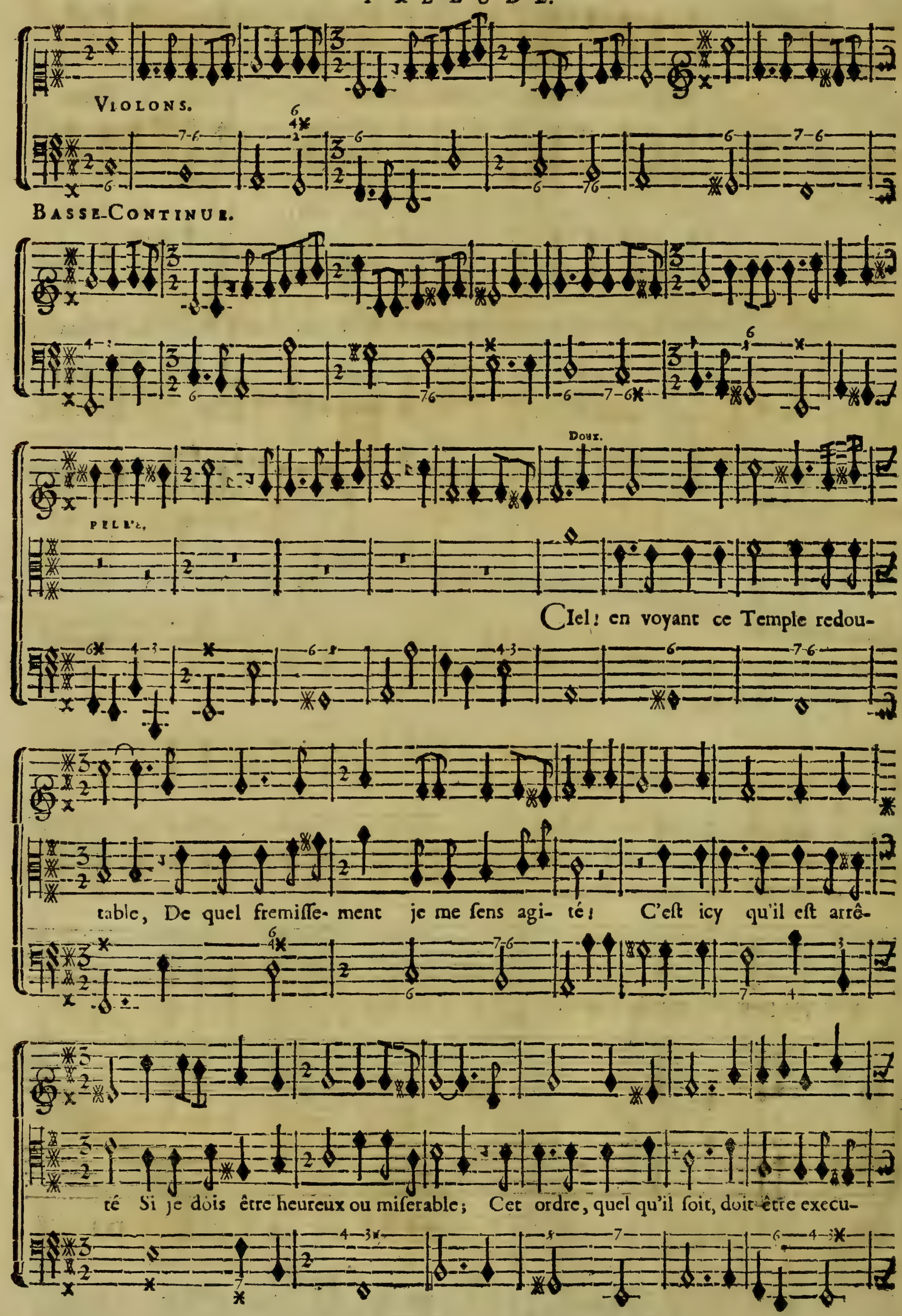

Mais ton vaste Empire comprend Les cieux, l'enfer, la ter- re & l'onde. Les Dieux
ont partagé le Monde; Mais tu réünis tout sous un pouvoir plus grand.
PELE'E
DAignez aussi sur mes peines se- crettes, Des Arrêts du Destin être les inter- prêtes,
CHOEUR.
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
VIOLONS
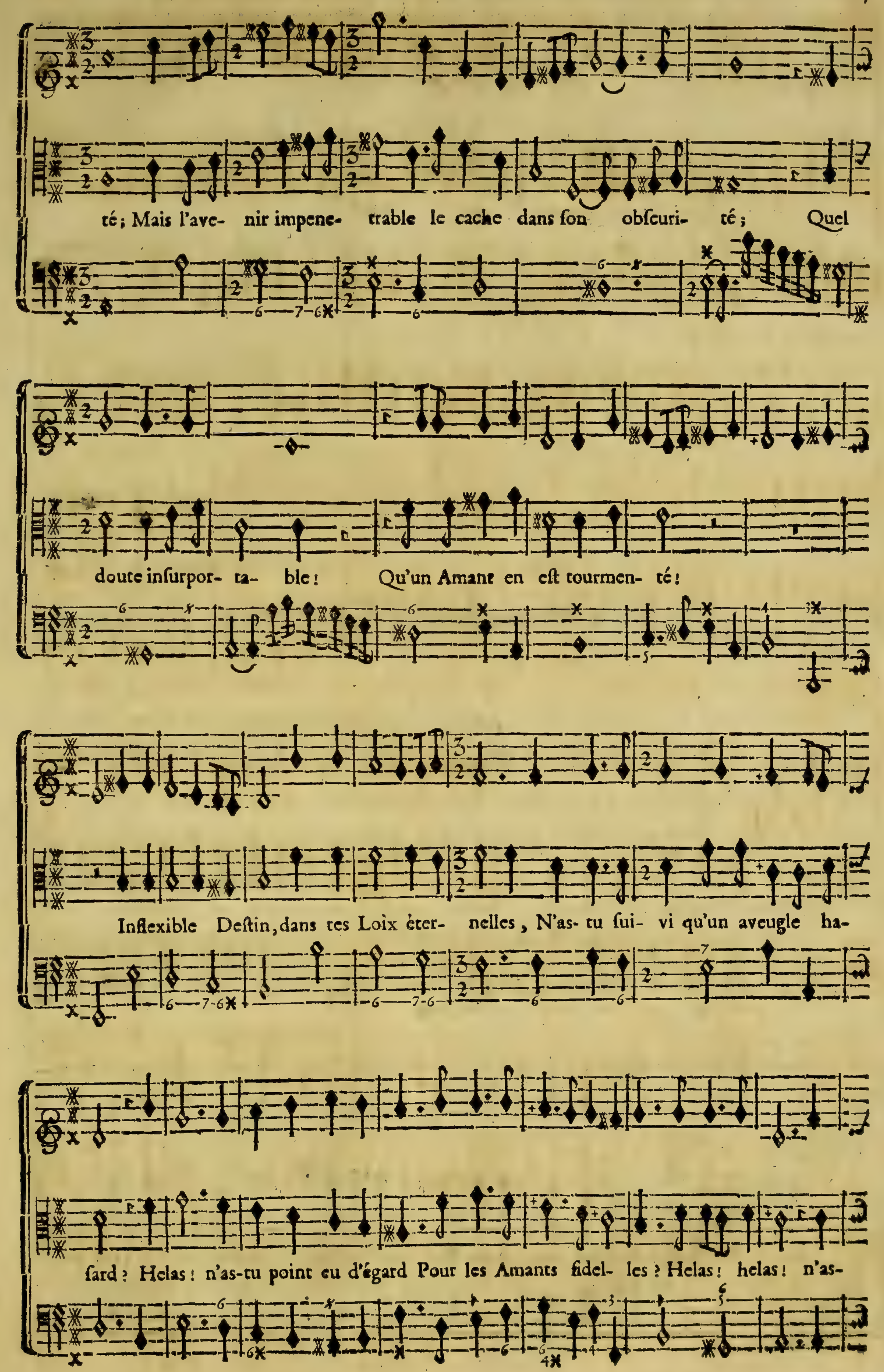

Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.

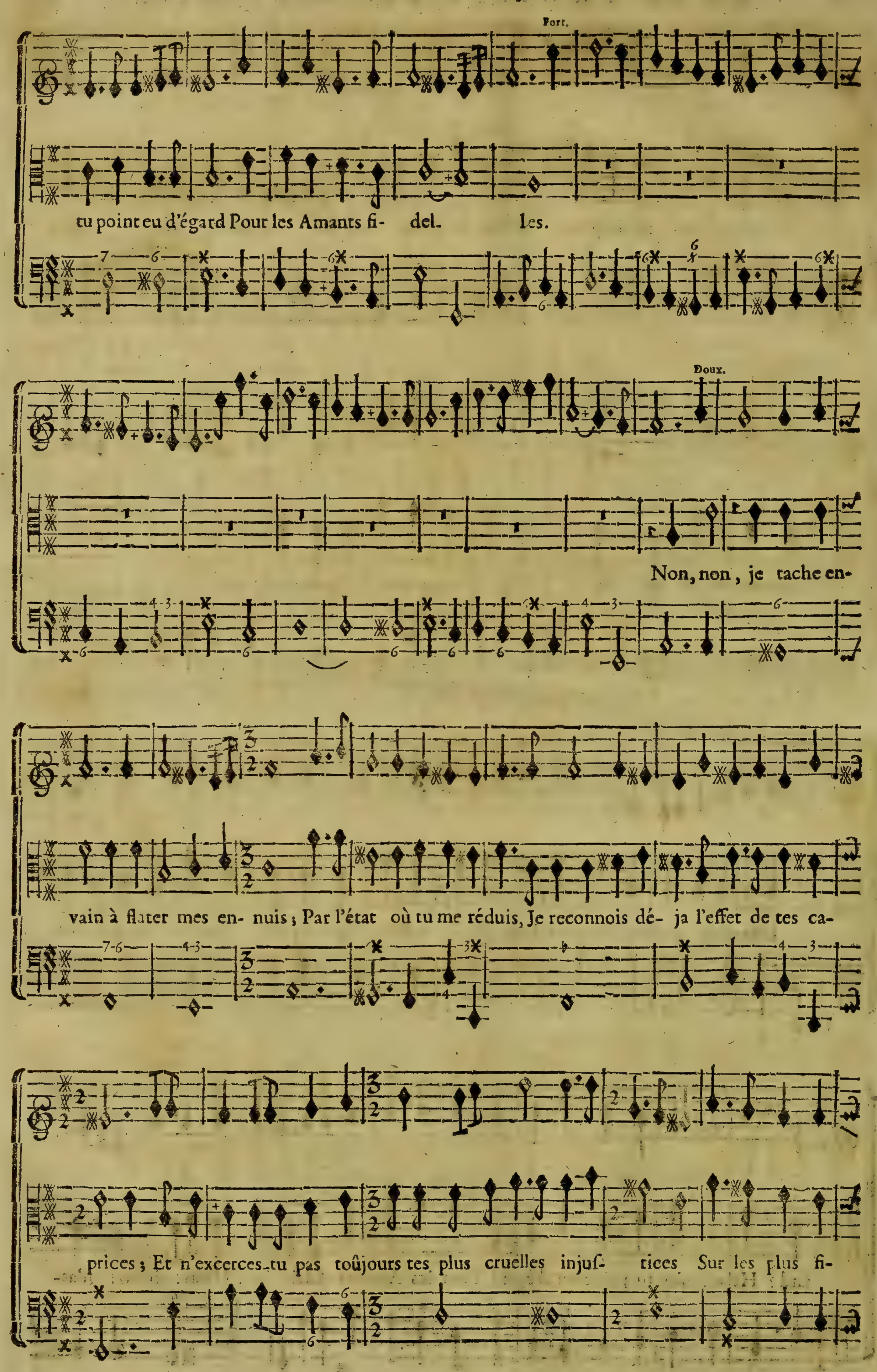
SCENE III.
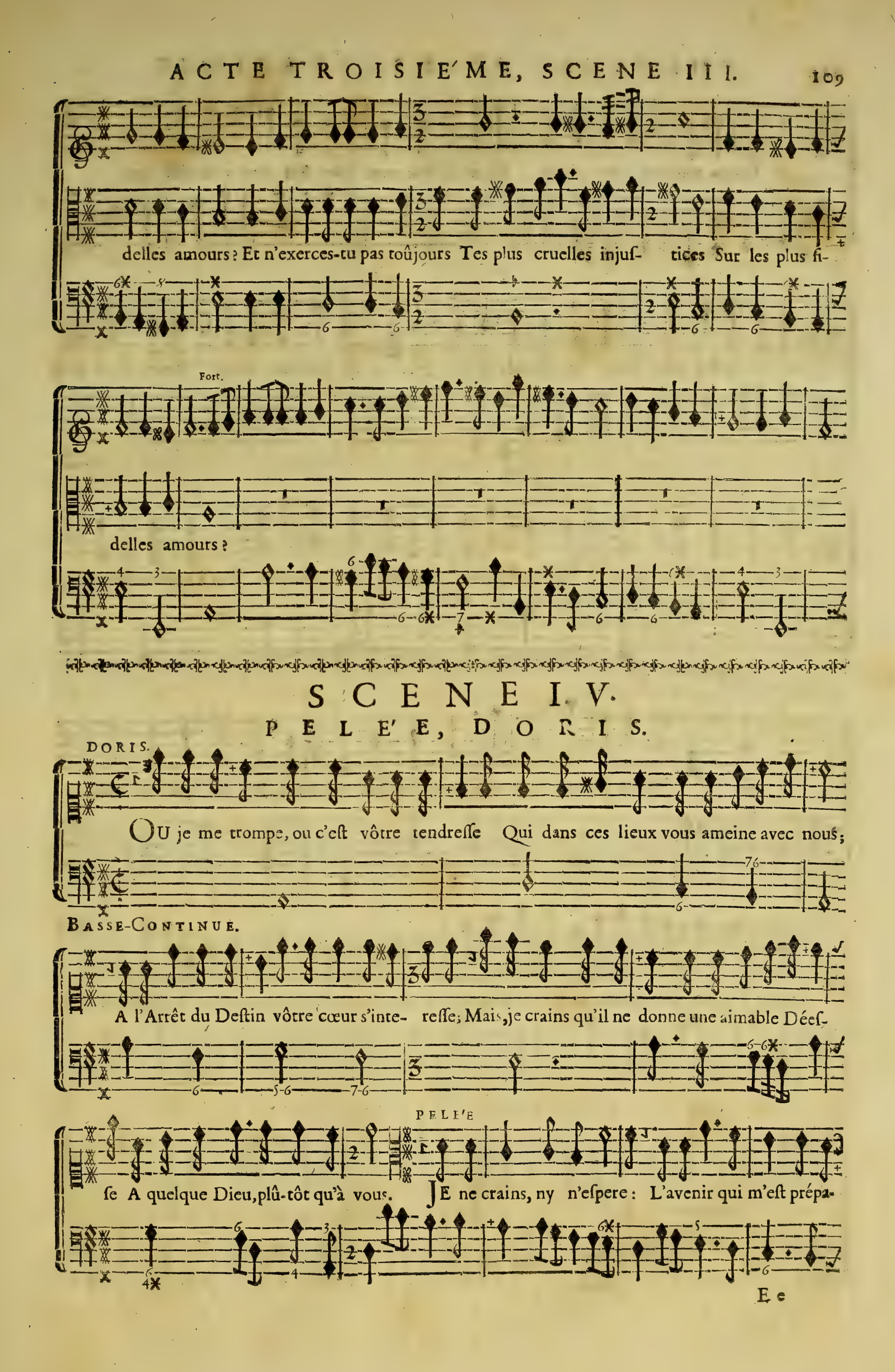
PELE'E.

PRE'LUDE.
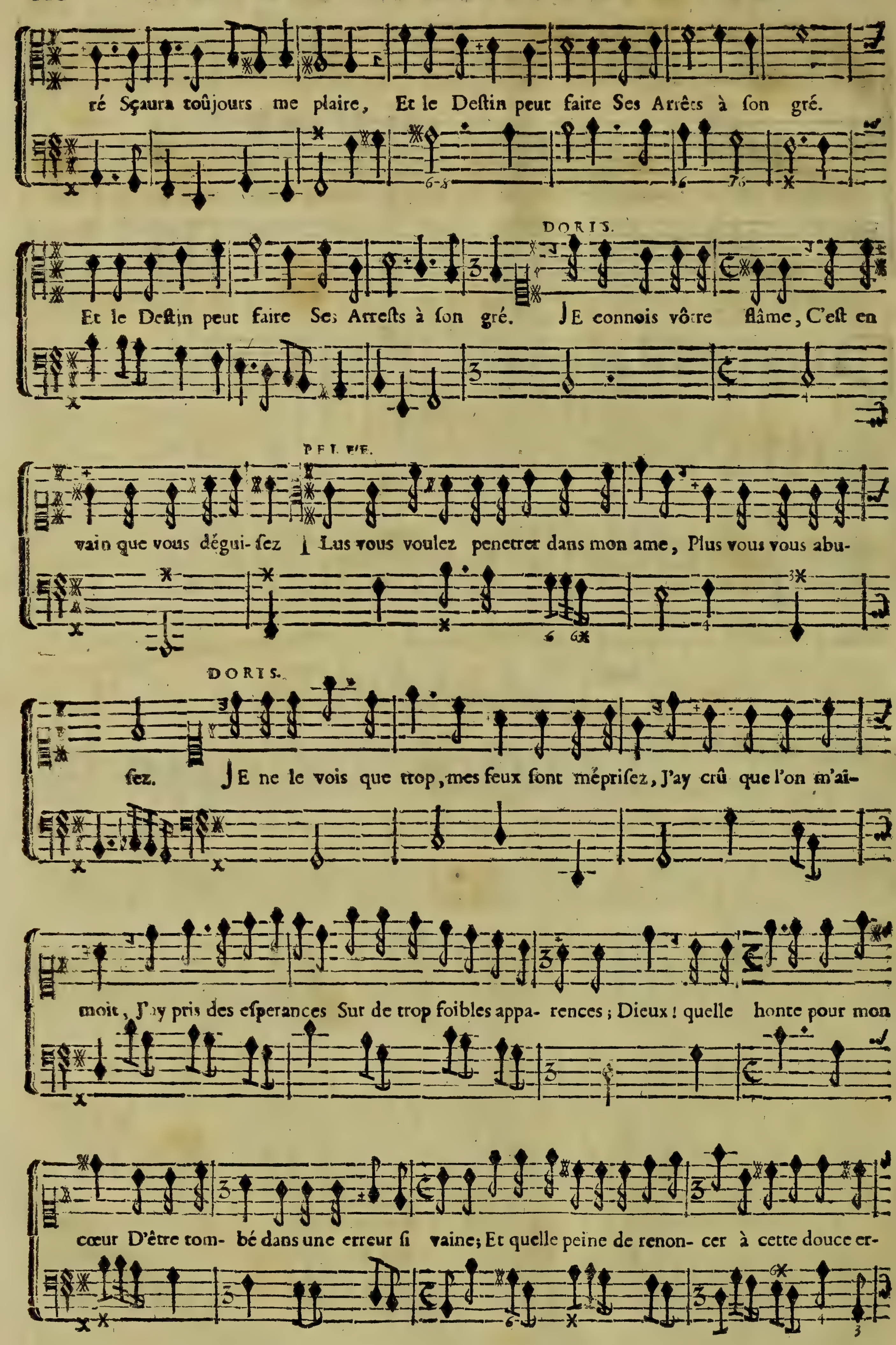


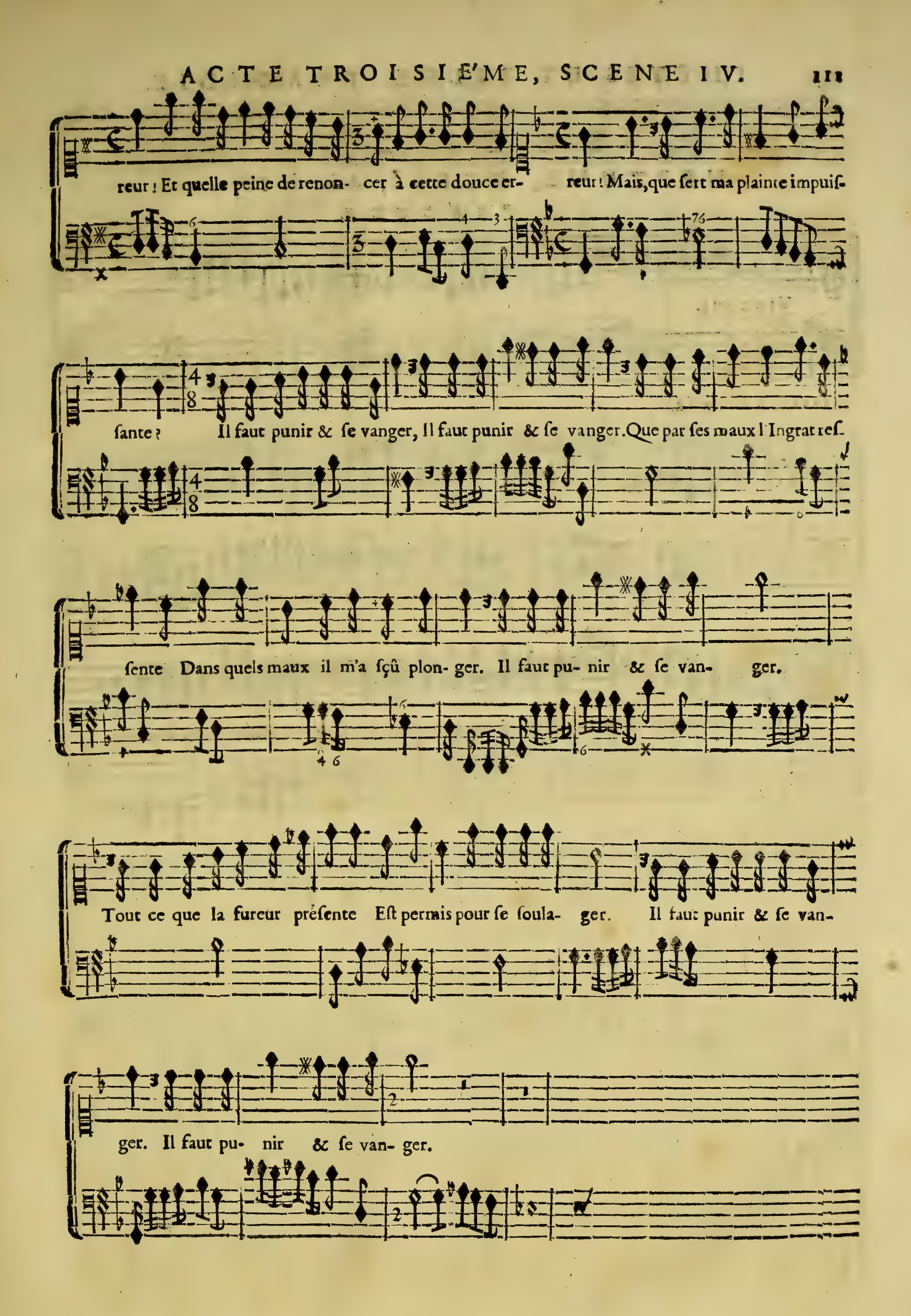

té; Mais l'ave- nir impene- trable le cache dans son obscuri- té; Quel
doute insurpor- ta- ble! Qu'un Amant en est tourmen- té!
Inflexible Destin, dans tes Loix éter- nelles, N'as- tu sui- vi qu'un aveugle ha-
sard? Helas! n'as-tu point eu d'égard Pour les Amants fidel- les? Helas! helas! n'as-


Fort.
tu point eu d'égard Pour les Amants fi- del- les.
Doux.
Non, non, je tache en-
vain à flater mes en- nuis; Par l'état où tu me réduis, Je reconnois dé- ja l'effet de tes ca-
prices; Et n'excerces-tu pas toûjours tes plus cruelles injus- tices Sur les plus fi-


delles amours? Et n'exerces-tu pas toûjours Tes plus cruelles injus- tices Sur les plus fi-
Fort.
delles amours?
SCENE IV.
PELE'E, DORIS.
DORIS.
OU je me trompe, ou c'est vôtre tendresse Qui dans ces lieux vous ameine avec nous;
BASSE-CONTINUE.
A l'Arrêt du Destin vôtre cœur s'inte- resse; Mais, je crains qu'il ne donne une aimable Dées-
se A quelque Dieu, plû-tôt qu'à vous.
PELE'E
JE ne crains, ny n'espere: L'avenir qui m'est prépa-

E e


ré Sçaura toûjours me plaire, Et le Destin peut faire Ses Arrêts à son gré.
DORIS.
Et le Destin peut faire Ses Arrests à son gré. JE connois vôtre flâme, C'est en
PELE'E.
vain que vous dégui- sez PLus vous voulez penetrer dans mon ame, Plus vous vous abu-
DORIS.
sez. JE ne le vois que trop, mes feux sont méprisez, J'ay crû que l'on m'ai-
moit, J'ay pris des esperances Sur de trop foibles appa- rences ; Dieux ! quelle honte pour mon
cœur D'être tom- bé dans une erreur si vaine; Et quelle peine de renon- cer à cette douce er-
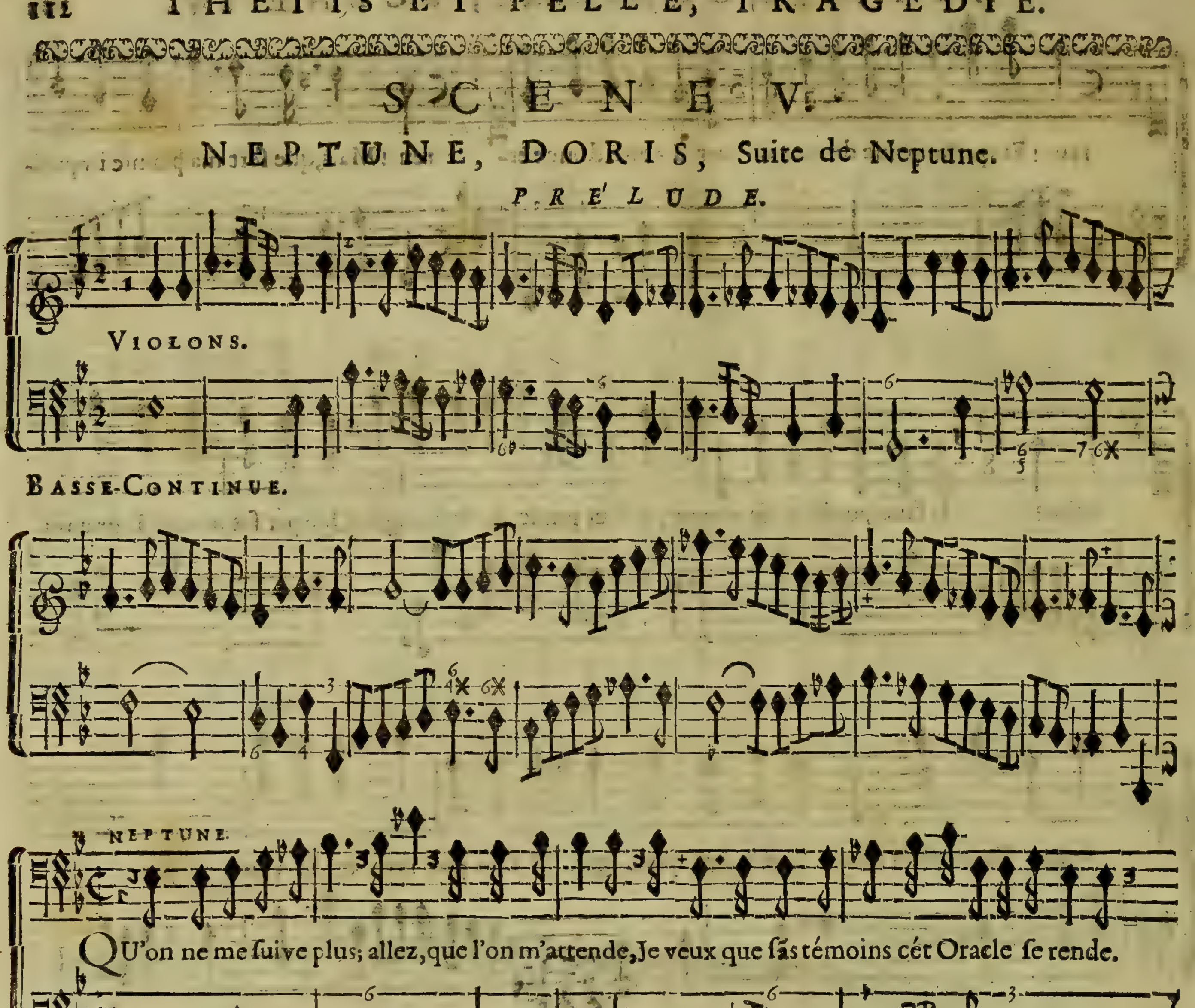

reur ! Et quelle peine de renon- cer à cette douce er- reur ! Mais, que sert ma plainte impuis-
sante ? Il faut punir & se vanger, Il faut punir & se vanger. Que par ses maux l'Ingrat res-
sente Dans quels maux il m'a sçû plon- ger. Il faut pu- nir & se van- ger.
Tout ce que la fureur présente Est permis pour se soula- ger. Il faut punir & se van-
ger. Il faut pu- nir & se van- ger.



SCENE V.

NEPTUNE, DORIS, Suite de Neptune.

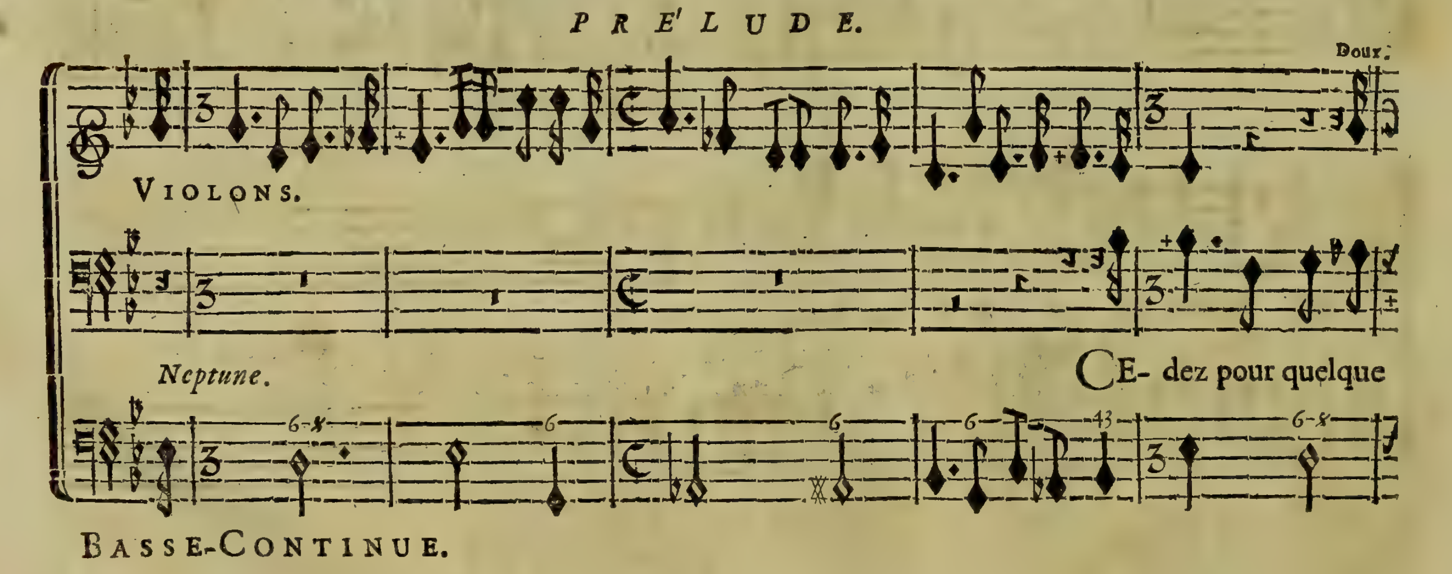
PRÉLUDE.

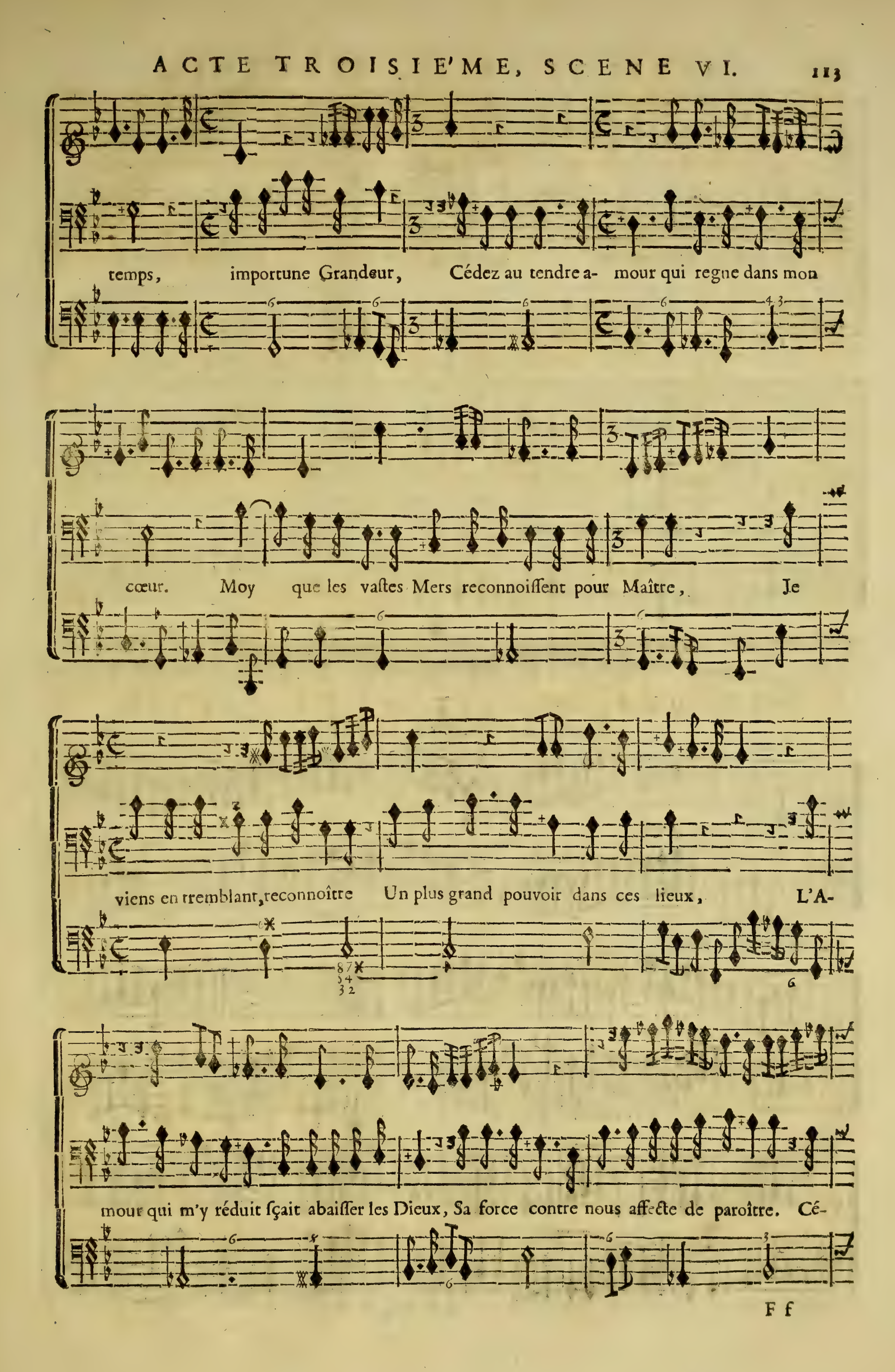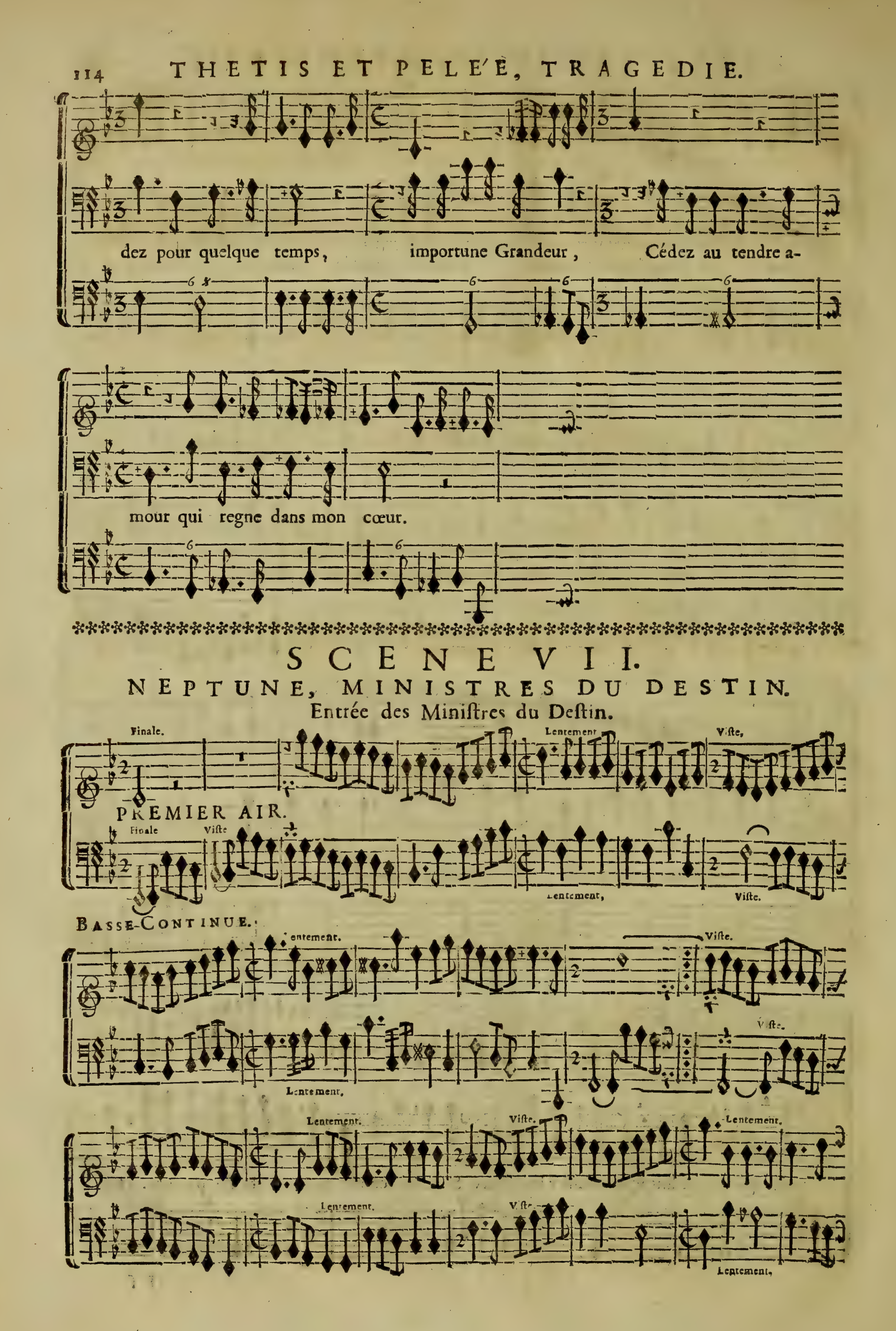


SCENE VI.

NEPTUNE.

PRÉLUDE.
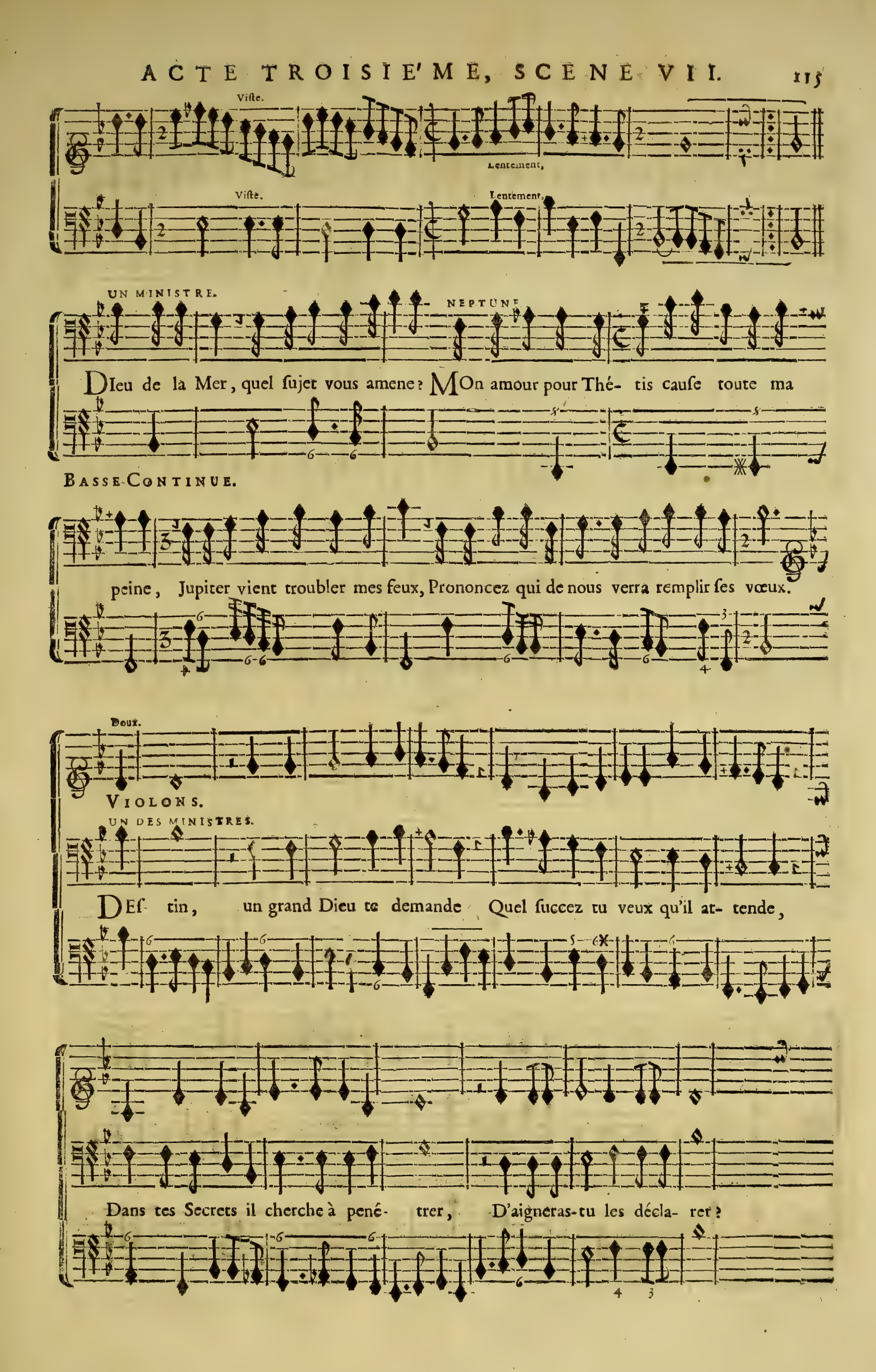



temps, importune Grandeur, Cédez au tendre a- mour qui regne dans mon
cœur. Moy que les vastes Mers reconnoissent pour Maître, Je
viens en tremblant, reconnoître Un plus grand pouvoir dans ces lieux, L'A-
mour qui m'y réduit sçait abaisser les Dieux, Sa force contre nous affecte de paroître. Cé-



SCENE VII.

NEPTUNE, MINISTRES DU DESTIN.
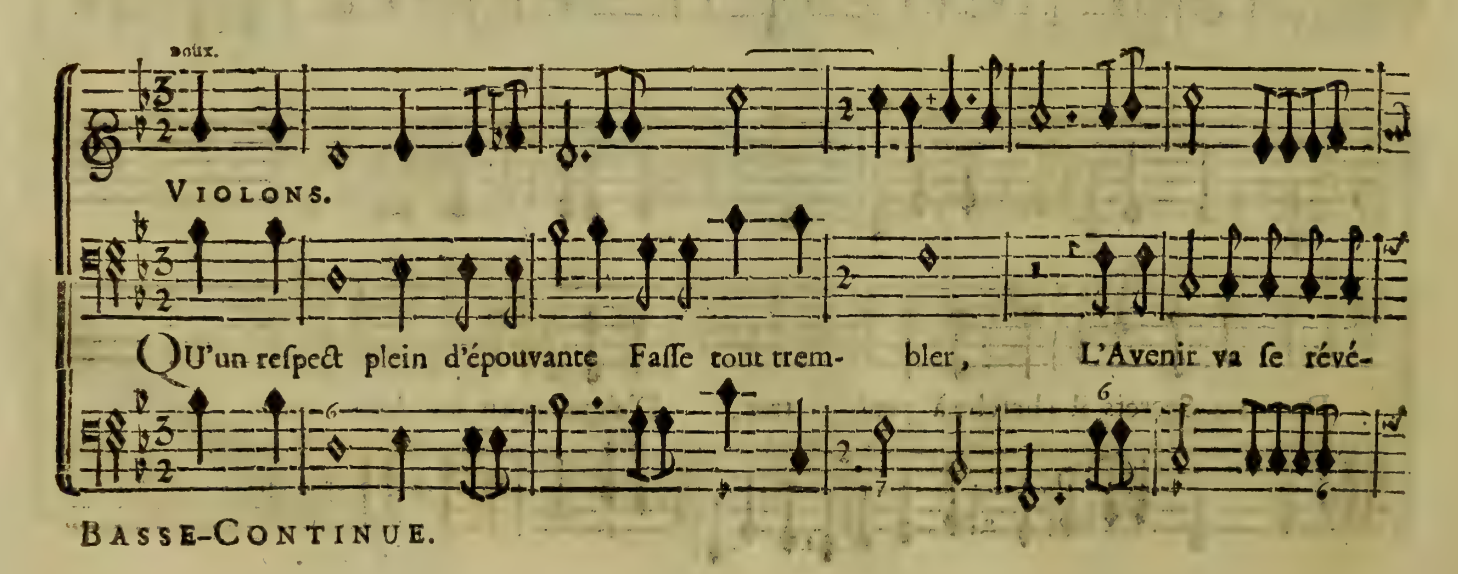
Entrée des Ministres du Destin.


Viſte.
Lentement,
Viſte.
Lentement,
UN MINISTRE.
NEPTUNE.
Dieu de la Mer, quel ſujet vous amene? Mon amour pour Thé- tis cauſe toute ma
BASSE-CONTINUE.
peine, Jupiter vient troubler mes feux, Prononcez qui de nous verra remplir ſes vœux.
Doux.
VIOLONS.
UN DES MINISTRES.
DEſ- tin, un grand Dieu te demande Quel ſuccez tu veux qu'il at- tende,
Dans tes Secrets il cherche à pené- trer, D'aigneras-tu les décla- rer?
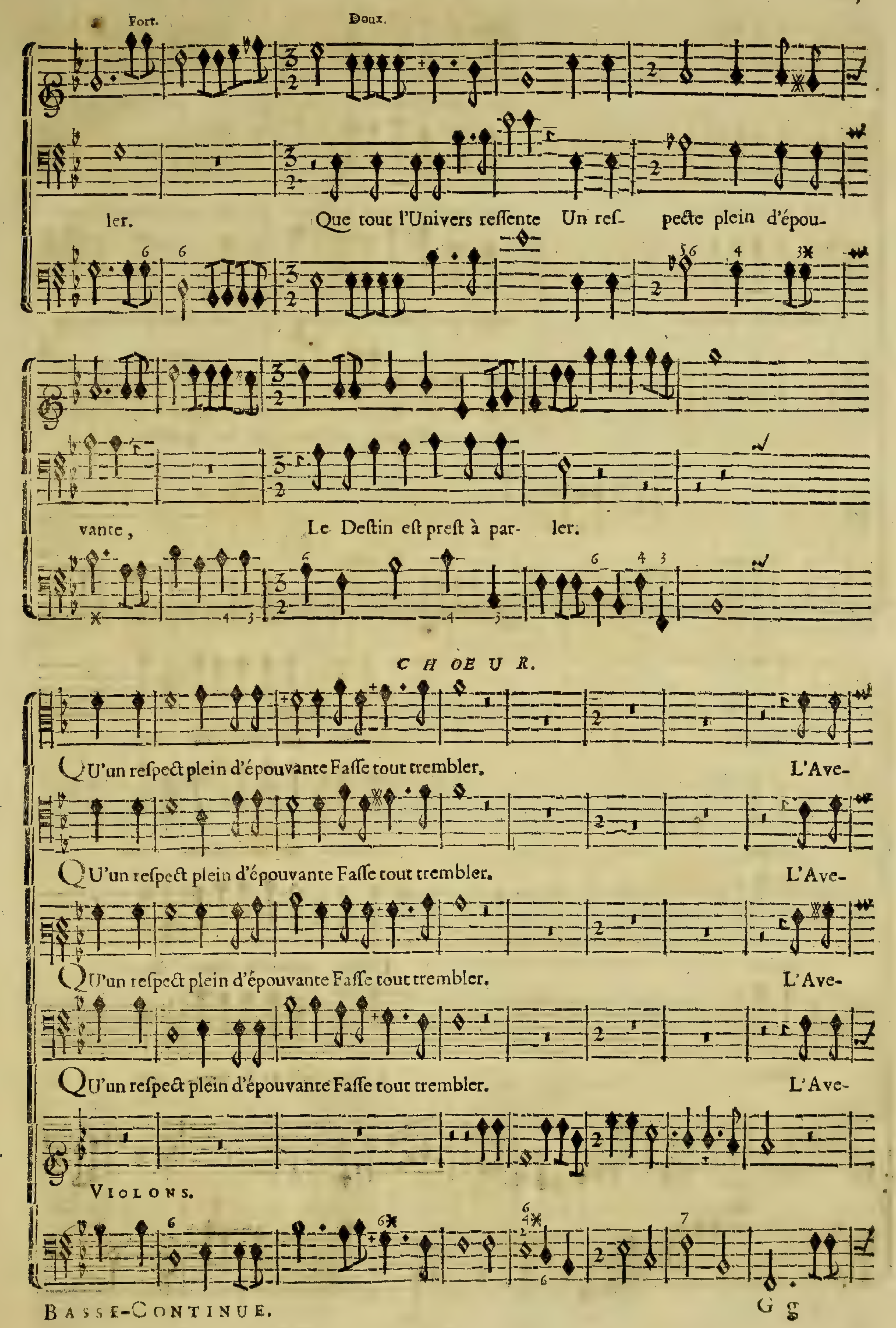
DEUXIE'ME AIR.
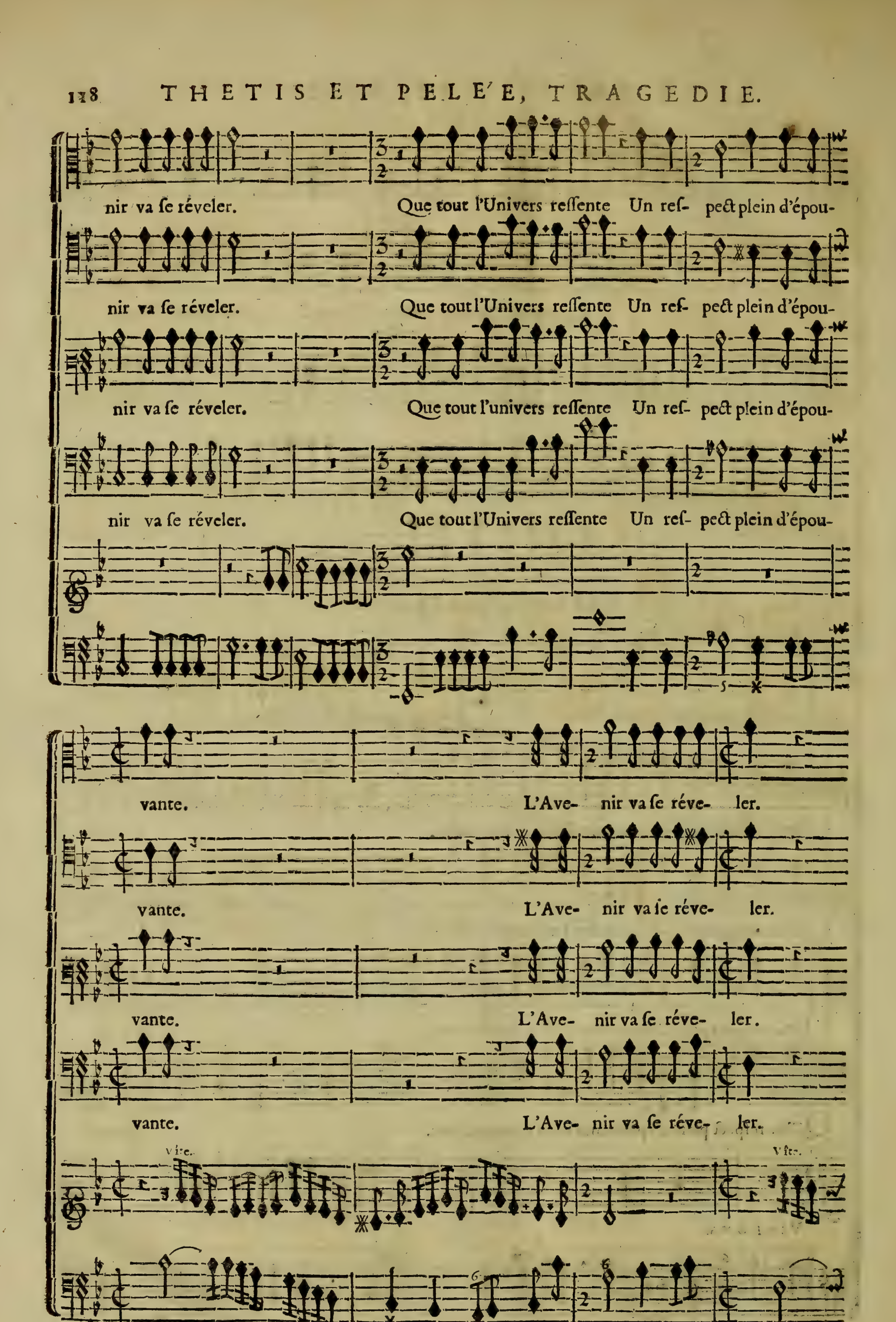
VIOLONS.
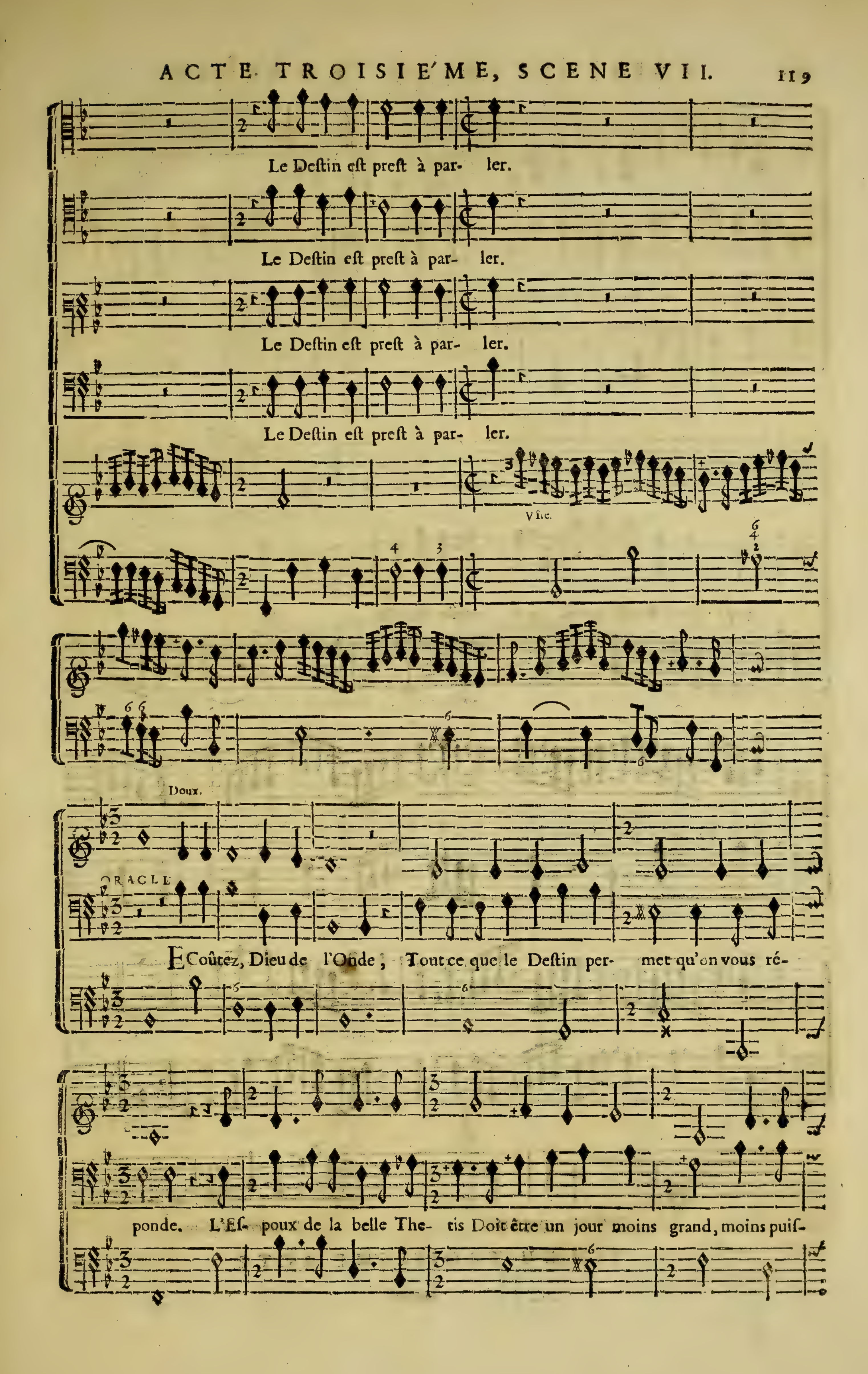
Le Ministre, saisi tout-à-coup d'une espece d'antousiasme, & il continüe.

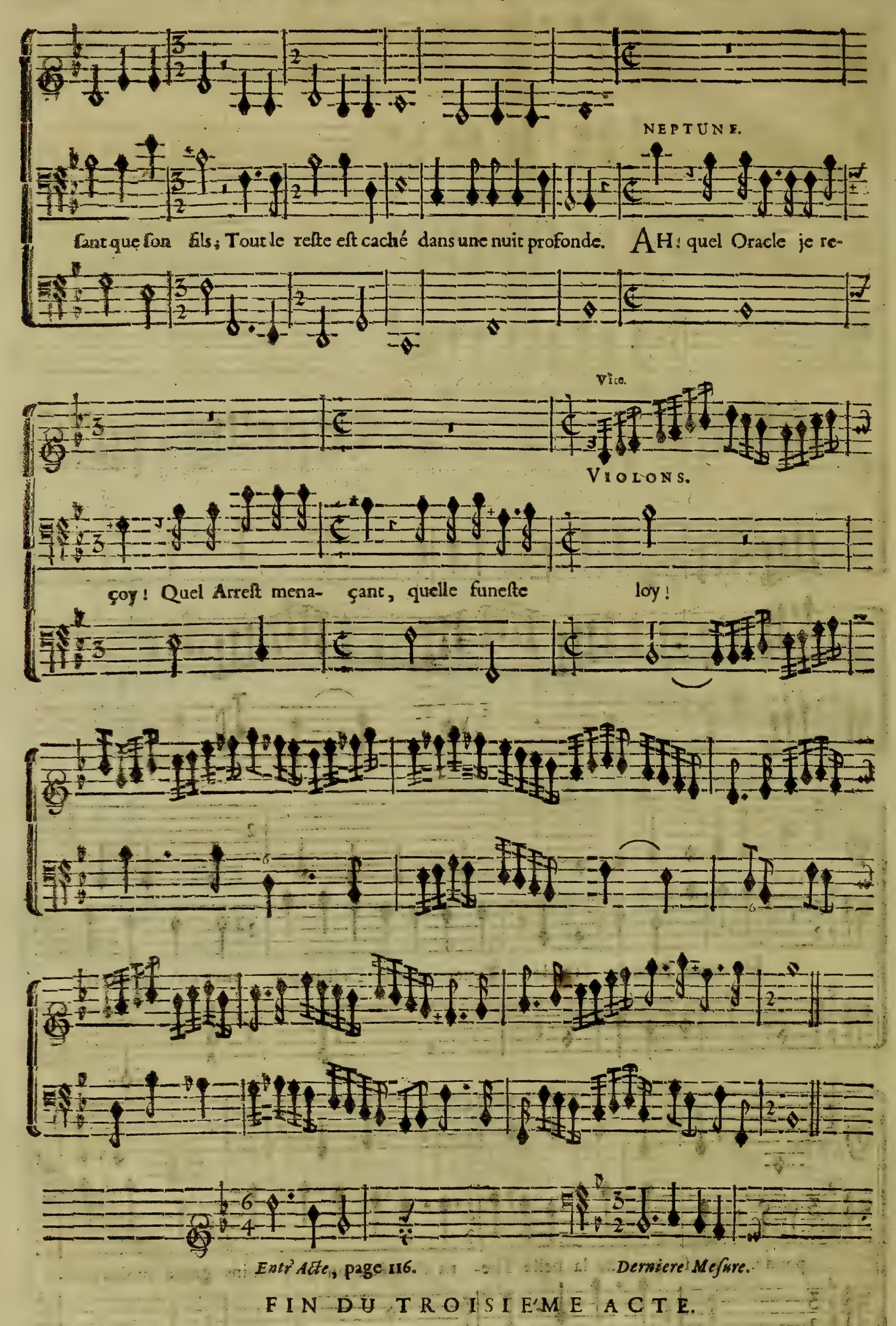


BASSE-CONTINUE.


Fort.
Doux.
ler. Que tout l'Univers ressente Un res- pecte plein d'épou-
vante, Le Destin est prest à par- ler.
CHOEUR.
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

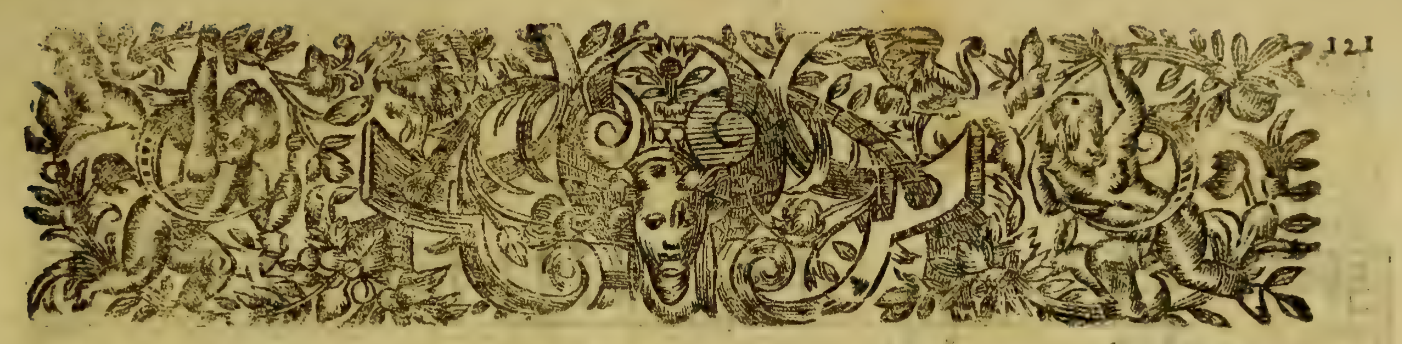

nir va ſe réveler. Que tout l'Univers reſſente Un reſ- pect plein d'épou-
nir va ſe réveler. Que tout l'Univers reſſente Un reſ- pect plein d'épou-
nir va ſe réveler. Que tout l'univers reſſente Un reſ- pect plein d'épou-
nir va ſe réveler. Que tout l'Univers reſſente Un reſ- pect plein d'épou-
vante. L'Ave- nir va ſe réve- ler.
vante. L'Ave- nir va ſe réve- ler.
vante. L'Ave- nir va ſe réve- ler.
vante. L'Ave- nir va ſe réve- ler.


Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Vîte.
Doux.
ORACLE
Ecoûtez, Dieu de l'Onde, Tout ce que le Destin per- met qu'on vous ré-
ponde. L'Es- poux de la belle The- tis Doit être un jour moins grand, moins puis-



Entr'Acte, page 116. *Derniere Meſure.*

FIN DU TROISIEME ACTE.



ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente un Lieu desert au bord de la Mer.

SCENE PREMIERE.

JUPITER, DORIS.

JUPITER.

DAns quel étonne- ment vôtre discours me jette! Thetis! pourroit brûler d'une

BASSE-CONTINUE.

flâme secrette! Neptune à Jupiter est- il donc préfé- ré?

DORIS.

NOn, un simple Mortel, Pelée est ado- ré. Je viens de voir en- cor ces deux Amants ensemble, Ils se cherchent par tout, & se trouvét toûjours.

JUPITER.
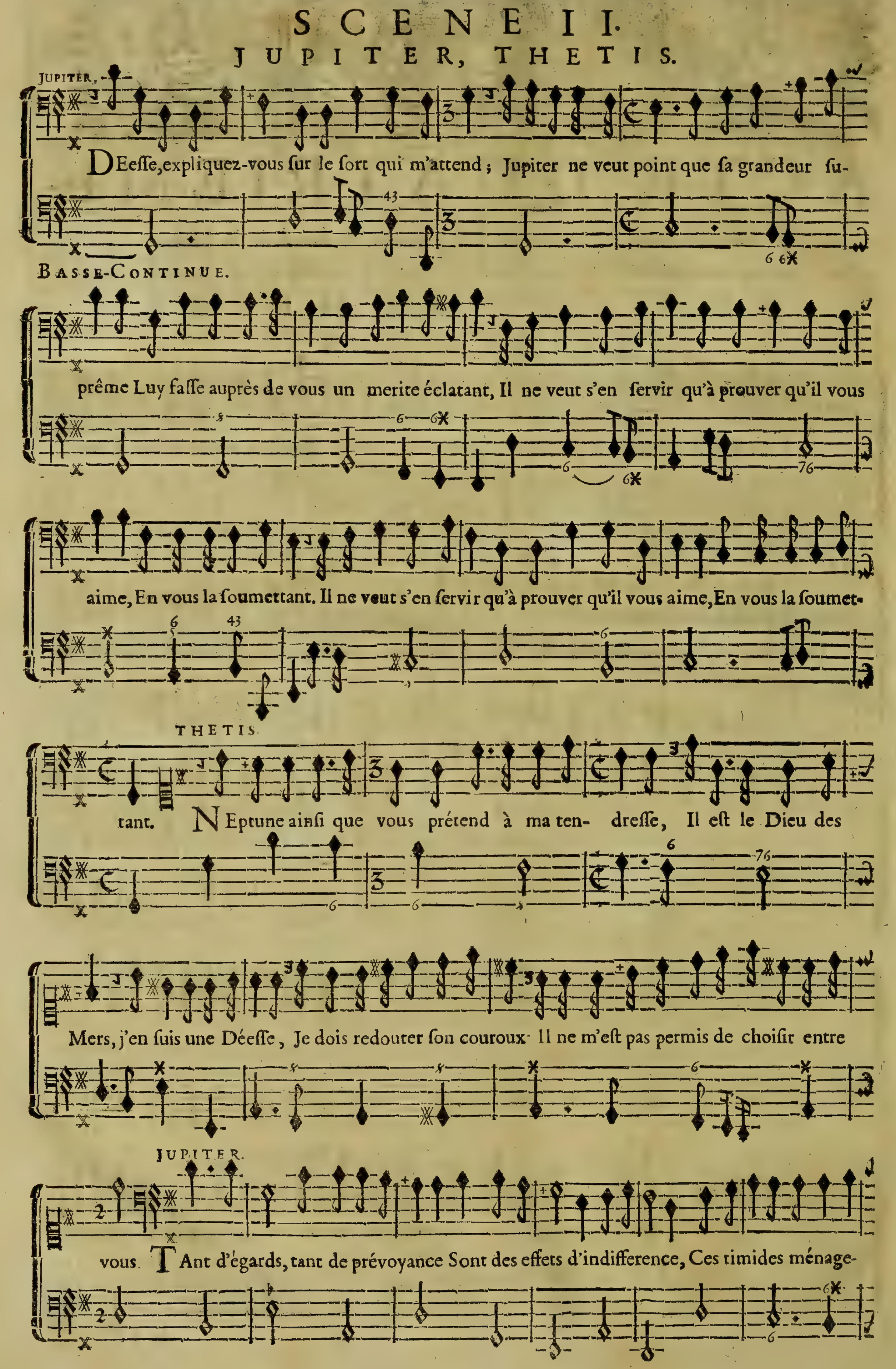
QUoy! lorsque sous mes loix il n'est rien qui ne tremble, Un Mortel ose- roit traver- ser mes amours?

DORIS.

THetis vient en ces lieux, & vo⁹ pouvez vo⁹ mê ne Vous éclaircir dãs cét instant.

SCENE II.

JUPITER, THETIS.



THETIS

ments Ne sont pas faits pour les Amants. VOus sçavez quelle est ma for- tune, Le Destin m'a sou-

JUPITER.

mise au Maître de la Mer. SI vous aimiez Jupiter, Vous craindriez moins Nep- tune;

Mais, que nous veut Pro- tée?il le faut écoû- ter. *Protée.*

SCENE III.

JUPITER, THETIS, PROTE'E.

PROTE'E.

NEptune m'a chargé de venir vous ap- prendre Qu'à l'hymen de Thetis il cesse de pré-

BASSE-CONTINUE.
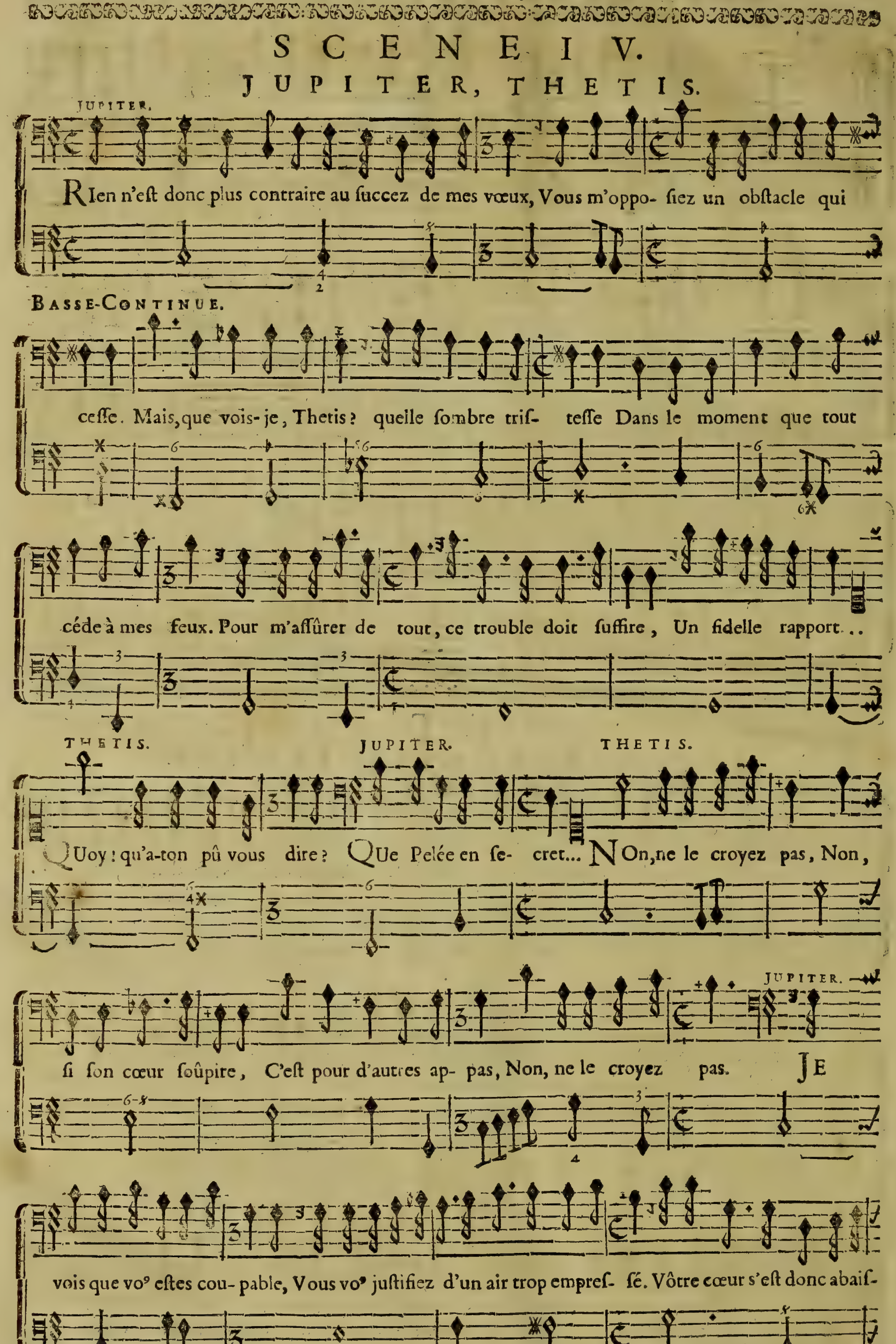
Jupiter.
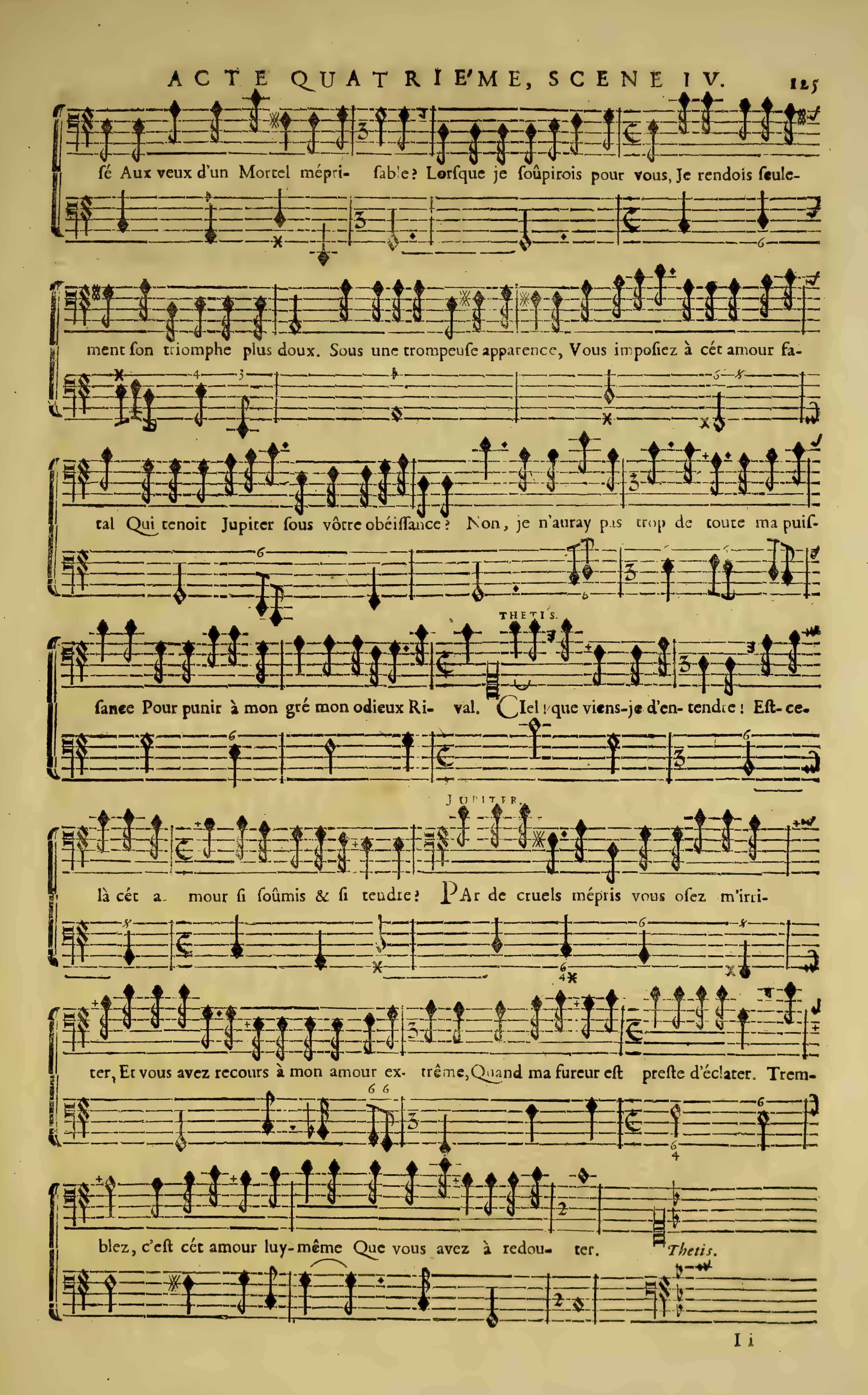
tẽdre, Qu'il n'a plus le des- sein de vo⁹ la dispu- ter. QUel bõheur impré- vû viẽt icy me surprẽdre?

Ah! ma reconnoissance aura soin d'écla- ter: Di-luy qu'il doit tout en at- tendre.

SCENE IV.

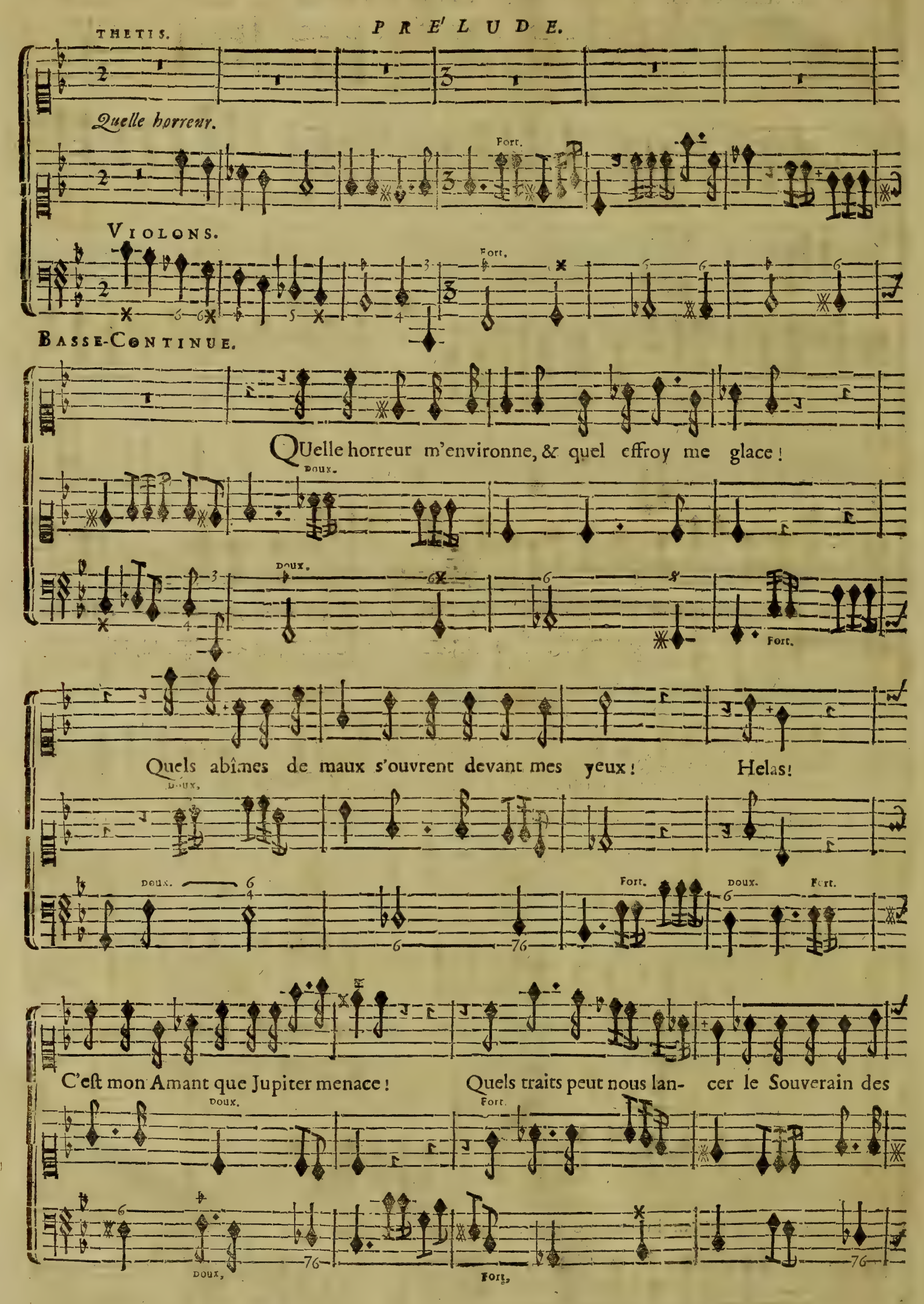
JUPITER, THETIS.

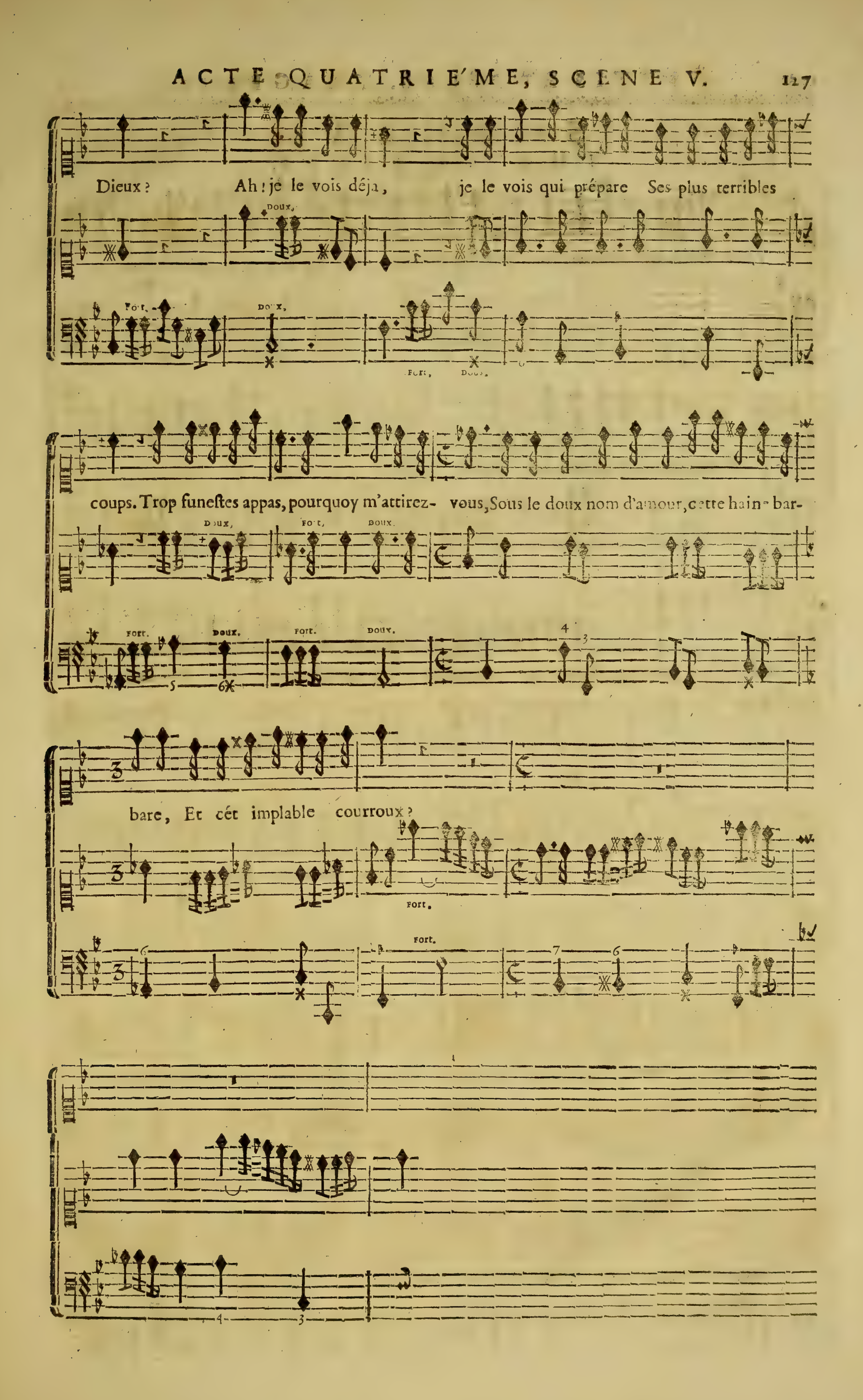



sé Aux yeux d'un Mortel mépri- sable? Lorsque je soûpirois pour vous, Je rendois seule-
ment son triomphe plus doux. Sous une trompeuse apparence, Vous imposiez à cét amour fa-
tal Qui tenoit Jupiter sous vôtre obéissance? Non, je n'auray pas trop de toute ma puis-
sance Pour punir à mon gré mon odieux Ri- val.
THETIS.
Ciel! que viens-je d'en- tendre! Est-ce-là cét a- mour si soûmis & si tendre?
JUPITER.
PAr de cruels mépris vous osez m'irri- ter, Et vous avez recours à mon amour ex- trême, Quand ma fureur est preste d'éclater. Trem-
blez, c'est cét amour luy-même Que vous avez à redou- ter.
Thetis.

SCENE V.

THETIS.




Dieux? Ah! je le vois déja, je le vois qui prépare Ses plus terribles
coups. Trop funestes appas, pourquoy m'attirez- vous, Sous le doux nom d'amour, cette haine bar-
bare, Et cét implable courroux?
Doux,
Fort,
Doux,
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Fort.

SCENE VI.

THETIS, PELE'E.

THETIS.

AH! Pelée, apprenez tous les malheurs ensemble: Jupi- ter sçait enfin nos secrettes a-

BASSE-CONTINUE.

mours. Vous diray-je encor plus? Ciel! je fremis, je tremble, Jupi-

ter menace vos jours! Quoy! de vôtre peril la funeste nou- velle Ne vous ins-

pire pas d'ef- froy?

PELE'E.

JUpiter en fu- reur ne peut rien contre moy, Vous

estes immor- telle.

THETIS.

SI vous ne craignez pas pour vous, Craignez du moins pour une A-

mante: Si vous ne craignez pas pour vous, Craignez du moins pour une Amante: Peut-

on vous porter des coups Que mon ame ne ressente? Peut-on vous porter des coups Que mon

PELÉE.

ame ne ressen- te? Que vôtre ten- dresse est charmante, Et que mon trépas sera

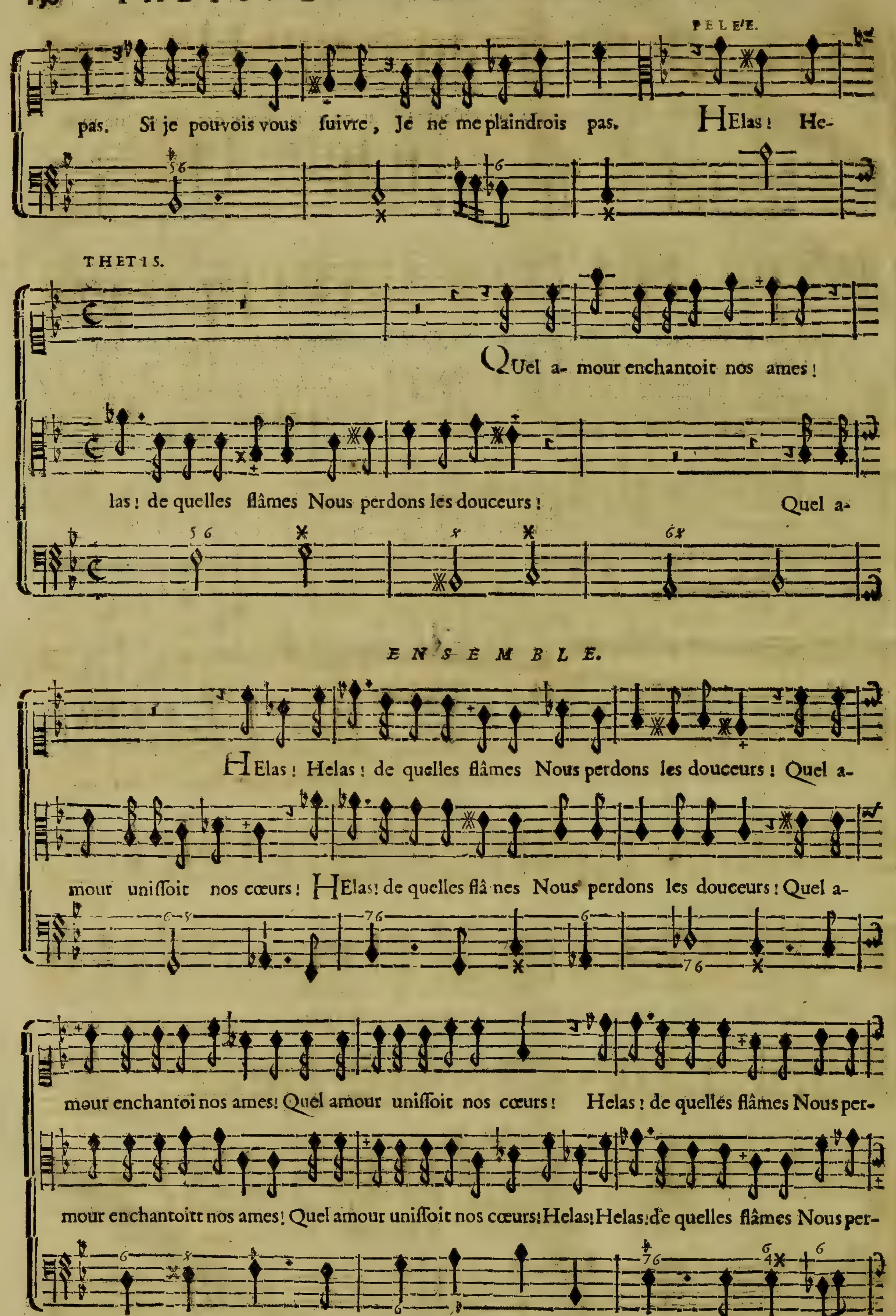
doux! Que vôtre tendresse est charmante, Et que mon trépas sera doux! L'Ennemy qui nous tour-
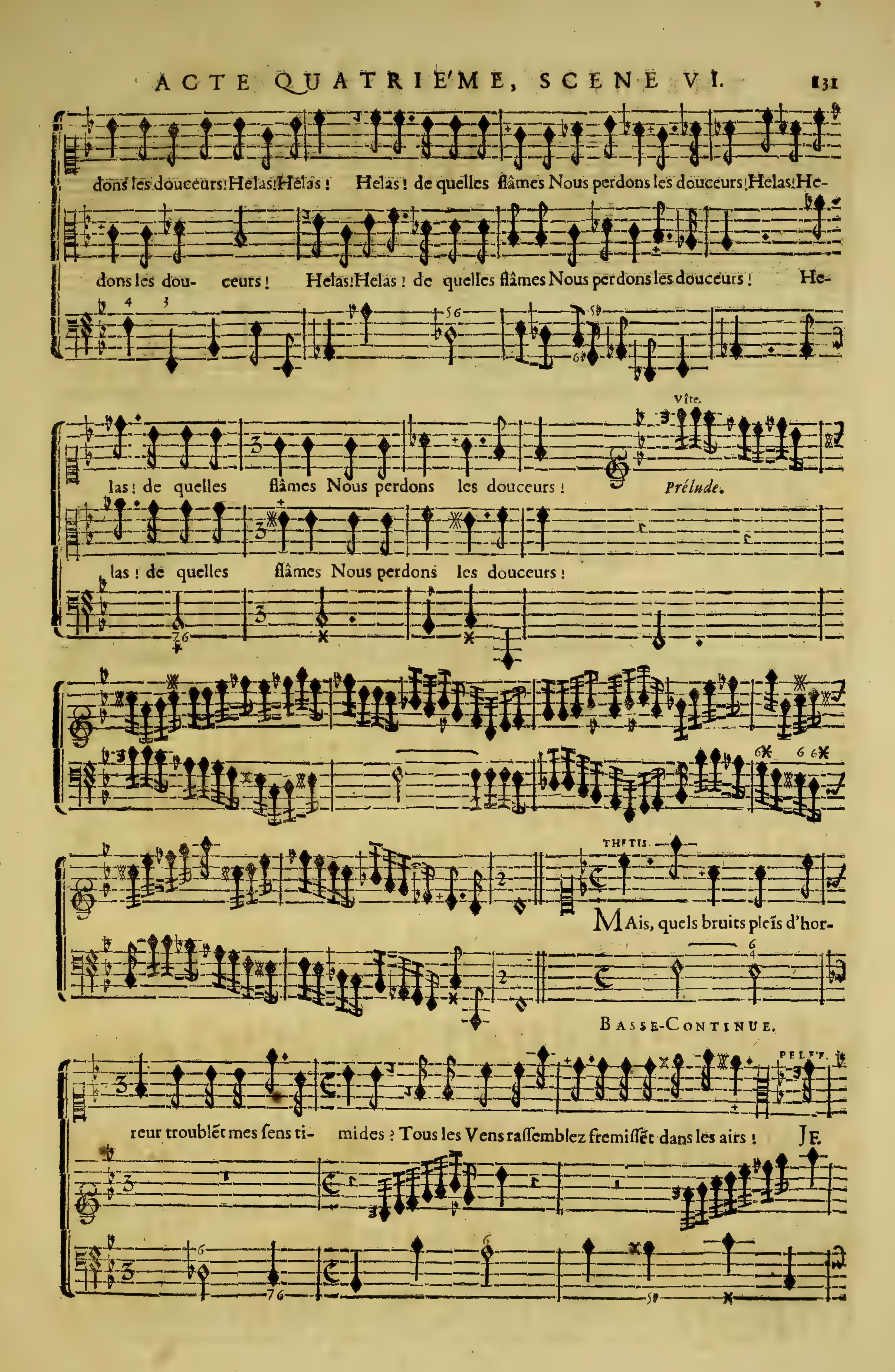
mente, Luy même en sera jaloux. L'ennemy qui nous tour- mente, Luy même en sera ja-
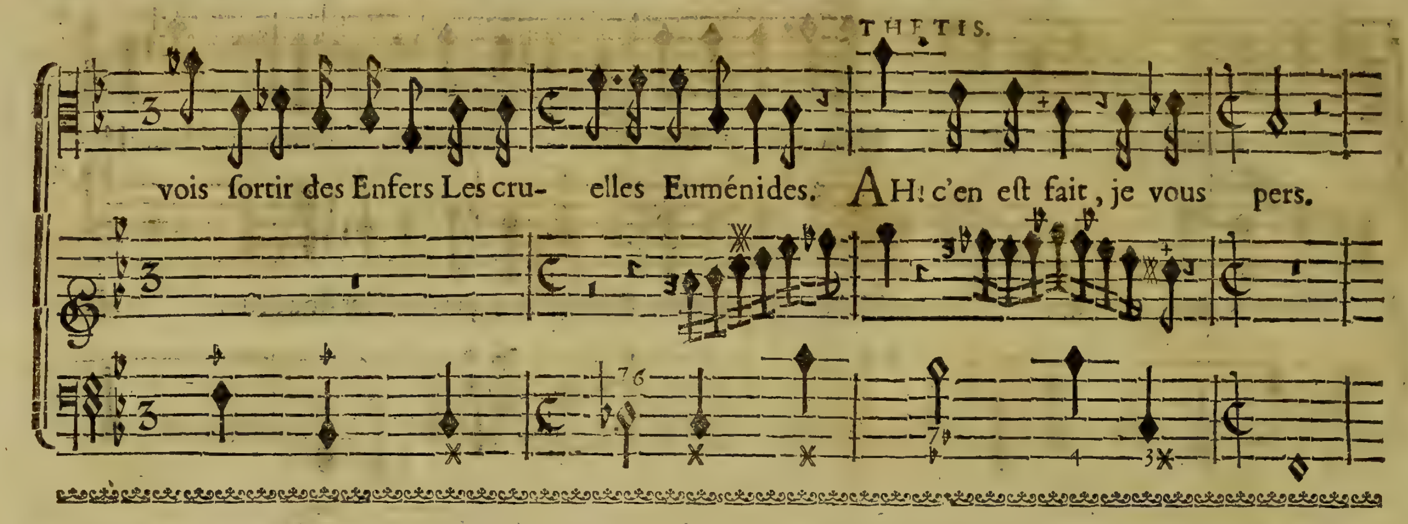
THETIS.

loux. Craignez du moins pour une Amante, Si vous ne craignez pas pour vous. Quel seroit mon des-

tin? Vous cesseriez de vivre, Et moy, je ne pour- rois recourir au tre-


PELE'E.
pas. Si je pouvois vous suivre, Je ne me plaindrois pas. HElas ! He-
THETIS.
QUel a- mour enchantoit nos ames !
las ! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs ! Quel a-
ENSEMBLE.
HElas ! Helas ! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs ! Quel a-
mour unissoit nos cœurs ! HElas ! de quelles flâ nes Nous perdons les douceurs ! Quel a-
mour enchantoi nos ames ! Quel amour unissoit nos cœurs ! Helas ! de quelles flâmes Nous per-
mour enchantoitt nos ames ! Quel amour unissoit nos cœurs ! Helas ! Helas ! de quelles flâmes Nous per-


dons les douceurs! Helas! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Helas! He-
dons les dou- ceurs! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! He-
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
Vîte.
Prélude.
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
THETIS.
MAis, quels bruits pleīs d'hor-
BASSE-CONTINUE.
reur troublēt mes sens ti- mides? Tous les Vens rassemblez fremissēt dans les airs!
PELEE.
JE



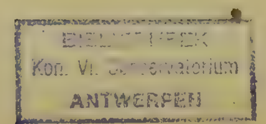
SCENE VII.
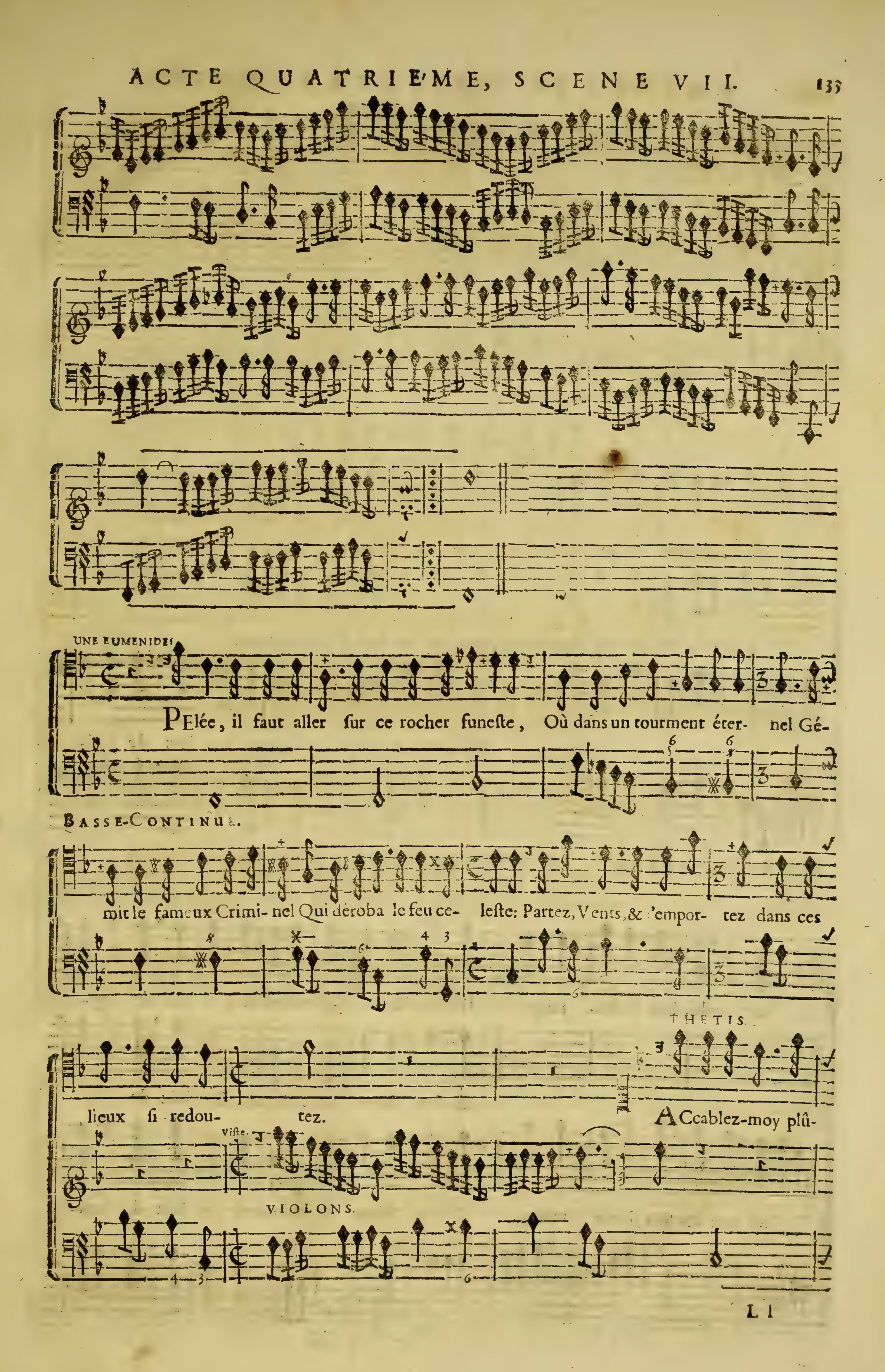
THETIS, PELE'E, Les trois Eumenides.

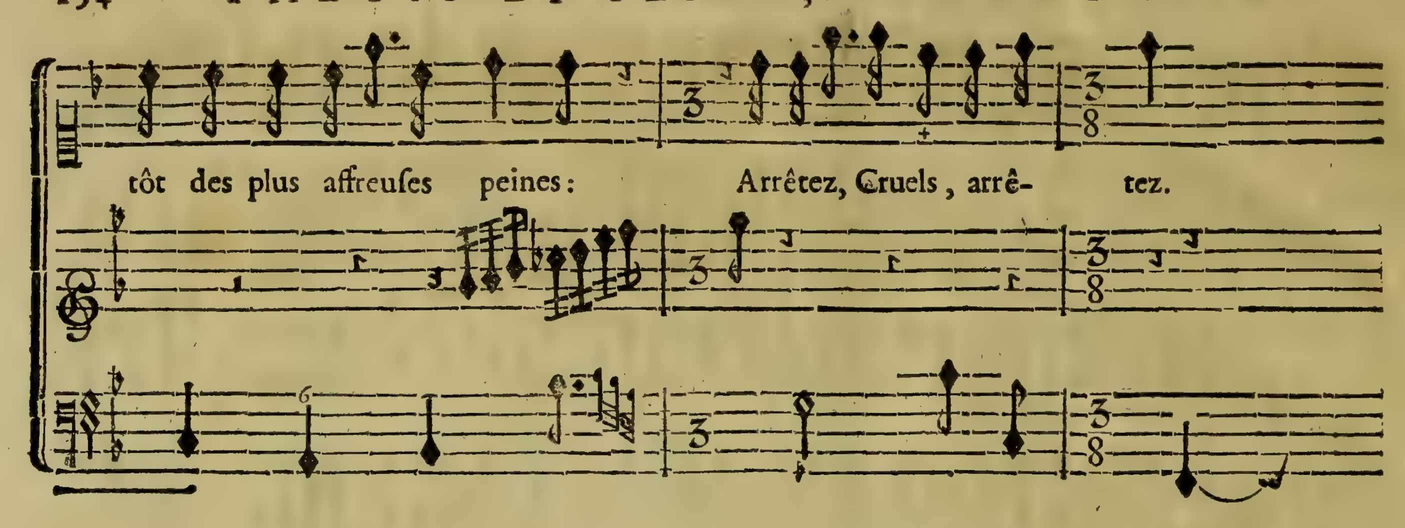
LES VENTS.

VIOLONS.

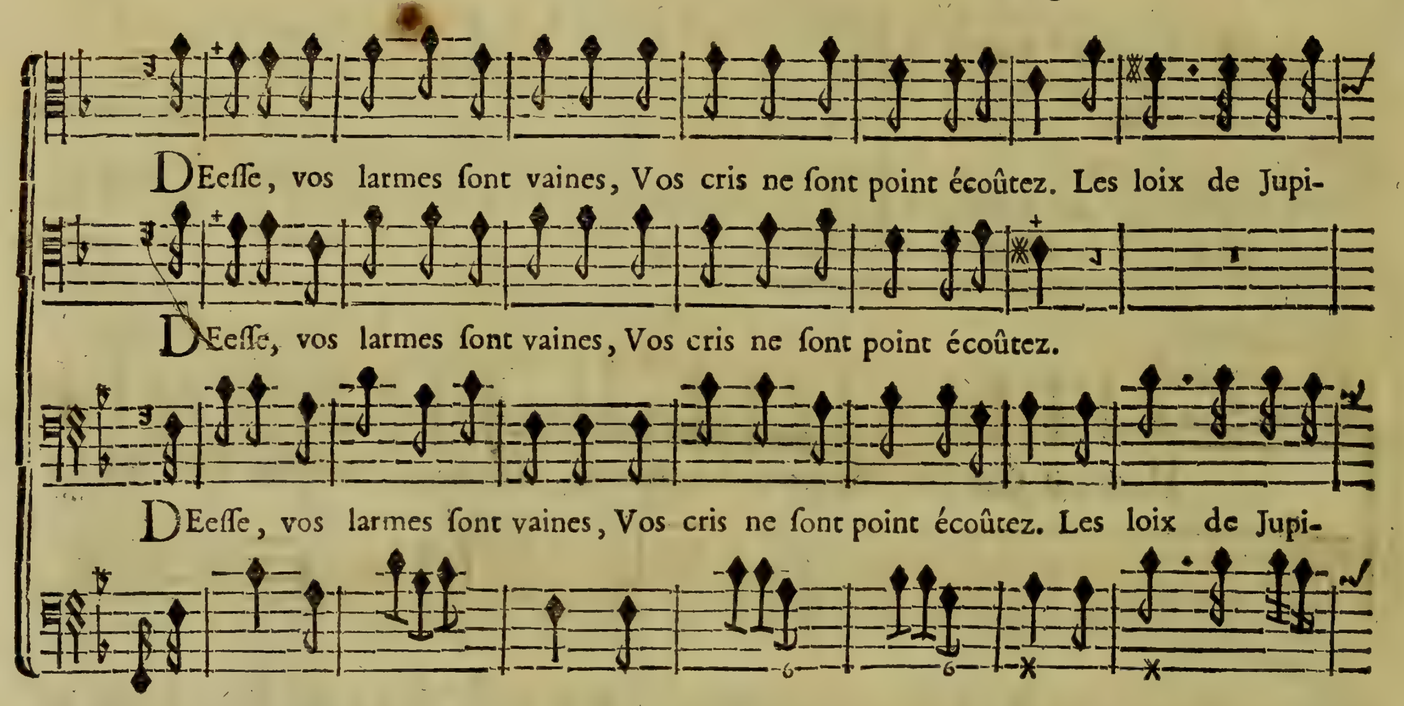
BASSE-CONTINUE.
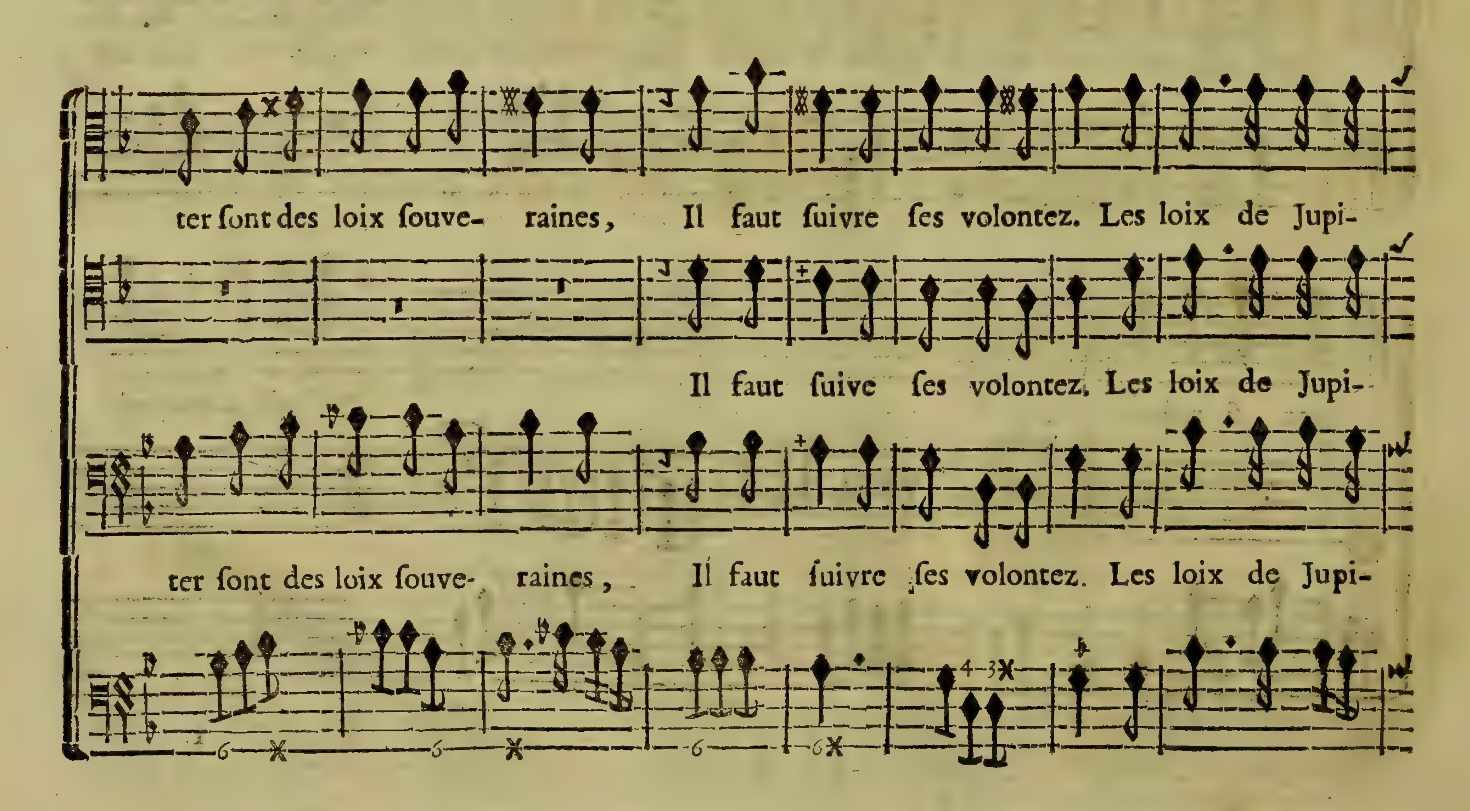



UNE EUMENIDE
PElée, il faut aller sur ce rocher funeste, Où dans un tourment éter- nel Gé-
BASSE-CONTINUE.
mit le fameux Crimi- nel Qui déroba le feu ce- leste: Partez, Vents, & 'empor- tez dans ces
lieux si redou- tez.
THETIS
ACcablez-moy plû-
Viste.
VIOLONS.



LES TROIS EUMENIDES.



BASSE-CONTINUE.



ter sont des loix souve- raines, Il faut suivre ses volontez. Il faut suivre ses volon-

ter sont des loix souve- raines, Il faut suivre ses volontez. Il faut suivre ses volon-

ter sont des loix souve- raines, Il faut suivre ses volontez. Il faut suivre ses volon-

THETIS

tez.

ARrêtez, Cruels, arrê-

tez.
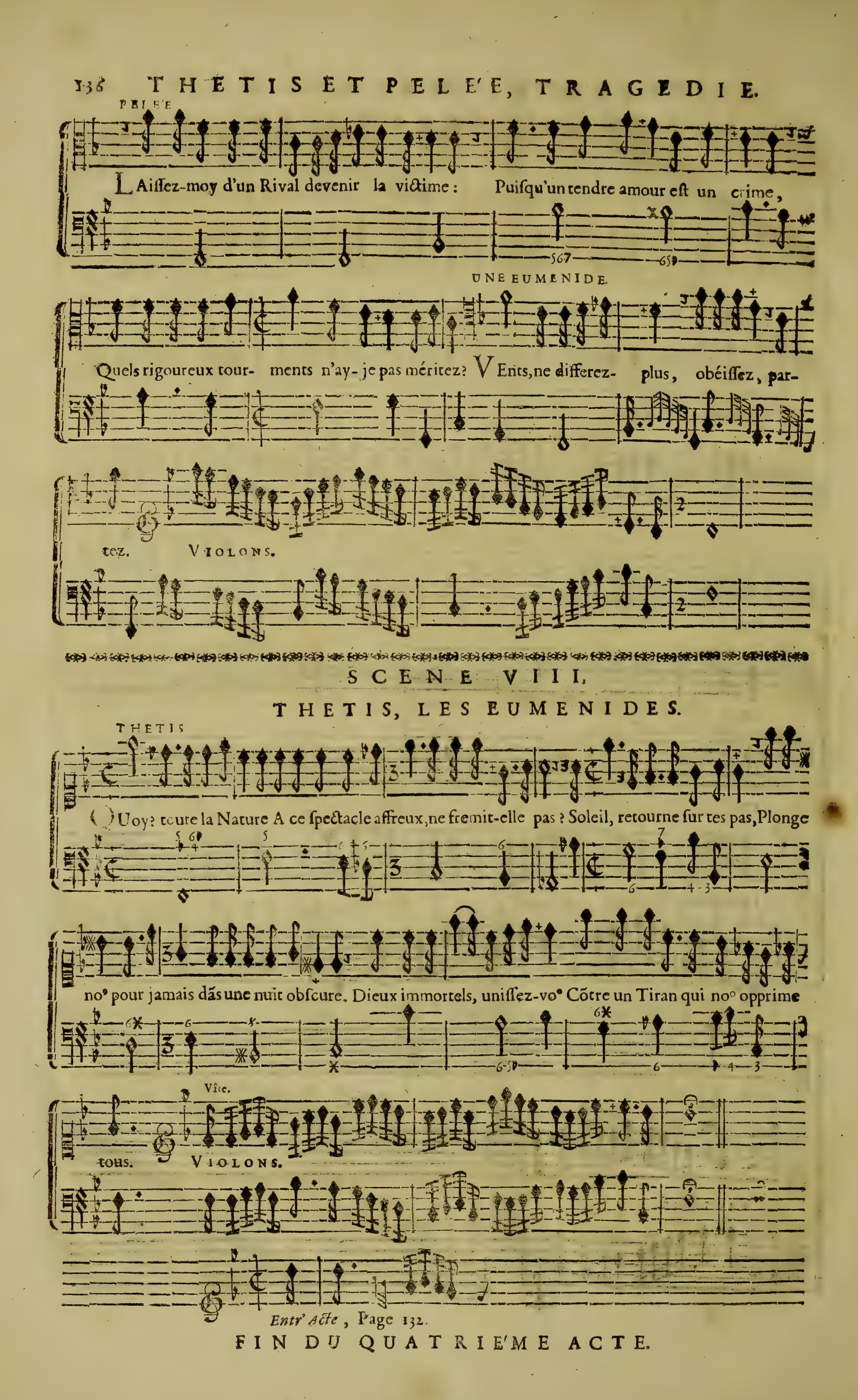
tez.

VIOLONS.

tez.

Pelée.

VIOLONS.

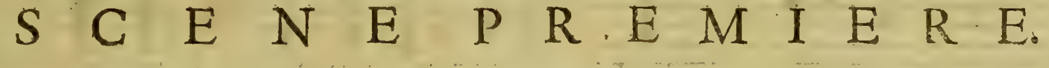


FIN DU QUATRIE'ME ACTE.



ACTE CINQUIÉME.

La Décoration est la même que dans l'Acte précédent.



SCENE PREMIERE.

JUPITER, MERCURE.

MERCURE.

N'En doutez point, Neptune à sa flâme re- nonce. Sur l'Oracle qu'i-

BASSE-CONTINUE.

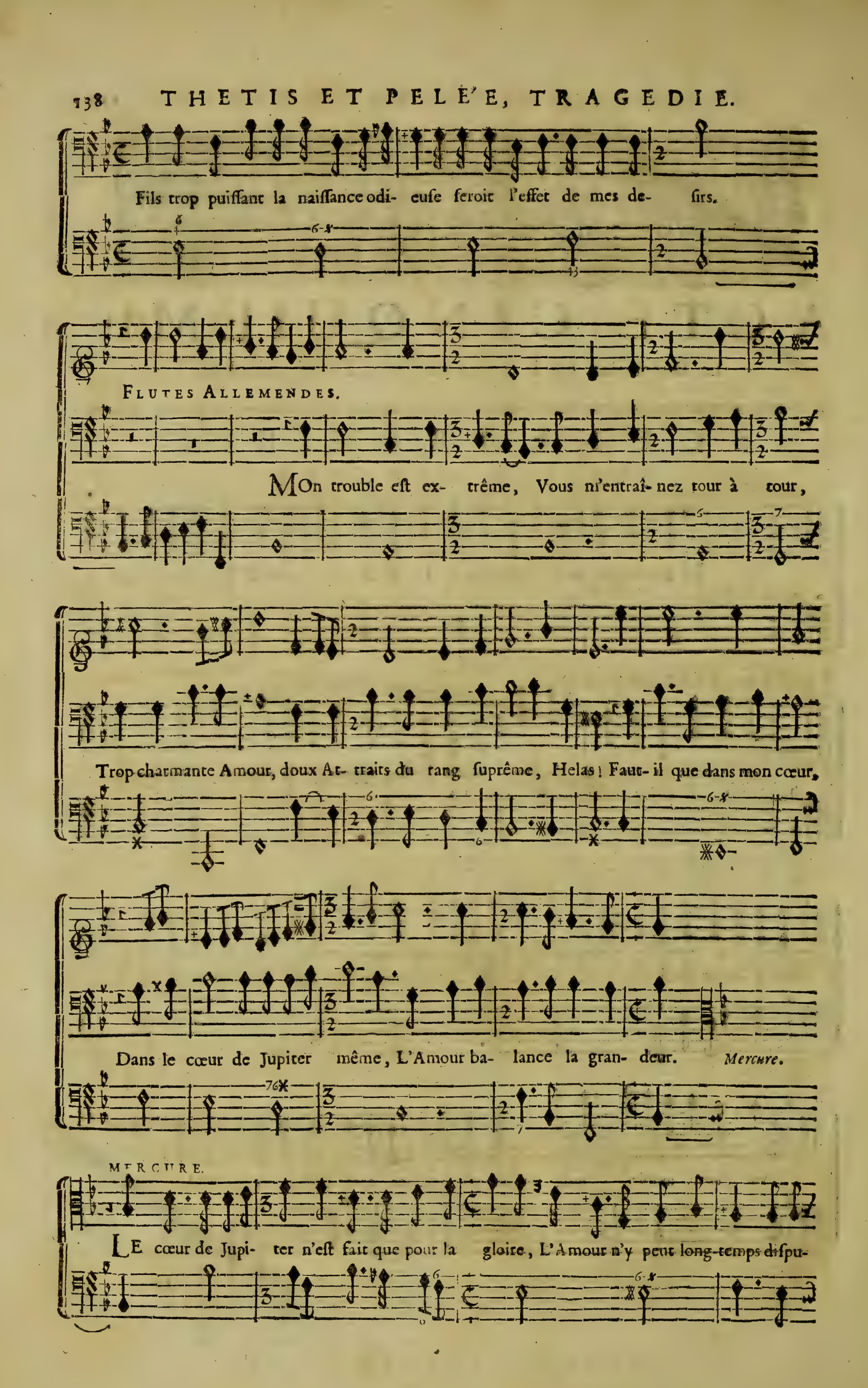
cy je vous ay rapporté, J'ay vou- lu du Destin apprendre la réponse; Par mes a-

vis, il l'avoit consulté.

JUPITER.

QUel Oracle cruel! que je suis agi- té! J'ay puny mon Ri-

val. Thetis ambiti- euse Auroit pû l'oublier après quelques soûpirs! Mais, d'un


Fils trop puissant la naissance odi- euse seroit l'effet de mes de- sirs.
Flutes Allemendes.
Mon trouble est ex- trême, Vous m'entraî- nez tour à tour,
Trop charmante Amour, doux At- traits du rang suprême, Helas! Faut-il que dans mon cœur,
Dans le cœur de Jupiter même, L'Amour ba- lance la gran- deur. Mercure.
Mercure.
Le cœur de Jupi- ter n'est fait que pour la gloire, L'Amour n'y peut long-temps dispu-

JUPITER.

ter la victoire. NOn, il ne la dispute plus, C'en est fait, ses nœuds sont rom-

pus. Pour monter sur ce Trône où le Ciel me révére, J'en fis tomber mon

Pere; Un Fils ambiti- eux le vangeroit sur moy: Je connois les desirs qu'un si beau Rang ins-

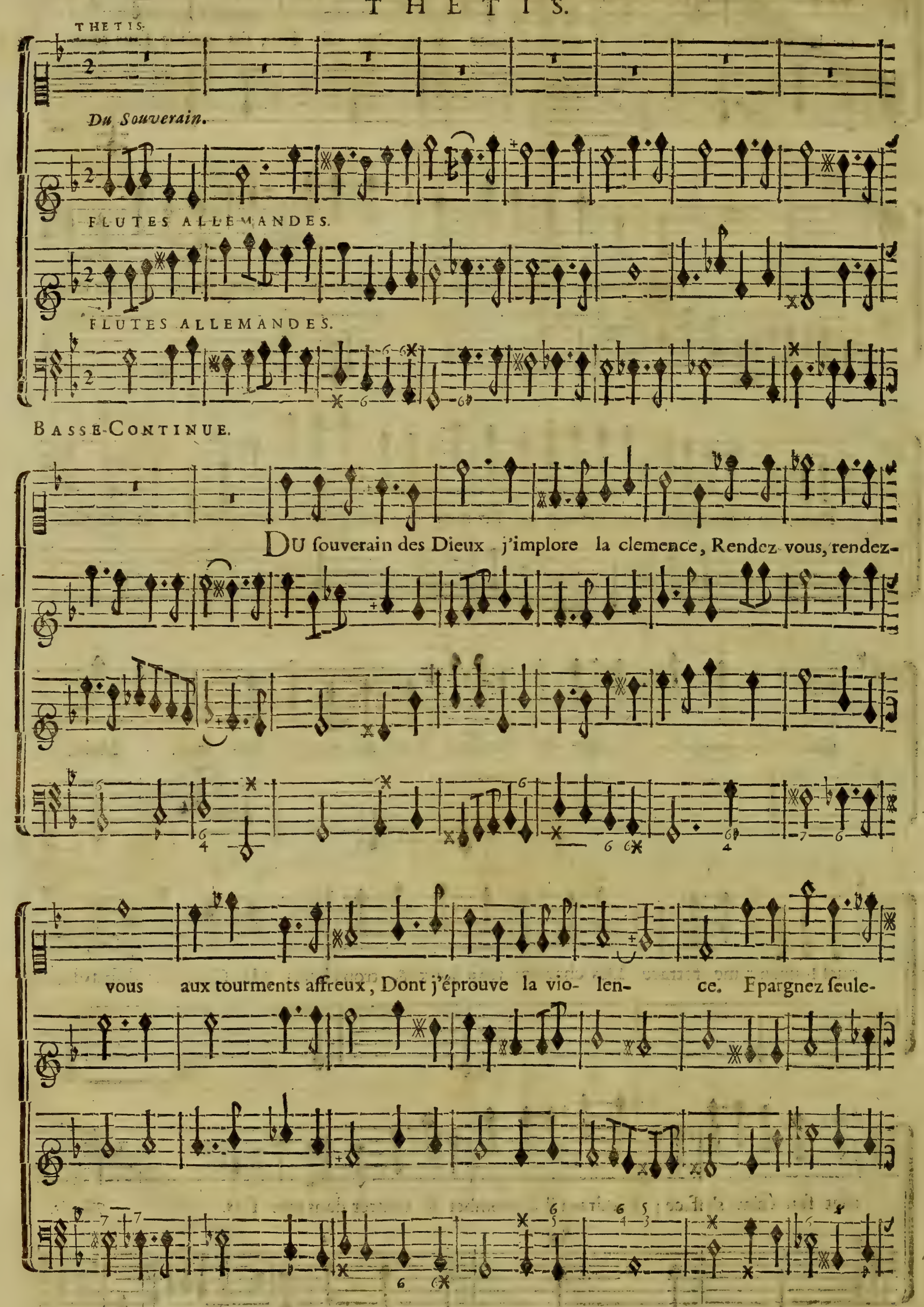
pire, Mon propre e- xemple doit suffire, Pour me remplir d'ef- froy. Mais,
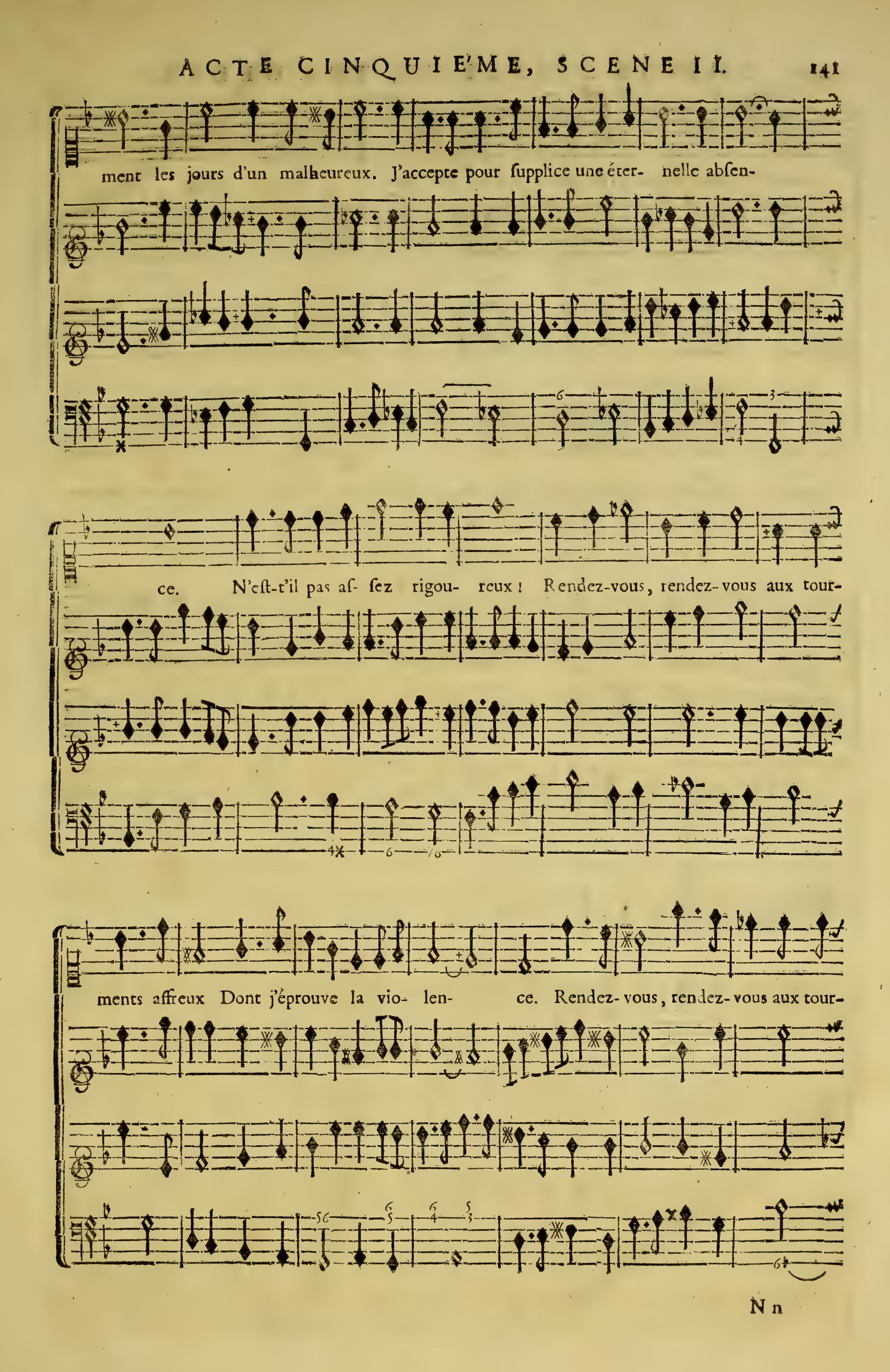
quel souvenir me retrace Des charmes trop doux & trop chers? Ma Grandeur disparoît,

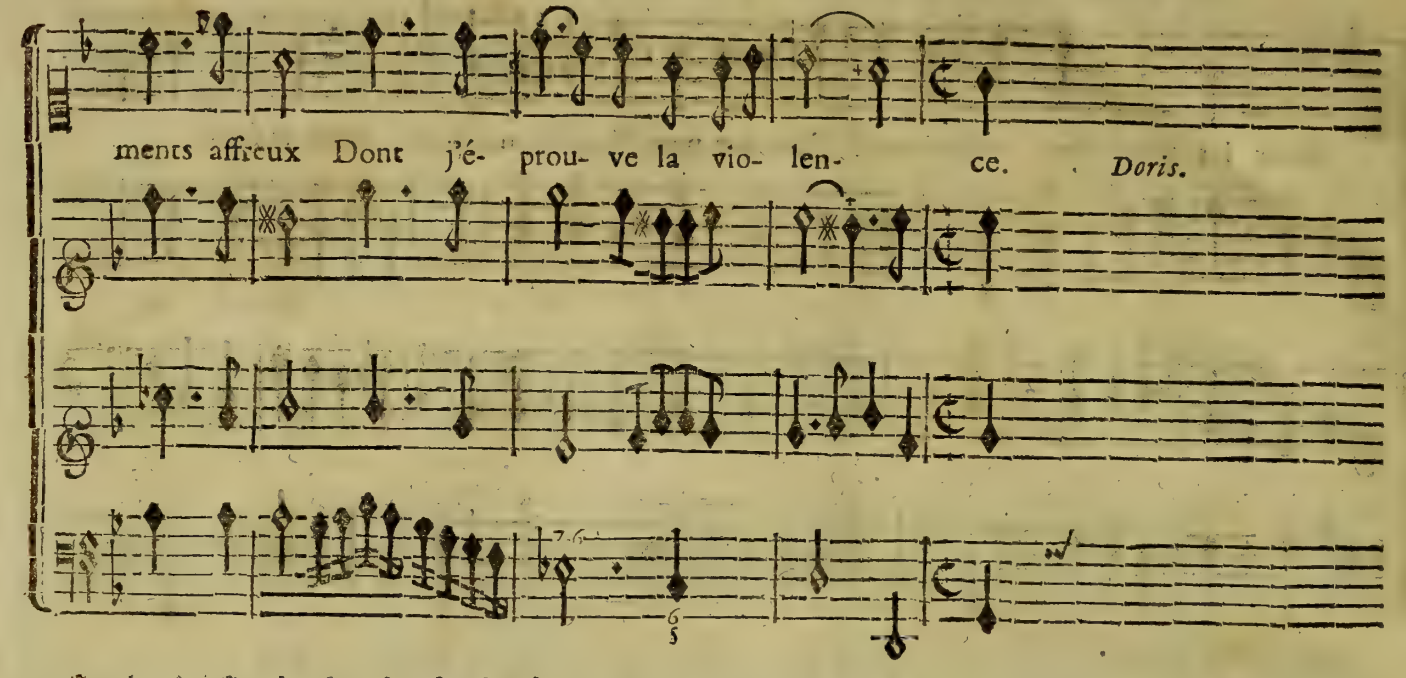
tout son éclat s'efface; Faudra-t'il succomber & rentrer dans mes fers. *Thetis.*

SCENE II.

THETIS.




ment les jours d'un malheureux. J'accepte pour ſupplice une éter- nelle abſen-
ce. N'eſt-t'il pas aſ- ſez rigou- reux ! Rendez-vous, rendez-vous aux tour-
ments affreux Dont j'éprouve la vio- len- ce. Rendez-vous, rendez-vous aux tour-



SCENE III.

JUPITER, MERCURE, THETIS, DORIS.

DORIS

UN juste repen- tir m'agite & me tour- mente, J'ay troublé deux Amants dans leur
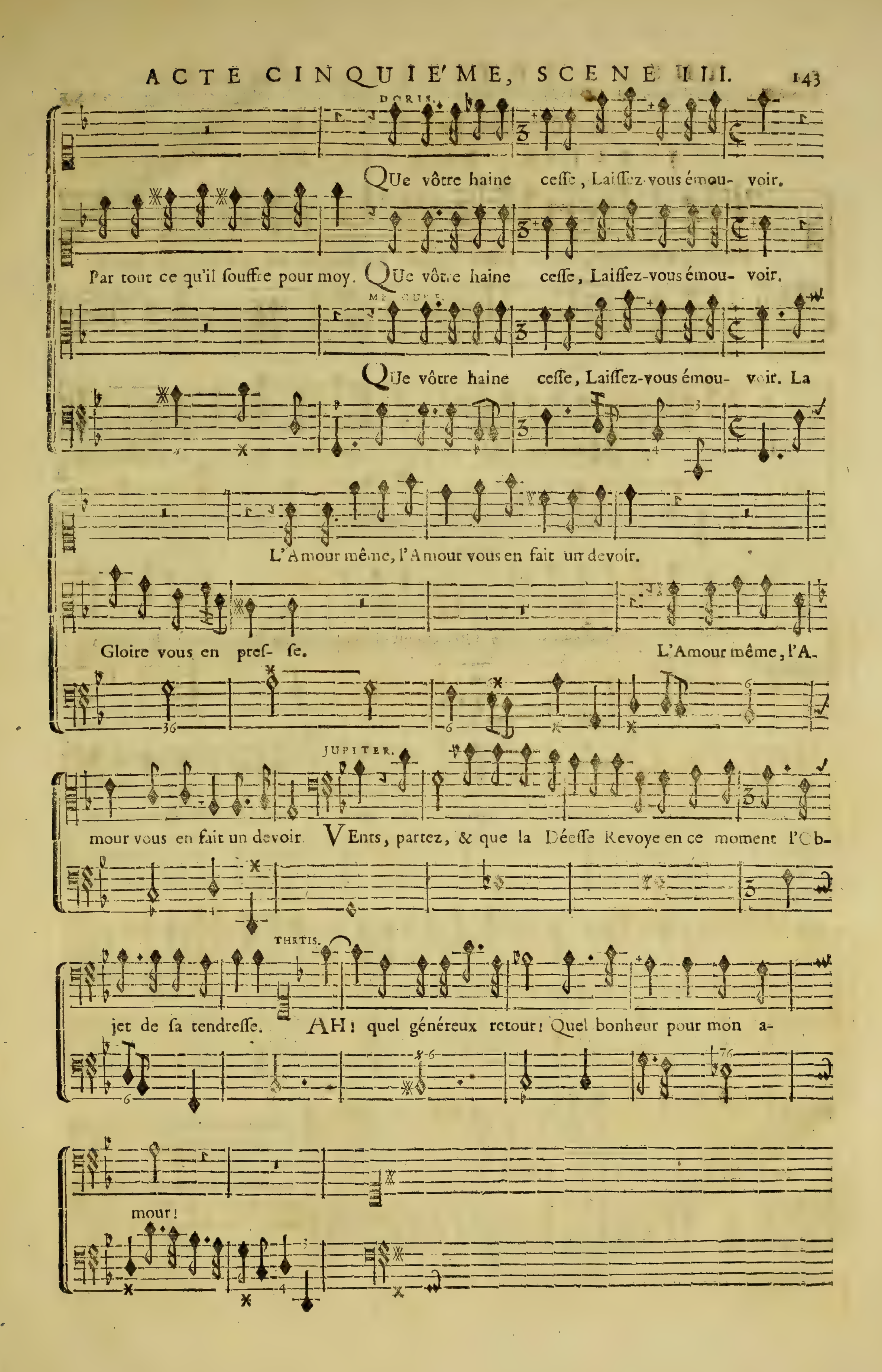
BASSE-CONTINUE.

flâme innocente, J'ay poussé vôtre bras, & j'ay con- duit vos traits; Que ne puis-je du

moins par ma douleur pressante Reparer les maux que j'ay faits?

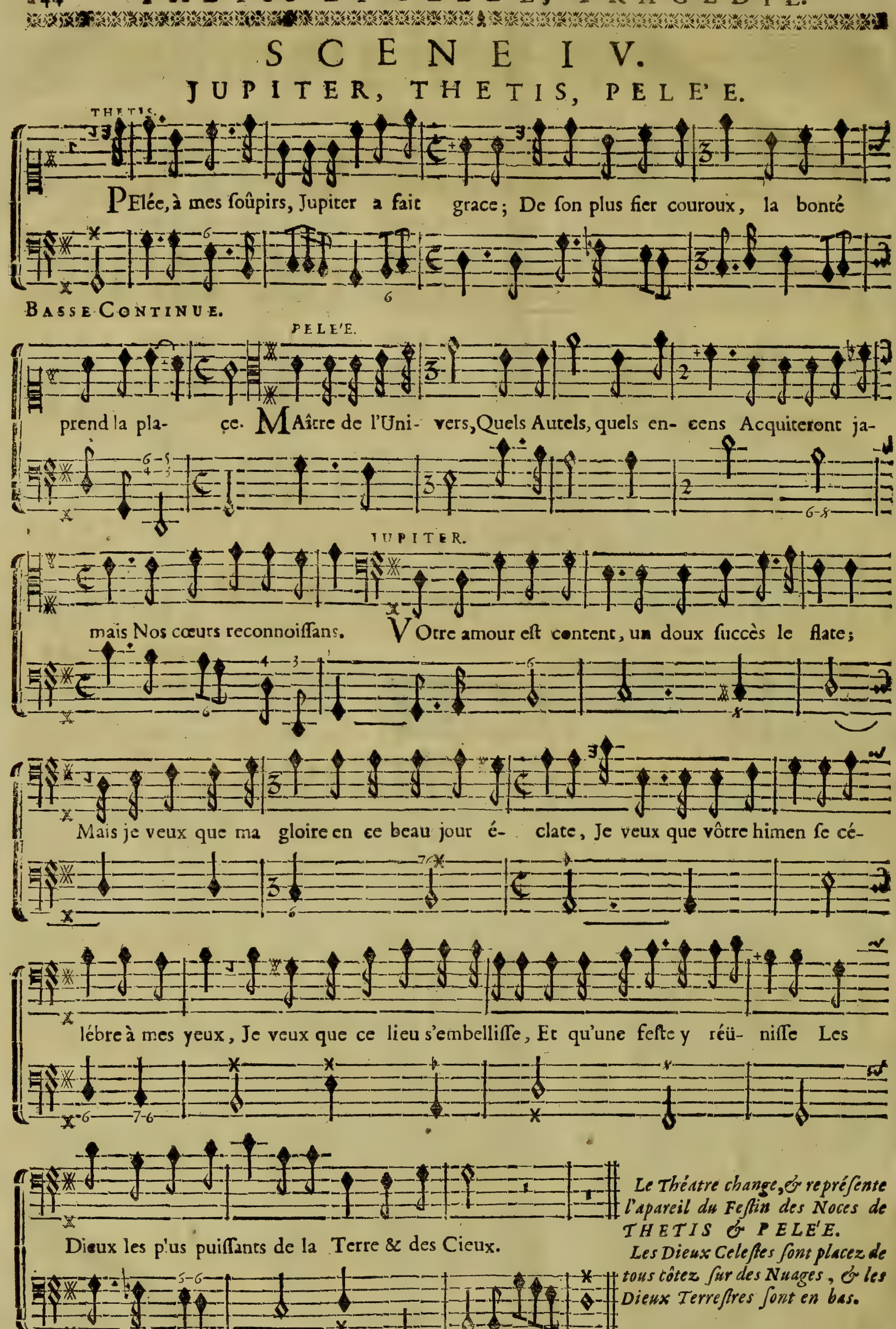
THETIS.

EN vain vôtre ri- gueur accable L'A- mant dont je reçûs la foy, Vous me le rendez plus aimable


DORIS.
Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
Par tout ce qu'il souffre pour moy. Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir. La
L'Amour même, l'Amour vous en fait un devoir.
Gloire vous en pres- se. L'Amour même, l'A-
JUPITER.
mour vous en fait un devoir. Vents, partez, & que la Déesse Revoye en ce moment l'Ob-
THETIS.
jet de sa tendresse. AH! quel généreux retour! Quel bonheur pour mon a-
mour!

SCENE IV.

JUPITER, THETIS, PELE'E.
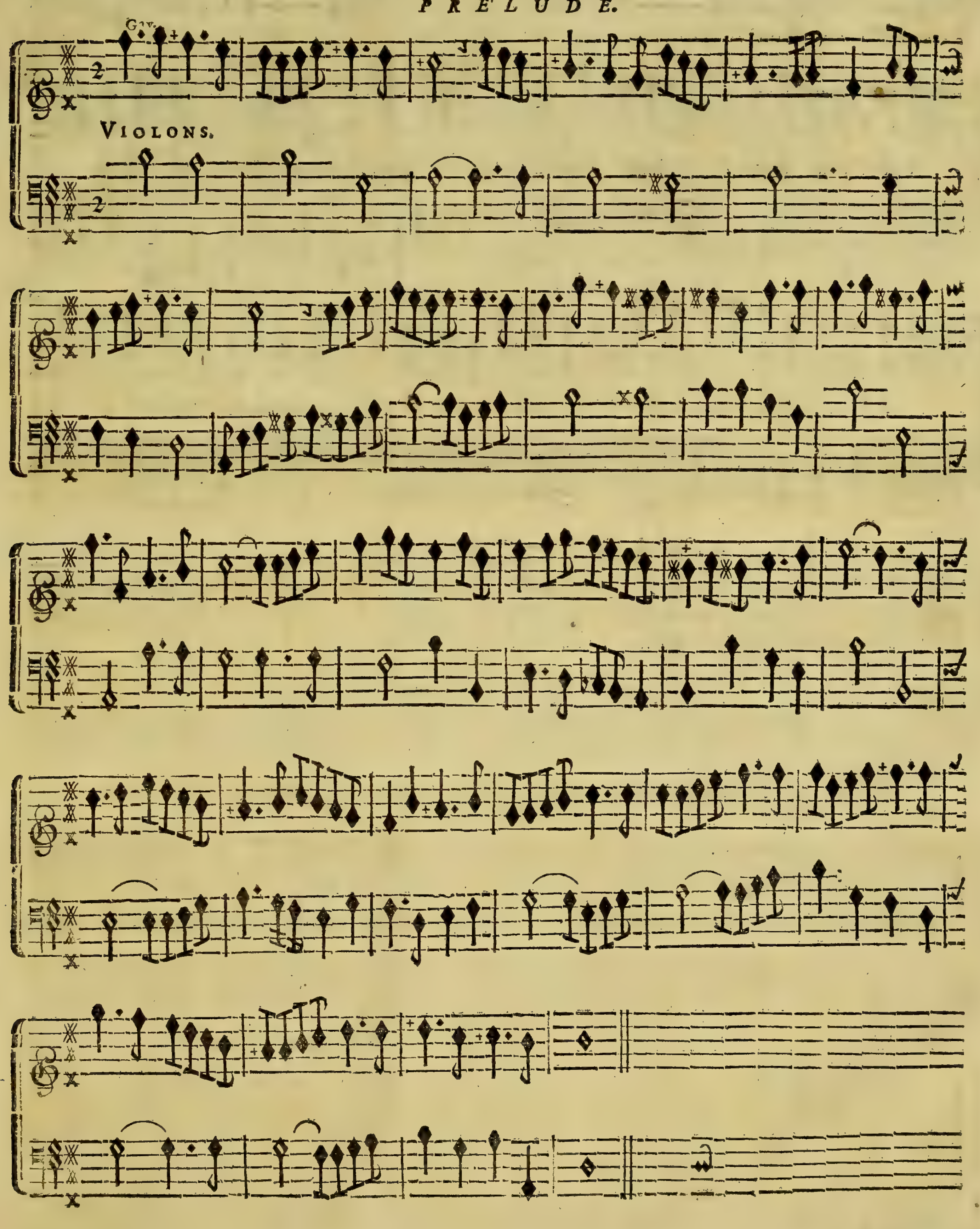


Le Théatre change, & représente l'apareil du Festin des Noces de THETIS & PELE'E.
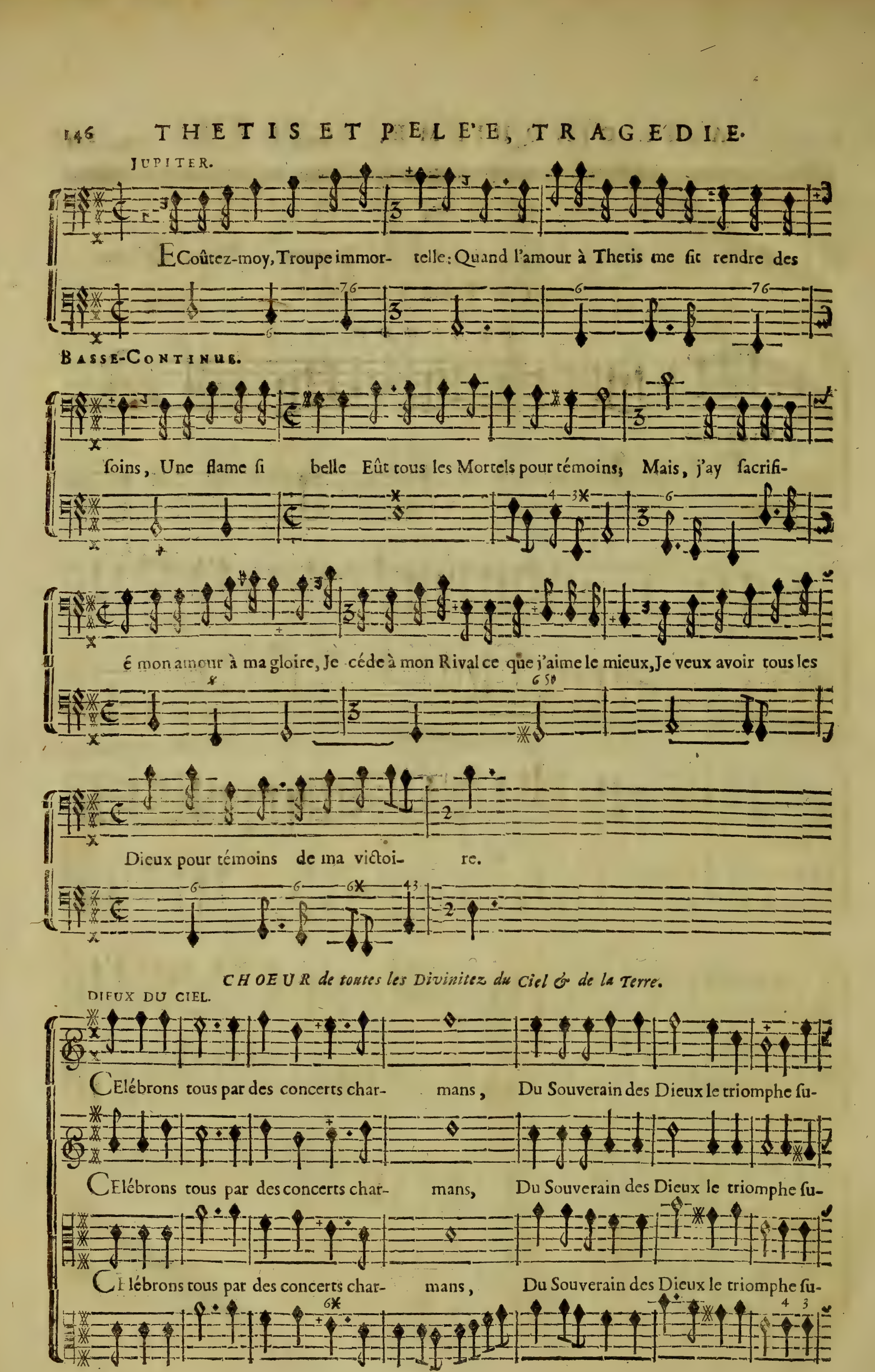
Les Dieux Celestes sont placez de tous côtez sur des Nuages, & les Dieux Terrestres sont en bas.
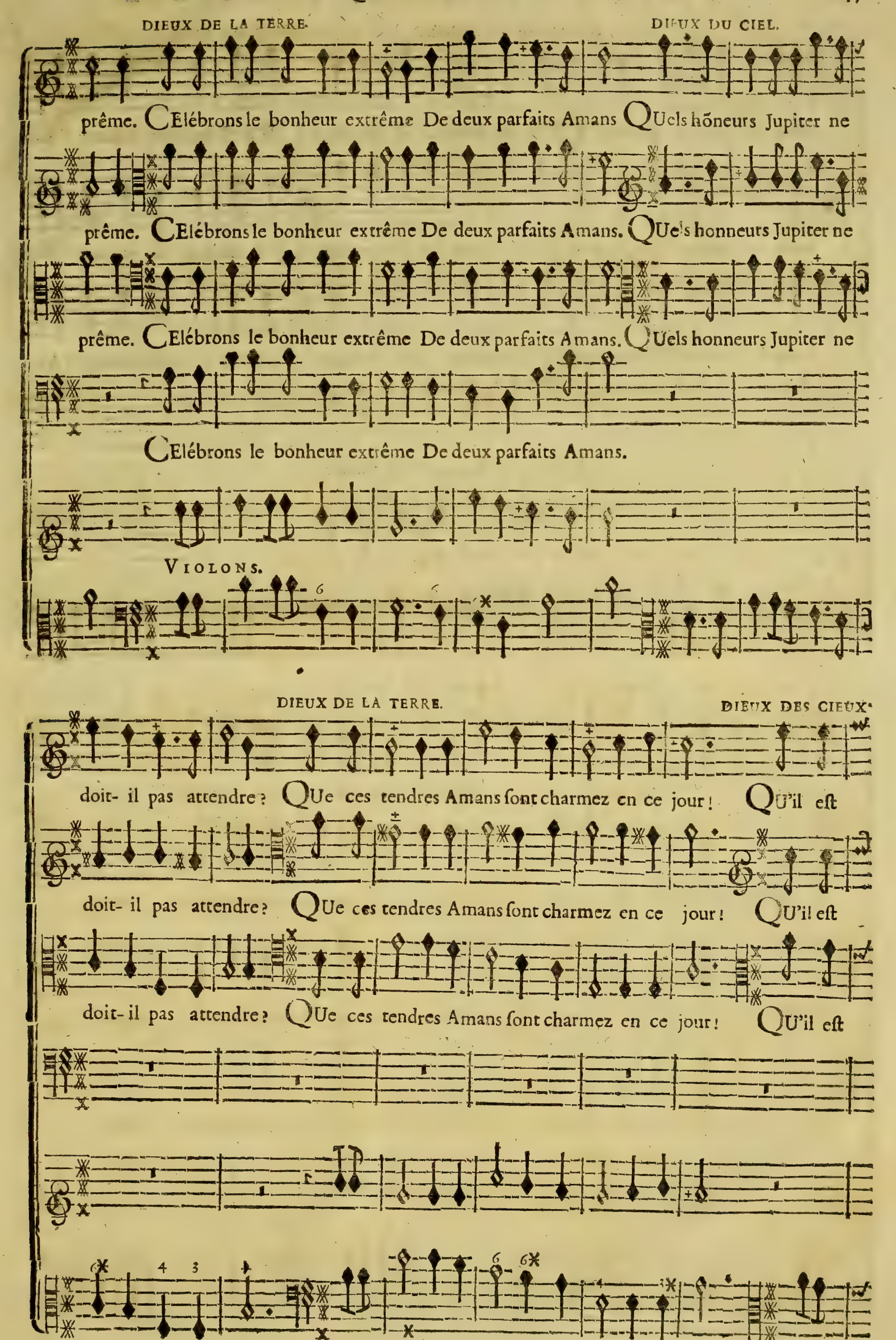
SCENE V.
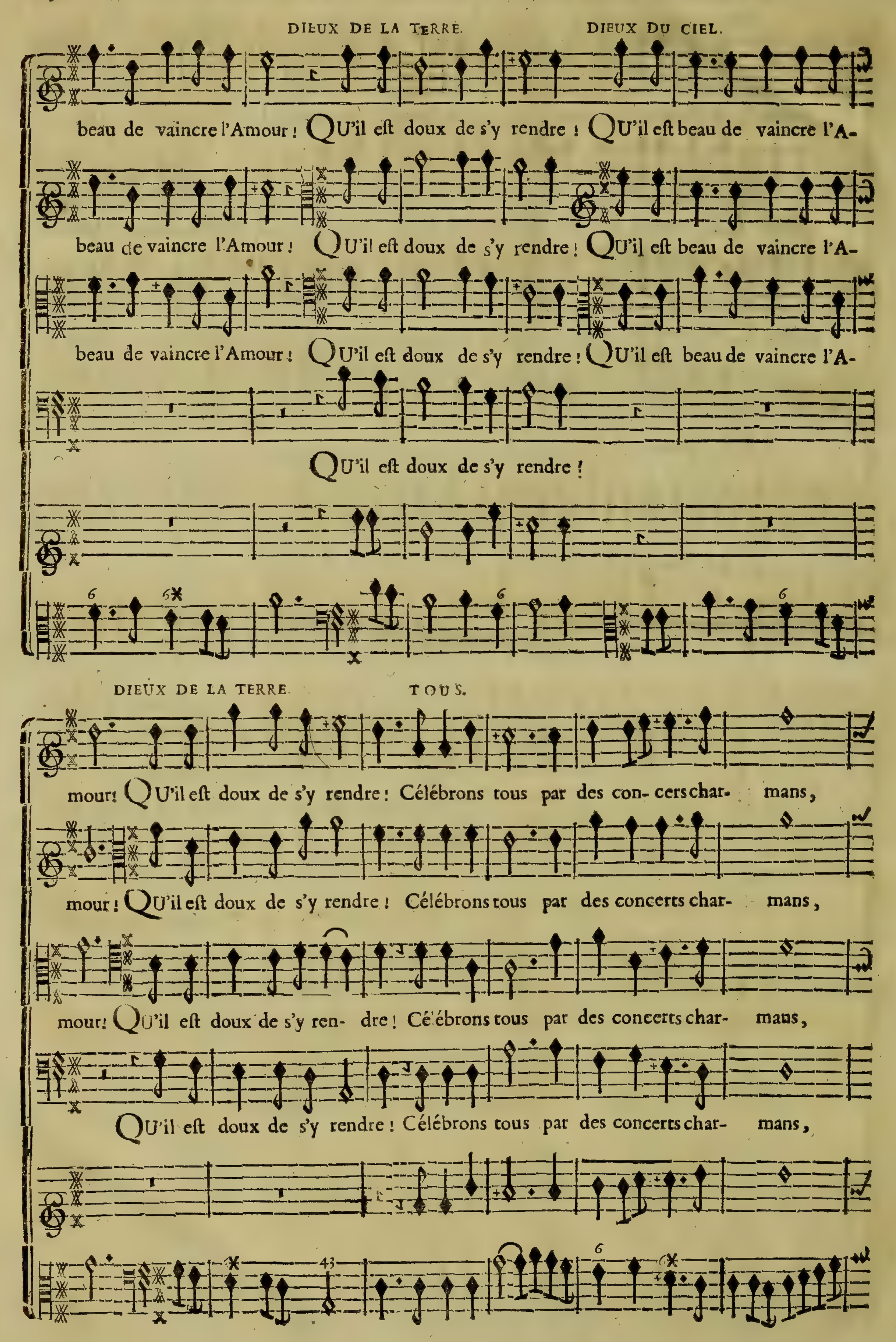
JUPITER, THETIS, PELÉE, Troupes de Dieux Céleſtes, Troupes de Dieux Terreſtres.
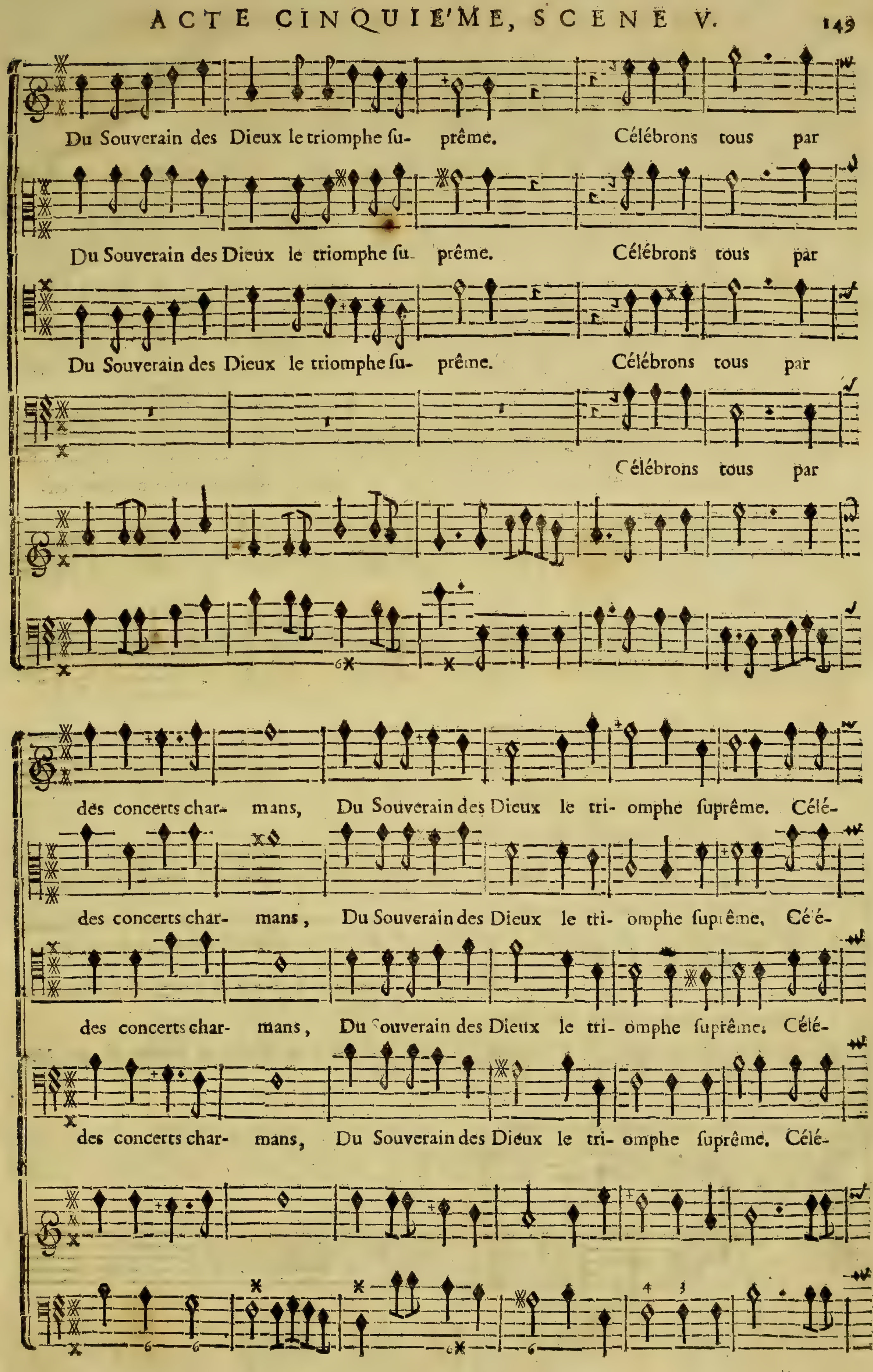
PRÉLUDE.
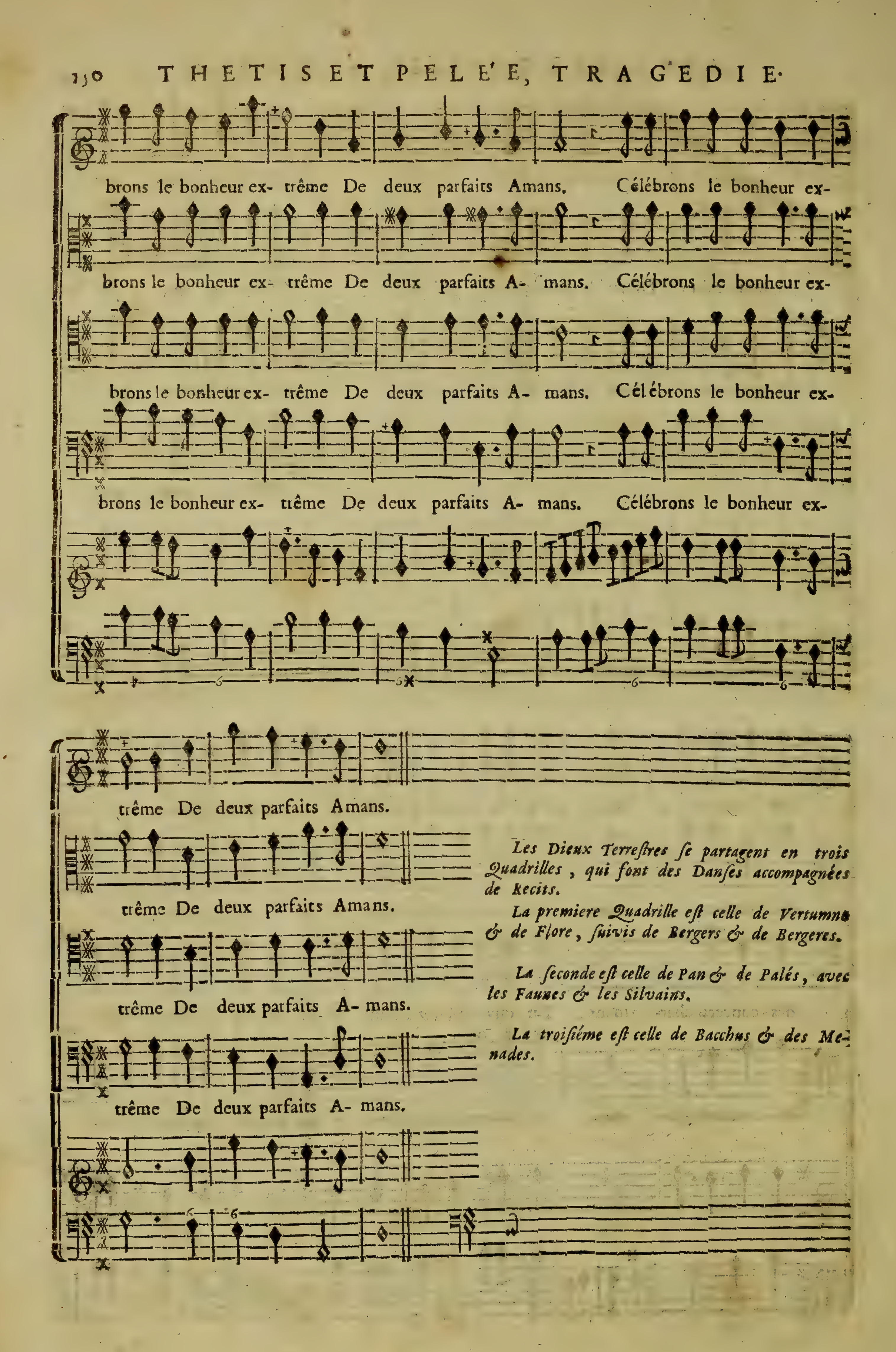



JUPITER.
ECoûtez-moy, Troupe immor- telle: Quand l'amour à Thetis me fit rendre des
BASSE-CONTINUE.
soins, Une flame si belle Eût tous les Mortels pour témoins; Mais, j'ay sacrifi-
é mon amour à ma gloire, Je céde à mon Rival ce que j'aime le mieux, Je veux avoir tous les
Dieux pour témoins de ma victoi- re.
CHOEUR de toutes les Divinitez du Ciel & de la Terre.
DIEUX DU CIEL.
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans QUels hõneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans.
VIOLONS.
DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DES CIEUX.
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
beau de vaincre l'Amour! QU'il est doux de s'y rendre! QU'il est beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il est doux de s'y rendre! QU'il est beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il est doux de s'y rendre! QU'il est beau de vaincre l'A-
QU'il est doux de s'y rendre!
6
6
6
6
DIEUX DE LA TERRE.
TOUS.
mour! QU'il est doux de s'y rendre! Célébrons tous par des con- cers char- mans,
mour! QU'il est doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
mour! QU'il est doux de s'y ren- dre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
QU'il est doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
43
6
6


Du Souverain des Dieux le triomphe su- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe su- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe su- prême. Célébrons tous par
Célébrons tous par
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe suprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe suprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe suprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe suprême. Célé-
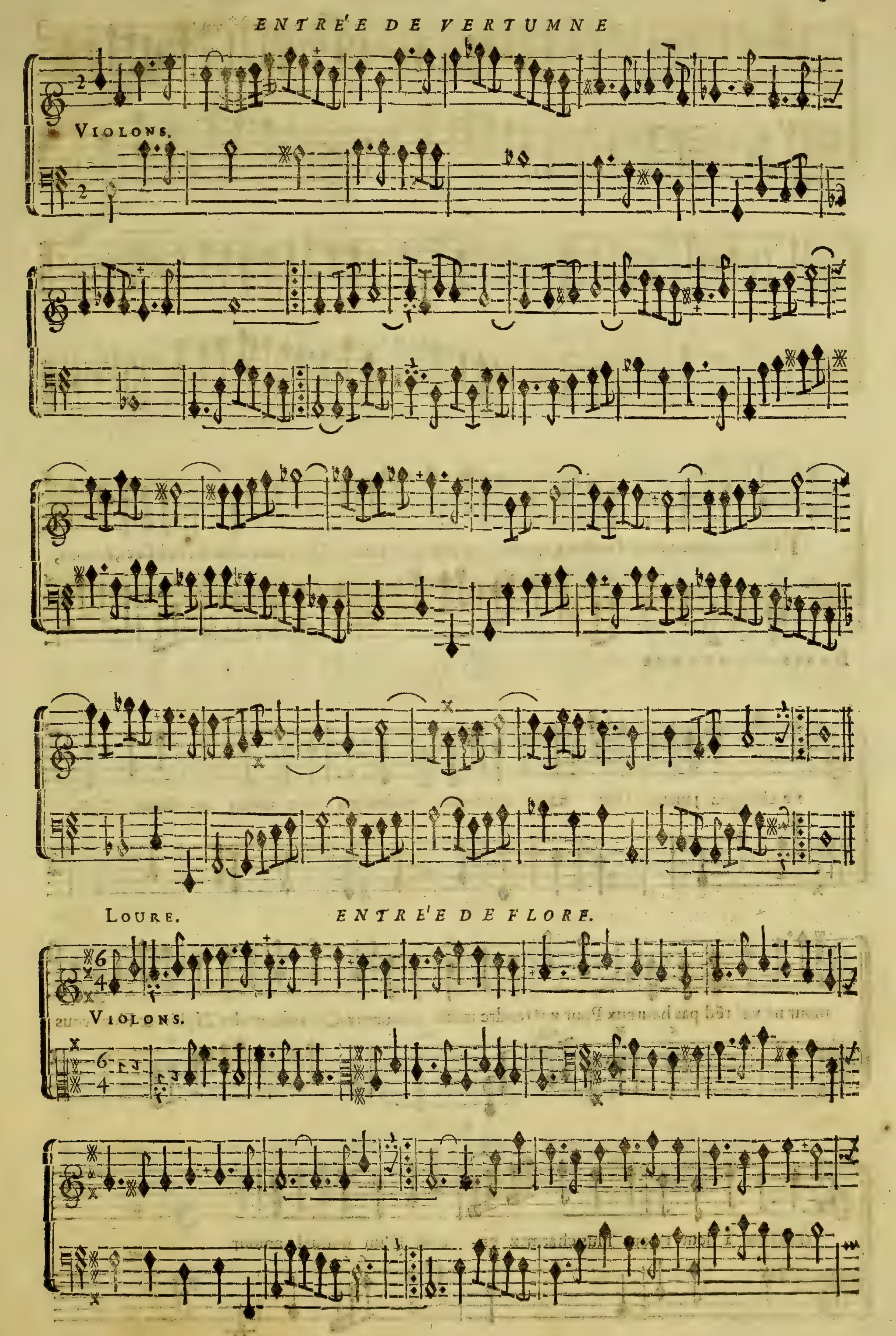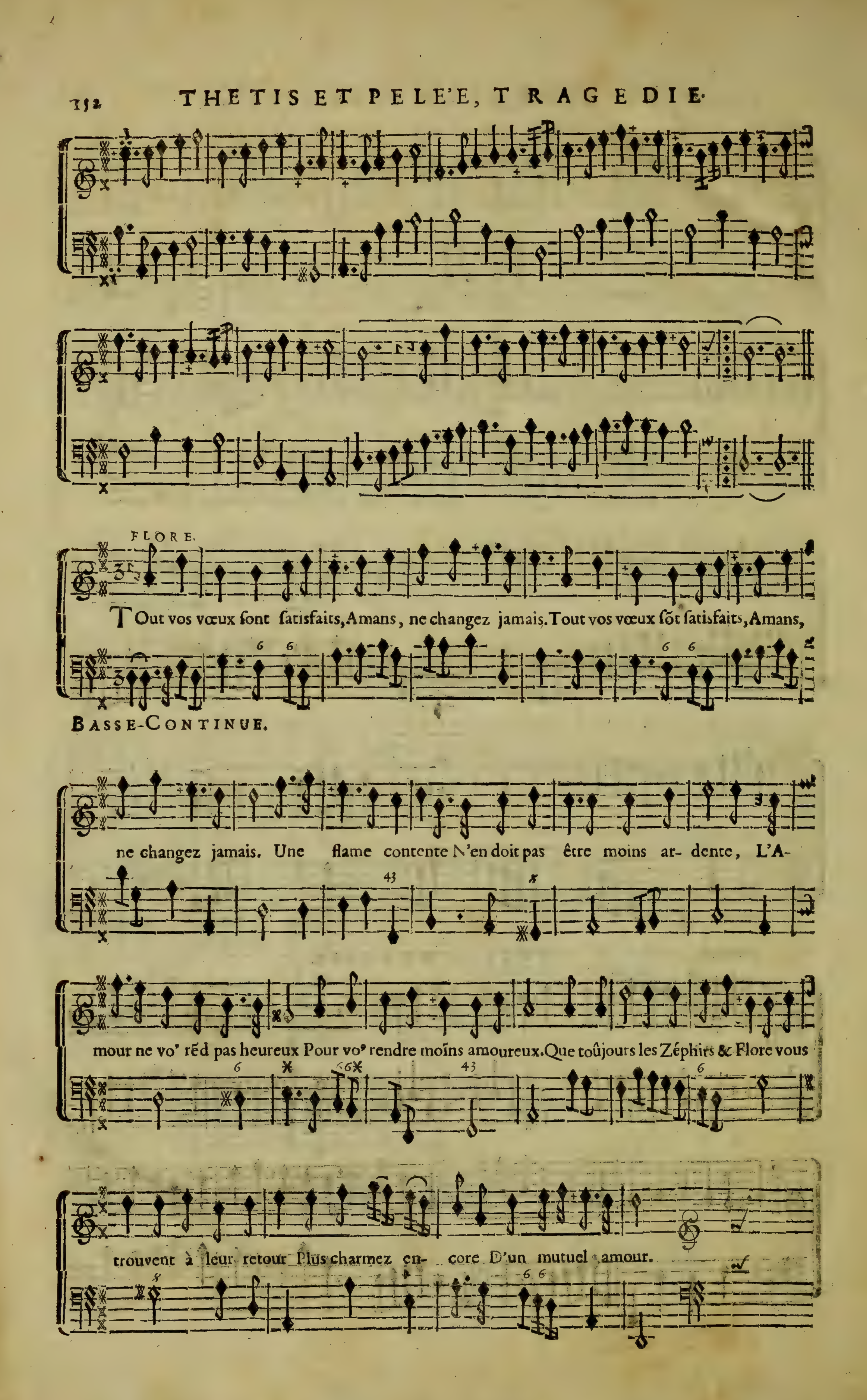


Les Dieux Terrestres se partagent en trois Quadrilles, qui font des Danses accompagnées de Recits.
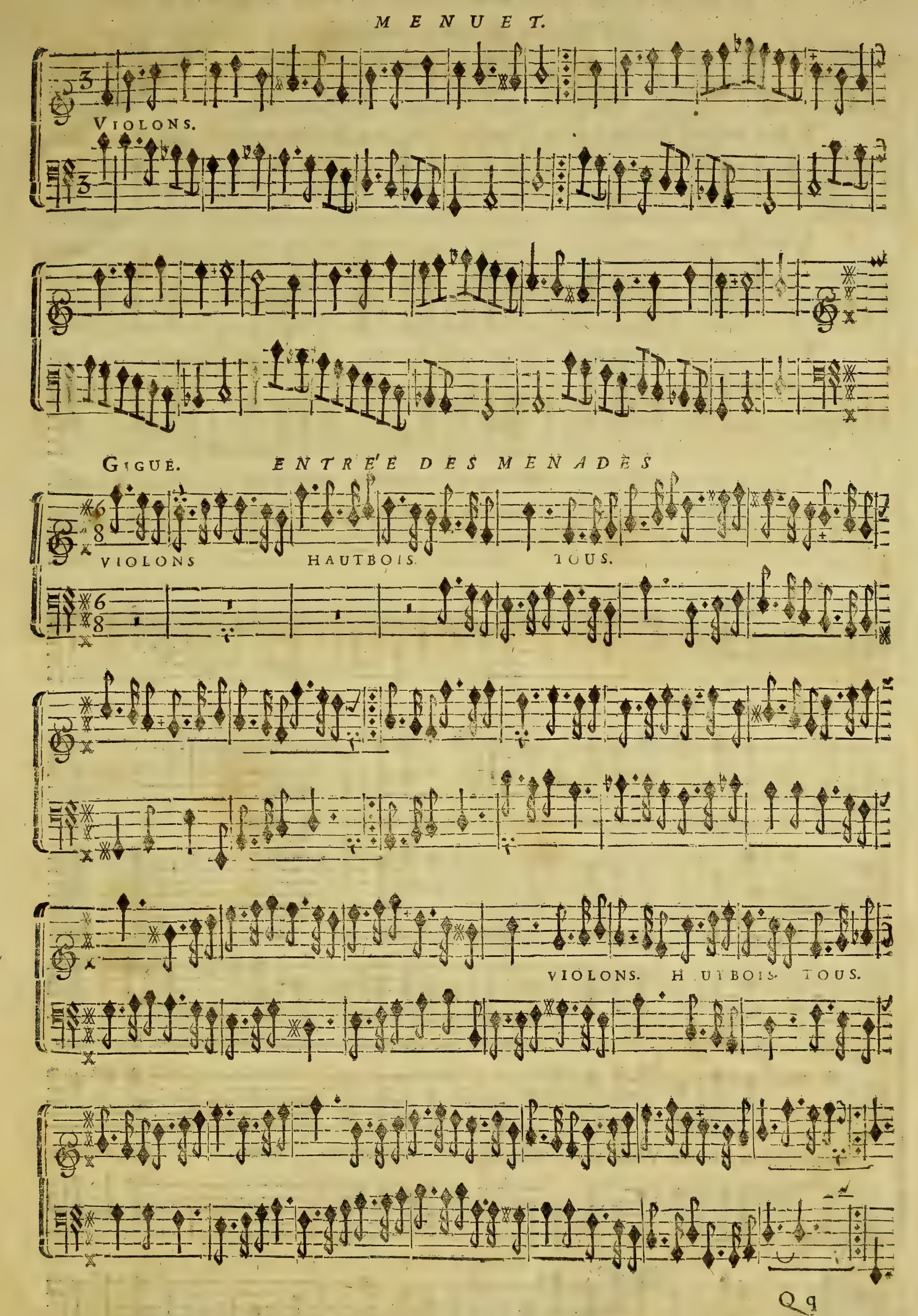
La premiere Quadrille est celle de Vertumne & de Flore, suivis de Bergers & de Bergeres.

La seconde est celle de Pan & de Palés, avec les Faunes & les Silvains.
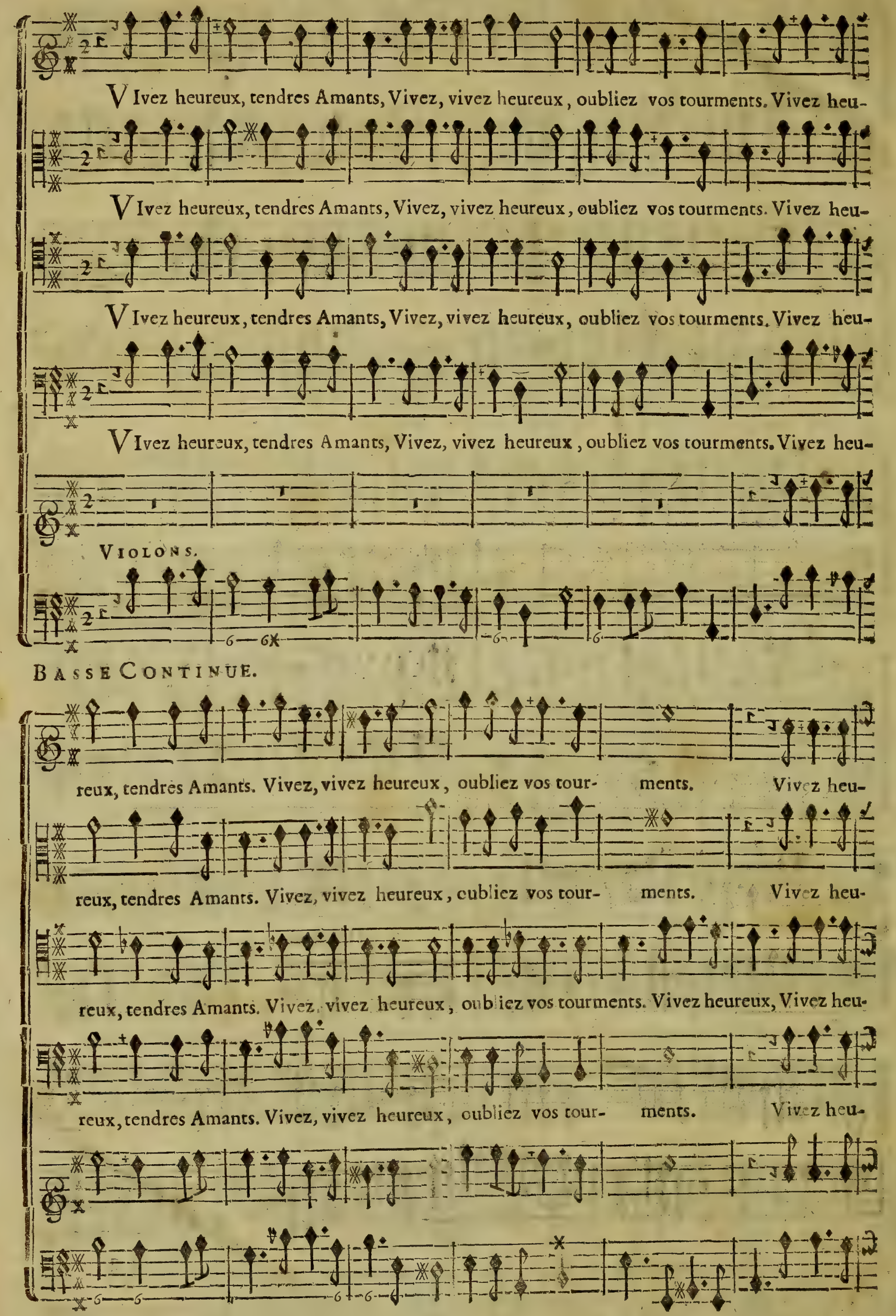
La troisiéme est celle de Bacchus & des Menades.

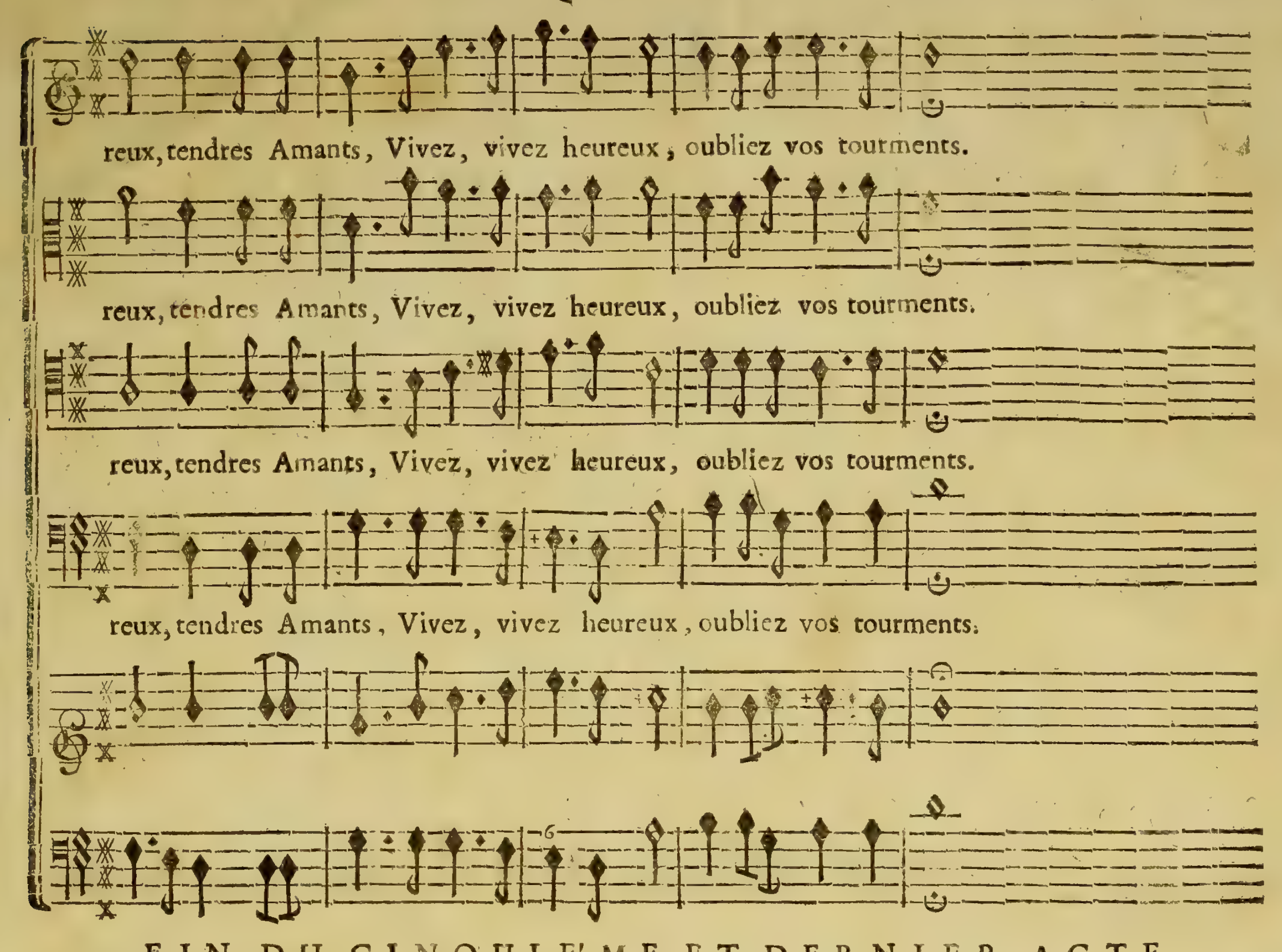

ENTRE'E DE VERTUMNE
VIOLONS.
LOURE.
ENTRE'E DE FLORE.
VIOLONS.


FLORE.
TOut vos vœux ſont ſatisfaits, Amans, ne changez jamais. Tout vos vœux ſõt ſatisfaits, Amans,
BASSE-CONTINUE.
ne changez jamais. Une flame contente N'en doit pas être moins ar- dente, L'A-
mour ne vo' rẽd pas heureux Pour vo' rendre moins amoureux. Que toûjours les Zéphirs & Flore vous
trouvent à leur retour Plus charmez en- core D'un mutuel amour.


MENUET.
VIOLONS.
GIGUE.
ENTRÉE DES MENADES
VIOLONS
HAUTBOIS.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.

CHOEUR de toutes les Divinitez.





FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainbleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil ſix cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & ſur le repli, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Seau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus : Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende ; Ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

